

Georges Rémond

François Richaudeau

# je deviens un vrai lecteur

niveau 2



RETZ



© Centre d'étude et de promotion de la lecture - Éditions Retz - 1978

Toute représentation, traduction, adaptation, copie ou reproduction, même partielle,  
par quelque procédé que ce soit, en tout pays, faite sans autorisation préalable  
est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires (Réf. Loi du 11.03.1957)

---

Georges Rémond

Inspecteur départemental de l'éducation

François Richaudeau

# je deviens un vrai lecteur

niveau 2



1, rue du Départ - 75014 Paris

---

Une réalisation du Centre d'Etude et de Promotion de la Lecture

## POURQUOI CE LIVRE

---

*Secrétariat éditorial :*

**Yvette Pesez**

*Conception de*

*couverture et mise en pages :*

**Ulrich Meyer**

*Dessins :*

**Jacques Taillefer**

*Réalisation*

*avec l'assistance de :*

**Renée Chevalier**

**Monique Deschamps**

**Martine Jacquemard**

**Claudine Pifféro**

Pour aider l'enfant à une lecture aisée et vraie car l'enseignement initial n'a guère fait de lui qu'un apprenti-lecteur, il lui reste à perfectionner l'acte de lecture grâce à une perception visuelle plus efficace, à un vocabulaire mieux maîtrisé, à la capacité de «pré-voir» le sens du texte, et même à la possibilité d'utiliser des techniques de lecture de recherche et de sélection.

Donc six chapitres destinés :

- à développer l'habileté perceptive de l'œil
- à bien reconnaître le vocabulaire
- à «anticiper» sur le texte à lire
- à éduquer la mémoire
- à développer la lecture de recherche
- à hiérarchiser les éléments du texte.

Ainsi l'enfant pourra-t-il pratiquer la seule vraie lecture, c'est-à-dire la lecture silencieuse.

Le sommaire détaillé est en page 284.

<p>Les corrigés des exercices qui n'apparaissent pas dans cet ouvrage, figurent dans le livret pédagogique.</p>
---



## COMMENT S'EN SERVIR

Tous les exercices proposés dans cet ouvrage peuvent être faits par le jeune lecteur, seul, ou avec l'aide éventuelle d'un adulte. Mais pour susciter l'émulation ou la coopération avec un ou plusieurs camarades, nous suggérons trois types d'activités :

— la réussite :



c'est-à-dire la compétition avec soi-même, symbolisée en marge par un personnage. Le niveau de difficulté proposé permet d'envisager un score positif, même pour des enfants faibles.

— le tournoi :



c'est-à-dire la compétition ou la coopération avec un camarade, symbolisé en marge par deux personnages. Il ne faut pas négliger l'aspect moteur de la compétition employée avec discernement, notamment dans des exercices qui donnent une certaine prime à la vitesse. Le facteur temps n'a toutefois aucune signification si la compétition porte sur un pourcentage de réponses exactes inférieur à 80 %. Les tournois ne devront opposer que des concurrents de niveaux sensiblement équivalents.

— le concours :



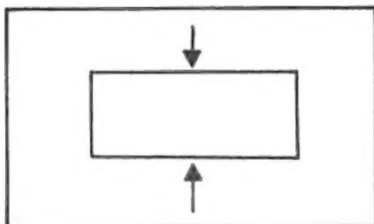
c'est-à-dire la compétition ou la coopération avec plusieurs. C'est pourquoi consignes et corrigés sont donnés à part.

Le terme de concours a été retenu pour la double signification qu'il recouvre : la première à coloration compétitive (un concours de boules, un match entre équipes), la seconde à coloration coopérative (apporter son concours à une activité, son aide, sa participation).

Les flèches

indiquent à l'enfant le sens de la lecture : vertical ou horizontal.

Le cache :



Il est très utile pour favoriser la «saisie» globale et rapide des mots. Certains exercices qui s'appuient sur des listes de mots placés verticalement, seront plus efficaces grâce à ce cache.

Pour le réaliser : découper dans un carton rigide un carré de 7 cm x 7 cm, découper au centre une fenêtre de 40 mm de long sur 5 mm de large. Ajouter, comme sur le modèle, deux flèches fines qui permettront de centrer correctement le cache sur le mot.

Utiliser le cache par glissements lents et réguliers plutôt que par déplacements successifs et saccadés.



Fabrique un cache (voir page 5) et à l'aide de ce cache, cherche le plus vite possible combien de fois le mot «gaieté» a été répété dans la page. Chronomètre le temps mis et note-le.

Recommence avec le mot «empereur» puis avec le mot «gentil».

	(a)	(b)	(c)	(d)
1	gaieté	étable	gâteau	gaieté
2	régiment	orange	goutte	moitié
3	pigeon	calcul	excité	généralement
4	empereur	double	glace	fou
5	autel	gaieté	sûreté	fusil
6	bien	animal	groupe	lumineux
7	souverain	poupée	guerre	grappe
8	fils	droite	gaieté	geai
9	gaieté	gentil	goûter	empereur
10	salaire	meuble	clarté	géographie
11	gaieté	barque	ouaté	gaieté
12	désobéir	partie	portée	gourmand
13	plateau	dessin	gentil	gaiement
14	considérable	vapeur	gueule	habitation
15	princesse	empereur	garage	gauche
16	empereur	prison	arrêté	gai
17	probablement	gaieté	guetté	compter
18	pie	rendre	trajet	sachet
19	exposition	demain	empereur	gibier
20	eau	chacun	gendre	toilette
21	compagnie	verger	gloire	grammaire
22	aile	gentil	récit	fusil
23	gaieté	simple	coquet	goûter
24	punition	moitié	grippe	gaieté
25	rat	muscle	fruité	géant

## A1

## Réussite 2



**Jouons avec les mots. Compte vite combien de noms d'animaux de la ferme sont cachés dans ces listes ; puis combien de noms de fleurs ; et enfin combien de noms de vêtements.**

	(a)	(b)	(c)	(d)
↓ 1	la rue	le juge	la poule	le dindon
2	l'âne	le porc	le gilet	la blouse
3	le nez	l'avis	l'heure	la barque
4	la robe	le rêve	la boule	le canard
5	la cave	la santé	l'armée	la valise
6	la rose	le piano	le balcon	le bleuet
7	la jupe	la corde	le muguet	le pigeon
8	le lilas	la vache	la moitié	l'ouvrier
9	la vague	le pâtre	le cheval	le maillot
10	la gerbe	la tulipe	le papier	la verdure
11	la lèvre	le moteur	l'orange	la caverne
12	le lapin	la griffe	la liberté	le poulain
13	le billet	la police	le plaisir	la mémoire
14	la saison	la chèvre	le chandail	le voyageur
15	le bureau	la guerre	la réunion	la poitrine
16	la course	l'attaque	l'ouvrage	le problème
17	la troupe	la sagesse	le porteur	la créature
18	le mouton	la culotte	la bordure	la brochure
19	l'encrier	l'enfance	le manteau	le tribunal
20	le plateau	le gardien	la conduite	la remarque
21	le tablier	le taureau	la religion	le cantique
22	la terreur	le refrain	le chevreau	la découverte
23	la lumière	la promesse	la tirelire	le boulanger
24	le marteau	la noisette	le faucheur	la pervenche
25	la violette	la servante	la jonquille	la chaussette
26	la punition	le pantalon	la confiture	le coquelicot
27	la montagne	le géranium	le pardessus	le dindonneau





Cherchez le plus vite possible combien de fois le mot «pain» a été répété sur ces deux pages. Recommencez avec le mot «bientôt», puis avec le mot «construction» et encore avec le mot «mademoiselle.»

- 1 pain
- 2 veau
- 3 pou
- 4 verre
- 5 foire
- 6 détour
- 7 malade
- 8 bientôt
- 9 étudiant
- 10 ami — pain
- 11 lèvres — ici
- 12 jambe — salon
- 13 troupe — cirque
- 14 utile — chaumière
- 15 explication — muscle
- 16 foire — représentation
- 17 proprement — locomotive
- 18 course — bientôt — soudain
- 19 royaume — pain — multicolore
- 20 copier — guerre — heureusement
- 21 transporteur — gouvernement — nu
- 22 vélo — point — appartement — blessure
- 23 composition — coiffure — règle — charmant
- 24 imprudent — imagination — mensonge — pain — bonhomme
- 25 bandit — stupéfaction — bientôt — mademoiselle — construction

- 
- 26 chiffre — charbonnage — pain — gaz — administration  
27 température — pommier — nid — propreté — pollué  
28 faim — pain — murmurer — conversation  
29 brumeux — promenade — profondeur  
30 montage — boulanger — prairie  
31 crépuscule — promesse — pain  
32 pantalon — crainte — danse  
33 panorama — mademoiselle  
34 bientôt — destination  
35 tramway — compagnie  
36 ombrage — moineau  
37 tabac — tombeau  
38 pain — détail  
39 prisonnier  
40 chaussure  
41 ralentir  
42 atelier  
43 jasmin  
44 flaque  
45 temps  
46 rayon  
47 pain  
48 rôle  
49 noix  
50 pan !

## A1

## Tournoi 2

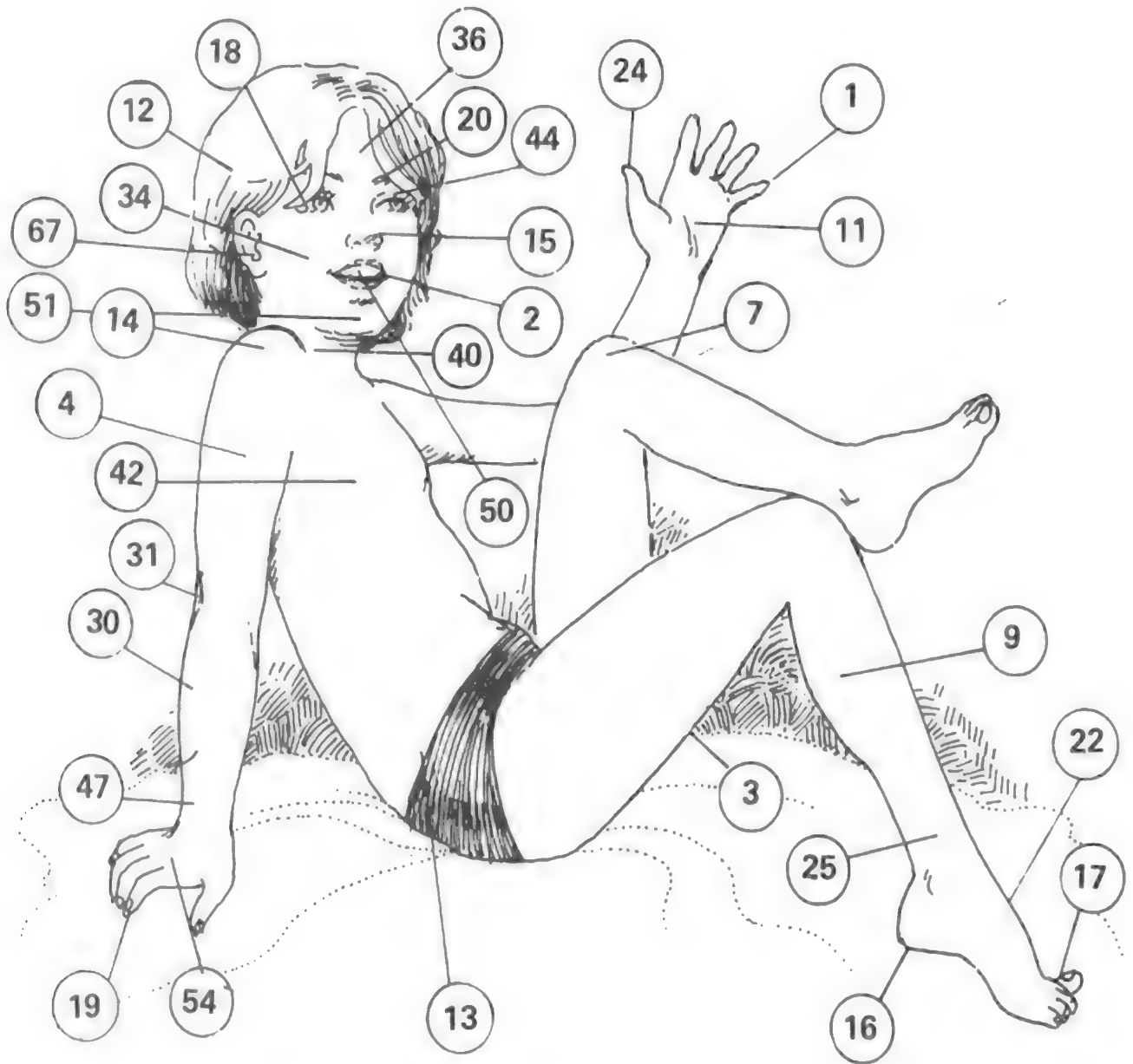


Décomptez le plus vite possible les noms désignant des lieux où l'on trouve de l'eau courante ou dormante.

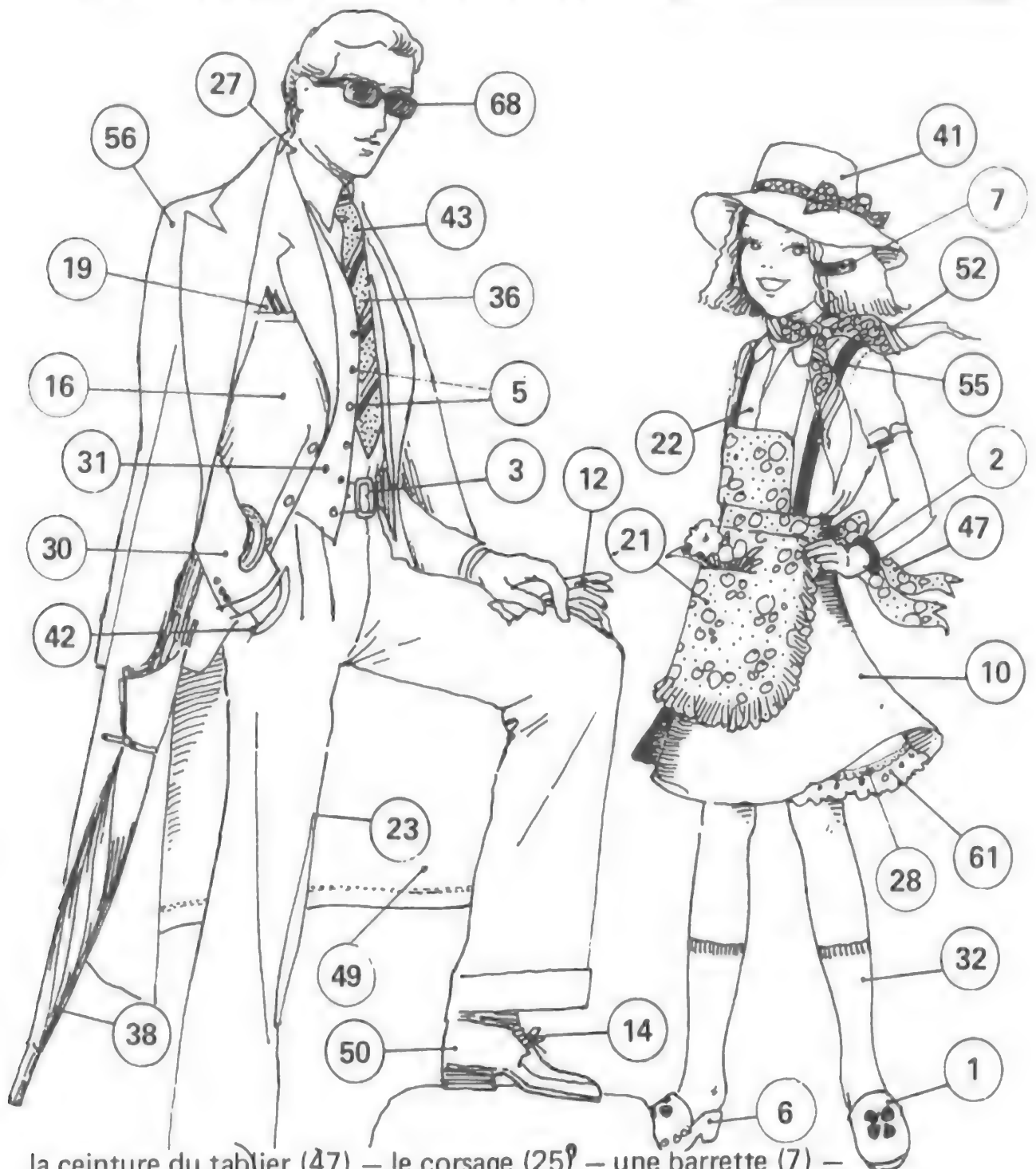
- 1 air
- 2 lac
- 3 rire
- 4 aile
- 5 mare
- 6 acte
- 7 faire
- 8 bille
- 9 pain — canal
- 10 abeille — gibier
- 11 fourchette — gerbe
- 12 richement — salade
- 13 source — appartenir
- 14 bourgeon — cigarette
- 15 retomber — chaudière
- 16 drapeau — sable — fonction
- 17 se souvenir — souris — rêveur
- 18 herbage — barque — portrait — cerise
- 19 chaleur — corneille — excuse — incendie
- 20 jamais — jeunesse — infiniment — détester
- 21 humeur — ivre — rivière — invisible — injure
- 22 corbeille — imposer — incalculable — hoquet
- 23 suspendre — ménagère — mauvais — surveillant
- 24 zèbre — vigne — cigogne — hareng — groseille — blessé
- 25 camisole — toucher — boulangerie — distraction — autel



- 
- 26 ravage — inférieur — irriter — ménagerie — tricolore  
27 tirer — locataire — hache — grelot — contrée — jouer  
28 malade — surprendre — labourer — tousser — poupée  
29 cidre — gouvernement — habitation — tout — bien  
30 moi — découvrir — buffet — mélodieux — terrain  
31 voleur — géographie — torrent — fillette  
32 témoigner — maladif — disputer — graine  
33 hauteur — surprise — fleuve — profiter  
34 arbrisseau — téléphone — ruisseau  
35 température — appartement  
36 orge — huitaine — taureau  
37 soucoupe — zèle — rat  
38 océan — réunion  
39 truite  
40 buvard  
41 brin  
42 aise  
43 ciel  
44 mer  
45 bec  
46 cap  
47 rue  
48 fil  
49 ail



le dos de la main (54) — la paupière (45) — le cou (40) — la bouche (2) —  
 le poignet (47) — les cheveux (12) — le menton (51) — le talon (16) —  
 le coude (31) — la hanche (13) — le gros orteil (17) — le nez (15) —  
 les sourcils (20) — l'épaule (14) — la paume de la main (11) — l'œil (18) —  
 le pouce (24) — le mollet (9) — le genou (7) — les dents (50) — la cuisse (3) —  
 le petit doigt (1) — l'index (19) — le front (37) — la joue (34) —  
 la poitrine (42) — la cheville (25) — le cou de pied (23) — l'oreille (68) —  
 l'avant-bras (30) — le bras (5)



la ceinture du tablier (47) — le corsage (25) — une barrette (7) —  
 la poche du pantalon (45) — le jupon (61) — la boucle de ceinture (3) —  
 le manteau (56) — le nœud de cravate (43) — le foulard (52) — la jupe (10) —  
 la dentelle du jupon (28) — les souliers (50) — la pochette de la veste (19) —  
 des lunettes de soleil (68) — le chapeau (41) — le col de chemise (27) —  
 le gilet (34) — la cravate (36) — un bracelet (2) — le parapluie (38) —  
 la manche de veste (30) — les lacets (14) — les gants (12) — les sabots (1) —  
 les chaussettes (32) — les bretelles (58) — le tablier (21) — le pantalon (23) —  
 la semelle de bois (9) — les boutons du gilet (5) — la veste (19)





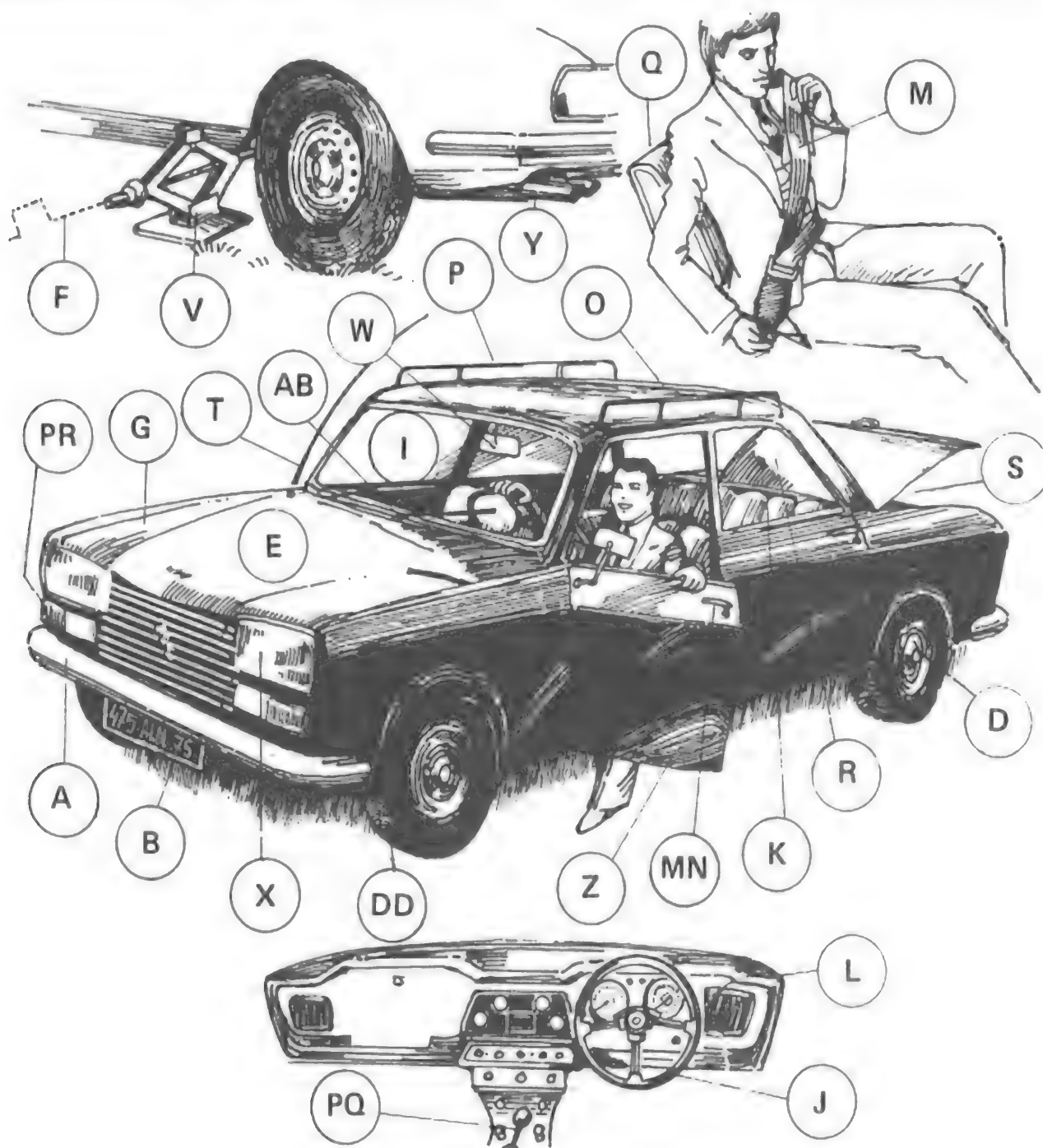
la harpe (1) — les cymbales (13) — la flûte (22) — le piano (31) —  
 un disque (60) — un violon (57) — le clairon (29) — la guitare (44) —  
 la clochette (41) — le tambour (26) — la baguette du chef d'orchestre (36) —  
 la chanteuse (48) — la trompette (35) — le saxophone (6) — le pupitre (39) —  
 l'électrophone (2) — l'accordéon (43) — la grosse caisse (55) —  
 le chef d'orchestre (56) — le cahier de musique (46) — le cor de chasse (27)

A1

Concours 2



le coq (CB) — le boa (BA) — le lapin (ABC) — la souris (ABD) —  
 le kangourou (AFA) — le crocodile (BB) — le béliet (ACA) — le loup (ADC) —  
 le bœuf (ACD) — le cerf (ACB) — l'autruche (CA) — le sanglier (ACH) —  
 la vipère (BD) — la baleine (AEA) — la tortue (BC) — le phoque (AEB) —  
 la girafe (ACF) — le paon (CD) — le perroquet (CE) — le rhinocéros (ACG) —  
 le tigre (ADF) — le renard (ADE) — le chat (ADA) — le castor (ABA) —  
 l'écureuil (ABB) — le lion (ADB) — le pigeon (CF) — le cygne (CC)



la manivelle (F) — la roue (D) — le capot (E) — la portière (Z) — le cric (V) — le pneu (DD) — la galerie (P) — le volant (J) — le siège (Q) — la poignée (NN) — le coffre (S) — le phare (C) — le rétroviseur (H) — la ceinture de sécurité (M) — le toit (O) — l'aile (G) — le pare-brise (I) — le changement de vitesse (PQ) — le pare-chocs (A) — la lunette arrière (R) — la plaque d'immatriculation (B) — le pot d'échappement (U) — le clignotant (PR) — l'antenne de radio (T) — la banquette arrière (K) — l'essuie-glace (AB) — le tableau de bord (L)





un volet de bois (■) — une vitre de la porte-fenêtre (D) — le balcon (■) —  
 le mur de pierre (●) — le soupirail de la cave (▼) — la porte d'entrée (■) —  
 le pignon de la maison (●) — la façade du bâtiment (●) — le perron (●) —  
 le loquet de la porte (●) — le paratonnerre (▲) — l'avant-toit (■) —  
 la rampe de l'escalier (■) — la fenêtre du 1<sup>er</sup> étage (■) — la cheminée (▲) —  
 l'antenne de télévision (●) — la toiture de chaume (D) — les marches (●) —  
 une fenêtre mansardée (■) — la charpente apparente (■) —  
 les tuiles du toit (▲)

Tu cherches, le plus vite possible, dans chaque ligne le frère jumeau du premier mot, et tu le soulignes. S'il a été oublié, tu entoures le n° de la ligne correspondante. Le premier est donné en exemple.

			(a)	(b)	(c)
→	1	demain	demande	demeure	<u>demain</u>
→	2	toujours	bonjour	<u>toujours</u>	abat-jour
→	③	autrefois	toutefois	maladroit	autrement
	1	rien	rein	rien	rire
	2	alors	allez	dehors	alors
	3	ainsi	ainsi	aimer	assis
	4	enfin	afin	jardin	enfin
	5	jamais	jambe	jouet	jaune
	6	dessous	dessiner	dessous	dessus
	7	pourtant	pourquoi	cependant	pourtant
	8	ensuite	minuit	ensuite	ainsi
	9	beaucoup	tout-à-coup	beaucoup	temps
	10	aussitôt	tantôt	bientôt	automne
	11	cependant	longtemps	cependant	pourtant
	12	maintenant	maintenant	maladroit	maintenir
	13	guère	guérir	guère	guerre
	14	assez	zéro	nez	assez
	15	après	exprès	prêt	apprenti
	16	autant	attendre	auteur	autant
	17	dehors	dedans	dehors	d'abord
	18	dessus	bossu	déçu	dessus
	19	bientôt	blanche	bientôt	tantôt
	20	lorsque	longtemps	lorsque	large
	21	pourquoi	parfois	printemps	bourgeois

		(a)	(b)	(c)	(d)
→ 1	bas	las	bon	bas	beau
2	mou	noir	mes	mou	mon
3	gris	gros	gras	grand	gris
4	deux	dur	deux	lent	divers
5	court	cent	cet	couvert	court
6	blond	lourd	bleu	blanc	blessé
7	brave	brun	brumeux	lisse	brave
8	jaune	jaune	jeune	grave	joyeux
9	double	douze	divers	double	lourd
10	énorme	nécessaire	énorme	nouveau	marin
11	étroit	entier	étourdi	désert	étranger
12	mignon	moyen	mignon	inquiet	courageux
13	savant	souriant	sombre	secret	second
14	violet	violent	visible	votre	violet
15	inquiet	irrégulier	impatient	inquiet	moyen
16	sauvage	vague	sauvage	sage	simple
17	profond	profond	propre	parfait	prudent
18	certain	solide	incolore	certain	ordinaire
19	soixante	sombre	sale	soixante	vaste
20	matinal	nombreux	modeste	multicolore	matinal
21	immense	immobile	incertain	intérieur	immédiat
22	régulier	incroyable	gentil	irrégulier	inquiet
23	difficile	brûlant	facile	différent	difficile
24	admirable	attentif	affectueux	admirable	double
25	affectueux	affectueux	affreux	fatigant	élastique
26	malheureux	mécontent	magnifique	nombreux	malheureux
27	nécessaire	nouveau	mauvais	mécontent	nécessaire
28	impermeable	important	impatient	impermeable	indispensable
29	désobéissant	désagréable	favorable	différent	obéissant
30	indispensable	impardonnable	indispensable	impermeable	intelligent

## A2

## Réussite 2



Tu cherches, le plus vite possible, dans chaque ligne le frère jumeau du premier mot, et tu le soulignes. S'il a été oublié, tu entoures le n° de la ligne correspondante. Le premier est donné en exemple.

		(a)	(b)	(c)
→ 1	malin	matin	<u>malin</u>	lapin
→ 2	chaud	beau	seau	<u>chaud</u>
→ ③	marmite	marteau	marmotte	marmiton
1	râteau	rosier	râteau	cadeau
2	marché	cachet	brasser	armée
3	mouche	couche	bouche	mouche
4	soupe	pouce	loupe	soupe
5	malheur	mauvais	malgré	malheur
6	feu	jeu	deux	fou
7	lapin	latin	lapin	sapin
8	galère	gerbe	galère	palette
9	marchand	manche	mouche	marche
10	carnaval	cavalier	carnaval	navet
11	montagne	campagne	monceau	montagne
12	agréablement	généralement	agréablement	appartement
13	fer	mer	fer	cher
14	dire	mirer	cire	dire
15	sept	sel	seul	sept
16	huit	bruit	lui	fuir
17	seul	meule	seul	heure
18	marbre	crâne	barbe	marbre
19	oreille	toilette	oreille	groseille
20	touche	mouche	touche	bouche
21	adresse	adresse	adroit	adieu














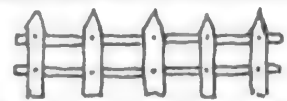
		(a)	(b)	(c)	(d)
→ 1	ciel	miel	ciel	lier	clé
2	ras	tas	bas	ras	pas
3	mon	bon	son	ton	mon
4	cour	sourd	lourd	cour	four
5	mur	dur	sur	pur	mer
6	loup	poule	col	loup	soupe
7	cinq	vingt	cire	cinq	vin
8	four	cour	fer	four	soir
9	salaire	saluer	samedi	salaire	sandale
10	habit	heure	hiver	baril	bâtir
11	carte	verte	tard	carte	carpe
12	brute	lutte	butte	brute	bête
13	mais	marie	maître	mais	marié
14	sérieuse	peureuse	sérieuse	heureux	souris
15	demain	douzaine	besoin	demain	chemin
16	chaton	chaton	bâton	carton	château
17	curieux	carnet	curieux	cuivre	cuire
18	rabot	brave	botte	pavot	bruit
19	méchant	marchand	mouchoir	méchant	mèche
20	chameau	château	râteau	chameau	charme
21	tisane	tisane	santé	satin	tartine
22	voiture	toiture	montre	voiture	volet
23	suprême	inférieur	soupière	superbe	soupirer
24	solitaire	soulever	soulier	solitaire	saluer
25	charpentier	calendrier	charcutier	chapelle	charpentier
26	victoire	valise	valeur	victoire	volontaire
27	lamentable	lentement	lavage	aliment	semblable
28	muraille	bataille	muraille	taille	maille
29	former	fermer	borner	former	fournir
30	chaussure	chaumière	chaussure	changer	chanson
















## A2

## Tournoi 1



Repérez et entourez le plus vite possible dans chaque ligne le mot qui nomme le dessin. Attention, parfois aucun des trois mots ne convient, entourez alors le numéro de la ligne correspondante.

		a	b	c
1		bal	bulle	bol
2		tige	tigre	tuyau
3		sapin	surprise	signe
4		absence	accent	argent
5		crocodile	crépuscule	minuscule
6		face	faux	farce
7		violon	vallée	vélo
8		brouillard	bouteille	boulevard
9		champignon	compagnie	concierge
10		coup	coq	cep
11		truite	trottoir	tête
12		barre	barrière	derrière
















13		coiffeur	souffrir	coiffure
14		difficulté	différent	fillette
15		riez	gaz	nez
16		bosse	brosse	hotte
17		semaine	service	soirée
18		fauteuil	fourchette	friandise
19		sud	sot	sauter
20		jeudi	juillet	jambe
21		gâteau	gelée	gardien
22		français	fraisier	françois
23		papillon	parapluie	peuplier
24		nid	nuît	note
25		odeur	ordre	œil
26		ombre	mille	oreille
27		orage	orange	orge














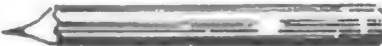

## A2

## Tournoi 2



Repérez et entourez le plus vite possible dans chaque ligne le mot qui nomme le dessin. Attention, parfois aucun des trois mots ne convient, entourez alors le numéro de la ligne correspondante.

		a	b	c
1		foule	feuille	ferme
2		fourchette	mouche	coude
3		fée	dé	nez
4		boule	tonneau	marteau
5		coussin	ourson	poussin
6		fente	menthe	tente
7		lame	planche	flacon
8		valet	valise	salive
9		poule	jolie	soupe
10		bougie	boule	moule
11		escalier	cahier	escargot
12		bouton	bourgeon	breton
13		marmite	marmotte	matin
14		soupe	loupe	coupe
15		lettre	mettre	entrée

16		chaud	achat	chat
17		champagne	poulet	chapeau
18		surprise	cerises	église
19		nuage	arbre	sabre
20		marteau	radeau	couteau
21		poivre	livre	suivre
22		barque	marque	baquet
23		manche	pouce	marche
24		étage	bague	figure
25		sac	cœur	pain
26		gomme	somme	moins
27		sommeil	réveil	veille
28		marché	tarte	poubelle
29		chapeau	bateau	sabot
30		bande	ballon	sable



## A2

## Concours 1



A

- ☐ 1 une maison de campagne
- ☐ 2 une maison de retraite
- ☐ 3 une maison forestière
- ☐ 4 une maison de fous
- ☐ 5 une maison de tissus



B

- ☐ 1 fermer la porte
- ☐ 2 forcer la porte
- ☐ 3 gagner la porte
- ☐ 4 mettre à la porte
- ☐ 5 faire du porte à porte



C



- ☐ 1 l'armée de terre
- ☐ 2 transport par terre
- ☐ 3 un lopin de terre
- ☐ 4 terre à terre
- ☐ 5 la planète terre

D

- ☐ 1 une table de travail
- ☐ 2 une table des matières
- ☐ 3 la table de multiplication
- ☐ 4 la table de nuit
- ☐ 5 la table de cuisine



E

- ☐ 1 un jardin botanique
- ☐ 2 un jardin potager
- ☐ 3 un jardin japonais
- ☐ 4 un jardin zoologique
- ☐ 5 un jardin public



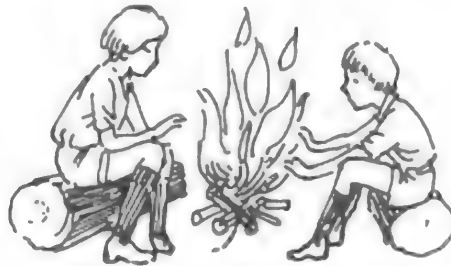
- F
- ☐ 1 un tête-à-queue
  - ☐ 2 une tête de mort
  - ☐ 3 une tête d'ail
  - ☐ 4 une tête d'épingle
  - ☐ 5 la tête du train



- G
- ☐ 1 un livre d'école
  - ☐ 2 un livre d'images
  - ☐ 3 une livre de beurre
  - ☐ 4 un livre de comptes
  - ☐ 5 à livre ouvert



H



- ☐ 1 un feu de Bengale
- ☐ 2 un feu de forêt
- ☐ 3 un feu de camp
- ☐ 4 un feu de cheminée
- ☐ 5 un feu rouge

I

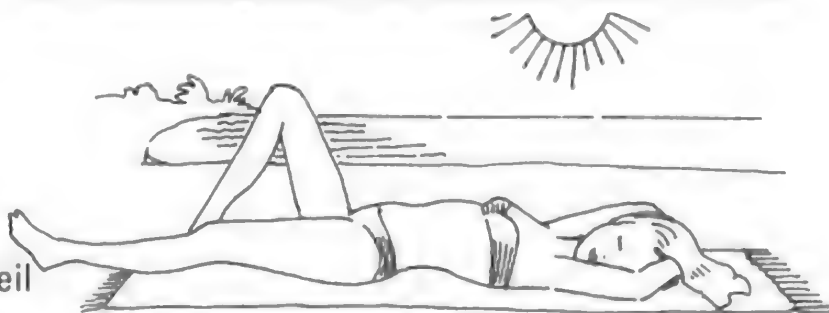
- ☐ 1 un homme-grenouille
- ☐ 2 un homme d'affaire
- ☐ 3 un homme de lettres
- ☐ 4 un homme de loi
- ☐ 5 un homme des cavernes



- J
- ☐ 1 une route nationale
  - ☐ 2 une chanson de route
  - ☐ 3 une route aérienne
  - ☐ 4 un carnet de route
  - ☐ 5 un croisement de routes



- K ☐ 1 le lever du soleil  
☐ 2 un bien au soleil  
☐ 3 le roi-soleil  
☐ 4 un bain de soleil  
☐ 5 un coucher de soleil

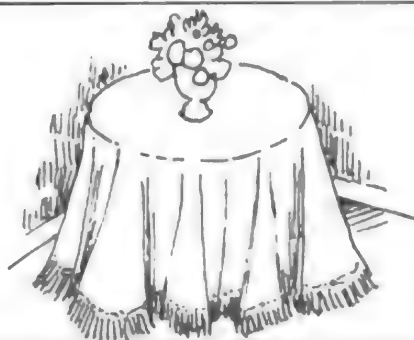


L

- ☐ 1 une bonne femme  
☐ 2 une femme de lettres  
☒ 3 une femme de ménage  
☐ 4 une femme du monde  
☐ 5 une femme d'intérieur



M



- ☒ 1 un rond de serviette  
☐ 2 une table ronde  
☐ 3 une table de bois  
☐ 4 un visage rond  
☐ 5 un chiffre rond

N

- ☐ 1 un sac à main  
☐ 2 un sac de riz  
☐ 3 un sac de couchage  
☒ 4 une ville mise à sac  
☐ 5 un sac à provisions



O

- ☐ 1 battre un enfant  
☐ 2 battre le blé  
☐ 3 battre un tapis  
☐ 4 battre des mains  
☐ 5 battre la campagne



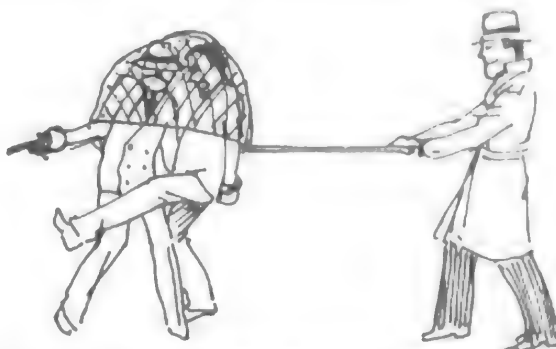
## A2

## Concours 2



A

- ☐ 1 un filet d'eau
- ☐ 2 un filet de voix
- ☐ 3 un filet de bœuf
- ☒ 4 un beau coup de filet
- ☐ 5 un filet de pêche



B

- ☐ 1 un tuyau de plomb
- ☐ 2 un soldat de plomb
- ☐ 3 un soleil de plomb
- ☐ 4 un sommeil de plomb
- ☐ 5 du plomb dans l'aile



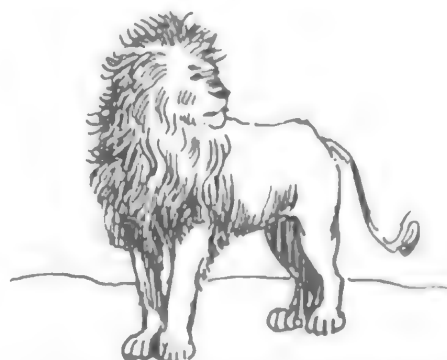
C



- ☐ 1 un coup de marteau
- ☒ 2 un coup de téléphone
- ☐ 3 un coup de poing
- ☐ 4 un coup de tonnerre
- ☐ 5 un coup de ciseaux

D

- ☐ 1 les 3 rois-mages
- ☐ 2 le roi de trèfle
- ☒ 3 le roi des animaux
- ☐ 4 la galette des rois
- ☐ 5 les rois de France



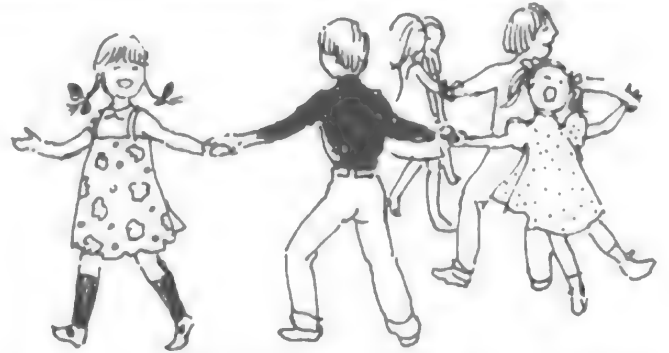
E

- ☐ 1 mine de rien !
- ☐ 2 une mine de fer
- ☐ 3 une mine de crayon
- ☐ 4 un champ de mines
- ☐ 5 une mine réjouie



F

- ☐ 1 une chaîne de fer
- ☒ 2 la troisième chaîne
- ☐ 3 du travail à la chaîne
- ☒ 4 faire la chaîne
- ☐ 5 la chaîne de montagne



G

- ☐ 1 un chien de garde
- ☒ 2 un temps de chien
- ☐ 3 un caractère de chien
- ☐ 4 une vie de chien
- ☐ 5 un chien-loup



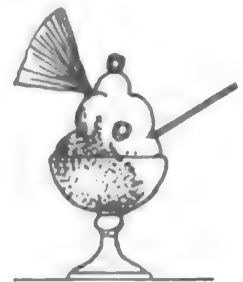
H



- ☐ 1 aller à la caisse d'épargne
- ☒ 2 prendre sa caisse à outils
- ☐ 3 clouer une caisse
- ☐ 4 passer à la caisse
- ☐ 5 jouer de la grosse caisse

I

- ☐ 1 la mer de glace
- ☐ 2 une glace incassable
- ☐ 3 un cube de glace
- ☐ 4 un visage de glace
- ☒ 5 une glace à la vanille



J

- ☐ 1 la boîte aux lettres
- ☒ 2 la boîte crânienne
- ☐ 3 la boîte de vitesses
- ☐ 4 la boîte de dragées
- ☐ 5 la boîte à outils





## K

- ☐ 1 une plaque d'immatriculation
- ☐ 2 une plaque de verglas
- ☐ 3 une plaque de cuivre
- ☐ 4 une plaque d'identité
- ☐ 5 une plaque rouge sur le visage

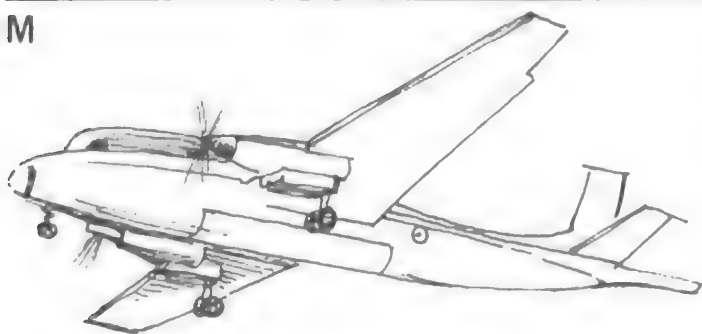


## L

- ☐ 1 une croix de bois
- ☐ 2 le bois de lit
- ☐ 3 un bois de châtaignier
- ☐ 4 un homme des bois
- ☐ 5 des bois de renne



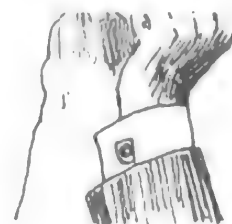
## M



- ☐ 1 une aile de poulet
- ☐ 2 l'aile droite de l'auto
- ☐ 3 un battement d'aile
- ☐ 4 les ailes de l'avion
- ☐ 5 l'aile droite du château

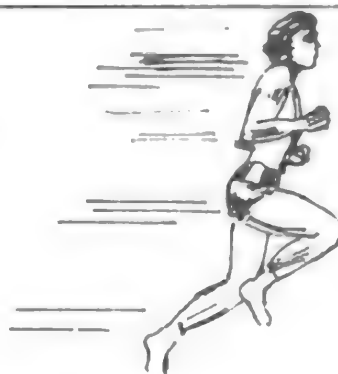
## N

- ☐ 1 un bouton de rose
- ☐ 2 un visage couvert de boutons
- ☐ 3 des boutons de manchette
- ☐ 4 des boutons de culotte
- ☐ 5 le bouton de la porte



## O

- ☐ 1 les doigts de pied
- ☐ 2 une longueur de vingt pieds
- ☐ 3 les pieds de la table
- ☐ 4 le pied de la montagne
- ☐ 5 un coureur à pied





## BAHA ET LE BISON

Lis ce texte en suivant les flèches.



Baha est un jeune garçon des âges préhistoriques. Il vit près des bords de la Dordogne. La région, à cette époque, était couverte de forêts et de savanes où vivaient une multitude de rennes, de chevaux sauvages, de bisons ou de lions des cavernes.

Baha s'est pris d'amitié pour un lynx qui va bien le lui rendre.



un intrus près de son pâturage, son caractère irascible le fit mugir, gratter la terre de ses sabots et, tête baissée, il s'élança vers l'audacieux inconnu. Des yeux, Baha chercha rapidement un abri. Il vit un rocher possible à escalader, courut dans

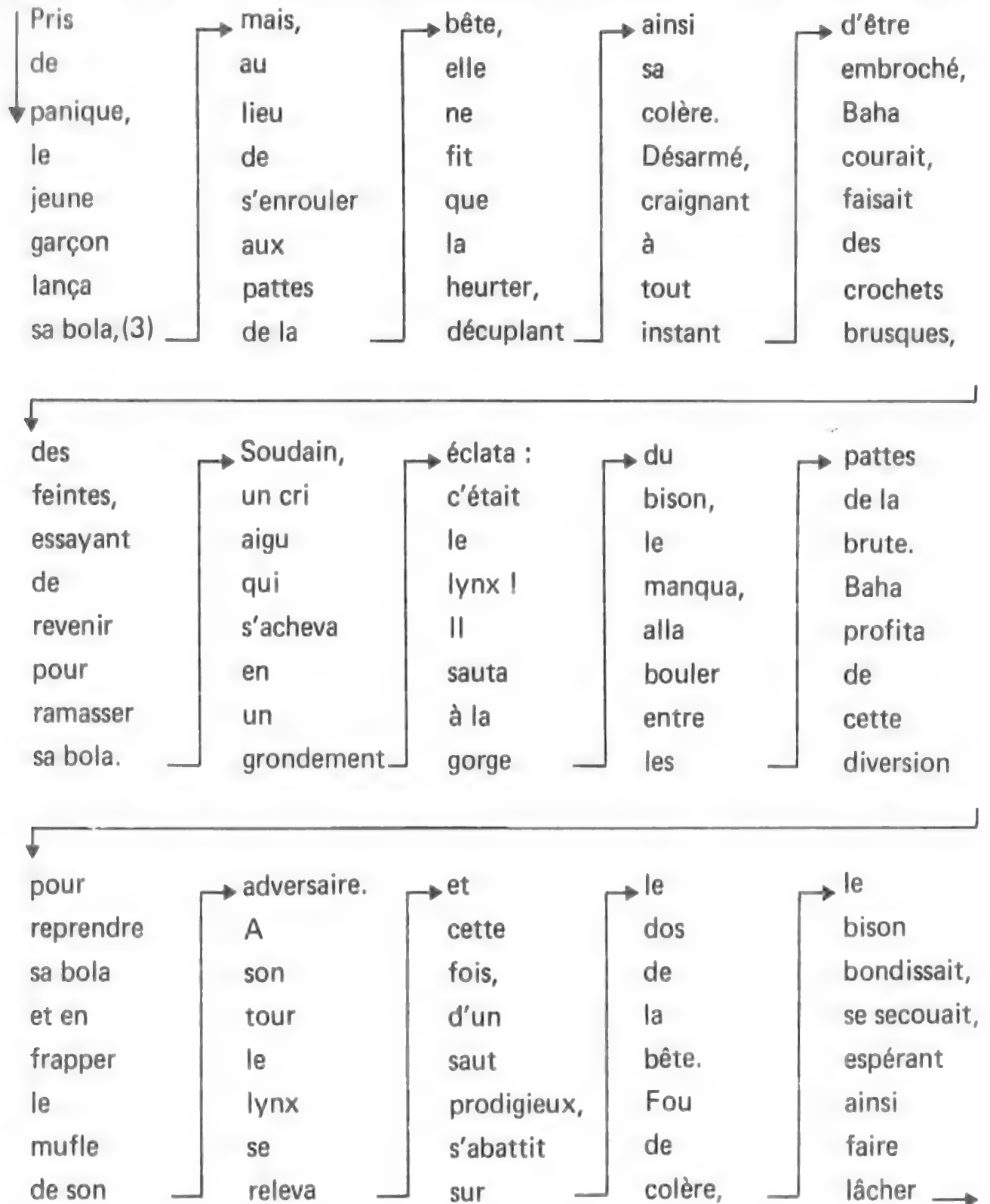
sa direction. Le bison le suivit à une telle allure que Baha, comprenant qu'il ne parviendrait pas au refuge espéré, se retourna, attendit la bête furieuse et fit un saut de côté quand elle parvint à sa hauteur. Le grand mâle pivota

sur lui-même et revint à la charge. Cette fois, Baha tenait sa sagaie(1) sur son propulseur(2) Le coup partit et le fer pénétra dans le flanc de l'animal qui revint sur ses pas indifférent à l'arme plantée dans son côté. →

(1) sagaie : sorte de lame

(2) propulseur : appareil destiné à lancer la sagaie avec force et à grande distance

## BAHA ET LE BISON (suite)



(3) bola : pierre fixée à l'extrémité d'une corde et destinée à entraver les pattes des animaux à capturer.

prise  
aux  
griffes  
puissantes  
qui  
s'enfonçaient  
dans  
son

cuir  
épais.

Le  
félin  
rampa  
sur  
le  
dos  
du  
bison,

se  
rapprochant  
petit à petit  
de la  
gorge.  
Enfin,  
ses  
crocs

acérés  
pénétrèrent  
dans  
la  
carotide.(4)  
Le  
sang  
jaillit,

coulant  
sur  
les  
poils  
raides.

Le  
taureau,  
mugissant  
de  
douleur,  
allait  
de  
côté

et  
d'autre,  
remuant  
en  
tous  
sens  
sa  
tête

pour  
essayer  
de  
se  
débarrasser  
de  
cet  
agresseur

impitoyable.  
Bientôt,  
il  
ralentit  
sa  
course.  
Baha  
s'approcha

prudemment,  
réussit  
à  
entraver  
les  
pattes  
arrière  
avec

sa bola,  
et  
l'énorme  
bête  
tituba,  
puis  
s'effondra  
sur le sol :

— Hé !  
Hi !  
Ho !  
Ho !  
Toi  
et  
moi,  
lynx,

nous  
avons  
vaincu  
le  
bison !

Retirant  
sa  
sagaie  
du  
flanc  
de  
l'animal,  
Baha, →

(4) carotide : grosse artère du cou.



## BAHA ET LE BISON (suite)

sans  
hésitation,  
la  
lui  
plongea  
dans  
le  
cœur.

La  
bataille  
était  
gagnée !

— Nous  
voilà  
vainqueurs,  
lynx !  
Je vais  
éventrer  
le  
bison

pendant  
que  
tu  
te  
gorgeras  
de  
son  
sang.

Je  
te  
donnerai  
le  
foie,  
comme  
l'autre  
jour

et  
j'espère  
que  
tu  
ne  
te  
jetteras  
pas

sur moi  
pour  
m'ouvrir  
le  
crâne  
ainsi  
que  
vous

le  
faites  
toujours  
aux  
renards  
qui  
viennent  
partager

votre  
festin.  
Je  
suis  
bien  
content  
d'avoir  
abattu

cette  
bête.  
Avec  
son  
cuir,  
je  
vais  
pouvoir

enfin  
me  
faire  
des  
bottes  
et  
un  
lasso.

Le  
lynx,  
sans  
paraître  
entendre  
Baha,  
continuait  
son

repas.  
Ayant  
terminé  
le foie,  
il  
alla  
se  
désaltérer

au  
ruisseau,  
revint  
lentement  
vers  
le  
jeune  
homme

et  
se  
coucha  
devant  
lui  
en  
ronronnant.  
Baha →

avec  
précaution  
étendit  
la  
main,  
le  
félin  
leva

la tête  
et  
se  
frotta  
aux  
doigts  
du jeune  
garçon.

— Es-tu  
vraiment  
mon  
ami ?  
Comment  
me  
le  
feras-tu

comprendre ?

Le  
lynx  
ferma  
les  
yeux,  
son  
ronronnement  
augmenta.

— Tu  
ne  
parles  
pas,  
mais  
je  
devine  
ta

pensée ;  
tu  
aimes  
mes  
caresses.

Baha  
flatta  
le  
cou,  
les  
flancs  
du  
bel

animal  
qui  
se  
laissait  
faire,  
s'étirant,  
se  
couchant

sur  
le  
côté,  
tout  
heureux.  
Ses  
yeux,  
qui

avaient  
paru  
si  
cruels  
au  
jeune  
garçon  
lors

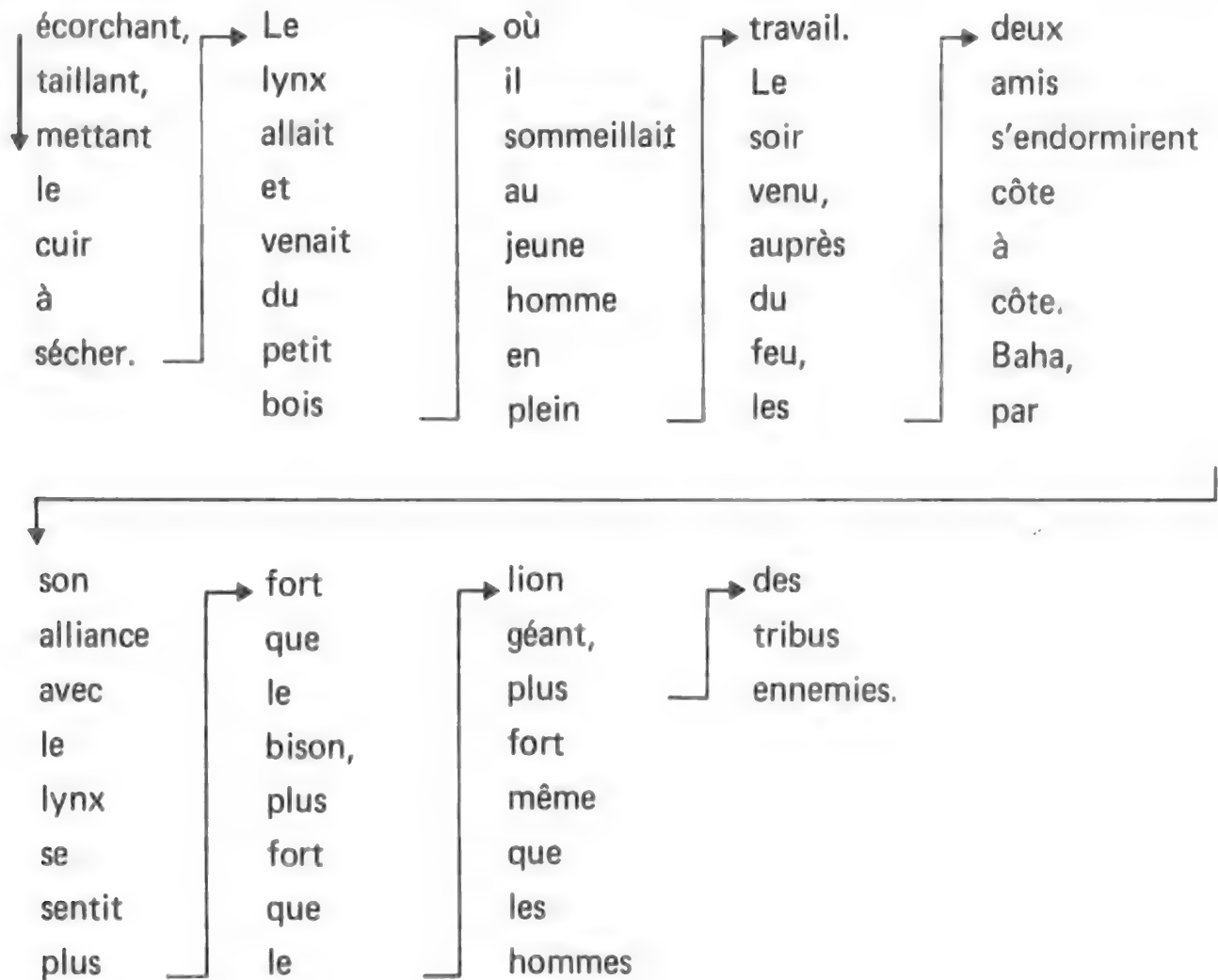
de  
leur  
première  
rencontre,

n'avaient  
plus  
le  
même  
regard,

ils  
semblaient  
presque  
tendres.

Toute  
la  
journée,  
Baha  
s'affaira  
autour  
du  
bison,

## BAHA ET LE BISON (suite)

**CORRIGÉS****A1 Réussite 1**

Gaieté (10 fois) : a 1 — a 9 — a 11 — a 23 — b 5 — b 17 — c 8 — d 1 — d 11 — d 24

Empereur (5 fois) : a 4 — a 16 — b 15 — c 19 — d 9

Gentil (3 fois) : b 9 — b 22 — c 13

**A1 Réussite 2**

Animaux de la ferme (15 noms) : a 2 — a 12 — a 18 — b 2 — b 8 — b 14 — b 21 — c 1 — c 9 — c 22 — d 1 — d 4 — d 7 — d 12 — d 27

Fleurs (10 noms) : a 6 — a 8 — a 25 — b 10 — b 27 — c 7 — c 25 — d 6 — d 24 — d 26

Vêtements (12 noms) : a 4 — a 7 — a 21 — b 18 — b 26 — c 2 — c 14 — c 19 — c 27 — d 2 — d 25

Choisis ci-dessous le texte qui résume le mieux l'histoire de Baha.

**1<sup>er</sup> résumé :**

Baha, un jeune garçon des temps préhistoriques attaque un bison furieux. Il réussit à le blesser et finira même par le tuer avec l'aide d'un lynx devenu son ami. L'un et l'autre se partageront la chair fraîche de l'animal mort et s'endormiront côte à côte.

**2<sup>e</sup> résumé :**

Baha, un jeune garçon des temps préhistoriques est attaqué par un bison furieux. Il réussit à le blesser mais ne devra finalement la vie sauve qu'à l'arrivée d'un lynx qui égorgera l'animal. Baha achèvera le bison d'un coup de sagaie et partagera sa chair fraîche avec le lynx qui deviendra peu à peu son ami.

**3<sup>e</sup> résumé :**

Baha un jeune garçon des temps préhistoriques est poursuivi par un bison furieux. Il se sauve devant la bête qui sera finalement attaquée et égorgée par un lynx. Baha assistera effrayé au combat entre les 2 fauves. Après la mort du bison, l'enfant partagera le foie de l'animal avec le lynx qui restera finalement avec le garçon.

*corrigé p. 46*

**CORRIGÉ**

**A2 Réussite 1**

Page 18 : 1 : b — 2 : c — 3 : a — 4 : c — (5) — 6 : b —  
 7 : c — 8 : b — 9 : b — (10) — 11 : b — 12 : a — 13 : b —  
 14 : c — (15) — 16 : c — 17 : b — (18) : c — 19 : b —  
 20 : b — (21)  
 Page 19 : 1 : c — 2 : c — 3 : d — 4 : b — 5 : d — (6) —  
 7 : d — 8 : a — 9 : c — 10 : b — (11) — 12 : b — (13) —  
 14 : d — 15 : c — 16 : b — 17 : a — 18 : c — 19 : c —  
 20 : d — (21) — (22) — 23 : d — 24 : c — 25 : a — 26 : d —  
 27 : d — 28 : c — (29) — 30 : b



## LES SEPT FRERES DANS LE PUIT

Lis ce texte en suivant les flèches.

il  
y avait  
une  
fois  
sept  
Auvergnats,  
sept  
frères

de la  
montagne,  
qui,  
au  
commencement  
de la  
saison  
morte,

selon  
la coutume  
d'Auvergne,  
partirent  
pour  
gagner  
leur  
vie

dans le  
monde...  
Ils  
n'étaient  
pas  
de ces  
malins  
qui

ont  
inventé  
la poudre,  
mais  
la malice  
est  
pour  
le diable.

Et  
l'aîné  
promit  
à sa  
mère  
qu'à  
la  
Saint-Jean

chaude,  
la  
Saint-Jean  
d'été,  
il  
les  
ramènerait  
tous

à la  
maison.  
Les  
voilà  
donc  
sur les  
chemins,  
s'émerveillant

de tout  
ce qu'ils  
voyaient  
et  
de près  
désirant  
tout  
voir :

une  
chapelle  
avec  
sa  
cloche,  
un  
attelage  
de

chevaux  
blancs,  
un  
pont  
pointu  
avec  
son  
arche

un  
écureuil  
qui  
faisait  
tourner  
le  
tambour  
de sa

cage,  
et  
tout,  
et  
tout.

Sur  
le soir,  
ils  
passèrent  
devant  
un  
grand  
puits,

comme  
bien  
sûr  
il  
n'en  
est  
pas  
là-haut, →

où  
l'eau  
flue  
partout  
de la  
roche.

Ils  
vinrent  
l'admirer,  
se  
penchèrent,  
y  
regardèrent  
l'eau

qui  
luisait  
tout  
au  
fond,  
jusqu'à  
ce que  
l'aîné

leur  
eût  
dit  
de se  
remettre  
en  
route.  
Mais

dès  
qu'ils  
eurent  
fait  
trois  
pas,  
l'idée  
leur

vint  
qu'il  
fallait  
se  
compter,  
pour  
s'assurer  
qu'un

des  
sept  
n'était  
pas  
tombé  
dans  
le  
puits.

L'aîné  
les  
fait  
ranger,  
les  
compte.  
Il  
n'en

trouve  
que  
six.  
Il  
vient  
se  
mettre  
à

côté  
d'eux,  
dit  
au  
cadet  
de  
sortir  
du

rang  
et  
de les  
compter  
à  
son  
tour.

Le  
cadet,  
lui  
aussi,  
n'en  
trouve  
que  
six ;

et  
chacun  
des  
autres  
faisant  
ranger  
ses  
frères,

n'en  
trouve  
que  
six,  
pas  
un  
de  
plus.

«Et,  
cré  
bon  
sang,  
nous  
étions  
pourtant  
sept !»...



## LES SEPT FRERES DANS LE PUIT (suite)

L'aîné  
 revint  
 au  
 puits,  
 se  
 penche :  
 il  
 met

la  
 main  
 en  
 visière  
 sur  
 ses  
 yeux.  
 N'aperçoit-il

pas  
 au  
 fond  
 une  
 figure ?  
 Et  
 les  
 autres,

de  
 même  
 en se  
 penchant.  
 Plus  
 de  
 doute.  
 Mais

pas  
 de  
 corde,  
 pas  
 d'échelle,  
 pour  
 tirer  
 le

frère  
 de  
 là !  
 «Eh  
 bien,  
 nous  
 allons  
 faire

la  
 chaîne.  
 Je  
 m'accroche  
 à la  
 barre,  
 toi,  
 accroche-toi

à  
 mes  
 chevilles.  
 Comme  
 ça,  
 tant  
 que  
 nous

serons !»  
 Mais  
 ça  
 pèse,  
 six  
 Auvergnats !  
 Le  
 septième,

descendant  
 d'épaule  
 en  
 épaule,  
 s'accrochait  
 à  
 peine  
 au

plus  
 bas,  
 que  
 l'aîné,  
 par  
 là-haut,  
 un  
 garçon

fort  
 comme  
 un  
 bœuf  
 pourtant,  
 sentit  
 les  
 mains

lui  
 peler  
 et  
 échapper  
 la  
 barre.  
 «Escapi !  
 cria-t-il,

— je  
 l'échappe...»  
 Aussitôt  
 le  
 cadet :  
 «Escapi-y !  
 Crache  
 dedans,

crache  
 dans  
 tes  
 mains !»  
 Bon  
 conseil,  
 si  
 bon

que  
l'autre  
le  
suit  
vite.  
Et  
dans  
l'instant,

les  
voilà  
tous  
les  
sept  
au  
fond...

S'ils  
se  
noyèrent ?  
Que  
non  
pas !  
Il  
y

avait  
juste  
assez  
d'eau  
pour  
les  
recevoir,  
arrivant

les  
uns  
sur  
les  
autres.  
Quel  
pêle-mêle  
seulement !

Ils  
n'arrivaient  
plus  
à  
s'en  
démêler,  
à  
tirer

du  
monceau  
leurs  
bras,  
leurs  
jambes,  
chacun  
ne

savait  
plus  
ce  
qui  
était  
à  
lui...

Alors  
l'aîné  
a  
eu  
l'idée  
qu'il  
fallait  
avoir,

— c'était  
lui,  
d'ordinaire  
qui  
les  
avait  
pour  
tous.

Comme  
il  
était  
par-dessus  
le  
tas,  
il  
a

débouclé  
sa  
ceinture,  
et  
de  
toutes  
ses  
forces,

il  
a  
tapé  
dessus.  
« Oh !  
yo  
yo,  
ma

jambe !  
— Oh !  
yo  
yo,  
ma  
main !  
— Oh !  
yo

yo,  
ma  
tête ! »  
La  
ceinture  
était  
de  
bon

## LES SEPT FRERES DANS LE PUITS (suite)

cuir  
 épais  
 d'un  
 demi-pouce  
 et  
 bien  
 claquant.  
 Grâce

à  
 elle,  
 chacun  
 a  
 reconnu  
 ses  
 membres,  
 et

a  
 retiré  
 du  
 tas  
 son  
 bras  
 ou  
 ses

oreilles.  
 L'eau,  
 la  
 vase  
 et  
 les  
 sept  
 Auvergnats

cela  
 faisait  
 un  
 beau  
 mélange.  
 Ils  
 se  
 sont

dégagés,  
 ils  
 se  
 sont  
 mis  
 debout.  
 A  
 ce

moment,  
 la  
 lune  
 s'est  
 levée.  
 Ils  
 ont  
 vu

qu'on  
 avait  
 laissé  
 des  
 trous  
 entre  
 les  
 pierres

pour  
 remonter  
 du  
 puits  
 en  
 y  
 plaçant  
 les

pieds,  
 en  
 s'accrochant  
 des  
 mains.  
 De  
 trou  
 en

trou,  
 l'un  
 après  
 l'autre,  
 ils  
 sont  
 tous  
 remontés

là-haut  
 sur  
 la  
 prairie.  
 Ils  
 se  
 sont  
 secoués

comme  
 des  
 chiens  
 mouillés,  
 et  
 ils  
 ont  
 secoué

leurs  
 chapeaux  
 pour  
 en  
 faire  
 partir  
 l'eau.  
 En

voyant  
 ces  
 chapeaux  
 qui  
 séchaient  
 sur  
 le  
 pré,

l'idée  
est  
venue  
à  
l'aîné  
de  
les  
compter : ils  
en  
ont  
trouvé  
sept.  
Alors,  
ils  
ont  
su  
qu'ils  
y  
étaient  
tous.  
Et  
ils  
sont  
repartis  
au  
blanc  
de la  
lune,  
plus  
contents  
que  
jamais  
d'être  
tous  
les  
sept

frères,  
et  
plus  
sûrs  
aussi  
que  
jamais  
de  
passer  
à  
travers  
tous  
les  
hasards  
du  
monde.

suite →

## CORRIGÉ

### A2 Réussite 2

Page 20 : 1 : b - (2) - 3 : c - 4 : c - 5 : c - (6) - 7 : b -  
8 : b - (9) - 10 : b - 11 : c - 12 : b - 13 : b - 14 : c -  
15 : c - (16) - 17 : b - 18 : c - 19 : b - 20 : b - 21 : a  
Page 21 : 1 : b - 2 : c - 3 : d - 4 : c - (5) - 6 : c -  
7 : c - 8 : c - 9 : c - (10) - 11 : c - 12 : c - 13 : c -  
14 : b - 15 : c - 16 : a - 17 : b - (18) - 19 : c -  
20 : c - 21 : a - 22 : c - (23) - 24 : c - 25 : d -  
26 : c - (27) - 28 : b - 29 : c - 30 : b

## LES SEPT FRERES DANS LE PUIITS (suite)

On aurait pu trouver d'autres titres à cette histoire cocasse.  
 En voici une liste : lis-la une première fois en entier,  
 puis recommence en entourant cette fois le numéro  
 des 7 titres qui conviendraient le mieux à l'histoire des 7 frères.

- 1 7 marins d'eau douce
- 2 7 bandits de grand chemin
- 3 7 pêcheurs perdus
- 4 7 gros balourds
- 5 7 frères ennemis
- 6 7 camarades à l'aventure
- 7 7 gros benêts d'auvergnats
- 8 7 copains à la fête
- 9 7 nigauds réunis
- 10 7 dangereux bandits
- 11 7 gars plein d'idées
- 12 7 frères stupides
- 13 7 enfants qui s'amusent
- 14 7 montagnards à Paris
- 15 7 jeunes gens perdus dans la nuit
- 16 7 grands dadais
- 17 7 sots venus de la montagne
- 18 7 cultivateurs au champ
- 19 7 canailles à enfermer
- 20 7 dangereux individus
- 21 7 aventuriers trop bruyants

*corrigé p. 53*

**CORRIGÉ**

**A3 Réussite 1**  
 Résumé n° 2



Lisez ce texte en suivant les flèches.

### L'ONCLE PODGER

Quand mon oncle Podger  
 entreprenait de faire  
 un petit arrangement,  
 c'était du haut en bas  
 de la maison  
 une révolution  
 comme personne  
 n'en a jamais vue de sa vie.  
 Un tableau venait d'arriver  
 de chez l'encadreur,  
 et se trouvait dans la salle à manger  
 en attendant d'être posé.  
 Tante Podger demandait  
 ce qu'il fallait en faire,  
 et l'oncle Podger répondait :  
 — Oh ! Remettez-vous-en à moi.  
 Que personne ne s'en occupe.  
 Je me charge de tout.  
 Et puis il retirait sa redingote  
 et se mettait à la besogne.  
 Il envoyait la bonne  
 chercher six pence de clous,  
 et puis faisait courir après elle  
 un des garçons pour lui dire  
 de quelle taille les clous ;  
 et de proche en proche,  
 il mettait tout le monde sur pied  
 et la maison en branle-bas.

— Allons, Will, cherchez-moi  
 un marteau, criait-il ;  
 et vous Tom,  
 apportez-moi la règle ;  
 Et j'aurai besoin de l'escabeau  
 pour monter dessus ;  
 et après tout, non,  
 mieux vaut me donner  
 une chaise de cuisine ;  
 Jim ! Vous allez courir  
 chez Mr Goggles,  
 et lui direz que :  
 papa le salue bien,  
 il espère que sa jambe va mieux ;  
 et il le prie  
 de vouloir bien lui prêter  
 son niveau d'eau...  
 Maria ! Ne vous en allez pas  
 car j'ai besoin de quelqu'un  
 pour me tenir la lumière,  
 et quand la bonne sera rentrée  
 elle retournera aussitôt chercher  
 un bout de cordelière à tableaux ;  
 Tom ! — où est Tom ?  
 Tom, venez ici ;  
 j'ai besoin de vous :  
 vous me tendrez le tableau.  
 Et alors il soulevait le tableau,

## L'ONCLE PODGER (suite)

et le laissait choir  
 et le tableau s'échappait du cadre,  
 et en essayant  
 de sauver la glace,  
 il se coupait ;  
 et alors il bondissait  
 à travers la pièce,  
 cherchant son mouchoir.  
 Il ne trouvait pas son mouchoir  
 pour la bonne raison  
 que son mouchoir était  
 dans la poche de la redingote  
 qu'il venait d'ôter,  
 et qu'il ne savait plus  
 où il avait posé la redingote,  
 et toute la maison  
 devait abandonner  
 la recherche de ses outils  
 pour se mettre à celle de la redingote ;  
 et cependant il se trémoussait  
 et les harcelait à la ronde !  
 — N'y-a-t-il donc personne  
 dans toute la maison  
 qui sache où est ma redingote ?  
 De ma vie je n'ai vu pareils empotés !  
 — Non, ma parole !  
 Vous voilà six !  
 — et vous êtes incapables  
 de trouver une redingote  
 que j'ai ôtée  
 il n'y a pas cinq minutes !

Alors il se levait  
 et découvrait  
 qu'il était assis dessus, et il s'écriait  
 — Oh ! Ne vous donnez plus la peine.  
 Je viens de la trouver tout seul.  
 Autant vaudrait demander  
 au chat de trouver quelque chose  
 que de s'attendre à ce que  
 vous autres le trouviez.  
 Et quand on avait passé une demi-heure  
 à lui panser le doigt,  
 et qu'on avait acheté  
 une nouvelle glace  
 et que les outils et l'échelle  
 et la chaise et la chandelle  
 étaient prêts,  
 c'était une nouvelle alerte,  
 toute la maisonnée,  
 y compris la femme de ménage,  
 se rangeait en demi-cercle,  
 prête à l'aider.  
 Il fallait se mettre à deux  
 pour tenir la chaise  
 et un troisième l'aidait  
 à monter dessus, et l'y maintenait  
 et un quatrième  
 lui avançait un clou  
 et un cinquième  
 lui tendait le marteau  
 et il prenait le clou  
 et le laissait tomber.



— Bon ! disait-il d'un air furieux,  
voilà le clou perdu.

Le clou se retrouvait enfin,  
mais cette fois  
c'était le marteau qu'on avait perdu.

— Où est le marteau ?

Qu'ai-je fait du marteau ?

Bon Dieu !

Vous voilà sept  
à bayer aux corneilles  
autour de moi,  
et vous ne savez pas  
ce que j'ai fait du marteau !  
On lui retrouvait son marteau,  
mais alors il n'arrivait plus  
à retrouver la marque  
qu'il avait faite sur le mur  
pour savoir où enfoncer le clou,  
et nous montions  
l'un après l'autre  
sur la chaise, à côté de lui,  
pour tâcher de la découvrir ;  
et nous l'apercevions chacun  
à une place différente,  
et il nous traitait tous d'imbéciles,  
l'un après l'autre,  
et nous faisait descendre.  
Et il prenait la règle,  
et remesurait, et constatait  
qu'il fallait la moitié  
de 31 pouces et trois huitièmes

à partir du coin,  
et il tentait

de faire le calcul mentalement,  
et il perdait la tête.

Et nous essayions tous  
de faire le calcul mentalement,  
et arrivions tous  
à des résultats différents.

L'oncle Podger était obligé  
de mesurer à nouveau.

Il se servait d'un bout de ficelle,  
cette fois,

et en s'efforçant  
d'atteindre un point  
situé trois pouces  
au-delà de sa portée maxima,  
la ficelle glissait,  
et il s'étalait sur le piano,  
d'où résultait

un bien joli effet musical,  
grâce à la soudaineté avec laquelle  
son crâne et son corps frappaient  
toutes les touches à la fois.

Et tante Maria disait  
qu'un tel langage  
en présence des enfants  
était inadmissible.

Enfin, l'oncle Podger  
avait de nouveau déterminé  
l'endroit,  
et posait la pointe du clou dessus

## L'ONCLE PODGER (suite)

↓ à l'aide de la main gauche,  
 et saisissait le marteau  
 ↓ de la main droite.  
 Et, du premier coup,  
 il s'écrasait le pouce,  
 et laissait tomber le marteau,  
 avec un hurlement,  
 sur les orteils de quelqu'un.  
 Tante Maria faisait remarquer  
 avec douceur que,  
 la prochaine fois que l'oncle Podger  
 aurait à planter un clou,  
 elle espérait  
 qu'il le lui ferait savoir à temps,  
 et elle prendrait ses dispositions  
 pour aller passer une huitaine  
 chez sa mère  
 en attendant qu'il eût fini.  
 — Oh ! Vous les femmes,  
 vous en faites toujours,  
 des chichis, pour rien !  
 répliquait l'oncle Podger  
 en se relevant.  
 Si moi, j'aime m'occuper  
 un peu de la sorte...  
 Et alors il s'y reprenait à nouveau,  
 et, au deuxième coup,  
 le clou tout entier  
 passait outre le plâtre,  
 avec la moitié du marteau,  
 et l'oncle Podger

se trouvait projeté contre le mur  
 avec une force quasi suffisante  
 ↓ à lui aplatir le nez.  
 Alors, il nous fallait  
 retrouver la règle et la ficelle,  
 et on faisait un nouveau trou ;  
 et vers minuit,  
 le tableau était posé,  
 tout de guingois et instable,  
 tandis que tout alentour,  
 sur plusieurs yards carrés,  
 le mur semblait avoir été  
 passé au râteau,  
 et que chacun était mortellement  
 éreinté et malheureux,  
 à l'exception de l'oncle Podger.  
 — Eh bien, voilà ! prononçait-il  
 en descendant pesamment  
 de la chaise  
 en plein sur les doigts de pied  
 de la femme de ménage  
 et contemplant  
 avec une fierté non dissimulée  
 le dégât qu'il avait commis.  
 Il y a, ma foi, des gens  
 qui feraient venir un ouvrier  
 pour un petit ouvrage comme ça !

## Questionnaire

A

Parmi tous ces personnages cochez ceux qui sont cités dans l'histoire de l'oncle Podger.

- |   |   |   |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1 le cultivateur | <input type="checkbox"/> 11 Will              | <input type="checkbox"/> 21 Ted           |
| <input type="checkbox"/> 2 Henry          | <input type="checkbox"/> 12 Mr Hackett        | <input type="checkbox"/> 22 la couturière |
| <input type="checkbox"/> 3 l'encadreur    | <input type="checkbox"/> 13 Grand-père Podger | <input type="checkbox"/> 23 Jim           |
| <input type="checkbox"/> 4 Mr Dolley      | <input type="checkbox"/> 14 Gary              | <input type="checkbox"/> 24 Bob Wilber    |
| <input type="checkbox"/> 5 Franck         | <input type="checkbox"/> 15 Oncle Podger      | <input type="checkbox"/> 25 Eddie         |
| <input type="checkbox"/> 6 le facteur     | <input type="checkbox"/> 16 le quincaillier   | <input type="checkbox"/> 26 la bonne      |
| <input type="checkbox"/> 7 le menuisier   | <input type="checkbox"/> 17 le pharmacien     | <input type="checkbox"/> 27 David         |
| <input type="checkbox"/> 8 John Bax       | <input type="checkbox"/> 18 Mr Goggles        | <input type="checkbox"/> 28 Tante Podger  |
| <input type="checkbox"/> 9 le peintre     | <input type="checkbox"/> 19 Anthony           | <input type="checkbox"/> 29 Jules         |
| <input type="checkbox"/> 10 Maria         | <input type="checkbox"/> 20 Tom               | <input type="checkbox"/> 30 le domestique |

B

Lequel de ces 3 personnages est l'oncle Podger de l'histoire ?  
Entourez le numéro qui convient.



1



2



3



**Vous avez lu l'histoire de l'oncle Podger.**  
**Dans chacun des trois textes qui suivent, il est aussi question d'un oncle.**  
**Lisez-les et trouvez lequel des trois oncles ressemble le plus à l'oncle Podger.**

### 1. LES DANGEREUSES EXPÉRIENCES DE L'ONCLE JULES

Vers les trois heures, mon père nous appela.

— Venez ici! cria-t-il. Et restez derrière nous! Nous allons essayer les fusils!

L'oncle Jules avait solidement attaché l'arquebuse à deux grosses branches parallèles, et déroulait une longue ficelle dont une extrémité commandait la gâchette. A dix pas du fusil, il s'arrêta.

Ma mère et ma tante, accourues, nous forcèrent à reculer encore plus loin.

— Attention! dit l'oncle. J'ai mis triple charge, et je vais tirer les deux coups à la fois. Si le fusil explose, les éclats pourraient siffler à nos oreilles!

Toute la famille se mit à l'abri derrière des troncs d'olivier, et chacun risquait un oeil.

Seuls, les hommes restèrent à découvert, héroïques.

L'oncle tira la ficelle: une détonation puissante ébranla les airs, et mon père courut vers l'arme ligotée.

— Il a tenu le coup! cria-t-il. Et il coupait joyeusement les liens.

— Nous allons maintenant vérifier le groupement des plombs, dit l'oncle.

Il tira un journal de sa poche, le déplia, et partit à grands pas vers les cabinets, au bout de l'allée d'iris.

— Il a la colique? dit Paul.

Mais l'oncle Jules n'entra pas dans la guérite: il fixa sur la porte, au moyen de quatre punaises le journal déployé, et revint à grands pas vers mon père.

Il chargea son fusil d'une seule cartouche. «Attention!» dit-il.

Il épaula, visa une seconde et tira.

Les deux chasseurs s'approchèrent du journal: il était criblé de trous, comme une passoire.

L'oncle Jules l'examina longuement et parut satisfait.

— Ils sont bien groupés. A trente mètres, c'est parfait.

Il prit dans sa poche un autre journal, et tout en le dépliant, il dit:

— A vous Josphe!

Tandis qu'il mettait la nouvelle cible en place, mon père chargea son fusil.

— Allez-y!

Mon père visa... Je tremblais qu'il ne manquât la porte: c'eût été l'humiliation définitive, et l'obligation, à mon avis, de renoncer à la chasse... La détonation fut effrayante...

Le coup avait frappé le milieu de la porte, car les plombs entouraient le journal sur les quatre côtés. Je ressentis une fierté triomphale, et j'attendais que l'oncle Jules exprimât son admiration. Il s'avança, examina la cible, se retourna et dit simplement:

— Ce n'est pas un fusil, c'est un arrosoir!... On va maintenant essayer les plombs de quatre, de cinq et de sept.

Ils tirèrent encore trois coups de fusil chacun, toujours suivis d'examens et de commentaires de l'oncle. Enfin, il s'écria:

— Pour les deux dernières, on va tirer des chevrotines. Serrez bien votre crosse, Joseph, car j'ai mis une charge et demie de poudre. Et vous mesdames, bouchez-vous les oreilles, car vous allez entendre le tonnerre!

Ils tirèrent en même temps; le fracas fut étourdissant, et la porte tressaillit violemment.

L'oncle arracha les journaux superposés, et je vis, incrustés profondément dans le bois, une vingtaine de petites billes de plomb.

— C'est du bois dur, dit-il. Elles n'ont pas traversé! Si nous avions eu des balles...

Heureusement, ils n'en avaient pas eu, car à travers la porte massacrée nous entendîmes une faible voix. Elle disait, incertaine:

— Est-ce que je peux sortir, maintenant?

C'était la bonne.

*suite* →

## CORRIGÉ

A3 Réussite 2

Les 7 titres possibles sont : 4 – 7 – 9 – 11 – 12 – 16 – 17

## 2. MON ONCLE DÉMÉNAGEUR

Je dois vous dire que je suis littéralement brisé... A la maison, avec Papa, on a profité des derniers beaux jours pour déménager. Alors, vraiment je suis brisé... Papa aussi est brisé... Le secrétaire de la salle à manger aussi est brisé, d'ailleurs !

Papa nous avait dit: «C'est pas la peine d'appeler les déménageurs, on peut bien faire le travail nous-mêmes».

Je ne sais pas si on a fait aussi bien que les déménageurs; ce que je sais, c'est que, maintenant, on a du bois pour allumer le four cet hiver !

La veille, Papa nous avait dit: «Mes enfants n'oubliez pas de mettre la petite aiguille du réveil sur six heures, parce que demain on déménage et il va falloir se lever de bonne heure».

Alors, dès qu'on s'est levé, le lendemain matin, quand le réveil a sonné... à neuf heures moins dix... on s'est tous mis au travail.

C'est alors que mon oncle est arrivé. C'est un grand gaillard, mon oncle, avec une barbe blonde et un pantalon de velours. Il nous a dit:

— J'arrive juste à point! Les déménagements, moi, je connais ça par coeur. Je vais vous prêter la main et ça va aller vite!»

Et ça a été vite... plus vite encore qu'on ne l'aurait pensé!

Je dois vous dire que nous habitons au quatrième étage... avec un oncle qui s'y connaissait en déménagement ça nous faisait donc des étages de moins à descendre et à monter.

Alors Papa lui a confié le beau secrétaire en acajou auquel on tient beaucoup et une belle marmite en bronze du quatorzième siècle.

Et mon oncle est parti avec tout ça dans les escaliers.

Ça a bien marché au début. Puis après, il y a eu une secousse terrible. On ne savait pas ce qui arrivait. On l'a su plus tard quand mon oncle nous l'a raconté, sur son lit, à l'hôpital.

— Je n'ai pas vu la première marche, nous a-t-il dit.

Ce n'est d'ailleurs pas le plus grave. Ce qui est ennuyeux c'est qu'il n'ait pas vu les autres marches non plus. Il nous avait dit: «Je vais aller vite!» On ne pensait quand même pas qu'il allait descendre à cette vitesse.

Lui non plus d'ailleurs. Car il a été tout surpris de se retrouver au rez-de-chaussée, la tête dans la marmite en bronze au milieu des morceaux d'acajou. A notre arrivée il nous a demandé gentiment, juste avant de s'évanouir:

— Il n'y a rien d'autre à descendre ?

— Si, lui a dit Papa, toi: on va te descendre à l'hôpital !

---

### 3. MON ONCLE BENJAMIN

Mon oncle aperçût une paysanne qui cherchait à se frayer un passage parmi la foule: il fit signe qu'on la laissât approcher.

— Je voudrais bien savoir dit-elle, si ce que dit la vieille mère Crothon est la pure vérité: elle prétend que vous faites des miracles.

— Sans doute, répondit mon oncle, quand ils ne sont pas trop difficiles.

— En ce cas, pourriez-vous guérir par miracle mon père qui est malade, depuis ce matin, d'une maladie que personne ne connaît ?

— Pourquoi pas ? dit mon oncle...

L'idée de faire un miracle enflammait l'ambition de l'oncle Benjamin.

Il suivit donc la jeune paysanne, traînant à sa suite, comme une comète, un long cortège de curieux; étant entré dans la maison, il vit sur son lit un paysan qui avait la bouche de travers et semblait vouloir manger son oreille; il demanda comment cet accident lui était survenu, si ce n'était pas à la suite d'un bâillement ou d'un éclat de rire.

— Ça lui est arrivé ce matin en déjeunant, répondit sa femme, comme il voulait casser une noix entre ses dents.

— Très bien! dit mon oncle, dont la figure s'illumina, et avez-vous appelé quelqu'un ?

— Nous avons envoyé chercher M. Arnout, qui a déclaré que c'était une attaque de paralysie.

— On ne peut mieux. Je vois que le docteur Arnout connaît la paralysie comme s'il l'avait inventée; et que vous a-t-il ordonné ?

— Cette drogue qui est là dans cette fiole.

Mon oncle ayant examiné la drogue, reconnut que c'était un vomitif et jeta la fiole par la rue. Son assurance produisit un excellent effet.

— Je vois bien, monsieur, dit la bonne femme, que vous êtes capable de faire le miracle que nous vous demandons.

— Des miracles comme celui-là, répondit Benjamin, j'en ferais cent par jour si j'en étais fourni.

Il se fit apporter une cuiller de fer et en enveloppa l'extrémité de plusieurs bandes de linge fin; il introduisit cet instrument improvisé dans la bouche du patient, souleva la mâchoire supérieure qui avait enjambé la mâchoire inférieure, et la remit en son lieu et place ; car ce malade n'avait pour



toute maladie que la mâchoire détraquée, ce que mon oncle, avec son coup d'œil gris qui s'enfonçait comme un clou dans chaque chose, avait reconnu tout de suite. Le paralysé du matin déclara qu'il était complètement guéri, et il se mit à manger comme un forcené d'une soupe aux choux préparée pour le dîner de la famille.

Le bruit se répandit dans la foule, avec la rapidité de l'éclair, que le père Pintot mangeait la soupe aux choux. Et les malades d'accourir pour implorer la protection de mon oncle. La mère Pintot, toute fière de ce que le miracle avait eu lieu dans sa famille, présenta à mon oncle, pour l'aplanir, un de ses cousins qui avait l'épaule gauche comme un jambon; mais mon oncle, qui ne voulait pas compromettre sa réputation, lui répondit que tout ce qu'il pouvait c'était de faire passer la bosse de l'épaule gauche à l'épaule droite: que c'était là un miracle fort douloureux et que sur dix bossus il s'en trouvait à peine deux qui n'en fussent pas morts.

Lequel de ces trois oncles ressemble le plus à l'oncle Podger.  
Cochez le numéro qui convient.

1 ☐ L'oncle Jules

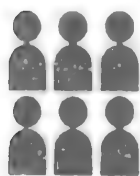
2 ☐ Mon oncle déménageur

3 ☐ Mon oncle Benjamin



## A3

## Concours 1



Sauriez-vous répondre à quelques-unes de ces questions ?

	(a)	(b)	(c)	(d)
1 Les îles Galapagos sont situées...	en Méditerranée <input type="checkbox"/>	dans l'océan Atlantique <input type="checkbox"/>	dans l'océan Pacifique <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
2 Ces îles sont éloignées de la côte la plus proche de	10 km <input type="checkbox"/>	100 km <input type="checkbox"/>	1000 km <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
3 Les îles Galapagos sont au nombre de	3 <input type="checkbox"/>	13 <input type="checkbox"/>	153 <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
4 Galapagos signifie en Espagnol	tortue terrestre <input type="checkbox"/>	Pays de Galles <input type="checkbox"/>	îles merveilleuses <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
5 Ces îles ont un climat	chaud comme à l'équateur <input type="checkbox"/>	doux comme en Bretagne <input type="checkbox"/>	froid comme en haute montagne <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
6 Combien de ces îles sont habitées par l'homme	aucune <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	toutes <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
7 L'otarie est un animal marin qui ressemble	au brochet <input type="checkbox"/>	au phoque <input type="checkbox"/>	à la baleine <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
8 L'iguane est	une plante comestible <input type="checkbox"/>	un reptile comme le crocodile <input type="checkbox"/>	une sorte de bateau <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
9 Une tortue géante peut vivre jusqu'à l'âge de	7 à 8 ans <input type="checkbox"/>	comme l'homme de 70 à 100 ans <input type="checkbox"/>	près de 200 ans <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>
10 Une tortue géante peut rester sans manger pendant	8 jours <input type="checkbox"/>	1 mois <input type="checkbox"/>	1 an <input type="checkbox"/>	je ne sais pas <input type="checkbox"/>

**Vous connaîtrez toutes les réponses exactes en lisant maintenant le texte de la page suivante .**

## VISITE AUX ILES GALAPAGOS

Mireille et Aline sont deux photographes françaises. Elles racontent leur visite aux îles Galapagos. C'est un archipel composé de 13 îles et de 40 îlots ; il est situé dans l'océan Pacifique à 1000 km des côtes d'Amérique du Sud ; 4 seulement de ces îles sont habitées.

Chargées  
de nos appareils-photos  
nous louons  
un bateau de pêche  
pour aller  
d'île en île.  
Nous couchons  
sur le pont.  
Pour boire,  
nous avons  
de l'eau  
dans des bonbonnes  
et des citrons verts.  
Pour manger  
il suffit  
de laisser traîner  
une ligne  
pour accrocher  
un énorme poisson.  
Le premier matin  
notre bateau  
est accompagné  
par une troupe  
de dauphins.

Ils nagent  
par couples  
sautant  
très haut,  
juste au-devant  
de la proue.  
Manifestement  
ils s'amusent  
beaucoup.  
Puis, tout à coup,  
à 2 km de la côte,  
ils nous laissent.  
L'île d'Espanola  
nous offre  
un spectacle  
extraordinaire :  
sur les rochers  
il y a  
des centaines  
d'oiseaux blancs  
avec des pieds  
d'un bleu vif :  
on les appelle  
des « Fous à pieds bleus »

Ils jouent  
et se promènent  
parmi  
des otaries.  
Lorsque  
nous partons  
en barque  
pour accoster,  
les otaries  
nagent vers nous  
à toute vitesse.  
Un grand mâle  
aboie  
comme un chien.  
Nous nous sentons  
un peu inquiètes,  
mais nous voyons vite  
qu'il n'est pas  
méchant.  
Quant aux femelles  
avec leurs petits  
elles veulent  
tout inspecter,  
tout renifler.

Une grosse mémère  
 réussit même  
 à se hisser  
 dans la barque.  
 A terre,  
 quelle chaleur !  
 il fait 40°  
 à l'ombre,  
 mais il n'y a pas  
 d'ombre !  
 Rien que  
 quelques cactus.  
 Nous nous  
 approchons  
 des fous à pieds bleus.  
 Ils nous regardent  
 intrigués.  
 Leurs pattes  
 semblent chaussées  
 de palmes en caoutchouc.  
 Ils se laissent  
 photographier  
 sans difficultés.  
 Un bon bain  
 dans la mer  
 nous rafraîchit  
 quelque peu.  
 Heureusement  
 que les barracudas,  
 ces terribles  
 poissons carnivores,

ne sont pas  
 dans les parages !  
 Mais voici  
 les otaries  
 qui accourent.  
 Elles aiment jouer.  
 Nous nous baignons  
 avec elles.  
 Elles sentent  
 très mauvais,  
 mais elles sont  
 si affectueuses  
 avec leurs bons yeux  
 de chien  
 qu'on n'y pense plus.  
 Il y a aussi  
 les iguanes marins.  
 Il n'en existe  
 nulle part ailleurs.  
 Avec leurs pattes  
 griffues,  
 ils peuvent escalader  
 des obstacles  
 parfaitement lisses.  
 Les vagues  
 les rabattent  
 avec une force  
 incroyable  
 contre les rochers  
 mais ils ne sentent pas  
 les chocs.

Leurs corps  
 sont résistants  
 et souples.  
 On pense que  
 leur espèce  
 a évolué  
 à partir  
 des iguanes terrestres.  
 Ceux-ci, devenus  
 trop nombreux,  
 auraient obligé  
 une partie  
 de leur propre  
 population  
 à vivre  
 dans la mer  
 et à se nourrir  
 d'algues.  
 Nous avons  
 également  
 rencontré  
 des tortues géantes.  
 «Galapagos»  
 veut d'ailleurs dire  
 en espagnol :  
 «tortues terrestres».  
 A leur vue,  
 les premiers explorateurs  
 espagnols  
 s'enfuirent  
 terrorisés !

## VISITE AUX ILES GALAPAGOS (suite)

Plus tard, des pirates plus audacieux en capturent. Ils découvrent en effet que ces gros animaux peuvent vivre une année entière sans se nourrir ! Ils les emportent sur leurs bateaux comme conserves vivantes. Ces merveilleuses tortues peuvent atteindre	un âge très avancé : 200 ans. Le fameux explorateur anglais, le capitaine Cook, en transporta une en 1770 aux Iles Tonga. Elle est morte en 1966 ! Nous admirons leur taille imposante, leurs pattes énormes, leur regard à la fois amical	et inquiétant. Mais vite une dernière photo avant de quitter ces îles d'un autre monde : celle d'un fou à pieds bleus. Il se laisse tomber de 15 m de haut, s'enfonce de 2 m sous les eaux bleues de la mer et reprend son vol, un poisson au bec.
--	--	--

## CORRIGÉS

A4 Réussite 1

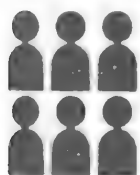
2 – 4 – 6 – 7 – 8 – 10 – 13 – 15 – 18

A4 Réussite 2

1 – 3 – 6 – 7 – 9 – 11 – 13 – 14 – 16 – 18 – 20

## A3

## Concours 1



Pouvez-vous maintenant répondre aux questions ? (vous n'avez pas le droit de revenir au texte).

1 Les îles Galapagos sont situées...

(a)

en Méditerranée

☐

(b)

dans l'océan Atlantique

☐

(c)

dans l'océan Pacifique

☐

(d)

je ne sais pas

☐

2 Ces îles sont éloignées de la côte la plus proche de

10 km

☐

100 km

☐

1000 km

☐

je ne sais pas

☐

3 Les îles Galapagos sont au nombre de

3

☐

13

☐

153

☐

je ne sais pas

☐

4 Galapagos signifie en Espagnol

tortue terrestre

☐

Pays de Galles

☐

îles merveilleuses

☐

je ne sais pas

☐

5 Ces îles ont un climat

chaud comme à l'équateur

☐

doux comme en Bretagne

☐

froid comme en haute montagne

☐

je ne sais pas

☐

6 Combien de ces îles sont habitées par l'homme

aucune

☐

4

☐

toutes

☐

je ne sais pas

☐

7 L'otarie est un animal marin qui ressemble

au brochet

☐

au phoque

☐

à la baleine

☐

je ne sais pas

☐

8 L'iguane est

une plante comestible

☐

un reptile comme le crocodile

☐

une sorte de bateau

☐

je ne sais pas

☐

9 Une tortue géante peut vivre jusqu'à l'âge de

7 à 8 ans

☐

comme l'homme de 70 à 100 ans

☐

près de 200 ans

☐

je ne sais pas

☐

10 Une tortue géante peut rester sans manger pendant

8 jours

☐

1 mois

☐

1 an

☐

je ne sais pas

☐



# PETIT NICOLAS EST «DROLEMENT» MALADE !

Je me sentais  
très bien  
hier,  
la preuve,  
j'ai mangé  
des tas de caramels,  
de bonbons,  
de gâteaux,  
de frites et de glaces,  
et, dans la nuit,  
je me demande pourquoi,  
comme ça,  
j'ai été très malade.  
Le docteur  
est venu  
ce matin.  
Quand il est entré  
dans ma chambre,  
j'ai pleuré,  
mais plus par habitude  
que pour autre chose,  
parce que  
je le connais bien,  
le docteur,  
il est rudement gentil.  
Et puis ça me plaît  
quand il met la tête  
sur ma poitrine,  
parce qu'il est tout chauve

et je vois  
son crâne qui brille  
juste sous mon nez  
et c'est amusant.  
Le docteur  
n'est pas resté  
longtemps,  
il m'a donné  
une petite tape  
sur la joue  
et il a dit  
à maman  
«Mettez-le  
à la diète  
et surtout,  
qu'il reste couché,  
qu'il se repose»  
Et il est parti.  
Maman m'a dit  
«Tu as entendu  
ce qu'a dit  
le docteur.  
J'espère  
que tu vas être  
très sage  
et très obéissant»  
Moi,  
j'ai dit à maman  
qu'elle pouvait

être tranquille.  
C'est vrai,  
j'aime beaucoup  
ma maman  
et je lui obéis toujours.  
Il vaut mieux,  
parce que,  
sinon,  
ça fait des histoires.  
J'ai pris un livre  
et j'ai commencé à lire,  
c'était chouette  
avec des images  
partout  
et ça parlait  
d'un petit ours  
qui se perdait  
dans la forêt  
où il y avait  
des chasseurs.  
Moi j'aime mieux  
les histoires de cow-boys,  
mais tante Pulchérie,  
à tous mes anniversaires,  
me donne des livres  
pleins de petits ours,  
de petits lapins,  
de petits chats,  
de toutes sortes



de petites bêtes.  
 Elle doit aimer ça,  
 tante Pulchérie.  
 J'étais  
 en train de lire,  
 là où le méchant loup  
 allait manger  
 le petit ours,  
 quand maman  
 est entrée  
 suivie d'Alceste.  
 Alceste,  
 c'est mon copain,  
 celui  
 qui mange  
 tout le temps.  
 «Regarde, Nicolas,  
 m'a dit maman,  
 ton petit ami Alceste  
 est venu  
 te rendre visite,  
 n'est-ce pas gentil ?  
 «Bonjour, Alceste,  
 j'ai dit,  
 c'est chouette  
 d'être venu».  
 Maman a commencé  
 à me dire  
 qu'il ne fallait pas  
 dire «chouette»  
 tout le temps,

quand elle a vu  
 la boîte  
 qu'Alceste  
 avait sous le bras.  
 «Que portes-tu là,  
 Alceste ?»  
 elle a demandé.  
 «Des chocolats»,  
 a répondu Alceste.  
 Maman, alors,  
 a dit à Alceste  
 qu'il était  
 très gentil,  
 mais  
 qu'elle ne voulait pas  
 qu'il me donne  
 les chocolats,  
 parce que  
 j'étais à la diète.  
 Alceste a dit  
 à maman  
 qu'il ne pensait pas  
 me donner  
 les chocolats,  
 qu'il les avait apportés  
 pour les manger  
 lui-même  
 et que  
 si je voulais  
 des chocolats,  
 je n'avais qu'à

aller m'en acheter,  
 non mais sans blague.  
 Maman  
 a regardé Alceste,  
 un peu étonnée,  
 elle a soupiré  
 et puis  
 elle est sortie  
 en nous disant  
 d'être sages.  
 Alceste s'est assis  
 à côté de mon lit  
 et il me regardait  
 sans rien dire,  
 en mangeant  
 ses chocolats.  
 Ça me faisait drôlement envie.  
 «Alceste, j'ai dit,  
 tu m'en donnes  
 de tes chocolats ?  
 T'es pas malade ?»  
 m'a répondu Alceste.  
 «Alceste,  
 t'es pas chouette»,  
 je lui ai dit.  
 Alceste m'a dit  
 qu'il ne fallait pas  
 dire «chouette»  
 et il s'est mis  
 deux chocolats  
 dans la bouche,

# PETIT NICOLAS EST «DROLEMENT» MALADE (suite)

---

alors on s'est battu.  
 Maman est arrivée  
 en courant  
 et elle n'était pas contente.  
 Elle nous a séparés,  
 elle nous a grondés,  
 et puis,  
 elle a dit  
 à Alceste  
 de partir.  
 Moi,  
 ça m'embêtait  
 de voir partir Alceste,  
 on s'amusait bien,  
 tous les deux,  
 mais j'ai compris  
 qu'il valait mieux  
 ne pas discuter  
 avec maman,  
 elle n'avait vraiment pas  
 l'air de rigoler.  
 Alceste  
 m'a serré la main,  
 m'a dit à bientôt  
 et il est parti.  
 Je l'aime bien,  
 Alceste,  
 c'est un copain.  
 Maman,  
 quand elle a regardé  
 mon lit,

elle s'est mise  
 à crier.  
 Il faut dire  
 qu'en nous battant,  
 Alceste et moi,  
 on a écrasé  
 quelques chocolats  
 sur les draps,  
 il y en avait aussi  
 sur mon pyjama  
 et dans mes cheveux.  
 Maman m'a dit que  
 j'étais insupportable  
 et elle a changé  
 les draps,  
 elle m'a emmené  
 à la salle de bain  
 où elle m'a frotté  
 avec une éponge  
 et de l'eau de Cologne,  
 et elle m'a mis  
 un pyjama propre,  
 le bleu à rayures.  
 Après,  
 maman m'a couché  
 et elle m'a dit  
 de ne plus la déranger.  
 Je suis resté seul  
 et je me suis remis  
 à mon livre,  
 celui avec le petit ours.

Le vilain loup,  
 il ne l'avait pas eu,  
 le petit ours,  
 parce qu'un chasseur  
 avait battu le loup,  
 mais maintenant,  
 c'était un lion  
 qui voulait manger  
 le petit ours  
 et le petit ours,  
 il ne voyait pas  
 le lion,  
 parce qu'il était en train  
 de manger du miel.  
 Tout ça,  
 ça me donnait  
 de plus en plus faim.  
 J'ai pensé  
 à appeler maman,  
 mais je n'ai pas voulu  
 me faire gronder,  
 elle m'avait dit  
 de ne pas la déranger,  
 alors je me suis levé  
 pour aller voir  
 s'il n'y aurait pas  
 quelque chose de bon  
 dans la glacière.  
 On mange très bien  
 à la maison.  
 J'ai pris dans mes bras

une cuisse de poulet,  
c'est bon froid,  
du gâteau à la crème  
et une bouteille de lait.

«Nicolas !»  
j'ai entendu crier  
derrière moi.  
J'ai eu très peur  
et j'ai tout lâché.  
C'était maman  
qui était entrée  
dans la cuisine  
et qui ne s'attendait  
sans doute pas  
à me trouver là.

J'ai pleuré,  
à tout hasard,  
parce que maman  
avait l'air fâchée  
comme tout.

Alors,  
maman n'a rien dit,  
elle m'a emmené  
dans la salle de bain,  
elle m'a frotté  
avec l'éponge  
et l'eau de Cologne  
et elle m'a changé  
de pyjama,  
parce que,  
sur celui que je portais,

le lait  
et le gâteau à la crème  
avaient fait  
des éclaboussures.  
Maman m'a mis  
le pyjama rouge  
à carreaux  
et elle m'a envoyé  
coucher en vitesse,  
parce qu'il fallait  
qu'elle nettoie la cuisine.

De retour dans mon lit,  
je n'ai pas voulu  
reprendre le livre  
avec le petit ours  
que tout le monde  
voulait manger.

J'en avais assez  
de cette espèce d'ours  
qui me faisait faire  
des bêtises.

Mais ça ne m'amusait pas  
de rester comme ça,  
sans rien faire,  
alors j'ai décidé  
de dessiner.

Je suis allé chercher  
tout ce qu'il me fallait  
dans le bureau de papa.  
Je n'ai pas voulu prendre  
les belles feuilles

de papier blanc  
avec le nom de papa  
écrit en lettres brillantes  
dans le coin,  
parce que  
je me serais fait gronder,  
j'ai préféré prendre  
des papiers  
où il y avait des choses  
écrites d'un côté  
et qui ne servaient  
sûrement plus.  
J'ai pris aussi  
le vieux stylo de papa,  
celui qui ne risque plus rien.

Vite, vite, vite,  
je suis rentré  
dans ma chambre  
et je me suis couché.

J'ai commencé  
à dessiner  
des trucs formidables :  
des bateaux de guerre  
qui se battaient  
à coups de canon  
contre des avions  
qui explosaient  
dans le ciel,  
des châteaux forts  
avec des tas de monde  
qui attaquaient

# PETIT NICOLAS EST «DROLEMENT» MALADE (suite)

---

et des tas de monde	les papiers	une petite tape
qui leur jetaient	sur lesquels je dessinais,	sur la joue
des choses	parce qu'il paraît	et il m'a dit
sur la tête	que ce qui était écrit	que j'étais guéri
pour les empêcher	de l'autre côté du dessin,	et que je pouvais
d'attaquer.	c'était des choses	me lever.
Comme	importantes	Mais
je ne faisais pas de bruit	pour papa.	on n'a vraiment pas
depuis un moment,	Maman m'a fait lever,	de chance
maman est venue voir	elle a changé	avec les maladies,
ce qui se passait.	les draps du lit,	à la maison,
Elle s'est mise	elle m'a emmené	aujourd'hui.
à crier de nouveau.	dans la salle de bain,	Le docteur a trouvé
Il faut dire	elle m'a frotté	que maman
que le stylo de papa	avec une pierre ponce,	avait mauvaise mine
perd	l'éponge	et il lui a dit
un peu d'encre,	et ce qui restait	de se coucher
c'est pour ça	au fond de la bouteille	et de se mettre à la diète.
d'ailleurs	d'eau de Cologne	
que papa	et m'a mis	
ne s'en sert plus.	une vieille chemise de papa	
C'est très pratique	à la place du pyjama,	
pour dessiner	parce que,	
des explosions,	de pyjama propre,	
mais	je n'en avais plus.	
je me suis mis de l'encre	Le soir,	
partout	le docteur	
et aussi sur les draps	est venu mettre	
et le couvre-lit.	sa tête sur ma poitrine,	
Maman était fâchée	je lui ai tiré la langue,	
et ça ne lui a pas plu	il m'a donné	



Coche les séries de mots où les quatre mots ne sont pas semblables deux à deux, comme dans le numéro 2.

- |  |   |  |  |
|--|---|--|--|
| <p>1 <input type="checkbox"/></p> <p>↓</p> <p>magasin</p> <p>fontaine</p> <p>magasin</p> <p>fontaine</p> | <p>2 <input checked="" type="checkbox"/></p> <p>maison</p> <p>garage</p> <p>maison</p> <p>gorge</p> | <p>3 <input type="checkbox"/></p> <p>vitrine</p> <p>forêt</p> <p>vitrine</p> <p>forêt</p>  | <p>4 <input type="checkbox"/></p> <p>demeure</p> <p>bois</p> <p>domaine</p> <p>bois</p>              |
| <p>5 <input type="checkbox"/></p> <p>fourche</p> <p>brochet</p> <p>fourche</p> <p>brochet</p>            | <p>6 <input type="checkbox"/></p> <p>hache</p> <p>désert</p> <p>hache</p> <p>dessert</p>            | <p>7 <input type="checkbox"/></p> <p>bâtiment</p> <p>haie</p> <p>bâtiment</p> <p>haïr</p>  | <p>8 <input type="checkbox"/></p> <p>marteau</p> <p>requin</p> <p>manteau</p> <p>requin</p>          |
| <p>9 <input type="checkbox"/></p> <p>clou</p> <p>truite</p> <p>clou</p> <p>truite</p>                    | <p>10 <input type="checkbox"/></p> <p>hérisson</p> <p>gonfler</p> <p>hanneton</p> <p>gonfler</p>    | <p>11 <input type="checkbox"/></p> <p>éponge</p> <p>herbe</p> <p>éponge</p> <p>herbe</p>   | <p>12 <input type="checkbox"/></p> <p>chaussure</p> <p>chaussée</p> <p>chaussure</p> <p>chaussée</p> |
| <p>13 <input type="checkbox"/></p> <p>tête</p> <p>fête</p> <p>bête</p> <p>fête</p>                       | <p>14 <input type="checkbox"/></p> <p>chemise</p> <p>bouche</p> <p>chemise</p> <p>bouche</p>        | <p>15 <input type="checkbox"/></p> <p>culotte</p> <p>doigt</p> <p>calotte</p> <p>doigt</p> | <p>16 <input type="checkbox"/></p> <p>gilet</p> <p>genou</p> <p>gilet</p> <p>genou</p>               |
| <p>17 <input type="checkbox"/></p> <p>crayon</p> <p>bourgeon</p> <p>crayon</p> <p>bourgeon</p>           | <p>18 <input type="checkbox"/></p> <p>encre</p> <p>plante</p> <p>ancres</p> <p>plante</p>           | <p>19 <input type="checkbox"/></p> <p>crêpe</p> <p>facteur</p> <p>crêpe</p> <p>facteur</p> | <p>20 <input type="checkbox"/></p> <p>garde</p> <p>fromage</p> <p>garde</p> <p>fromage</p>           |

A4

Niveau 2



Coche les séries de mots où les quatre mots ne sont pas semblables deux à deux, comme dans le numéro 1.

- |                                       |                             |                             |                             |
|---------------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| 1 <input checked="" type="checkbox"/> | 2 <input type="checkbox"/>  | 3 <input type="checkbox"/>  | 4 <input type="checkbox"/>  |
| blouse                                | clou                        | mouche                      | marchand                    |
| corde                                 | boucle                      | foule                       | marche                      |
| blouse                                | clou                        | mouche                      | marchand                    |
| cote                                  | bouche                      | moule                       | marche                      |
| 5 <input type="checkbox"/>            | 6 <input type="checkbox"/>  | 7 <input type="checkbox"/>  | 8 <input type="checkbox"/>  |
| couteau                               | cirque                      | bouche                      | numéro                      |
| aliment                               | barque                      | vitrine                     | minute                      |
| couteau                               | cirque                      | loupe                       | numéro                      |
| aliment                               | marque                      | vitrine                     | minute                      |
| 9 <input type="checkbox"/>            | 10 <input type="checkbox"/> | 11 <input type="checkbox"/> | 12 <input type="checkbox"/> |
| boule                                 | branche                     | toiture                     | cadeau                      |
| escargot                              | broche                      | montre                      | terrain                     |
| houle                                 | branche                     | voiture                     | cadeau                      |
| escargot                              | broche                      | mouton                      | terrain                     |
| 13 <input type="checkbox"/>           | 14 <input type="checkbox"/> | 15 <input type="checkbox"/> | 16 <input type="checkbox"/> |
| lunette                               | allonger                    | épicerie                    | caisse                      |
| fourchette                            | tablier                     | bouvreuil                   | brouette                    |
| lunette                               | allonger                    | épicerie                    | caisse                      |
| fourche                               | tablette                    | bouvreuil                   | chouette                    |
| 17 <input type="checkbox"/>           | 18 <input type="checkbox"/> | 19 <input type="checkbox"/> | 20 <input type="checkbox"/> |
| animal                                | couler                      | gendarme                    | forger                      |
| malheureux                            | calmer                      | lumière                     | autobus                     |
| animal                                | coucher                     | gendarme                    | force                       |
| malheureux                            | calmer                      | lumière                     | autobus                     |

## A4

## Tournoi 1



Chaque phrase a été répétée une fois ; vérifiez que les répétitions sont exactes. S'il y a des erreurs, dessinez une croix dans le rond (ou les ronds) correspondant, comme dans l'exemple ci-dessous.

- 1 ☒ La foire commence samedi dans mon quartier.  
 2 ☐ Les manèges s'installent sur la place du marché.  
 3 ☐ La foire commence samedi dans mon village.  
 4 ☐ Les manèges s'installent sur la place du marché.

- 5 ☐ Je regarde un film de Tarzan, à la télévision, chaque vendredi soir.  
 6 ☐ A la Saint Georges, sème ton orge.  
 7 ☐ Je regarde un film de Tarzan, à la télévision, chaque vendredi soir.  
 8 ☐ A la Saint Georges, plante ton orge.

- 9 ☐ Mon père m'a offert un superbe vélo de course.  
 10 ☐ Frédéric ne veut plus aller à l'école, il préfère vagabonder.  
 11 ☐ Mon père m'a donné un superbe vélo de course.  
 12 ☐ Frédéric ne veut plus aller à l'école, il préfère vagabonder.

- 13 ☐ Si les pies perchent haut leur nid, le vent soufflera toute l'année.  
 14 ☐ Sébastien mange de la brioche au goûter.  
 15 ☐ Si les pies perchent haut leur nid, le vent soufflera toute l'année.  
 16 ☐ Sébastien mange de la moutarde au goûter.

- 17 ☐ Au bois voisin, il y a des violettes, de l'aubépine et de l'églantier.  
 18 ☐ Un accident grave vient de se produire dans la grande rue.  
 19 ☐ Au bois voisin, il y a des géraniums, de l'aubépine et de l'églantier.  
 20 ☐ Un accident grave vient de se produire dans la grande rue.

- 21 ☐ Nicolas achète des cartes postales pour son correspondant.  
 22 ☐ Quand la pluie menace, les hirondelles volent bas.  
 23 ☐ Nicolas achète des cartes postales pour son camarade.  
 24 ☐ Quand la pluie menace, les hirondelles volent haut.

A4

Tournoi 2



Chaque phrase a été répétée une fois ; vérifiez que les répétitions sont exactes. S'il y a des erreurs, dessinez une croix dans le rond (ou les ronds) correspondant.

- |    |                       |   |   |
|----|-----------------------|---|---|
| 1  | <input type="radio"/> | ↙ | Maman nous a promis des gâteaux pour le goûter.                       |
| 2  | <input type="radio"/> | ↘ | Mon chapeau est un peu grand et me tombe sur les yeux.                |
| 2  | <input type="radio"/> | ↙ | Maman nous a promis des gâteaux pour le dîner.                        |
|    |                       | ↘ | Mon chapeau est un peu grand et me tombe sur les yeux.                |
|    |                       |   |   |
| 3  | <input type="radio"/> | ↙ | Vers six heures de gros nuages sont arrivés brusquement.              |
| 4  | <input type="radio"/> | ↘ | Les canards barbotent dans les flaques d'eau.                         |
| 4  | <input type="radio"/> | ↙ | Vers six heures deux gros nuages sont arrivés brusquement.            |
|    |                       | ↘ | Les canards barbotent dans les flaques d'eau.                         |
|    |                       |   |   |
| 5  | <input type="radio"/> | ↙ | Cécile a soufflé toutes ses bougies d'un seul coup.                   |
| 6  | <input type="radio"/> | ↘ | Un vieux monsieur ramasse les feuilles sèches dans le jardin.         |
| 6  | <input type="radio"/> | ↙ | Cécile a soufflé toutes ses bougies d'un seul coup.                   |
|    |                       | ↘ | Un vieux monsieur ramasse les feuilles sèches dans le jardin.         |
|    |                       |   |   |
| 7  | <input type="radio"/> | ↙ | Patrick, blessé dimanche matin, est sorti hier soir du gouffre.       |
| 8  | <input type="radio"/> | ↘ | Qu'elle est imposante cette vieille forêt avec ses pins majestueux!   |
| 8  | <input type="radio"/> | ↙ | Patrick, blessé dimanche soir, est sorti hier matin du gouffre.       |
|    |                       | ↘ | Qu'elle est imposante cette vieille forêt avec ses sapins majestueux! |
|    |                       |   |   |
| 9  | <input type="radio"/> | ↙ | Il faut être prudent dans la cueillette des champignons.              |
| 10 | <input type="radio"/> | ↘ | A chaque saison, un ver de terre enfouit 150 g de feuilles.           |
| 10 | <input type="radio"/> | ↙ | Il faut être prudent dans la cueillette des champignons.              |
|    |                       | ↘ | A chaque saison, un ver de terre enfouit 150 g de feuilles.           |
|    |                       |   |   |
| 11 | <input type="radio"/> | ↙ | Un hêtre puise chaque jour, par ses racines, 500 l d'eau du sol.      |
| 12 | <input type="radio"/> | ↘ | Les élèves jouent aux billes dans la cour de l'école.                 |
| 12 | <input type="radio"/> | ↙ | Un hêtre puise chaque jour, par ses racines, 500 l d'eau du sol.      |
|    |                       | ↘ | Les élèves jouent au ballon dans la cour de l'école.                  |



## CORRIGÉS DES TOURNOIS

## A1 Tournoi 1

Pain (9 fois) : lignes 1 – 10 – 19 – 24 – 26 – 28 – 31 – 38 – 47

Bientôt (4 fois) : lignes 8 – 18 – 25 – 34

Construction (1 fois) : ligne 25

Mademoiselle (2 fois) : lignes 25 - 33

## A1 Tournoi 2

2 (lac) – 5 (mare) – 9 (canal) – 13 (source) – 21 (rivière) – 31 (torrent) –  
33 (fleuve) – 34 (ruisseau) – 38 (océan) – 44 (mer) = 10 noms

## A2 Tournoi 1

1 : c – 2 : b – 3 : a – 4 : b – 5 : a – 6 – 7 : c –  
8 : b – 9 : a – 10 : b – 11 – 12 : b – 13 – 14 : c –  
15 : c – 16 : b – 17 – 18 : b – 19 – 20 – 21 : a –  
22 – 23 : a – 24 : a – 25 : c – 26 : c – 27 : b

## A2 Tournoi 2

1 – 2 : b – 3 : b – 4 : b – 5 : c – 6 – 7 – 8 : b –  
9 : a – 10 – 11 : b – 12 : a – 13 : a – 14 : c – 15 –  
16 – 17 : c – 18 : b – 19 : c – 20 : a – 21 – 22 : a –  
23 : b – 24 : c – 25 : b – 26 – 27 : a – 28 : b – 29 –  
30 : b

## A3 Tournoi 1

A : 3 – 10 – 11 – 15 – 18 – 20 – 23 – 26 – 28

B : n° 2 –

## A3 Tournoi 2

Oncle n° 2

## A4 Tournoi 1

1 – 4 – 5 – 8 – 9 – 11 – 12

## A4 Tournoi 2

1 – 3 – 7 – 8 – 12

**Ballon de football**

Ce ballon de football que nous vous proposons est un modèle de compétition. Il est réalisé dans un cuir naturel et est entièrement cousu à la main. Il est composé de 32 panneaux noirs et blancs qui sont revêtus d'un produit imperméable.

**Skis de fond**

Ces skis de fond sont destinés aux bons skieurs. Fabriqués avec soin, ils sont composés d'un noyau en bois enrobé dans plusieurs couches de fibre de verre. Ces skis permettent de glisser avec une grande facilité et en toute sécurité même sur un sol accidenté comportant de nombreuses bosses.

**Canoë gonflable**

Nous fabriquons des canoës gonflables très confortables. Ils conviennent parfaitement pour effectuer des promenades en rivière ou au bord de la mer. Ils sont réalisés, comme les dossiers gonflables qui les accompagnent dans un tissu caoutchouté de haute qualité. Le poids du bateau est de 20 kg. Nous le livrons avec 2 pagaies et un gonfleur.

**Une montre d'enfant**

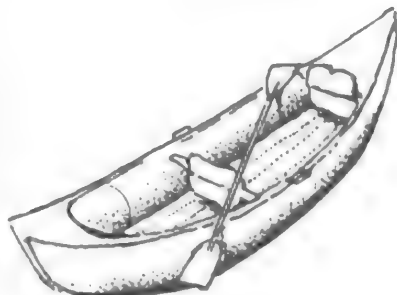
Cette montre est enfermée dans un boîtier en acier chromé. Elle possède une trotteuse centrale et un dateur qui indique le jour de la semaine et le jour du mois. Toutes les aiguilles et tous les chiffres sont lumineux. Son mécanisme est entraîné par une petite pile électrique renouvelable une fois par an. Elle est étanche sous l'eau jusqu'à une profondeur de 200 m. Son bracelet est métallique.



Ballon foot, modèle compétition. Cuir naturel, cousu main : 32 panneaux noirs et blancs. Revêtement imperméable.



Skis de fond pour bons skieurs. Fabrication soignée. Noyau de bois enrobé dans plusieurs couches de fibres de verre. Tenue exceptionnelle ; très maniables dans les bosses.



Canoë gonflable pour promenade en rivière ou bord de mer. Tissu caoutchouté de haute qualité. Poids : 20 kg. Livré avec 2 dossiers gonflables, 2 pagaies et 1 gonfleur.



Montre enfant étanche. Boîtier acier chromé. Trotteuse centrale. Dateur indiquant le jour et le quantième du mois. Aiguilles et chiffres lumineux. Mécanisme à pile (durée : 2 ans). Bracelet cuir.



### **Un arbuste décoratif : le rhododendron**

Le rhododendron est une plante qui donne de belles fleurs rouges pendant tout le printemps. Ses feuilles ne tombent pas en hiver. Pour obtenir de bons résultats, il faut planter le rhododendron dans de la terre de bruyère à un endroit moyennement exposé au soleil. Il ne faut pas trop l'arroser en été. A noter que cette plante ne souffre pas du climat marin, humide et doux.

### **Un poisson de mer : le thon**

Le thon est un poisson de mer à la chair excellente et très recherchée : on en fait des conserves.

C'est un animal qui mesure de 1 à 2 m de longueur : il peut même atteindre 4 m. Son poids moyen est d'une centaine de kilos mais certains sujets pèsent jusqu'à 500 kg. On le trouve dans toutes les mers chaudes. Il vagabonde par bandes jusque dans la mer du Nord. Ce poisson qui pond ses œufs au printemps (en mer Méditerranée notamment) se nourrit surtout de sardines, de maquereaux et de harengs.

### **Un vélo garçonnet**

Ce vélo demi-course pour enfant possède un double plateau (le plus petit compte 42 dents, le plus grand 50) ; ce qui permet au total la combinaison de 10 vitesses différentes. Il est pourvu de pneus bicolores et d'une selle type course recouverte de peau. A noter que selle et guidon sont réglables.

Ce vélo possède tous les accessoires nécessaires : garde-boue, protège-chaîne, éclairage et porte-bagages arrière. Il est livré, de plus, avec une pompe.

Son poids total est de 10,8 kg.

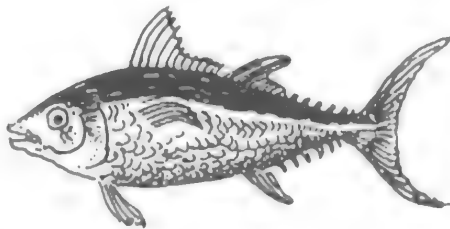
### **Un aspirateur pour la maison**

L'appareil de type S 2021 est un aspirateur monté sur roulettes qui convient bien pour des appartements dont la surface varie entre 80 et 100 m<sup>2</sup>.

Son moteur a une puissance électrique de 600 watt. Le débit d'air produit par la soufflerie est de 1500 l. par minute. Le sac de poussière a été conçu pour une contenance de 2,8 l.

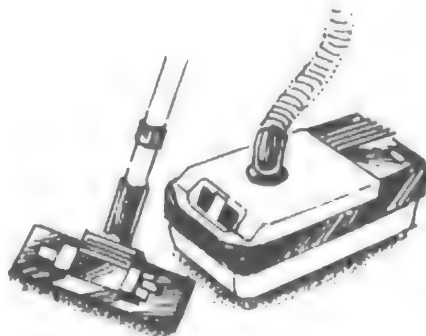
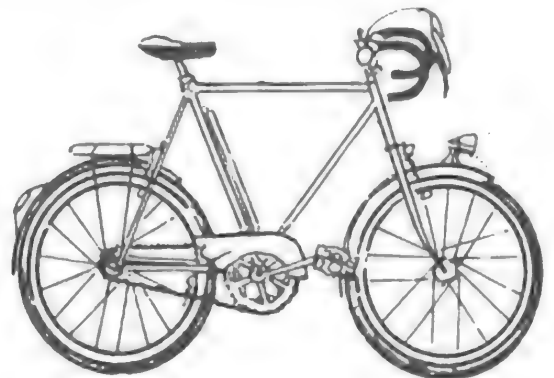
Cet aspirateur de qualité possède une carrosserie réalisée dans un acier très résistant. L'appareil est vendu avec un câble électrique monté sur un enrouleur automatique qui en facilite l'utilisation.

- belle floraison d'avril à juin ;
- feuillage persistant en hiver ;
- à planter dans de la terre de bruyère ;
- réclame beaucoup d'humidité ;
- exposition souhaitable : mi-ombragée ;
- accepte bien le climat humide et doux du bord de mer.



- longueur moyenne : de 1 à 2 m.
- poids moyen : 100 kg.
- peut atteindre exceptionnellement 4 m. et peser 1/2 tonne ;
- fréquente surtout les mers chaudes ;
- pond des œufs au printemps en Méditerranée ;
- vagabonde par bandes jusqu'en mer du Nord ;
- se nourrit de maquereaux, de sardines, de harengs ;
- chair excellente, utilisée pour faire des conserves.

- vélo enfant demi-course - double plateau (42 et 50 dents) 10 vitesses - pneus bicolores - freins sport - selle course recouverte de peau - porte-bagage arrière - protège chaîne - éclairage - guidon et selle réglables - timbre - pompe - poids 10 kg 800.



Type Qualité	B 401	C 803	S 2021	MR 10	Rapido 2
Puissance en watt	400	400	600	1000	950
Débit en litre par minute	1500	1200	1500	1800	1600
Capacité du sac de poussière en litre	1	2,5	2,8	5	3,6
Enrouleur du câble électrique	oui	non	oui	oui	oui
P sur patins R sur roulettes	P	P	R	R	P
Pour appartement de - 50 m2	X	X			
de 50 à 100 m2				X	X
de + de 100 m2			X	X	X



## MOND DES PARPAILLOUNS

Mond des Parpaillouns était le plus illustre braconnier du pays ●

Il habitait un «mas» qui n'était qu'un long rez-de-chaussée, surmonté d'un grenier, et prolongé par une bauge, dans laquelle une truie maigre à faire peur, mais d'une longueur extraordinaire, pataugeait jusqu'au ventre dans un fumier de sa fabrication, et criait de faim toute la journée ●

La façade du mas était lépreuse et décrépie, mais deux gros mûriers, survivants de l'époque du ver à soie, l'ombrageaient délicieusement ●

A travers la pénombre de la grande cuisine, aux volets toujours mi-clos, on voyait d'abord danser des guêpes brillantes dans la poussière d'or d'un mince rayon de soleil ● Elles venaient se nourrir des restes épars sur la table : soupe séchée dans des assiettes grasses, fragiles pattes de grives, croûtes de fromage, grains de raisins crevés, et trognons de poires ou de pommes ●

Aux murs pendaient des tresses d'ail, d'échalotes, de tomates d'hiver, et le sol aux carreaux bossés était encombré par toutes sortes d'épaves ● chaises dépaillées, poêlons de terre sans queue, cruches égueulées, seaux percés, bouts de corde chevelus, cages obliques, et tout un bric-à-brac d'outils agricoles hors d'usage ●

Enfin, dans un coin, une longue paillasse sans le moindre châlit, et une couverture trouée représentaient la chambre à coucher... L'aspect du propriétaire répondait à celui de sa demeure ●

Il était toujours vêtu d'un très vieux pantalon de velours jaune, merveilleusement râpé, et réparé aux genoux et aux fesses par des rectangles de velours gris ● Sa chemise était grise, elle aussi, mais ce n'était pas sa couleur naturelle : toujours entrebâillée sur sa poitrine, elle laissait voir une toison grise et blanche qui ressemblait à celle du blaireau ●

Il faisait sa toilette à sec, en se grattant, mais le dimanche, il taillait sa barbe avec un sécateur ● Il s'était un jour cassé l'avant-bras, en tombant avec son escalier ; comme il avait prétendu se soigner lui-même, les os ne s'étaient jamais ressoudés, et il avait ainsi, entre le coude et le poignet, une articulation supplémentaire ● Sa main pouvait prendre des positions surprenantes, et jusqu'à faire un tour complet sur elle-même, si bien que son bras ressemblait à une vis de pressoir ● Il disait que c'était très commode ● moi, je ne le regardais pas trop quand il en faisait la démonstration, parce que ça me donnait mal au cœur ●



## LA REINE DES PROUESSES

La fille du roi, étant orpheline de père et de mère, prit la résolution de se marier. Elle fit publier dans tout le royaume que, pour l'épouser, il fallait venir à son palais dans une voiture marchant toute seule et répandant la lumière à sept lieues autour d'elle.

Trois frères, dont le plus jeune était boiteux, eurent le désir d'épouser la reine.

Pour essayer de faire la voiture merveilleuse, ils allèrent séparément dans la forêt voisine, mais par le même chemin. L'aîné s'en alla le premier. A l'entrée de la forêt, il rencontra une femme qui lui demanda :

- *Que viens-tu faire ici ?*
- Je viens faire des cuillers à pot.
- *Eh bien, mon fils, à chaque coup de hache que tu donneras, tu feras une cuiller à pot !*

Bientôt, le second frère rencontra la même vieille qui lui posa la même question. Il répondit :

- Je viens ici, marraine, pour faire des cuillers.
- *Eh, bien, mon fils, à chaque coup de hache que tu donneras, tu feras une cuiller.*

Le plus jeune des trois frères, le boiteux, arriva enfin. A la même demande de la bonne femme, il répondit avec beaucoup de politesse :

— Je voudrais, marraine, épouser la fille du roi, et pour cela, je viens ici essayer de faire la voiture merveilleuse qui répandrait la lumière à sept lieues autour d'elle et qui marcherait toute seule. Mais je sais bien que je ne réussirai pas.

— *Tu réussiras mon enfant. Du courage ! Tu feras bien vite cette voiture qui répandra la lumière à sept lieues autour d'elle et qui marchera toute seule. Mais ne manque pas de faire monter dans ta voiture tous ceux que tu trouveras sur ton chemin.*

Le jeune homme salua la vieille et la remercia de ses bonnes paroles. Ses deux frères marchaient loin devant lui. Il se mit à crier :

— Attendez-moi, j'ai trouvé quelque chose de précieux !

Quand il fut arrivé près d'eux, il leur montra un morceau de bois. Mécontents d'avoir été trompés, ils se mirent à marcher vite et le laissèrent encore loin derrière eux. Peu de temps après, il leur cria :

— Attendez-moi ! Certainement, j'ai trouvé quelque chose de beau !

Ses frères ne voulaient pas le croire, ils se disaient qu'il voulait encore les tromper.

Comme il insistait, ils attendirent, et

## LA REINE DES PROUESSES (suite)

lorsqu'il les eut rejoints, il leur montra un crottin de cheval. Ils se fâchèrent et le quittèrent pour toujours.

Comme les arbres, à cet endroit, étaient assez gros pour faire une grande voiture, notre boiteux s'y arrêta et se mit à travailler.

Les arbres tombaient sous sa hache et se transformaient par enchantement.

Quand la voiture fut finie, il y monta : aussitôt elle commença à répandre autour d'elle la lumière à sept lieues à la ronde et à marcher toute seule vers le palais de la reine. Le jeune homme ne se sentait pas d'aise.

Bientôt, il rencontra sur sa route un homme qui léchait une pelle de four qui n'avait pas touché de pain depuis sept ans.

— Que fais-tu là ? demanda le jeune homme.

— *J'ai une si grande faim que j'ai du plaisir à lécher cette pelle de four qui n'a pas touché de pain depuis sept ans.*

— Monte dans ma voiture et je te donnerai du pain à manger !

Et il y monta.

Peu de temps après, notre voyageur trouva un homme qui grignotait la côte d'un bœuf tué depuis sept ans.

— Que fais-tu là ? lui demanda-t-il.

— *J'aime tant la viande que j'ai du plaisir à grignoter cette côte de bœuf tué depuis sept ans.*

— Monte dans ma voiture et je te donnerai de la viande à manger !

Quelque temps après, il rencontra un homme qui léchait une douvelle de barrique qui n'avait pas contenu de vin depuis sept ans.

— Que fais-tu là ? lui dit le jeune homme.

— *J'aime tant le vin que j'ai du plaisir à lécher cette douvelle qui n'a pas touché de vin depuis sept ans.*

— Monte dans ma voiture et je te donnerai du vin à boire.

Notre voyageur avait déjà trois compagnons.

Le palais de la reine était bien loin. La voiture, en ce moment, traversait une grande lande. Les voyageurs y virent un homme qui se mettait des entraves.

— Que fais-tu là ? lui cria le maître de la voiture.

— *Je me mets des entraves, répondit-il. Je voudrais prendre ce lièvre que vous voyez courir là-bas, sur la lande, et je ne le puis pas, parce que je cours trop vite. Je prends mon élan, et, rendu à lui, je passe toujours par-dessus. Mais avec ces entraves, je courrai moins vite et je le prendrai.*



— Oh ! Laisse courir ce lièvre, monte dans ma voiture et viens avec nous !

Cette voiture ne suivait aucun chemin. Elle allait par monts et par vaux, directement vers le palais de la reine. Elle traversait un champ lorsque le jeune voyageur remarqua un homme couché par terre, qui appliquait son oreille sur le bout d'un sillon.

— Que fais-tu là ? lui demanda-t-il.

— *J'ai semé hier de l'avoine dans ce champ et je suis venu l'écouter germer.*

— Monte dans ma voiture et viens avec nous.

Il se laissa persuader et monta dans la voiture.

Longtemps après, ils trouvèrent un homme qui, de son souffle, faisait tourner sept moulins à vent placés à la file sur la colline.

— Que fais-tu là ? dit le voyageur.

— *Je fais tourner mes sept moulins à vent en soufflant dessus.*

— Monte dans ma voiture et viens avec nous, je te rendrai heureux.

Bientôt enfin la voiture arriva au palais de la princesse qui en fut tout éblouie. Elle appela ses servantes et ses valets pour venir la voir. Le jeune homme descendit et se présenta à la jeune reine.

Mais quand elle vit qu'il était boiteux, elle n'en voulut pas pour époux et usa de ruse pour s'en défaire.

Elle fit cuire une grande fournée de pain et lui dit qu'elle l'épouserait si lui et ses gens mangeaient toute cette fournée de pain en un seul repas.

Notre jeune homme appela celui qu'il avait trouvé léchant une pelle de bois et lui dit d'essayer de manger tout ce pain en un seul repas.

Celui-ci se mit à l'œuvre et avala tout le pain aussi vite et aussi facilement que je mange un gâteau de deux liards.

La reine en fut vivement contrariée. Elle fit tuer un gros bœuf, le fit rôtir tout d'une pièce et dit qu'elle n'épouserait pas le jeune homme si lui et sa compagnie ne mangeaient en un seul repas ce bœuf entier.

Le jeune homme appela celui qu'il avait trouvé grignotant une côte de bœuf et lui ordonna de manger ce gros bœuf rôti.

Il se mit à rire de bonheur, déplaça le bœuf et se mit à le manger aussi vite que je mange une poire.

La reine ne se rendit pas encore. Elle fit apporter une grande tonne de vin rouge et dit qu'il fallait boire celle-ci en un seul repas, sinon le mariage n'aurait pas lieu.

Le jeune homme appela alors celui qu'il avait trouvé léchant une douve de barrique, et il lui ordonna de boire cette tonne de vin.

La figure de celui-ci s'épanouit de bonheur. Il fit un grand trou dans la tonne, y appliqua ses lèvres et ne s'en

## LA REINE DES PROUESSES (suite)

sépara qu'après l'avoir vidée, ce qui ne fut pas long.

Mais, ne pouvant se décider à épouser le boiteux, la reine lui dit encore :

— *Il y a une fontaine à sept lieues d'ici. Je veux en avoir une potée d'eau avant une heure, ou je ne te ferai pas roi.*

Le jeune homme donna alors un pot à celui qu'il avait trouvé occupé à se mettre des entraves, lui dit d'aller chercher de l'eau à cette fontaine et d'être de retour avant une heure. Le coureur promit et disparut.

Pendant ce temps, on examinait la voiture et tout le monde la trouvait merveilleuse. Le jeune homme avait l'œil sur la pendule qui était sur la cheminée de la grande salle. Le temps passait et le coureur n'arrivait pas.

Le boiteux prit alors celui qu'il avait trouvé en train d'écouter son avoine germer. Il lui dit d'écouter pour savoir où le coureur était rendu.

Après avoir appliqué son oreille contre la terre, il dit :

— *Le coureur s'est endormi sur le bord de la fontaine, et il dort si profondément que je l'entends ronfler.*

— *Je ne serai donc pas roi !* s'écria le prétendant au désespoir.

Cependant, il chercha vite celui qui

faisait tourner sept moulins de son souffle, il monta avec lui, et avec celui qui entendait si loin, sur la plus haute tour du palais et fit montrer au souffleur l'endroit où le coureur dormait.

— *Vois-tu, là-bas, au loin, un bouquet d'arbres ? C'est près de là que dort le coureur sur le bord de la fontaine !*

Le souffleur abattit les arbres d'un seul souffle, le coureur s'éveilla, saisit sa potée d'eau et arriva au palais en un instant.

Et le jeune homme offrit à la reine de l'eau à boire et il lui dit :

— *Tu vois, Dame, que j'accomplis promptement toutes tes volontés. Ne diffère pas davantage mon bonheur, et personne ne travaillera autant que moi à te rendre heureuse.*

La reine lui donna la main. Le lendemain, M. le curé les maria. Il y eut ensuite une grande noce qui dura huit jours. Moi, je pris un morceau de pain et de beurre, et je m'en revins à la maison.



Dans chaque liste de huit mots, trouve et coche, comme dans la première liste, le mot qui a presque le même sens que le mot écrit en gras. La liste «a» est donnée en exemple.

- (a)**
- 1 le chat
  - 2 le matin
  - 3 les ciseaux
  - 4 le bûcheron
  - 5 le siège
  - 6 le chemin
  - ~~7 le fauteuil~~
  - 8 la marmite

- (b)**
- 1 la soupe
  - 2 le gâteau
  - 3 le poisson
  - 4 le drapeau
  - 5 le potage
  - 6 les cheveux
  - 7 les chaussures
  - 8 la neige

- (c)**
- 1 le sud
  - 2 le bureau
  - 3 la pluie
  - 4 la musique
  - 5 l'orange
  - 6 la campagne
  - 7 l'écurie
  - 8 l'averse

- (d)**
- 1 la montre
  - 2 un bain
  - 3 la maison
  - 4 le souper
  - 5 les yeux
  - 6 l'époque
  - 7 la chaumière
  - 8 la gorge

- (e)**
- 1 subitement
  - 2 beaucoup
  - 3 forcément
  - 4 tout à coup
  - 5 presque
  - 6 demain
  - 7 voici
  - 8 vraiment

- (f)**
- 1 j'ai peur
  - 2 je suis gentil
  - 3 j'ai faim
  - 4 je suis content
  - 5 j'ai honte
  - 6 je suis effrayé
  - 7 j'ai de la peine
  - 8 je suis nerveux

- (g)**
- 1 le bras
  - 2 le visage
  - 3 le dos
  - 4 le pied
  - 5 la main
  - 6 le cœur
  - 7 la figure
  - 8 le côté

- (h)**
- 1 c'est grand
  - 2 c'est humide
  - 3 c'est joli
  - 4 c'est malheureux
  - 5 c'est gros
  - 6 c'est beau
  - 7 c'est plein
  - 8 c'est lourd

- (i)**
- 1 on nage
  - 2 on regarde
  - 3 on oublie
  - 4 on se balance
  - 5 on m'attend
  - 6 on observe
  - 7 on ouvre
  - 8 on ferme

## (j)

- 1 le placard
- 2 la pluie
- 3 une pierre
- 4 sa poupée
- 5 une veste
- 6 le trésor
- 7 le navire
- 8 un caillou

## (m)

- 1 un angle
- 2 un grade
- 3 un ongle
- 4 une horloge
- 5 la coqueluche
- 6 un journal
- 7 un coin
- 8 la gueule

## (p)

- 1 un daim
- 2 le dessus
- 3 un démon
- 4 la direction
- 5 les dominos
- 6 le détroit
- 7 un diable
- 8 le dindon

## (k)

- 1 on s'entend bien
- 2 on s'amuse bien
- 3 on écoute bien
- 4 on s'accorde bien
- 5 on chante bien
- 6 on écrit bien
- 7 on danse bien
- 8 on mange bien

## (n)

- 1 par hasard
- 2 par milliers
- 3 par instant
- 4 par malheur
- 5 par moment
- 6 par plaisir
- 7 par avance
- 8 par miracle

## (q)

- 1 si bien que...
- 2 de crainte que...
- 3 jusqu'à ce que...
- 4 à mesure que...
- 5 de sorte que...
- 6 de peur que...
- 7 à tel point que...
- 8 en même temps que...

## (l)

- 1 des aliments
- 2 un balcon
- 3 un élève
- 4 le clocher
- 5 le grenier
- 6 un écolier
- 7 un clairon
- 8 du gibier

## (o)

- 1 un beau film
- 2 un beau bateau
- 3 un beau panorama
- 4 un beau bracelet
- 5 un beau geste
- 6 un beau matin
- 7 un beau livre
- 8 un beau paysage

## (r)

- 1 prochainement
- 2 avant
- 3 après
- 4 devant
- 5 parfois
- 6 ensuite
- 7 bientôt
- 8 maintenant



Dans chaque liste de huit mots, trouve et coche, comme dans la première liste, le mot qui a presque le même sens que le mot écrit en gras.

a

- 1 dessus
- 2 dehors
- 3 **dedans**
- 4 au-dessous
- 5 par ici
- 6 en arrière
- 7 à l'intérieur
- 8 à côté

b

- 1 une grotte
- 2 une montagne
- 3 une échelle
- 4 une caverne
- 5 un glacier
- 6 une allée
- 7 une forêt
- 8 un guide

c

- 1 on gagne
- 2 on économise
- 3 on pédale
- 4 on se promène
- 5 on observe
- 6 on se repose
- 7 on rêve
- 8 on épargne

d

- 1 une carafe
- 2 un bassin
- 3 une marmite
- 4 un verre
- 5 une cravate
- 6 une corbeille
- 7 une bouteille
- 8 une courge

e

- 1 il est vif
- 2 il est adroit
- 3 il est sot
- 4 il est lent
- 5 il est méchant
- 6 il est poli
- 7 il est riche
- 8 il est bête

f

- 1 plus
- 2 environ
- 3 à point
- 4 autant
- 5 à peu près
- 6 justement
- 7 en détail
- 8 en même temps

g

- 1 le champ
- 2 le semeur
- 3 le fromage
- 4 la prairie
- 5 la récolte
- 6 le faucheur
- 7 le gardien
- 8 le pré

h

- 1 suivre
- 2 savoir
- 3 piloter
- 4 conduire
- 5 renverser
- 6 perdre
- 7 mordre
- 8 mourir

i

- 1 gentil
- 2 drôle
- 3 complet
- 4 malade
- 5 coupable
- 6 amusant
- 7 sérieux
- 8 grave

**j**

- ↓ 1 un camarade  
2 un cahier  
3 un gendarme  
4 une porte  
5 une bouteille  
6 un **compagnon**  
7 un bureau  
8 un oiseau

**k**

- 1 beaucoup  
2 encore  
3 **probablement**  
4 demain.  
5 sans doute  
6 jamais  
7 de place en place  
8 en gros

**l**

- 1 ils s'**unissent**  
2 ils arrivent  
3 ils s'allient  
4 ils se lèvent  
5 ils se parlent  
6 ils se réveillent  
7 ils se trompent  
8 ils entreprennent

**m**

- 1 le **pistolet**  
2 la cause  
3 le wagon  
4 le volant  
5 le vitrail  
6 la destination  
7 le revolver  
8 le défaut

**n**

- 1 goutte-à-goutte  
2 **très vite**  
3 sain et sauf  
4 par-ci par-là  
5 ventre à terre  
6 avec joie  
7 à peu près  
8 sans doute

**o**

- 1 un chemin  
2 une ferme  
3 un chêne  
4 **une région**  
5 une auberge  
6 une voiture  
7 une contrée  
8 une découverte

**p**

- 1 elle est souriante  
2 elle est belle  
3 elle est bavarde  
4 elle est travailleuse  
5 elle est charitable  
6 elle est gourmande  
7 **elle est jolie**  
8 elle est propre

**q**

- 1 le clocher  
2 **le paysan**  
3 l'agriculteur  
4 le sentier  
5 la fourche  
6 la colombe  
7 la gerbe  
8 le fusil

**r**

- 1 en voiture  
2 à pied  
3 **en autobus**  
4 en chemin de fer  
5 en camion  
6 en bateau  
7 en autocar  
8 en brouette

## CORRIGÉS

## B1 Tournoi 1

(a)

(b)

1	une pierre	le caillou
2	de la joie	du plaisir
3	du chagrin	de la peine
4	la ville	la cité
5	la bague	l'anneau
6	en vacances	en congé
7	un pirate	un corsaire
8	la pendule	l'horloge
9	la lassitude	la fatigue
10	la tâche	la besogne
11	un poupon	un bébé
12	un policier	un gendarme
13	un domestique	un serviteur
14	le métier	une profession
15	un bâtiment	une construction
16	un banquet	un festin

## B1 Tournoi 2

(a)

(b)

1	le parfum	l'odeur
2	quand	lorsque
3	on grimpe	on monte
4	quelle vitesse !	quelle rapidité !
5	une bougie	la chandelle
6	le bénéfice	le profit
7	le tonneau	le baril
8	on se distrait	on s'amuse
9	bravement	courageusement
10	les soldats	les militaires
11	un combat	une bataille
12	c'est compliqué	c'est difficile
13	des inquiétudes	des craintes

## B1

## Tournoi 1



Vous soulignez les deux mots de sens très proche ; l'un est dans la colonne a, l'autre dans la colonne b.

Les deux premiers synonymes sont donnés en exemple.

- |   | (a)   | (b)   |
|---|---|---|
| 1 | le placard — la pluie — la règle —<br>un trésor — des ennuis —<br><u>une pierre</u> — le miel | <i>ma poupée — une mésange — du fer —<br/>minuit — <u>le caillou</u> — un ministre —<br/>une mule</i> |
| 2 | la crainte — la main — des routes —<br>du foin — l'oiseau — de la joie —<br>de l'huile        | <i>une couleuvre — la cour —<br/>mon cousin — du plaisir — le cou —<br/>mon costume</i>               |
| 3 | du lard — le juge — une lame —<br>du chagrin — un laboureur —<br>un lièvre                    | <i>la cravate — le ciel — les yeux —<br/>un bol — du sel — de la peine —<br/>des joueurs</i>          |
| 4 | un navire — la ville — une veste —<br>la gomme — de la limonade —<br>du fil                   | <i>une lampe — le coude — un crayon —<br/>la cité — la multiplication — la mer</i>                    |
| 5 | une cruche — la date — la bague —<br>des pommes — le bonheur                                  | <i>bonjour — l'anneau — des fleurs —<br/>un boxeur — une brebis — des perles —<br/>du café</i>        |
| 6 | en vacances — en vélo — en plus —<br>en voiture — en voyage — en français                     | <i>en anglais — en avion — en avance —<br/>en congé — en file indienne —<br/>en deux</i>              |



(a)	(b)
7 un pied — un couvercle — un cou — du lait — un pirate — un coussin — un coup	<i>un corset — un cortège — un corps — un corsaire — un coq — un corridor — une corne</i>
8 le calendrier — des bottes — la pendule	<i>les bœufs — des bonbons — l'horloge — la cheminée</i>
9 la cheminée — la carafe — au lit — la lassitude — un brin	<i>mardi — la fatigue — du poulet — la preuve — le prix</i>
10 la production — de la viande — du poil — la tâche	<i>le ventre — les pirates — la pipe — la besogne — la haie</i>
11 un voyageur — une chaise — un poupon — un pommier	<i>un plongeon — un bébé — du blé — des lunettes — des bras</i>
12 une boutique — un policier — un bruit — un bonnet	<i>un berceau — un cadre — du bois — une aiguille — un gendarme</i>
13 du saucisson — dimanche — un domestique — à droite	<i>une entrée — un serviteur — l'épée — les larmes — la loi</i>
14 le monde — le métier — de la bronchite — un cadeau	<i>du canard — une profession — mes dents — le déjeuner</i>
15 un dessin — un masque — un bâtiment — du mal	<i>une construction — un cadran — la folie — un casque — la fée</i>
16 un banquet — un bain — un parc — une part	<i>un outil — des oreilles — un festin — un orage — des clous</i>

## B1

## Tournoi 2



Vous soulignez les deux mots de sens très proche ; l'un est dans la colonne a, l'autre dans la colonne b.

- |   | (a)   | (b)   |
|---|---|---|
| 1 | la couleur — le parfum — l'aspect —<br>la beauté — la forme — la qualité —<br>le feuillage  | <i>l'orphelin — l'opération — l'orchestre —<br/>la paille — l'odeur — l'orgueil —<br/>la pancarte</i>   |
| 2 | depuis — ensuite — enfin —<br>puisque — quand — ou bien —<br>mais   | <i>avec — à peu près — devant — sinon —<br/>aujourd'hui — lorsque — toujours</i>  |
| 3 | on marche — on chante — on y va —<br>on grimpe — on répond —<br>on le sait  | <i>on écrit — on ne dit rien —<br/>on montre — on monte — on écoute —<br/>on danse — on récite</i>  |
| 4 | quelle lenteur ! — quelle grâce ! —<br>quelle souplesse ! —<br>quelle chance ! — quelle adresse ! —<br>quelle belle voix ! — quelle vitesse ! | <i>quelle politesse ! — quel accueil ! —<br/>quel honneur ! — quelle patience ! —<br/>quelle paresse ! — quelle rapidité ! —<br/>quel courage !</i> |
| 5 | la statue — la cheminée — un as —<br>une bougie — une infirmière —<br>une idée — une pendule —  | <i>la carafe — les petits pois —<br/>la brouette — le coquelicot —<br/>l'arrosoir — la chandelle — l'apprenti</i>                                   |
| 6 | le bijoutier — l'estomac — le livre —<br>des précautions — le bénéfice —<br>le paquet — le brouillard   | <i>le journal — le profit — le règlement —<br/>l'argent — le panier — le tonnerre —<br/>l'explosion</i>   |

(a)	(b)
7 un voyageur — le bavard — le dé — le nouveau-né — le tonneau — le danger — la file	<i>la naissance — le dîner — le baril — la serviette — le mouvement — le retard — l'aviateur</i>
8 on se déplace — on se couche — on se plaint — on regarde — on se distrain — on se lave — on s'empresse	<i>on se lève — on se bat — on s'endette — on s'évanouit — on s'amuse — on s'en moque</i>
9 gentiment — avec force — gaiement — méchamment — rudement — bravement — calmement	<i>chaudemment — clairement — courageusement — complètement — correctement — dangereusement — énormément</i>
10 les pompiers — les instituteurs — les soldats — les cultivateurs — les marchands — les écoliers — les artistes	<i>les ouvriers — les violonistes — les couturières — les militaires — les secrétaires — les comptables — les concierges</i>
11 un jeudi — un devoir — une leçon — un combat — un orchestre — un concert — un spectacle	<i>une trompette — un sport — une bataille — un ennui — un arrêt — un chœur — une collection</i>
12 c'est compliqué — c'est malin — c'est grave — c'est ridicule — c'est juste — c'est vrai — c'est doux	<i>c'est gentil — c'est clair — c'est bon — c'est difficile — c'est facile — c'est haut — c'est dangereux</i>
13 des difficultés — des inquiétudes — des dettes — des satisfactions — des occupations — des doutes — des faveurs	<i>des craintes — des rougeurs — des douleurs — des plaintes — des amendes — des pleurs — des punitions</i>

## B1

## Concours 1



**gaspiller (son argent)**

pillier (une maison) — perdre (la tête) —  
 grapiller (des cerises) — perdre (le match) —  
 manger (ses économies) — perdre (ses  
 cheveux) — perdre (patience)

**observer (le règlement)**

respecter (ses parents) — observer (un  
 insecte) — répéter (une phrase) — observer  
 (une minute de silence) — respecter (la loi) —  
 s'observer (dans une glace) — répéter (une  
 pièce de théâtre)

**s'accorder (entre camarades)**

accorder (sa guitare) — entendre (des cris) —  
 s'y entendre (en mécanique) — accorder  
 (une autorisation) — accorder (le verbe et  
 le sujet) — entendre (les témoins) —  
 s'entendre (entre amis)

**expédier (un colis  
 à un ami)**

expédier (son adversaire au tapis) — adresser  
 (un reproche à son camarade) — envoyer  
 (ses enfants à la campagne) — s'adresser  
 (au concierge) — adresser (un paquet à un  
 camarade) — expédier (les affaires  
 courantes) — adresser (un malade à un grand  
 médecin)

**tendre (l'oreille)**

tirer (l'oreille) — faire (la sourde oreille) —  
 casser (les oreilles à quelqu'un) — avoir  
 (de l'oreille) — être (dur d'oreille) —  
 rougir (jusqu'aux oreilles) — prêter  
 (l'oreille) — casser (les oreilles d'une  
 soupière)

---

**battre (des mains)**

aplanir (un terrain) — aplatir (son nez sur la vitre) — applaudir — s'aplatir (derrière une haie) — aplanir (les difficultés) — battre (la campagne) — battre (du tambour) — se battre

**battre (en retraite)**

reculer (sa chaise) — abattre (ses cartes) — reculer (la date du départ) — abattre (une perdrix) — abattre (un gros chêne) — reculer (devant l'ennemi) — s'abattre (sur le sol) — abattre (un gros travail)

**aimer (lire)**

aimer (sa mère) — ne s'intéresser (à rien) — aimer (à se battre) — intéresser (ceux qui vous écoutent) — aimer (les confitures) — s'intéresser (à la santé de quelqu'un) — s'intéresser (à la lecture) — aimer (le théâtre)

**donner (des vacances)**

donner (la main à quelqu'un) — donner (des ordres) — accorder (un piano) — s'accorder (du repos) — s'accorder (sur un prix) — accorder (des jours de congé) — donner (de ses nouvelles) — accorder (le verbe et le sujet)

**s'appliquer**

s'emporter — appliquer (la loi) — apporter (ses outils) — appliquer (une deuxième couche de peinture) — appliquer (des sanctions) — apporter (du soin à son travail) — apporter (des nouvelles à quelqu'un) — appliquer (sa main sur la figure)

## B1

## Concours 2



**entraîner (des frais)**

causer (avec son voisin) — entraîner (quelqu'un dans sa chute) — causer (des dépenses) — entraîner (quelqu'un à voler) — s'entraîner (pour la course) — traîner (une lourde charge) — se traîner (par terre)

**arrêter (la date d'une rencontre sportive)**

fixer (un tableau au mur) — arrêter (le combat) — fixer (quelqu'un avec les yeux) — arrêter (un malfaiteur) — fixer (un rendez-vous à quelqu'un) — s'arrêter (de fumer) — fixer (le jour du match)

**charger (un revolver)**

aimer (les bonbons) — se charger (d'une responsabilité) — s'armer (de patience) — charger (les bagages) — armer (un pistolet) — charger (les ennemis) — changer (de voiture)

**toucher (beaucoup d'argent)**

gagner (la porte) — gagner (la bataille) — gagner (du temps) — toucher (terre) — toucher (quelqu'un par téléphone) — toucher (à tout) — toucher (une grosse somme) — toucher (le bateau ennemi)

**vérifier (la fermeture d'une porte)**

vérifier (l'adresse de quelqu'un) — assurer (son service) — vérifier (un renseignement dans le dictionnaire) — s'assurer (contre les accidents) — assurer (quelqu'un de son amitié) — mettre (à la porte) — s'assurer (qu'une porte est fermée) — assurer (à son père qu'on ne sait rien)

**guérir**

aller (à la pêche) — rétablir (l'ordre) —  
 aller (en vélo) — rétablir (la vérité) —  
 aller (beaucoup plus mal) — rétablir (les  
 communications) — s'en aller —  
 se rétablir

**surveiller (les dépenses)**

tenir (sa droite) — contrôler (les papiers) —  
 dépenser (son courage) — tenir (sa place) —  
 tenir (les promesses) — tenir (les cordons  
 de la bourse) — se dépenser (au football) —  
 dépenser (de l'argent)

**occuper (un appartement)**

habiter (à la campagne) — occuper (un poste  
 de directeur) - occuper (le terrain) —  
 loger (à l'hôtel) — se loger (une aiguille  
 dans le pied) — loger (une grosse armoire  
 dans un coin) — habiter (dans un immeuble)

**commettre (une faute  
 d'orthographe)**

écrire (une lettre) — faire (le clown) —  
 écrire (ses mémoires) — écrire (à l'encre) —  
 faire (ses chaussures) — écrire (un mot  
 de travers) — faire (le pain) — commettre  
 (un crime)

**livrer (un bandit à la police)**

remettre (son chapeau) — livrer (le passage  
 à un convoi exceptionnel) — remettre  
 (un livre dans la bibliothèque) — remettre  
 (sa démission) — livrer (des marchandises) —  
 remettre (un malfaiteur aux gendarmes) —  
 remettre (un match au lendemain) —  
 dénoncer (quelqu'un)

## B2

## Réussite 1



Repère le plus vite possible dans chaque liste le mot qui ne convient pas.  
Tu peux l'entourer ou le souligner. Le premier est donné en exemple.

	(a)	(b)	(c)	(d)
1	banane	oranger	cheval	chanter
2	orange	pin	chèvre	crier
3	pêche	bouleau	chien	hurler
4	cerise	aubépine	cochon	finir
5	citron	brique	cirque	siffler
6	fraise	sapin	corbeau	murmurer
7	chaussure	pommier	coucou	parler
8	groseille	chêne	éléphant	bavarder

	(e)	(f)	(g)	(h)
1	le paquet	le camion	le berger	gai
2	le timbre	l'avenue	le cultivateur	joyeux
3	le facteur	la ruelle	le valet de ferme	content
4	le téléphone	l'impasse	le faucheur	heureux
5	la lettre	l'autoroute	le tracteur	satisfait
6	la poste	la rue	le moissonneur	lourd
7	la cathédrale	la chaussée	la bergère	réjoui
8	le courrier	le chemin	la fermière	ravi

	(i)	(j)	(k)	(l)
1	le cuisinier	courir	la bouche	la brosse à dent
2	l'épicier	sauter	la tête	le peigne
3	le boucher	grimper	le nez	la serviette
4	le meunier	plonger	la joue	le savon
5	le boulanger	manger	l'oreille	le bain
6	le laitier	nager	l'œil	la douche
7	le poirier	boxer	l'estomac	la serpillière
8	le pâtissier	pédaler	les sourcils	la savonnette





Repère le plus vite possible dans chaque liste le mot qui ne convient pas.  
Tu peux l'entourer ou le souligner.

(a)	(b)	(c)	(d)
1 des lettres	la maison	le capot	de la confiture
2 le facteur	la cave	le moteur	de la glace
3 le guichet	le garage	le pare-brise	une brioche
4 la poste	le sous-chef	le coffre-fort	des gâteaux secs
5 le téléphone	le grenier	l'essuie-glace	du dessert
6 le télési	le sous-sol	les pneus	de la crème à raser
7 le timbre	la cuisine	les phares	de la crème fouettée
8 le télégramme	les chambres	les freins	des fruits
(e)	(f)	(g)	(h)
1 un train	la source	le bûcheron	le juge
2 la voie ferrée	le ruisseau	les arbres	le coupable
3 le rail	la rivière	la forêt	la jupe
4 le chemin de fer	l'affluent	l'écorce	la justice
5 un chemin de terre	le fleuve	le sous-bois	le tribunal
6 la gare	la crue	le feuillage	l'avocat
7 les wagons	la grue	le garde-forestier	le criminel
8 la locomotive	les rives	le garde-boue	le témoin
(i)	(j)	(k)	(l)
1 le ciel	la plage	la charrue	la guerre
2 les planètes	la mer	le chariot	les blessés
3 la terre	les rochers	le tracteur	le champ de bataille
4 les étoiles	la marée	le champ de blé	les tanks
5 le soleil	la côte	les semailles	le champ de mines
6 le luxe	la côtelette	le champ de bataille	les obus
7 l'univers	les vagues	la récolte	le champ de courses
8 un satellite	une île	la moisson	les canons

## B2

## Tournoi 1



**Vous barrez dans chaque série le (ou les) mot (s) qui ne va (vont) pas avec le thème de la liste. La série 1 est donnée en exemple.**

- ① une rose — un lys — la tulipe — un dahlia — un œillet — ~~un œil~~ —  
une violette — ~~une voilette~~ — du lilas — un iris — un coquelicot
- ② une rose rouge — un lys immaculé — la tulipe de Hollande — un dahlia  
fripé — un œillet de chaussure — une violette parfumée — du lilas double —  
l'iris de l'œil — un coquelicot des champs
- ③ un requin — la truite — la truie — le hareng — le saumon — le sermon —  
la baleine — l'anguille — l'aiguille — la carpe — le brochet — la broche
- ④ un requin vorace — une truite vagabonde — le hareng saur — le saumon  
voyageur — la baleine de parapluie — l'anguille glissante — une perche  
vivante — une carpe énorme — un brochet gourmand
- ⑤ le fleuve — le ruisseau — la rivière — l'affluent — l'océan — le canal —  
la mer — la mère — le lac — une mare — le torrent
- ⑥ le fleuve en crue — le ruisseau limpide — la rivière sinueuse — l'affluent  
rapide — l'océan atlantique — le canal auditif — le torrent dangereux —  
un lac de montagne — la mer morte — la mare du village — la mère  
de famille
- ⑦ le merle — le geai — le paon — la pie — la cigogne — un corbeau —  
le pigeon — le message — la mésange — le pic-vert
- ⑧ le merle siffleur — un paon orgueilleux — une mésange blessée — le pic  
du terrassier — la pie bavarde — le pigeon voyageur — une cigogne  
adulte — un cordeau noir



**Vous barrez le plus vite possible dans chaque série le ou les mots qui ne vont pas avec le thème de la liste.**

- ① des chaussures — une escadrille — des souliers — des pantoufles — des chaussons — un scandale — des sandales — des bottes — des sabots — des brodequins
- ② des chaussures de montagne — des espadrilles de corde — des souliers de cuir — des pantoufles confortables — des chaussons aux pommes — des sandales neuves — des bottes de cavalier — le sabot du frein — des brodequins solides
- ③ un violon — une trompette — un corps — un tambour — un piano — un saxophone — une guitare — un ogre — un tambour — une grosse caisse
- ④ un violon ancien — une trompette d'argent — un cor au pied — un tambour basque — un piano à queue — un saxophone en cuivre — une guitare électrique — un orgue de Barbarie
- ⑤ une serviette — une torche — un mouchoir — une nappe — du linge — des chiffes — des draps — des chiffons — des torchons — un gant de toilette
- ⑥ une serviette de table — un torchon à vaisselle — un mouchoir de poche — une nappe de brouillard — des draps blancs — du linge propre — des chiffons sales — des gants de boxe
- ⑦ une scie — une perceuse — des clous — des tenailles — un marmot — une vis — un tourne-disque — des pinces — des ciseaux — un mètre pliant
- ⑧ une scie circulaire — un marteau de cordonnier — la vis à bois — un petit tournevis — la perceuse électrique — le clou du spectacle — des ciseaux pointus — des tenailles neuves — un maître rigide — une pince de menuisier

**CORRIGÉS****B2 Tournoi 1**

- 1 : un œil et une voilette
- 2 : un œillet de chaussure et l'iris de l'œil
- 3 : la truie, le sermon, l'aiguille et la broche
- 4 : la baleine de parapluie
- 5 : la mère
- 6 : le canal auditif et la mère de famille
- 7 : le message
- 8 : le pic de terrassier et un cordeau noir

**B2 Tournoi 2**

- 1 : une escadrille et un scandale
- 2 : des chaussons aux pommes et le sabot du frein
- 3 : un corps et un ogre
- 4 : un cor au pied
- 5 : une torche et des chiffres
- 6 : une nappe de brouillard et des gants de boxe
- 7 : un marmot et un tourne-disque
- 8 : le clou du spectacle et un maître rigide

**B3 Tournoi 1**

- La mer morte : phrase 4 — La bataille de Marathon : phrase 5 —  
 Le castor : phrase 3 — Les «Zeppelins» : phrase 2 —  
 Le château de Versailles : phrase 1

**B3 Tournoi 2**

- L'animal le plus long : 3  
 L'animal à la vie la plus longue : 5  
 L'animal le plus grand : 4  
 L'animal le plus gros : 3  
 L'animal le plus rapide : 5

**B4 Tournoi 1**

- 1 : l'instrument — 2 : du métal — 3 : des aliments — 4 : arme —  
 5 : une habitation — 6 : de la boisson — 7 : sport — 8 : gibier

## B2

## Concours 1



(a)

- ☐ 1 une banane d'Afrique
- ☐ 2 des oranges mûres
- ☐ 3 une cerise rouge
- ☐ 4 la pêche à la baleine
- ☐ 5 un citron vert
- ☐ 6 des fraises des bois
- ☐ 7 du raisin sec
- ☐ 8 des pruneaux d'Agen

(b)

- ☐ 1 une table de nuit
- ☐ 2 une chaise longue
- ☐ 3 un buffet de bois blanc
- ☐ 4 une banquette à 2 places
- ☐ 5 un fauteuil Louis XV
- ☐ 6 un banc de poissons
- ☐ 7 une armoire à linge
- ☐ 8 un lit tout neuf

(c)

- ☐ 1 un crâne solide
- ☐ 2 une tête d'épingle
- ☐ 3 des dents de lait
- ☐ 4 des joues rouges
- ☐ 5 des yeux bleus
- ☐ 6 un front haut
- ☐ 7 des lèvres roses
- ☐ 8 une bouche d'incendie

(d)

- ☐ 1 une ampoule au pied
- ☐ 2 une plaie profonde
- ☐ 3 une piqure d'insecte
- ☐ 4 une blessure grave
- ☐ 5 une cheville foulée
- ☐ 6 une entorse au règlement
- ☐ 7 un bras cassé
- ☐ 8 une jambe fracturée

(e)

- ☐ 1 un cœur fatigué
- ☐ 2 l'estomac creux
- ☐ 3 des poumons perforés
- ☐ 4 le gros intestin
- ☐ 5 la langue française
- ☐ 6 un foie malade
- ☐ 7 des reins douloureux
- ☐ 8 un petit cerveau

(f)

- ☐ 1 un cahier d'écadier
- ☐ 2 un cartable neuf
- ☐ 3 une trousse en plastique
- ☐ 4 une feuille d'impôt
- ☐ 5 un crayon de papier
- ☐ 6 un stylo-bille
- ☐ 7 une livre de beurre
- ☐ 8 un carnet d'orthographe



(a)

- ☐ 1 des pommes de terre
- ☐ 2 des betteraves rouges
- ☐ 3 des choux de Bruxelles
- ☐ 4 des radis roses
- ☐ 5 des pommes d'arrosoir
- ☐ 6 des haricots verts
- ☐ 7 des pois cassés
- ☐ 8 des carottes râpées

(b)

- ☐ 1 une brosse à dents
- ☐ 2 un gant de toilette
- ☐ 3 un verre à dents
- ☐ 4 de l'eau de Cologne
- ☐ 5 du savon à barbe
- ☐ 6 un sèche-cheveux
- ☐ 7 un gant de boxe
- ☐ 8 une serviette de toilette

(c)

- ☐ 1 un cheval de labour
- ☐ 2 des bêtes à cornes
- ☐ 3 une vache à lait
- ☐ 4 un troupeau de moutons
- ☐ 5 un veau gras
- ☐ 6 un lapin de garenne
- ☐ 7 un cochon de lait
- ☐ 8 un coq de basse-cour

(d)

- ☐ 1 une scie à métaux
- ☐ 2 un mètre pliant
- ☐ 3 une boîte à outils
- ☐ 4 une pince multiple
- ☐ 5 une clé à molette
- ☐ 6 une mèche à bois
- ☐ 7 une lime à fer
- ☐ 8 une mèche de cheveux

(e)

- ☐ 1 un couteau de cuisine
- ☐ 2 un moule à gâteau
- ☐ 3 un dessous-de-plat
- ☐ 4 une poêle à frire
- ☐ 5 des assiettes creuses
- ☐ 6 des cuillers à soupe
- ☐ 7 des verres à pied
- ☐ 8 des verres de lunettes

(f)

- ☐ 1 une autoroute
- ☐ 2 une ruelle étroite
- ☐ 3 un chemin de traverse
- ☐ 4 une route nationale
- ☐ 5 la piste cyclable
- ☐ 6 une rue à sens unique
- ☐ 7 une piste d'envol
- ☐ 8 un sentier de montagne



Lis les phrases suivantes et repère les mots absurdes qui y ont été glissés.  
Tu peux les souligner.

Essaye ensuite de trouver les mots qui conviendraient à leur place.

Attention : les faits relatés dans ces paragraphes sont tout à fait exacts.

Seuls un ou deux mots viennent dans le texte comme des «cheveux sur la soupe». La première phrase est donnée en exemple.

- 1 — Dans les Pyrénées, au Pic du Midi de Bigorre (2865 m d'altitude) on a construit il y a une centaine d'années un observatoire peureux pour étudier les astres. Dans cette région, en effet, le ciel est particulièrement pur et sans meubles.
- 2 — La hura est une plante qui pousse en Amérique tropicale. Ses fruits, lorsqu'ils sont mûrs, explosent, sous l'effet de la chaleur solaire. Les graines qu'ils contiennent sont ainsi projetées très courageusement et avec une telle force qu'elles pourraient briser une vitre ou assommer un secret animal.
- 3 — L'espadon est un gros poisson qui peut mesurer 5 à 6 mètres de long et peser près de 300 km. Son nez se prolonge en une sorte d'épée avec laquelle il peut facilement transpercer les parois d'une barque.
- 4 — Près des régions polaires, en Islande, les habitants se chauffent grâce à l'eau chaude qui jaillit du sous-sol volcanique. Grâce à cette eau polie, ils peuvent également, pendant les rudes hivers, se baigner à l'air libre et cultiver des leçons dans des serres.
- 5 — Les Kangourous vivent en Australie. Ces animaux étranges ont une tête à longues oreilles, semblables à celles des lapins. Les petits après leur naissance, continueront de se développer pendant près de 6 mois, dans la poche ventrale de leur mère. Un Kangourou peut faire grâce à ses grandes lunettes arrière des bonds de plus de 2 m.



Lis les phrases suivantes et repère les mots absurdes qui y ont été glissés. Tu peux les souligner.

Essaye ensuite de trouver les mots qui conviendraient à leur place.

Attention : les faits relatés dans ces paragraphes sont tout à fait exacts.

Seuls un ou deux mots viennent dans le texte comme «des cheveux sur la soupe».

- 1 — La Camargue, région de France, située à l'embouchure du Rhône, possède aussi ses cow-boys : on les appelle des «gardians». Ils surveillent les importants troupeaux de vaches élevés dans cette région.  
Montés sur leur cheveu, les gardians parcourent la Camargue derrière leurs troupeaux. Comme les cow-boys, ils portent de grands chapeaux, des chemises calculées et des bottes de cuir.
- 2 — Les arènes de Nîmes ont été bâties au 1<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Elles pouvaient accueillir vingt mille spectateurs sur leurs gredins. A l'intérieur de ce grandiose monument, très bien conservé, se déroulent de nos jours des courses de taureaux, des spectacles de danse ou des concerts. On parvient aux trente-cinq rangées de gradins par des couloirs intérieurs et de très nombreuses escalopes.
- 3 — Sais-tu que les glaciers de nos montagnes ne sont pas immobiles ? Ils se déplacent sensiblement à la même vitesse que la petite aiguille d'une montre, semblant couler comme un fleuve qui descendrait très très lentement la montagne.  
La «mer de glace» dans les Alpes est un glacier qui prend naissance à 3500 m d'altitude au-dessus de la ville de Chamonix. Le fleuve de glace de 12 km de long avance à la vitesse de 90 m par an.  
D'autres glaciers vont moins vite. Ainsi en 1820 une avalanche félicita 3 alpinistes dans la crevasse d'un glacier près du Mont-Blanc. Leurs cadavres conservés dans la glace sont ressortis en 1861, 3000 m plus bas : 3000 m en 40 ans. Calcule toi-même la distance parcourue par le glacier en 1 an !



4 — Les Français pendant très longtemps ont ignoré le sucre. Pour adoucir leurs poisons ou leurs aliments ils se contentaient d'y ajouter du miel. Les croisés partis pour Jérusalem au XI<sup>e</sup> siècle découvrirent le sucre utilisé par les arabes au Moyen-Orient. Ceux-ci l'obtenaient à partir de la canne à sucre : une plante qui mesure de 3 à 4 m de hauteur. C'est pourquoi, en France, pendant très longtemps, le sucre fut appelé «le miel d'Orient».

5 — Il existe des animaux carnivores, comme le lion ou le loup mais sais-tu qu'il existe aussi des plantes carnivores ? On raconte qu'en Amérique du Sud, les fleurs de la mort sont capables d'engloutir un homme tout entier et de le digérer. En Guyane, des feuilles gluantes peuvent même capturer des singes. C'est ce que racontent les légendes.

Chez nous, les plantes carnivores sont moins voraces mais bien réelles. Elles portent des noms charmants : Drosera ou rosée du soleil. Leurs feuilles, armées de poils gluants et mobiles peuvent attraper des insectes. Les unes happent leur proie puis se referment dessus comme une huître pour digérer tranquillement. D'autres attendent patiemment qu'un forgeron vienne se prendre au piège de leur parfum et de leurs jolies couleurs. Comme tu le vois, il existe aussi des plantes qui aiment la chair fraîche !

*corrigé p. 109*

## CORRIGÉS

### B1 Réussite 1

a : 7 — b : 5 — c : 3 — d : 7 — e : 4 — f : 1 — g : 2 —  
h : 6 — i : 6 — j : 3 — k : 1 — l : 3 — m : 1 — n : 3 —  
o : 3 — p : 3 — q : 2 — r : 7

### B1 Réussite 2

a : 7 — b : 4 — c : 8 — d : 7 — e : 8 — f : 5 — g : 8 —  
h : 4 — i : 6 — j : 1 — k : 5 — l : 3 — m : 7 — n : 5 —  
o : 7 — p : 2 — q : 3 — r : 7



Cochez le plus vite possible le numéro de la phrase qui a été mise par erreur dans chacun des textes ci-dessous.

La première phrase est donnée en exemple.

### La mer morte

- ☐ 1 — La mer morte n'est pas une mer mais un grand lac salé situé au Moyen Orient entre Israël et la Jordanie.
- ☐ 2 — Long de près de 100 km, il est situé à 393 m au-dessous du niveau de la mer : c'est l'endroit le plus bas de la surface du globe.
- ☐ 3 — Ses eaux sont très salées et un baigneur peut aisément y flotter et même lire son journal en faisant la planche.
- ☒ 4 — Le soldat couvrit les 42 km sans s'arrêter et mourut d'épuisement à son arrivée à Athènes.
- ☐ 5 — A cause de cette importante quantité de sel (26 %) aucun poisson ne peut y vivre d'où son nom de mer morte.

### La bataille de Marathon

- ☐ 1 — En 490 avant J.-C., le roi des Perses, Darius, débarqua avec son armée à Marathon, plaine cotière située à 42 km au Nord-Est d'Athènes, principale ville de la Grèce.
- ☐ 2 — Il trouva en face de lui, pour défendre le pays, une armée de 11 000 grecs commandés par Miltiade.
- ☐ 3 — Après 3 jours d'hésitation, Miltiade passe à l'attaque : encerclant les Perses, il massacra 6 000 d'entre eux.
- ☐ 4 — Le général victorieux envoya alors à Athènes un certain Philippidès pour annoncer cette belle victoire aux Athéniens.
- ☐ 5 — Ils étaient construits d'une armature très légère en aluminium recouverte d'une enveloppe imperméable contenant le gaz.

### Le castor

- ☐ 1 — Il vit surtout au Canada et en Sibérie là où abondent l'eau et la forêt.

- 
- ☐ 2 – C'est un animal rongeur qui peut mesurer jusqu'à 1 m de long , ses dents lui permettent de couper jusqu'à des troncs d'arbres.
  - ☐ 3 – Ce lac où il est très difficile de plonger a une profondeur de 400 m dans sa partie nord et d'une dizaine de mètres seulement dans sa partie sud.
  - ☐ 4 – Il peut ainsi les abattre et les utiliser pour construire des huttes et des barrages.
  - ☐ 5 – Sa queue plate et ses pattes arrière palmées font de lui un excellent nageur. Il peut rester près d'un quart d'heure sous l'eau sans revenir respirer à la surface.

#### **Les «Zeppelins»**

- ☐ 1 – Les «Zeppelins» étaient des ballons dirigeables construits par les Allemands dans la première moitié de ce siècle.
- ☐ 2 – Le roi-soleil s'y installa avec ses serviteurs, ses soldats, ses ministres. Le château devint alors le théâtre de fêtes somptueuses.
- ☐ 3 – Ils ressemblaient à d'énormes cigares qui pouvaient atteindre plus de 200 m de long.
- ☐ 4 – Ils étaient capables de traverser l'Atlantique en 110 heures avec 55 passagers à bord.
- ☐ 5 – Le plus gros d'entre eux s'écrasa en flammes lors d'un atterrissage à New York le 6 mai 1937 à 19 h 25, faisant 13 morts.

#### **Le château de Versailles**

- ☐ 1 – Ils se nourrissent d'écorce d'arbre et adorent manger des orties. On les chasse pour leur belle fourrure.
- ☐ 2 – C'est à la place d'un petit pavillon de chasse que Louis XIV fit construire, dans les bois de Versailles son majestueux palais.
- ☐ 3 – La façade du château mesure plus de 500 m de long.
- ☐ 4 – Elle domine d'immenses jardins et de magnifiques bassins où sont installés plus de 400 jets d'eau.
- ☐ 5 – Les plus grands artistes de l'époque (Mansart l'architecte, Le Nôtre le jardinier) travaillèrent à la construction de cet ensemble prestigieux.



**Cochez le plus vite possible le numéro de la phrase qui a été mise par erreur dans chacun des textes ci-dessous.**

### **L'animal le plus long**

- ☐ 1 — Le plus long de tous les animaux est un habitant des mers : c'est la méduse géante qui vit dans l'Atlantique Nord.
- ☐ 2 — Elle possède un corps mou et gélatineux, et ressemble à un gros champignon armé, comme la pieuvre, de longs tentacules.
- ☐ 3 — Une autre serait morte à plus de 200 ans le 19 mai 1966. Elle connaissait bien le proverbe «Qui va lentement va sûrement».
- ☐ 4 — «Bras» écartés, notre méduse a donc une envergure de 75 m.
- ☐ 5 — Pour se déplacer les méduses possèdent un organe qui fonctionne comme les moteurs à réaction de nos avions.

### **L'animal à la vie la plus longue**

- ☐ 1 — Peu d'animaux ont une vie plus longue que celle de l'homme.
- ☐ 2 — Un chameau peut vivre exceptionnellement jusqu'à 100 ans et maître corbeau atteint parfois la soixantaine.
- ☐ 3 — L'éléphant et l'hippopotame réputés pour leur longévité ne peuvent guère dépasser 50 ans.
- ☐ 4 — Seule, la tortue a l'espoir de devenir plus que centenaire. Une tortue rapportée à l'île Maurice en 1766 est morte en 1918 ; elle avait donc plus de 152 ans.
- ☐ 5 — Elle est capable de courir à plus de 50 km à l'heure sur des dizaines de kilomètres. Seule la gazelle peut la suivre à cette allure.

### **L'animal le plus grand**

- ☐ 1 — Si on classait les animaux par rang de taille en commençant par les plus grands, la girafe d'Afrique, avec son cou démesuré, serait, sans discussion à la première place.

- 
- ☐ 2 — On a tué en 1930 un grand mâle qui mesurait 5,85 m de haut.
  - ☐ 3 — Avec une telle taille, la girafe peut facilement regarder, depuis la rue, ce qui se passe au deuxième étage d'un immeuble.
  - ☐ 4 — Ce corps ne dépasse guère 2 m de diamètre mais ses nombreux tentacules atteignent jusqu'à 36 m de longueur.
  - ☐ 5 — Afin de descendre jusqu'à la surface de l'eau la girafe en effet doit écarter démesurément ses pattes de devant ou même se mettre à genoux.

#### **L'animal le plus gros**

- ☐ 1 — Le plus gros de tous les animaux vit dans les océans : c'est le rorqual bleu, un mammifère marin de la famille des baleines.
- ☐ 2 — Le plus gros rorqual capturé mesurait 33,50 m de long et pesait 130 tonnes environ soit le poids d'une trentaine d'éléphants d'Afrique.
- ☐ 3 — Si ce grand cou est bien pratique pour attraper les feuilles des arbres, il est bien gênant pour boire.
- ☐ 4 — Un rorqual en fuite peut nager, malgré ses dimensions énormes, à la vitesse de 37 km/h.
- ☐ 5 — A sa naissance, une petite baleine mesure déjà 7 à 8 m et pèse 2 tonnes. Elle grossira de 100 kg par jour pendant les 6 premiers mois.

#### **L'animal le plus rapide**

- ☐ 1 — Dans la spécialité «course de vitesse» le guépard est le champion du monde parmi les animaux terrestres.
- ☐ 2 — Il peut effectuer des pointes de 100 km à l'heure. Mais l'antilope, très rapide également n'est pas loin de lui ravir son titre.
- ☐ 3 — Derrière eux les meilleurs coureurs sont : le lièvre (74 km/h), le kangourou (72 km/h) et le cheval (70 km/h).
- ☐ 4 — Sur longue distance, le guépard est cependant largement battu par l'antilope, grande championne en course de fond.
- ☐ 5 — La langue de ce géant des mers pèse 4 tonnes à elle seule.



### HALTE-LA !

C'était l'hiver. La famille Dupont était partie faire du ski dans le Jura. Le voleur profita de leur présence pour pénétrer dans leur appartement parisien et les voler. Il était habitant du quartier et connaissait bien l'immeuble. Pour ne pas être reconnu, il avait passé une vieille veste trouée, il avait coiffé une casquette à large visière qui lui cachait les yeux et il avait enfilé de grosses bottes de caoutchouc. C'est grâce aux empreintes laissées par la semelle de ses souliers, dans la terre du jardin voisin, que les gendarmes l'ont aisément reconnu.

### CUEILLETTE D'AUTOMNE

C'est l'automne, Pascalet, muni de sa musette part dans les bois à la recherche de champignons. Oh ! le joli cèpe ! vite, il se baisse, le cueille et le dépose délicatement dans son panier. Puis, heureux, il continue sa promenade, respirant avec plaisir le bon air de la forêt et admirant les rayons du soleil qui filtrent sous les feuillages. De temps en temps, il se penche pour cueillir les clochettes parfumées du muguet. Quand l'astre du jour décline à l'horizon, il reprend le chemin de la maison.

### LA MISERE

Il était une fois de pauvres gens habitant une pauvre chaumière. Ils portaient de beaux vêtements et ne mangeaient pas toujours à leur faim. Chaque soir la vieille Babette se lamentait en regardant la marmite remplie seulement d'eau, d'un maigre navet et des restes d'un succulent pot au feu.

Hélas ! encore une bien pauvre soupe pour le dîner.

### EN ROUTE POUR L'AVENTURE

Les pionniers préparaient minutieusement leurs bagages avant de s'engager sur la piste de Santa Fé. Ils mettaient au point leurs attelages, vérifiaient leurs armes, chargeaient la poudre et les munitions.

Puis les lourds chariots s'ébranlèrent, toutes voiles dehors sous la conduite des pisteurs armés de carabines.

La route était longue. Il fallait retrouver les points d'eau et rechercher la nourriture pour les hommes et les bêtes. Le froid, la faim, les Indiens décimèrent les voyageurs. Mais enfin, tous arrivèrent sans encombre à la fin de ce long voyage à travers des contrées inconnues.

## UN MATCH MÉMORABLE

C'est la finale du grand tournoi international de tennis. Nastase le roumain et Borg le suédois, luttent avec acharnement. Les deux joueurs sont à égalité. Qui va marquer le dernier point et remporter la victoire ? Nastase profitant d'un moment d'attention de son adversaire place soudain un revers impa-  
rable. La foule l'applaudit et le pauvre Borg, dépité, jette sa raquette et quitte tristement le terrain.

### CORRIGÉS

#### B2 Réussite 1

a : 7 — b : 5 — c : 5 — d : 4 — e : 7 — f : 1 — g : 5 —  
h : 6 — i : 7 — j : 5 — k : 7 — l : 7

#### B2 Réussite 2

a : 6 — b : 4 — c : 4 — d : 6 — e : 5 — f : 7 — g : 8 —  
h : 3 — i : 6 — j : 6 — k : 6 — l : 7

#### B3 Réussite 1

Les mots absurdes à éliminer sont soulignés. Les mots qui conviendraient à leur place sont entre parenthèses.

1 : peureux (scientifique) et meubles (nuages)

2 : courageusement (loin) et secret (petit)

3 : km (kg)

4 : polie (chaude) et leçons (légumes)

5 : lunette arrière (patte arrière)

#### B3 Réussite 2

1 : cheveu (leurs chevaux) et calculées (bariolées)

2 : gredins (gradins) et escalopes (nombreux escaliers)

3 : lassitude (d'altitude), félicita (précipita) et clapier (glacier)

4 : poisons (boissons)

5 : forgeron (moucheron)



### UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

Par un bel après-midi de printemps, deux enfants jouent aux quilles sur la place du village. Leur chien Zouzou écoute d'un œil attentif la préparation du jeu. Luc balaie soigneusement l'emplacement des quilles puis dispose celles-ci en rangs serrés. Georges prend la première boule et vise avec soin. Il tire... raté ! pas une quille n'a bougé. Luc à son tour prend la boule, vise... Trop tard ! Zouzou, tout joyeux a culbuté d'un bond toutes les boîtes. Il ne comprend pas, maintenant, pourquoi les enfants l'enferment quand ils sortent leurs quilles !

### MAITRE RENARD

Le renard vit dans un terrier. Il le creuse avec ses pattes avant et rejette la terre avec ses pattes arrière. La femelle y met bas 3 ou 4 renardeaux. Très vite, ils quitteront le nid pour aller à la recherche de nourriture. Leur ouïe très fine leur permet de suivre leur proie à l'odeur. Ils aiment beaucoup rendre visite aux poulaillers où ils commettent de grands ravages. Très rusés, ils savent échapper à la poursuite des chiens. Les chasseurs les recherchent pour leur fourrure.

### SOLDATS A L'ENTRAINEMENT

Les jeunes soldats marchaient, sac au dos, les grands devant, les petits derrière. Ils traversaient une immense et épaisse forêt. Malgré la fraîcheur, la sueur coulait sur leur visage. Au moment de la halte, ils sortirent de leurs paniers, le pain, les conserves et la boisson. Ils mangèrent sans trop se presser. Puis fatigués d'avoir tant conduit, ils s'accordèrent une bonne heure de sieste. Ils durent ensuite reprendre la route pour regagner, après 3 heures de marche la caserne où ils trouvèrent enfin le repos.

### UN GRAND CHEF

Le chef cuisinier déposa avec précaution son canard dans un grand plat beurré et l'enfourna. Les marmitons s'activaient autour des casseroles où mijotaient de succulentes sauces. Une vieille femme épluchait des navets. Un aide mettait de temps en temps une pelletée de charbon dans la grosse cuisinière à gaz. Une agréable odeur emplissait toute la pièce. Une panne d'électricité interrompit quelque temps ces préparatifs mais finalement, le chef, très fier, put servir à ses clients impatients la magnifique dinde rôtie.



## LES EMBOUTEILLAGES URBAINS

La circulation était particulièrement intense dans la ville en cette veille de vacances. Il fallait parfois une heure pour parcourir quelques kilomètres seulement. De longues files de voitures attendaient patiemment. Un conducteur nerveux, seul dans sa voiture pensait : «Ce serait pourtant si simple d'accélérer la circulation : il suffirait que tous les feux verts durent plus longtemps»... juste à ce moment le feu passa au rouge et notre homme recula brusquement pour ne pas perdre de temps.

### CORRIGÉS

#### B4 Réussite 1

a : 5 — b : 3 — c : 7 — d : 5 — e : 5 — f : 8 — g : 5 —  
h : 4 — i : 6 — j : 7 — k : 2 — l : 4

#### B4 Réussite 2

a : 7 — b : 6 — c : 4 — d : 5 — e : 6 — f : 4 — g : 3 —  
h : 4 — i : 7

#### B5 Réussite 1

- 1 — arbre : il est en acier et il tourne.
- 2 — greffe : un local, un bureau, une pièce.
- 3 — grève : un endroit en bord de mer.
- 4 — police : un document que doit posséder tout conducteur.
- 5 — banc : une bande, un ensemble.
- 6 — manège : un lieu où l'on dresse les chevaux et forme les cavaliers.
- 7 — griffe : un cachet, un timbre de caoutchouc.

#### B5 Réussite 2

- 1 — de nombreux lustres : depuis bien longtemps (un lustre = 5 ans).
- 2 — arête : angle formé par 2 faces, 2 pans, 2 côtés.
- 3 — col : le goulot. Ex. , col de la bouteille.
- 4 — balle : la fine enveloppe qui entoure un grain de blé, de seigle, etc.
- 5 — crêpe de deuil : morceau de tissu noir que portent les parents du défunt à un enterrement.
- 6 — index : liste alphabétique située à la fin d'un livre pour faciliter les recherches.
- 7 — impératif : une nécessité, une obligation.



Repère le plus vite possible le mot-étiquette de chaque ensemble de mots. Exemple dans la liste suivante : marteau, pelle, râteau, outil, tenaille, scie, le mot-étiquette est «outil», car chacun des autres mots désigne un outil. Tu peux l'entourer ou le souligner. La liste «a» est donnée en exemple.

(a)				(b)			
1	navire			ouragan		broche	poireau
2	barque			tempête		pendentif	pomme de terre
3	porte-avion			vent		bague	carotte
4	kayak			bourrasque		diadème	chou
5	bateau			brise		bracelet	légume
6	paquebot			mistral		boucles d'oreilles	haricot
7	canot			cyclone		bijou	petit pois
8	voilier			bise		collier	navet
(e)				(f)			
1	brochet			lit		fauteuil	chaussette
2	requin			chaise		chaise	pantalon
3	truite			table		tabouret	veste
4	sardine			fauteuil		banquette	vêtement
5	poisson			buffet		siège	complet
6	hareng			commode		escabeau	jupe
7	anguille			armoire		banc	gilet
8	morue			meuble		canapé	robe
(i)				(j)			
1	pantoufle			pomme		folie	peste
2	sandale			poire		maladie	guerre
3	botte			banane		gale	famine
4	sabot			noisette		rhume	castastrophe
5	soulier			citron		grippe	tremblement de terre
6	chaussure			fraise		oreillons	inondation
7	espadrille			fruit		bronchite	sècheresse
8	brodequin			pêche		rougeole	cyclone
(k)				(l)			
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							



Repère le plus vite possible le mot-étiquette de chaque ensemble de mots. Exemple dans la liste suivante : marteau, pelle, râteau, outil, tenaille, scie, le mot-étiquette est «outil», car chacun des autres mots désigne un outil. Tu peux l'entourer ou le souligner.

(a)	(b)	(c)
1 le verbe	1 des torchons	l'assiette
2 le déterminant	2 des serviettes	le plat
3 l'adjectif	3 des mouchoirs	le saladier
4 la préposition	4 des draps	la vaisselle
5 le nom	5 des chemises	le verre
6 l'adverbe	6 du linge	le bol
7 le mot	7 des nappes	la soupière
8 l'article	8 des maillots	la tasse
(d)	(e)	(f)
1 l'eau	des lions	de la monnaie
2 le vin	des tigres	des pièces
3 le lait	des panthères	des centimes
4 la bière	des loups	de l'argent
5 le liquide	des ours	des sous
6 l'alcool	des fauves	des francs
7 l'essence	des lynx	des dollars
8 le sang	des guépards	des billets
(g)	(h)	(i)
1 la gentillesse	des hurlements	la méchanceté
2 la franchise	un murmure	la colère
3 la qualité	le brouhaha	la jalousie
4 la bonté	des bruits	l'impolitesse
5 la propreté	du vacarme	la gourmandise
6 le courage	le tumulte	la paresse
7 la politesse	du tapage	le défaut
8 la patience	le fracas	le mensonge

## B4

## Tournoi 1



Repérez le plus vite possible le mot-étiquette de chaque ensemble de mots. Vous pouvez les écrire en marge.

- 1 ..... un piano — un violon — des orgues — un clairon —  
un grosse caisse — l'accordéon — l'instrument — la guitare —  
le tambour — la clarinette
- 2 ..... du fer — de l'or — du cuivre — du plomb — de l'acier —  
du métal — de l'argent — de l'étain — du platine —  
de l'aluminium
- 3 ..... de la farine — du cacao — des confitures — des aliments —  
du fromage — du pâté — du jambon — de la compote —  
des nouilles — du riz
- 4 ..... fusil — épée — sabre — canon — carabine — poignard —  
pistolet — mitrailleuse — arme — revolver —
- 5 ..... une villa — un chalet — un pavillon — une cabane —  
un château — une hutte — une habitation — une case —  
une maison — une maisonnette
- 6 ..... du café — du vin — du lait — une orangeade — de l'eau —  
un jus de fruit — du champagne — du thé — de la boisson —  
de la bière
- 7 ..... natation — rugby — course — football — tennis — ski —  
gymnastique — patinage — cyclisme — sport
- 8 ..... sanglier — gibier — lapin — cerf — biche — perdrix — grive —  
lièvre — faisan — pigeon

## B4

## Tournoi 2



Repérez le plus vite possible le mot-étiquette de chaque ensemble de mots. Vous pouvez les écrire en marge.

- |         |  |
|---------|--|
| 1 ..... | le goûter — le dîner — le souper — le repas — le banquet —<br>le petit déjeuner — le festin — le pique-nique — le déjeuner                               |
| 2 ..... | du coton — du feutre — du lainage — de la soie — du drap —<br>du velours — de la flanelle — du tissu   |
| 3 ..... | un menuisier — un maçon — un cordonnier — un peintre —<br>un charpentier — un artisan — un vitrier — un potier —<br>un forgeron                          |
| 4 ..... | des poussins — un poulet — un dindon — une dinde —<br>de la volaille — une poule — un coq — une oie — une cane —<br>un canard — un poulet                |
| 5 ..... | un béret — un chapeau — un bonnet — un passe-montagne —<br>un képi — une casquette — une cagoule — une capuche —<br>une toque de fourrure — une coiffure |
| 6 ..... | du bois — du charbon — du pétrole — du gaz butane —<br>du mazout — du combustible — de l'huile — du gaz oil  |
| 7 ..... | un chêne — un bouleau — un tilleul — un saule — un pin —<br>un châtaignier — un sapin — un peuplier — un arbre —<br>un charme                            |
| 8 ..... | une casserole — une louche — une marmite — une poêle —<br>un chaudron — une passoire — une écumoire —<br>un ustensile — un couvercle — une cocotte       |
| 9 ..... | du pain — du beurre — du lard — du poisson — des fruits —<br>de la viande — de la salade — de la nourriture —<br>de la soupe — du fromage                |

## B4

## Concours 1



## LA PARTIE DE BOULES

Deux équipes s'affrontent en finale lors d'un concours de pétanque. La première, l'équipe des Bellons est composée de Joseph, le père du petit Marcel Pagnol qui raconte l'histoire, de son oncle Jules et du braconnier «Mond des Parpaillouns». La triplète adverse comprend Monsieur Pignatel, Monsieur Ficelle et le redoutable Pessuguet, le meilleur joueur de la région.

C'est à six heures du soir, ainsi que l'avait prévu M. Vincent, que la dernière partie put commencer. Il faisait encore très chaud, et le soleil déclinait rapidement. La finale opposait l'invincible Triplète des Bouches-du-Rhône, qui avait triomphé facilement de ses adversaires, et notre chère équipe des Bellons. Nous étions partagés entre la fierté de voir nos champions accéder à la finale et la crainte à l'idée de l'humiliante défaite que le terrible Pessuguet allait leur infliger.

Celui-ci, en entrant sur le terrain et en apercevant Joseph des Bellons, fit un petit sourire qui me déplut. De plus, à pile ou face, il gagna l'avantage de lancer le bouchon le premier, ce qui me parut de mauvais augure.

La partie commença : Joseph était pâle et l'oncle Jules rouge comme un pivoon. L'équipe de Pessuguet en trois parties marqua huit points.

Je tremblais de rage, à cause de la chance insolente de ces étrangers et de l'incroyable déveine des nôtres. A la quatrième partie l'oncle Jules, après avoir longuement examiné le terrain, lança sa boule si haut, qu'elle frappa la branche d'un platane et faillit lui retomber sur la tête, ce qui fit rire tous les spectateurs.

Quand les Pessuguet eurent marqué douze points, je ne pus en supporter davantage et me sauvai vers la place avec mon ami Lili.

Là, on dansait. Nous restâmes, une dizaine de minutes, le cœur battant à regarder la jeunesse qui tournoyait. Soudain Lili, n'y tenant plus retourna en courant vers les lieux du drame.

Lorsqu'il reparut au coin de la ruelle, au lieu de venir vers moi, il s'arrêta, mis ses mains en cornet, et d'une voix claire et dure, il cria :

— Les Bellons mènent par 13 à 12 !

La musique s'arrêta net, les couples hésitèrent. Il cria de nouveau :

— 13 à 12 pour les Bellons ! Venez voir !

Il repartit vers le cercle, et je courus après lui. Toute la foule suivait.

Comme nous arrivions au Jeu de Boules, le gérant du cercle s'élança à notre rencontre, les deux bras levés, les paumes en avant.

— Attention, cria-t-il. Restez ici ! Ne troublez pas les joueurs ! Du silence, pour l'amour de Dieu ! On mesure !

La foule s'aligna tout le long du terrain, et les hommes marchaient sur la pointe des pieds.

Sous les platanes les six joueurs étaient rassemblés, autour d'une dizaine de boules qui entouraient le bouchon. Quatre hommes, dont mon père, étaient debout, les poings sur les hanches. Ils regardaient l'oncle Jules, et Pessuguet, qui étaient à croupetons. L'oncle Jules mesurait le point avec une ficelle, et Pessuguet le surveillait, d'un air mauvais. Il cria soudain :

— Le second point n'y est pas ! Je vous l'avais dit !

— C'est exact, dit l'oncle Jules en se relevant. Nous n'en avons qu'un. Mais il nous reste une boule à jouer.

Et il montra Joseph, qui s'avancait, une boule à la main. Il était calme, et souriant. Il regarda le jeu et dit :

— En pointant, je ne le gagnerai pas, et je risque même de faire entrer leur boule.

— En tirant, dit Pessuguet, vous risquez de faire partir la vôtre. Et puis, même si la mienne s'en va, ça ne change rien, parce que nous tenons aussi par la boule de Pignatel...

— Oui, dit Joseph. Mais si je réussis un carreau, ça nous fera quinze...

Il revint vers le «rond», d'un pas décidé. Dans l'espoir de le troubler, Pessuguet courut soudain vers lui, regarda d'un air soupçonneux le pied gauche de Joseph, et se baissa pour constater que ce pied ne «mordait» pas sur le rond. Pendant ce temps, Pignatel, qui était resté près du jeu, faisait trois pas de côté, afin de projeter son ombre sur la boule visée.

M. Vincent, dans la foule, cria :

— Hé l'ami ! Tirez votre ombre de là ! Faites «soleiller» la boule !

## LA PARTIE DE BOULES (suite)

Mais ce gredin de Pignatel faisait semblant de ne pas comprendre que c'était à lui qu'on parlait. Alors, Mond des Parpaillouns s'approcha de lui, et dit aimablement :

— O Pignatel, pousse-toi un peu !

Et sans attendre qu'il «se poussât» de lui-même, il lui posa sa meilleure main sur l'épaule, et l'envoya valser à deux mètres, en disant d'un air mauvais :

— Pardon, excuses.

— C'est le règlement ! cria le gérant du Cercle. La boule doit «soleiller» !

Pignatel n'insista pas. Joseph, le talon gauche au milieu du rond, la pointe du pied relevée, visa longuement, dans un silence solennel. Mais comme il allait prendre son élan, une quinte de toux stridente déchira la gorge de Ficelle : Joseph s'arrêta, sans manifester la moindre impatience, mais la foule murmura, indignée, et le gros Elzéar, le Roi du Pois Chiche, cria :

— A ce qu'il paraît qu'aux Accates, ils ont la coqueluche jusqu'à cent ans !

Mond s'approcha de Ficelle, et dit à voix haute :

— Le meilleur remède pour ça, c'est de lui frapper dans le dos !

Mais comme il levait sa grosse patte, Ficelle fit quatre pas en arrière, en disant : «Non, merci... c'est pas la peine !»

Le silence retomba... Alors, Joseph fit les trois sauts réglementaires, et sa boule fila dans les airs, étincelante comme un petit soleil. Je ne pouvais plus respirer, et la main de Lili serra mon bras brusquement, tandis que la dernière boule n'en finissait plus de tomber... Et soudain, un claquement retentit : la boule noire de Pessuguet se mit à briller comme l'argent. Joseph avait réussi le carreau. Immobile, et souriant à peine, il dit de sa voix naturelle :

— Et ça fait quinze !

Alors, des applaudissements crépitèrent, mêlés de cris et de bravos, et la foule se rua vers lui, tandis que monsieur le curé, le dernier mot des vêpres sur la bouche, descendait au galop la ruelle, en relevant sa soutane à deux mains.

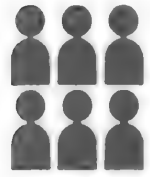
Alors, on but le champagne de la victoire.

## CORRIGÉ

## B4 Tournoi 2

1 : le repas — 2 : du tissu — 3 : un artisan — 4 : de la volaille —  
 5 : une coiffure — 6 : du combustible — 7 : un arbre —  
 8 : un ustensile — 9 : de la nourriture





## MOMO

Momo est un pauvre enfant abandonné. Il est élevé par Madame Rosa, une vieille parisienne malade qui habite un quartier de Paris surtout peuplé de noirs africains. Petit garçon, à la fois tendre et malicieux, Momo vit un peu solitaire et livré à lui-même, en se débrouillant à sa manière pour se procurer de l'argent de poche.

Le plus grand ami que j'avais à l'époque était un parapluie nommé Arthur que j'ai habillé des pieds à la tête. Je lui avais fait une tête avec un chiffon vert que j'ai roulé en boule autour du manche et un visage sympa, avec un sourire et des yeux ronds, avec le rouge à lèvres de Madame Rosa. C'était pas tellement pour avoir quelqu'un à aimer mais pour faire le clown car j'avais pas d'argent de poche et j'allais parfois dans les quartiers français là où il y en a. J'avais un pardessus trop grand qui m'arrivait aux talons et je mettais un chapeau melon, je me barbouillais le visage de couleurs et avec mon parapluie Arthur, on était marrants tous les deux. Je faisais le rigolo sur le trottoir et je réussissais à ramasser jusqu'à vingt francs par jour, mais il fallait faire gaffe parce que la police a toujours un œil pour les mineurs en liberté. Arthur était habillé comme un unijambiste avec un soulier de basket bleu et blanc, un pantalon, un veston à carreaux sur un cintre que je lui avais attaché avec des ficelles et je lui avais cousu un chapeau rond sur la tête. J'avais demandé à Monsieur N'Da Amédée de me prêter des vêtements pour mon parapluie et vous savez ce qu'il a fait ? Il m'a emmené avec lui au Pull d'Or, boulevard de Belleville où c'est le plus chic et il m'a laissé choisir ce que je voulais. Je ne sais pas s'ils sont tous comme lui en Afrique, mais si oui, ils doivent manquer de rien.

Quand je faisais mon numéro sur le trottoir, je me dandinais, je dansais avec Arthur et je ramassais du pognon. Il y avait des gens qui devenaient furieux et qui disaient que c'était pas permis de traiter un enfant de la sorte. Je ne sais pas du tout qui me traitait, mais il y en avait aussi qui avaient de la peine. C'est même curieux, alors que c'était pour rire.

Arthur se cassait de temps en temps. J'ai cloué le cintre et ça lui a fait des épaules et il est resté avec une jambe de pantalon vide, comme c'est normal chez un parapluie. Monsieur Hamil n'était pas content il disait qu'Arthur

MOMO (suite)

---

ressemblait à un fétiche. Je dormais avec mon parapluie Arthur serré dans mes bras et le matin, je regardais si Madame Rosa respirait encore.

Une fois, alors que j'avais la police aux fesses parce que j'avais causé un attrouplement en faisant le comique, j'ai laissé tomber Arthur et il s'est dispersé dans tous les sens, chapeau, cintre, veston, soulier et tout. J'ai pu le ramasser mais il était nu comme Dieu l'a fait. Eh bien, ce qu'il y a de curieux, c'est que Madame Rosa n'avait rien dit quand Arthur était habillé et que je dormais avec lui, mais quand il a été défroqué et que j'ai voulu le prendre avec moi sous la couverture, elle a gueulé, en disant qu'on n'a pas idée de dormir avec un parapluie dans son lit. Allez-y comprendre.

Alors j'ai pris Arthur, je suis sorti et je me suis assis sur le trottoir pour ne pas pleurer devant tout le monde.



Lis ce texte et réponds au questionnaire qui suit.  
Des lettres manquent parfois et sont remplacées par une astérisque.  
Malgré cela tu comprendras facilement.

## LA FORET LANDAISE

Deux enfants, Paul et sa petite sœur Camille ont remporté le 1<sup>er</sup> prix d'un concours télévisé. Leur récompense : parcourir la France. Ils visitent aujourd'hui en compagnie d'un guide, M. Beliet, une immense forêt de pins dans les Landes au sud de Bordeaux.

- ① Après avoir roulé un mo\*ent dans l'air sur\*hauffé, ils laissent la voit\*re et pénètrent da\*s le sous-bois. Les a\*bres suspendent leu\*s frondaisons de de\*telles au-d\*ssus de l'eau rougie d'une pe\*ite \*ivière : la Leyre. Elles s'y reflètent \*ranquille-ment, à peine chiffonnées par \*e sillage d'un \*anoë, avant de rep\*endre leur imm\*bilité. Les rives sont bordées de \*oseaux et de joncs. A tra\*ers le feuil-la\*e, les rayons de \*oleil font pleu\*oir des confettis phospho\*escents sur le nez de Camille.

«Comme les \*igales sont assourdissantes!» d\*t la petite \*ille, avec un joli sou-ri\*e à l'adresse d\* M. Beliet.

L'odeur de résine des pins mariti\*es les p\*end aux narines.

«Jadis, e\*plique M. Beliet, les Landes étaient des \*arécages, où seules p\*us-saient les herbes à m\*uton. L'homme était be\*ger. Pour parcourir c\*s étendues hu\*ides, il lui falla\*t des échasses. Ainsi juché, à 1,50m du sol, il pou\*ait \*ur-veiller son trou\*eau, tout en filant la quenouille.

— Des hommes qui \*ilaient !»

Paul est un peu \*urpris.

«Depuis des \*iècles, le vent fu\*ieux souff\*ant de l'Atlantique bal\*yait le \*able des dunes, qui marcha\*ent pour ainsi dire vers les \*aisons et les cult\*res. Le mérite d'avoir pensé à ret\*nir les \*rains de sab\*e revient à l'ing\*nieur Nicolas Brémontier, qui est à l'orig\*ne de \*ette magnifique \*orêt. En 1780, on a\*ait des id\*es.

- ② — Et ces \*etits pots au flanc des pins, à quoi ser\*ent-ils, demande Camille. Les arb\*es qui les portent sont-ils ma\*ades ?»

M. Beliet éclate de \*ire.

«Tu \*evrais sa\*oir, Camille, que les pins secrètent de la rési\*e ou gemme. Pour

## LA FORET LANDAISE (suite)

la réco\*ter, on enlève une su\*face d'écor\*e et l'on met en place les pots et les crampons, sortes de go\*ttières par où s'écoule la \*ésine. On peut aussi pulvériser sur le tr\*nc entaillé de l'acide sulfurique, qui favorise la sécrétion de ge\*me. Mais c'est un procédé \*angereux tant pour l'h\*mme que pour les é\*ureuils, qui vi\*nnent boi\*e de l'eau de pl\*ie et ri\*quent de s'empoi\*onner.

— Pauvres petits écu\*euils...

— Aujourd'hui, les gem\*eurs ont abandonné le m\*tier, ou plu\*ôt leurs fem\*es, à qui incombait \*a tâche dé\*agréable de la \*écolte.

Paul ne résiste pas à l'e\*vie de tou\*her la coulée \*e gemme onctueuse qui bou\*llonne sur l'é\*orce rosée d'un pin.

«C'est en\*ore plus collant que du chewing-\*um», dit-il, essayant en vain de se débarr\*sser d\* la boulette de poix.

La colophane, \*n produit dérivé de la \*ésine, entre dans la \*abrication \*u chewing-gum, justem\*nt», dit M. B\*liet.

③ «Comme la \*orêt est propre et \*ien soignée ! admire Camille.

— C'est parce qu'\*lle est entre\*enue, Camille. La fo\*êt vierge est un mythe des écol\*gistes. Aba\*donnée à elle-même, une \*orêt ne peut \*as être belle.

— Comment \*ela ? s'indigne la p\*tite fille.

— La main d\* l'homme doit intervenir \*our plusieurs raisons, q\*e je vais \*ous expliquer. Les forêts na\*urelles sont pleines d'arb\*es parasités, ou difformes, ou p\*urris. Tandis qu'u\*e forêt \*ultivée p\*r un exploitant, qui sème des \*raines sélectionnées et élimine les v\*lains arbres, obtient des résult\*ts de plus e\* plus satisfaisants. Avez-vous \*éjà vu un \*ardin cultivé prendre feu ? Non ! Eh bien il en est de même pou\* la for\*t. L'ensemble des t\*avaux \*écessaires à la croissance et à l'entretien de nos pla\*tations porte le nom de ligniculture.

— Alors, on \*ème l\*s arbres, comme le b\*é ou la betterave ? dema\*de Paul.

— On prépare le sol de la \*ême façon, Paul, en l\* labourant \*t en le fertilisant à l'aide d'\*ngrais. Pour le pin \*aritime, les graines sont \*emées en ligne. Lor\*que les arb\*es poussent, ils ont besoin d'air et d'\*space vital. A\*trefois, les moutons n\*ttoyaient la forêt en détrui\*ant les \*roussailles. Mai\*tenant, les sylviculteurs opèrent d\*s éclaircies. Ils fo\*t des coupes, sacrifient les sujets ma\* venus, ou transpl\*ntent \*ans des endroits dégarnis ceux q\*i sont t\*op serrés. En l'espace de trente ans, u\*e forêt aura ainsi des ressou\*ces en bois \*rois fois \*upérieures à celles du p\*ssé. Il ne faut donc pas, \*omme on le fait trop \*ouvent, reprocher à l'homme de couper l\* forêt sans souci de l'av\*nir. L'époque \*st venue, au contrai\*e, où il entretient \*ieux ses richesses naturelles.

- ④ « Mais \*is-moi, Paul, q\*els sont, à ton avis, les \*angers qui mena\*ent la forêt ?  
 — L'incendie, tout d'abo\*d ?  
 — L'in\*endie est bi\*n le premier enn\*mi de la forêt. L\* feu se propage en \*rûlant les végétaux \*ecs des sous-bois. Et les pins meur\*nt pa\*ce que leurs \*acines sont brûlées par la \*haleur de cette combustion.  
 — Atroce ! s'exclame Camille. Et que peut-o\* \*aire ?  
 — Là aussi, l'homme \*ient en aide à la \*ature. Il a doté la forêt \*andaise de pare-feu, de routes, de \*ossés, de points d'eau. Une surveillan\*e est assurée du haut des miradors, ces observa\*oires q\*i dominant la pinède. Les téléph\*nes et les \*adios dont ils \*ont équip\*s permettent de \*onner l'alerte à des sapeurs-\*ompiers spécialisés, qui risquent \*arfois leur \*ie pour sau\*er la forêt. Un inconvénient mal \*onnu des pare-feu est de créer un app\*I d'air, \*rovoquant ainsi un bond d\* feu de plu\*ieurs centaines de \*êtres. Les \*auveteurs, se \*royant à l'abri dans ces lignes d'arrêt, sont \*lors encerclés et périssent \*rûlés.  
 — Ce n'\*st plus l'eau qui est l'\*nnemie d\*s Landes, comme \*utrefois, dit Paul ave\* clairvoyance, \*'est le feu.
- ⑤ — Le feu et les \*nsectes, comme les ch\*nilles processionnaires. A la nuit \*om-bante, ces cha\*mantes bestioles so\*tent à la file \*ndienne et s'en vont \*onger les aiguilles \*e pin, a\*ant de rentrer dans la g\*ande poche de soie qu'elles ont tissée à l'extrémi\*é d'un rameau.  
 — Vrai, je n'aurais pas cru l\* forêt si \*ragile, dit Camille, ni si dépendante de l'h\*mme.
- ⑥ — L'homme a\*ssi dépend de la forêt, Camille, \*ar elle fait vivre six \*ent mille personnes. La forêt nous \*onne le bois d'œuvre, a\*ec lequel sont \*aits les par-q\*ets, les meubles et les \*harpentes, et le bois d'industrie, qui sert à \*aire les \*oteaux et les panneaux de fibre. La \*abrication de la pâte à \*apier, sur \*a-quelle vous savez tout, n'est que l'une de c\*s multiples \*ctivités.»

### Question

Voici des titres pour les différents paragraphes de ce récit.

Mets dans le carré le numéro correspondant. Le premier est donné en exemple.

- |  |   |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> ② le gemmage             | <input type="checkbox"/> les incendies de forêt et la lutte contre le feu |
| <input type="checkbox"/> les Landes marécageuses d'autrefois | <input type="checkbox"/> la ligniculture                                  |
| <input type="checkbox"/> les industries nées de la forêt     | <input type="checkbox"/> des insectes dangereux pour les pins             |



Prépare la lecture de ce texte que tu devras relire, à haute voix, à tes camarades.

Tu devineras facilement les lettres qui manquent.

## AU TEMPS DES LOCOMOTIVES A VAPEUR

6 heures du matin — Dans la pe\*ite gare de Saint-Michel-les-Portes rè\*ne un grand silence. Le petit p\*êle s'est é\*eint et l'air gla\*ial d'une \*ube grise de d\*cembre pé\*être par la p\*рте entr'ouver\*e. Le chef de \*are vient de se lever. Dans 15 m\*nutes doit passer l'omnibus Sisteron-Grenoble, il \*répare son arrêt en gare.

So\*dain, retentit la sonn\*rie grêle du télépho\*e :

— Allo, Saint-Michel éc\*ute.

— Allo, Saint-Miche\* ? Ici Le Peroy. Le 517 vi\*nt de passer en \*are du Peroy \*ans s'arrêter à \*lus de 70 kilo\*ètres à l'\*eure. Nous cr\*ignons le pire \*ans rien sa\*oir de plus p\*écis. Soyez \*ur le qui-vi\*e et préve\*ez Grenoble dès le passage. M\*ttez vos fe\*x au rouge.

Le c\*ef de gare e\*t déjà sur l\* q\*ai ; il calc\*le vite : 10 kilom\*tres d'ici Le Peroy ; si \*e 517 ro\*le à 70 kilo\*ètres à l'he\*re il ser\* là dans 8 à 10 mi\*u-tes... A\*tente angoissée \*ans l'aube h\*mide ; les feux d'\*rrêts font l\*ur halo rouge... Un bruit im\*erceptible se perç\*it déjà au loi\*tain. Il g\*andit vite... C'est \*aintenant un l\*ng sifflement conti\*u qui déchire l'aube, accompa\*né d'un g\*ondement so\*rd. Le chef d\* gare se \*enche, tendu \*ers la voie qui m\*nte... Ça y est, en \*n instant to\*t se précip\*te : c'est la masse \*ombre au bo\*t de la ligne \*roite, l'arri\*ée en trombe, le p\*ssage en gare da\*s un vacar\*e assourdissa\*t couvert p\*r le siffleme\*t aigu et con\*inu du sign\*l d'alarme, et \*éjà le feu rou\*e du der\*ier wagon dispa\*aît dans la n\*it.

Le \*hef de gare b\*ndit vers le tél\*phone. Il n'y a pl\*s de dou\*e : le 517 n'e\*t plus maître d\* ses freins. Il est la\*cé maintenant s\*r une pente \*e 40 kilom\*tres jusqu'à la \*allée de Grenoble, à u\*e vitesse \*e 80 kilom\*tres à l'heu\*e. Si on ne \*eut l'arrêtr avant les \*randes courbes de fin \*e pente ce \*era la catastroph\*.

— A\*lo, Grenoble ?

— Grenoble éc\*ute.

— Ici Saint-Michel. L\* 517 désesparé \*escend à 80 km à l'\*eure sur Le Monastier. F\*ire impossible \*our l'arrêter.

— A\*lo, Le Monastier ?

Ici Grenoble: Vo\*s avez bien la 241-P1 s\*us pression en \*épôt ?

— Oui.

— Me\*tez immédiate\*ent dessus une équi\*e de volont\*ires et lancez-la à \*a poursuite d\* 517 dès qu'il au\*a dépassé la \*are. Il roule à 80 k\*lomètres, \*èse seulement 400 t\*nnes. S\* elle peut la \*attraper et l'acc\*ocher par-\*essus elle ris\*ue de pouv\*ir le freiner jus\*u'à la vallée. Il y a \*ne chance po\*r cent de réussi\*e. Tentez l'i\*possible.

6 h 10, Le Monestier — Le 517 est \*assé... C'est à 85 kms à l'\*eure qu'il dév\*le la terrible pente. 30 kms le sé\*arent des pass\*ges qui vont \*tre fatals... Derri\*re, la 241-P1 est dé\*à lancée. Guillermain et Chocoz, le méca\*icien et le cha\*ffeur, aussit\*t volontaires, \*ont tendus c\*mme dans \*e plus beau d\*s combats. Chocoz e\*gouffre des di\*aines de kilos d\*ns le brasier. A la \*enêtre de la ca\*ine, Guillermain f\*uille l'horizo\*. La gran\*e et terrible machi\*e se dé-c\*aîne. La pente et la f\*rce motrice l'e\*traînent en t\*ombe : 65... 70... 80... 95... 105... Elle est à \*a vitesse li\*ite. Ce n'est qu'à \*ette allure de f\*lie qu'il reste quelque c\*ance de rattr\*aer le 517... Ça y e\*t, Guillermain perçoit le \*oint rouge q\*'il atte\*d. Le mom\*nt du tour de for\*e app\*oche... C'est al\*rs que Chocoz se g\*isse le long d\* splendide bolide : collé à s\*n corps bouilla\*t il rampe \*ers l'avant. \*e voici sur les t\*mpons.

Que\*ques instants pl\*s tard la 241 qui a r\*lenti, n'est plus q\*'à 50 mètr\*s du der\*ier wagon du 517... 30 mètres, 25 mètres. Les g\*stes de Chocoz s\*nt calmes et \*esurés mais s\*n regard et ses \*uscles tendus à bl\*c. Il se penc\*e, se penche, v\*ulant attra\*er la pièce de r\*ttachement du wagon, mais les t\*épидations so\*t terribles et l\* secouent violemme\*t. Alors il n'hé\*ite plus et enj\*mbe les tam\*ons. Arc-bouté co\*tre le wagon du 517 il arri\*e les deux pi\*ces... Tiendr\*nt-elles ? Il est i\*possible de les v\*sser...

6 h 25 — Il ne \*este que 8 kilomè\*res pour freiner le 517. La 241 fait al\*rs son gigantesq\*e effort. Le\*tement, puiss\*mmment elle freine ; \*lle tressaille de \*outes ses fib\*es. Chocoz, tou\*ours arc-bouté s\*r les ta\*pons, voit se \*endre l\*s assemblages. Le tra\*ail est gigantes\*ue... ce n'est \*as seulement s\* vie qui se jo\*e mais la r\*ussite de la mis\*ion.

Guillermain, la m\*in sur le le\*ier de f\*einage, fixe le comp\*eur de vitesse : 85... 70... 60... 50... En \*are de Vizille, le 517 passe norm\*lement à 45 kms à l'he\*re... M\*ssion ré\*ssie.





En lisant ce texte, vous apprendrez ce qu'est une palombe, une palombière, et une pantière.

M. Beliet explique à 2 enfants Paul et sa petite sœur Camille ce qu'est la chasse aux palombes en Gascogne.

- 1 — La chasse aux pal\*mbes est une prat\*que très ancienne dans le Sud-
- 2 Ouest, et chère au cœ\*r des Gascons. Elle fait pa\*tie des plaisirs que dis-
- 3 pense la nature. De ces plais\*rs auxquels les h\*mmes ont le pl\*s de mal à
- 4 renoncer, parce qu'ils les atta\*hent profondément à leur \*ays.»
- 5 Camille n\* sait pas ce que c'est q\*e les palombes.
- 6 «Ce sont \*out simplement les \*igeons ramiers.
- 7 — Alors, je les c\*nnais, dit Paul. Ce sont ces g\*os pigeons bleus marqués
- 8 de bl\*nc qui claquent des ailes au print\*mps dans les haies n\*rmandes.
- 9 Les \*atins de gelée blan\*he, ils s'abattent su\* les semis de colza, et les
- 10 culti\*ateurs sont obligés de les chasser po\*r qu'ils ne dévorent pas les
- 11 p\*usses.
- 12 — Quand ils déferlent s\*r le Sud-Ouest, explique M. Beliet, les r\*miers
- 13 changent de n\*m et deviennent des palomb\*s. Ils empruntent ce \*hemin
- 14 par vols immenses, lors de leur migratio\* d'au\*omne \*ers l'Espagne.
- 15 — C'est à ce mo\*ent-là que les chasseurs l\*ur tirent dessus ?»
- 16 Certains — les pl\*s nombreux — se postent avec leu\* fusil dans la \*on-
- 17 tagne et attendent les b\*ndes au passage des crêtes. Par ciel c\*uvert, les
- 18 migrateurs se fat\*guent et volent bas, à portée d\*s fusils qui cr\*pitent
- 19 alors tout au long de la fr\*ntière.
- 20 Camille e\*t horrifiée.
- 21 «Les Gascons atte\*dent cet événement \*vec autant de fièvre qu'une fi-
- 22 na\*e de rugby, ma p\*uvre Camille. Tout le mois d'oct\*bre, de la Garon-
- 23 ne aux Pyrénées, la cha\*se aux pal\*mbes est la grande a\*tivité. Dans les
- 24 Landes, la Chalosse, les tr\*vauX des ch\*mps sont abandonnés et les chas-
- 25 seurs se rendent \*ous à leurs palombières, des c\*banes de bra\*chages
- 26 édifiées en haut d'un \*hêne. Ils y guettent les o\*seaux, qui sont incités à
- 27 se poser au moy\*n de palombes ave\*glées qu'on lâ\*he au sol.
- 28 — C'est v\*aiment affreux ! s\*upire Camille.
- 29 — En Pays basque et d\*ns le Béarn, toute la po\*ulation masculine de



30 c\*rtains villages est m\*bilisée sous les ordres d'u\* chef. Elle coopère aux  
 31 \*anœuvres qui rabattent les vols des migrate\*rs de vallée en \*allée jusqu'  
 32 aux pantières : de gra\*ds filets tendus en t\*avers d'un col, où \*es oiseaux  
 33 se prennent par ce\*taines.  
 34 — Est-ce que c'est b\*n, les palombes ?» deman\*e Paul. Sa sœur lui jette  
 35 \*n regard chargé de rep\*oche.  
 36 «Oui, rit M. Beliet, s\*rtout en salmis. Naguère, \*ette chasse éta\*t une  
 37 ressource d'appoint \*our les pauvres habitants des Landes et po\*r ceux  
 38 des ha\*tes communes pyrénéennes. Le \*etour annuel de ces nuées de  
 39 p\*geons \*auvages était un don du c\*el que l'on mettait à profit \*vant  
 40 les mauvais j\*urs de l'hiver, en les confisant \*ans la graisse.»

1/ Complétez le plus vite possible :

une palombe est

- ☐ un pigeon domestique
- ☐ un pigeon colombin
- ☐ un pigeon ramier
- ☐ un pigeon de roche

une palombière est un abri pour

- ☐ les palombes
- ☐ les chasseurs
- ☐ les pigeons voyageurs
- ☐ les pêcheurs

une pantière est une sorte de

- ☐ portière
- ☐ siège
- ☐ postière
- ☐ piège

2/ Indiquez les numéros de lignes où les mots suivants sont utilisés :

chasse (nom)	:	palombière	:
Les Landes (nom propre)	:	pantière	:
migrateur	:	pigeon	:
palombe	:	vol (nom)	:



## JEU DES NOMBRES

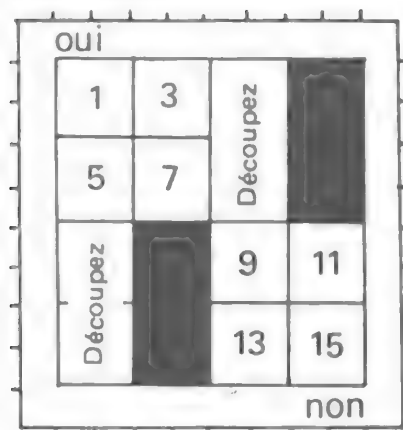
- ① Les nombres sont des personnages mystérieux capables de vous jouer des tours extraordinaires.  
 Parmi eux, le nombre 9 est sans doute l'un des plus mystérieux et des plus déroutants. Savez-vous par exemple que grâce à lui vous pouvez inventer des multiplications dont le résultat sera un nombre composé uniquement du même chiffre... à votre gré. Voulez-vous par exemple une **collection de 7** ? Écrivez d'abord, dans l'ordre habituel, le nombre composé de tous les chiffres de 1 à 9 (à l'exception du 8). Vous obtenez un nombre quelque peu supérieur à 12 millions (est-ce exact ?). Pour n'obtenir que des chiffres 7 au résultat, multipliez ce grand nombre par 63 ( $9 \times 7$ ). **Essayez et vous verrez.**  
 Si vous teniez absolument à n'avoir **que des 5** il aurait suffi de multiplier le grand nombre ci-dessus par 45 ( $9 \times 5$ ), et si vous ne vouliez **que des 8**, il aurait fallu multiplier par... devinez et faites l'opération. Vérifiez. Est-ce exact ? Magie du nombre 9 !
- ② Mais si vous ne connaissez que la table du 2, vous pouvez tout de même faire une multiplication compliquée.  
 Essayons de faire par exemple l'opération  $49 \times 57$  :
- ① — Préparez deux colonnes ; en tête de la première, écrivez 49 ; en tête de la deuxième, écrivez 57.
  - ② — Divisez 49 par 2 et écrivez le quotient sous 49 : 24.
  - ③ — Continuez le même partage avec 24, quotient 12 et ainsi de suite jusqu'à obtenir le quotient final 1.
  - ④ — Dans la colonne voisine, faites l'inverse : au lieu de partager en divisant par 2, vous doublez en multipliant par 2. Au-dessous de 57, vous écrivez 114, puis au-dessous, 228 etc. Placez bien les résultats obtenus en face des nombres de la 1ère colonne jusqu'à ce que vous soyez en face du nombre 1.
  - ⑤ — Barrez maintenant dans la colonne de droite tous les nombres situés en face d'un nombre pair de la colonne de gauche (ceux terminés par 0, 2, 4, 6, 8). Additionnez les nombres restants. Il vous en reste 3. Vous obtenez le même résultat que selon le système habituel. Vérifiez... Et maintenant faites de même avec la multiplication  $37 \times 42$ .
- ③ Plus extraordinairement encore, voici comment avec des nombres, **vous pouvez lire dans la pensée d'autrui**. Pour cela, préparez le matériel nécessaire en suivant ce programme «au pied de la lettre».
- ① — Dans 2 feuilles de papier d'écolier quadrillé, tracez 4 carrés de 10 carreaux de côté, et découpez-les.
  - ② — A l'intérieur de chacun d'eux, tracez un 2ème carré plus petit de 8 carreaux de côté (il est donc entouré par un cadre de 1 carreau de large).
  - ③ — Quadrillez l'intérieur des carrés ainsi tracés en petits carrés de  $2 \times 2$  carreaux (vous obtenez donc dans chacun d'eux un quadrillage de 16 carrés).
  - ④ — Complétez, coloriez et découpez l'intérieur comme indiqué sur les modèles ci-contre.

Attention ! N'oubliez rien, ni les nombres, ni le découpage des parties indiquées, ni le coloriage en foncé des parties sombres, ni les mots «oui» et «non».

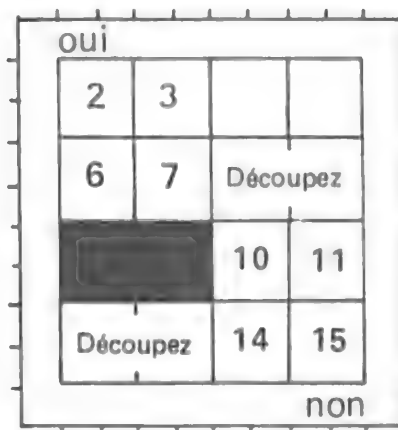
Vous avez remarqué que le carré n° 4 n'a pas de découpe et qu'il porte des nombres au recto et au verso (dessus et dos), contrairement aux trois premiers carrés où les nombres ne figurent que sur une seule face.

Les 4 carrés sont prêts. Demandez à votre camarade de songer à un nombre, n'importe lequel, entre 1 et 15. Montrez-lui le dessus de chaque carré et demandez-lui si son numéro se trouve sur le carré. S'il dit oui, placez le carré sur la table avec le mot «oui» en haut. S'il dit non, tournez le carré de manière que ce soit le «non» qui se trouve en haut. Placez les carrés **les uns sur les autres**, en mettant **au-dessus** celui qui n'a pas de trou : il se trouve donc sur tous les autres. Prenez alors la pile des carrés et retournez-la : le nombre auquel votre camarade a pensé apparaîtra dans un des rectangles découpés.

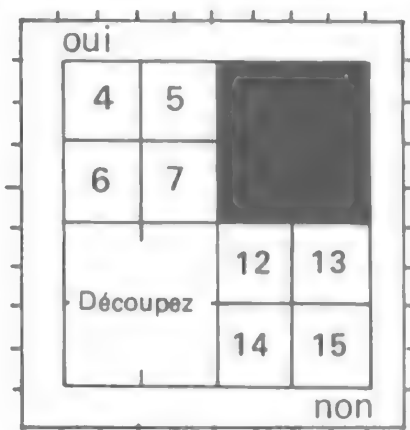
Carré n° 1



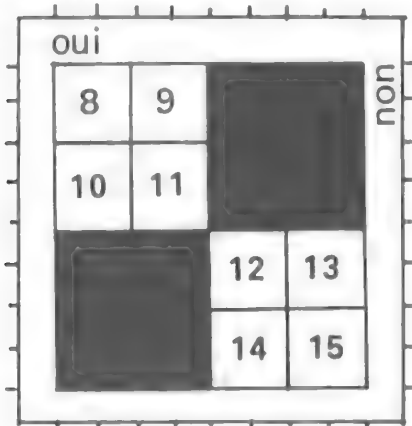
Carré n° 2



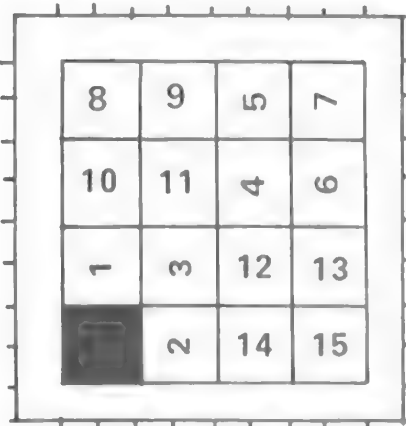
Carré n° 3



Carré n° 4 (dessus)



Carré n° 4 (dos)



## C1

## Concours 1



## L'ENFANT D'ÉLÉPHANT

Imagine-toi qu'au temps jadis, l'Éléphant n'aurait pas de trompe. Il n'avait qu'un nez noiraud, courtaud, gros comme une botte, qu'il pouvait tortiller de droite à gauche, mais pas ramasser les choses avec.

Or, il y avait un Éléphant — un Éléphant tout neuf — un Enfant d'Éléphant — plein d'une insatiable curiosité ; cela veut dire qu'il posait toujours un tas de questions.

Un beau matin, cet insatiable Enfant d'Éléphant fit une belle question qu'il n'avait jamais faite encore. Il demanda :

— Qu'est-ce que le Crocodile mange pour dîner ?

Lendessus, tout le monde lui dit : « Hup ! » à haute et terrible voix, et on se mit à le cogner sans perdre une minute, ni s'arrêter pendant longtemps.

Un peu plus tard, quand ce fut fini, il tomba sur l'oiseau Kolokolo perché dans un buisson d'épines, et il dit :

— Mon père m'a cogné et ma mère m'a cogné ; tous mes oncles et tantes m'ont cogné de même pour mon insatiable curiosité ; n'empêche que je veux savoir ce que le Crocodile a pour dîner !

Alors, l'oiseau Kolokolo dit, avec un cri lamentable :

— Va sur les rives du grand fleuve Limpopo. Il est comme de l'huile, gris-vert et tout bordé d'arbres à fièvre. Cherche là !

Dès le matin suivant, cet insatiable Enfant d'Éléphant prit cent livres de bananes (de la petite espèce courte et rouge), cent livres de cannes à sucre (de la longue espèce violette) et dix-sept melons (de l'espèce verte craquelée) et dit à tous les siens :

— Au revoir ; je vais au grand fleuve Limpopo pour savoir ce que le Crocodile mange pour dîner.

Il marcha jusqu'à ce qu'il arrivât aux rives du grand fleuve Limpopo qui est comme de l'huile, gris-vert et tout bordé d'arbres à fièvre, exactement comme avait dit l'oiseau Kolokolo.

Or, il te faut savoir et comprendre bien que, jusqu'à cette semaine, ce jour, cette heure et cette minute-là, cet insatiable Enfant d'Éléphant n'aurait jamais vu de Crocodile si ne savait comment c'était fait. Tout ça, c'était son insatiable curiosité.

La première ch\*se qu'il trouva fut un Serpent-Python-Bicolore-de-Rocher, \*nroulé autour d'un rocher.

Faites excuse, \*it l'Enfant d'Éléphant a\*ec la p\*us grande polit\*sse, mais auriez-vous vu rien qui \*essemble à un Crocodile d\*ns ces parages circonvoisins ?

— Si j'ai vu \*n Crocodile ? s'écria le Serp\*nt-Python-Bicolore-de-Rocher d'\*n ton de mépris écrasant. Qu'est-ce \*ue vous allez me dem\*nder encore, après cela ?

— Faites excuse, dit l'Enf\*nt d'Éléphant, ma\*s auriez-vous la bo\*té de me dire ce qu'il \*ange pour dîner ?

Là-dessus l\* Serpent-Python-Bicolore-de-Rocher se détortilla t\*ès vite du rocher et c\*gna l'enfant d'Él\*phant de son écailleu\*e et fouettante queue.

C'\*st drôle, dit l'Enfant d'Élép\*ant, car mon père et \*a mère, ainsi que mon on\*le et ma t\*nte, sans parler de mon \*utre tante, la Girafe, et de \*on autre oncle, le Ba\*ouin, m'ont cogné to\*s pour mon insatia\*le curiosité — et je pense qu'\*ci c'est la même chose.

Il quitta donc le Serpent-Python et continua son chemin jusqu'à ce qu'il \*osât le pied sur ce qu'il prit \*our une souche au bord m\*me du grand fleu\*e Limpopo qui est c\*mme de l'huile, gris-vert et \*out bordé d'arbres à fièv\*e. Mais c'était bel \*t bien le Croco\*ile, et le Crocodile cligna d'\*n œil — comme ceci !

— Faites excuse, dit l'Enfant d'Élé\*hant avec la plus g\*ande politesse, mais v\*us serait-il arrivé de voir un C\*ocodile dans les parag\*s ?

— Viens ça, \*etit, dit le Crocodile ; p\*urquoi fais-t\* de ces questions-là ?

— Faites excuse, dit l'\*nfant d'Éléphant, avec la plus grande \*olitesse, mais mon pè\*e m'a cogné, ma m\*re m'a cogné, sa\*s parler de ma grande tante l'Aut\*uche, de mon gros \*ncle l'Hippopota\*e, de ma tante la G\*rafe qui rue si fo\*t, ni de mon oncle poil\* le Babouin, sans oublier le Serpe\*t-Python-Bicolore-de-Roch\*r ; c'est \*ourquoi, si cela ne v\*us faisait rien, j'aimerais mi\*ux ne plus être cogné \*our aujourd'hui.

— Viens ça, petit' \*it le Crocodile, car l\* Crocodile, c'est m\*i.

Et il versa des la\*mes de Crocodile po\*r montrer qu'il disait vr\*i.

Alo\*s, l'Enfant d'Éléphant en eut l'halei\*e coupée et tout s\*ufflant, s'agenouilla \*ur la berge et dit :

— Vo\*s êtes la personne \*ême que je cherche depuis de si \*ongs jours. Vousdriez-vous, s'il v\*us plaît, me dire ce q\*e vous mangez pour dîn\*r ?

— Viens ça, \*etit, dit le Crocodile, et \*e vais te le dire à l'\*reille.



## L'ENFANT D'ÉLÉPHANT (suite)

Alors l'enfant d'Éléphant appâcha sa tête tout près de la gueule dentue et musquée du Crocodile, et le Crocodile le happa par son petit nez, le quel, jusqu'à cette semaine, ce jour, cette heure et cette minute-là, n'était plus grand qu'une botte.

— Je crâis, dit le Crocodile — et il dit cela entre ses dents — je crois qu'aujourd'hui je commencerai par de l'Enfant d'Éléphant.

A ces mots, l'Enfant d'Éléphant se sentit fort ennuyé, et il dit, en parlant du nez comme ceci :

— Laissez- moi aller ! Fous be fais bal !

Alors le Serpent-Python-Bicolore-de-Rocher descendit la berge dare-dare et dit :

— Mon jeune ami, si vous ne tuez pas dès maintenant, sur-le-champ, aussi fort que vous pouvez, j'ai grand-peur que ce maudit crocodile ne vous précipite à l'eau, en moins de temps qu'il n'en faut pour dire «Ouf !».

Alors l'Enfant d'Éléphant s'assit sur ses petites hanches et tira, tira, tira encore, tant et si bien que son nez commença de s'allonger. Et le Crocodile s'aplatit dans l'eau qu'à grands coups de queue il fouettait comme de la crème et lui aussi tira, tira, tira.

Et le nez de l'Enfant d'Éléphant continuait à s'allonger ; et l'Enfant d'Éléphant se cala sur toutes ses quatre petites pattes et tira, tira, tira encore et son nez continuait toujours à s'allonger ; et le Crocodile godilla de la queue comme d'un aviron, et lui aussi tira, tira, tira encore, et, à chaque effort, le nez de l'Enfant d'Éléphant s'allongeait de plus en plus — et cela lui faisait grand mal !

Puis l'Enfant d'Éléphant sentit ses pieds glisser, et il dit, en parlant du nez, ce nez qui avait maintenant près de cinq pieds de long :

— C'est drop. Je n'y tiens plus !

Alors le Serpent-Python-Bicolore-de-Rocher descendit sur la berge et se noua en deux anneaux autour des jambes de derrière de l'Enfant d'Éléphant, et dit :

— Voyez-vous téméraire et dépourvu d'expérience, nous allons maintenant donner pour de bon un peu de haute pression, parce que, autrement, j'ai dans l'idée que ce cuirassé blindé que voilà va compromettre irréparablement votre brillant avenir.

Alors il tir\*, et l'Enfant d'Éléphant tira, et \*e Crocodile tira ; \*ais l'Enfant d'Élépha\*t et le Serpent-Pyth\*n-Bicolore-de-Rocher tirèrent p\*us fort, et, à la fi\*, le Crocodile lâcha le \*ez de l'Enfant d'Éléphant ave\* un «plop» qu'on entendit du h\*ut en bas du fleu\*e Limpopo.

Alors l'E\*fant d'Éléphant s'assit raide et d\*r ; mais il commença \*ar dire «mer\*i» au Serpent-Python-Bicolore-\*e-Rocher ; et fut gentil \*n suite pour son pau\*re nez qu'il enve\*oppa tout au long d'u\*e compresse de feuilles \*e babanier fraîches et la\*ssa pendre au \*rais dans le grand fleuve Limpopo q\*i est comme de l'h\*ile et gris-vert.

— Pourquoi faites-\*ous ça ? dit le S\*rpent-Python-Bicolore-de-Rocher.

— Faites excuse, \*it l'Enfant d'Éléphant, mais mon nez \*st vilainement déformé et j'\*ttends qu'il reprenne ses di\*ensions normales.

— Alo\*s tu attendras longtemps, \*it le Serpent-Python-Bico\*ore-de-Rocher. Il y a \*es gens qui ne connaissent \*as leur bonheur.

L'Enfant d'Éléphant res\*a là trois jou\*s assis, attendant que s\*n nez diminue. Mais \*e nez ne di\*inuait pas et même il le faisait l\*ucher. Car, t\* as saisi et comp\*is que le Crocodile, à force \*e tirer, en avait fa\*t bel et bien u\*e trompe, telle que to\*s les Éléphants portent auj\*urd'hui.

C'est ainsi \*ue l'Enfant d'Éléphant ret\*urna chez lui à t\*avers l'Afrique, en j\*uant et folâtrant avec sa t\*ompe. Qu\*nd il voulait manger des fr\*uits, il les cueillait à l'\*rbre, au lieu d'attendre qu'ils tombent, comme il \*aisait auparavant. Quand il \*oulait de l'herbe, il l'arrac\*ait du sol, au li\*u de se traîner sur les gen\*ux comme il faisait au\*aravant. Quand les mou\*hes le piquaient, il cas\*ait une branche d'\*rbre et s'en ser\*ait en guise de chasse-m\*uches ; et il se collait une cas\*uette de boue neuve, f\*aîche et dégoulinante, lors\*ue le soleil tapait. Qu\*nd il s'ennuyait de mar\*her seul à travers l'Afr\*que, il se cha\*tait des airs dans sa tr\*mpe et ça faisait du b\*uit comme plu\*ieurs fanfares.

Et c'est depuis ce temps-là , que t\*us les éléphants que tu verr\*s, sans parler de tous c\*ux que tu ne verras \*as, ont des tro\*pes exacte\*ent semblables à la trompe de l'ins\*iable Enfant d'Élépha\*t.



## CORRIGÉS

## C2 Réussite 2

page 138 :

bonheur  
 matin — voyage  
 heureux — avec  
 jolie — revoir  
 pour — promets  
 quittes  
 absolument — seulement  
 cassette — l'ouvrir  
 bord  
 soin  
 prendre — sous  
 bout — natal  
 maison — village  
 comme — ruisseau  
 courir  
 changer — trois

page 139 :

deux — demande  
 bien — même  
 mais — noyé  
 petits — histoire  
 belle — ruines  
 vagues — arbres  
 pur — autant  
 trois  
 s'obstiner  
 tous  
 grande — femme  
 mers — pour  
 que — trouver  
 serment — oublié  
 nuage  
 nuage

page 140 :

avait  
 chemin — incapable  
 neige — toute  
 forces — vain  
 sable — cassette  
 jeunesse — garder

## C3 Réussite 2

page 151 :

curiosité  
 un peu  
 soulagement  
 discuter  
 cage  
 sans  
 solution  
 nuit  
 sort

page 152 :

bout  
 indifférent  
 crachés  
 lentilles  
 chiches  
 manger  
 frais  
 l'attacha  
 quelque  
 bruit

page 153 :

l'abolement  
 travaillé  
 profondément  
 terrible  
 bête  
 tête  
 réveillé  
 pantoufles  
 fait





Lis l'histoire suivante. Si tu hésites sur la lecture des mots en partie effacés, regarde dans la marge où tu les retrouveras. Attention à ne pas les confondre avec des mots qui leur ressemblent.

## URASHIMA LE PETIT PECHEUR

Il y a très, très longtemps de cela, vivait au bord de la mer du Japon un jeune pêcheur nommé Urashima. C'était un doux et brave garçon doué d'une adresse sans pareille à la pêche.

Un jour qu'il était parti pour pêcher, il attrapa au bout de sa ligne une grosse, une énorme tortue avec une dure carapace et une drôle de figure toute fripée et ridée et une toute petite queue !

Vous ne saviez probablement pas que les tortues, les tortues japonaises tout au moins, vivent toujours très longtemps : un millier d'années peut-être... Urashima, lui, le savait !

— Somme toute, pensa-t-il, un poisson aurait tout aussi bien fait mon affaire pour dîner, sinon mieux. Pourquoi tuerais-je cette pauvre bête et la priverais-je du plaisir de vivre encore neuf cent quatre-vingt-dix-neuf ans ? Non, non, je ne serai pas aussi cruel. Je suis sûr que ma mère ne le voudrait pas non plus.

Et ce disant, plouf ! dans un grand éclaboussement d'eau, il rejeta la tortue à la mer.

Puis, comme c'était l'heure de la sieste et qu'il faisait vraiment très chaud, Urashima s'allongea dans le fond de sa barque et s'endormit.

Tandis qu'il dormait ainsi, de gros nuages gris s'amoncelèrent à l'horizon. L'atmosphère devint de plus en plus pesante, le ciel parut descendre sur la mer, puis le vent se leva, quelques gouttes de pluie tombèrent et l'orage éclata. Urashima, réveillé, se hâta de prendre ses rames et tenta de rejoindre la côte. Mais il eut beau peiner, les vagues, de

pêcher — nicher

liège — ligne

petit — piste

longtemps — printemps

savoir — savon

poisson — poison

bête — fête

vivre — vitre

crête — cruel

tortue — tordre

chant — chaud

banque — barque

nuage — orage

peser — poser

neige — orage

rame — cane

côte — tête

## URASHIMA LE PETIT PECHEUR (suite)

plus en plus hautes, le tenaient prisonnier, le rejetant à droite, à gauche, le hissant sur leurs crêtes puis le précipitant au fond de leurs creux. A lutter ainsi contre la tempête, le pauvre garçon s'épuisait. Une première rame se brisa, puis la deuxième. L'eau envahissait la petite embarcation. Urashima essaya d'en rejeter le plus possible avec ses deux mains, il ne peut bientôt plus résister. Il allait couler. Il pensa une dernière fois à sa mère, à ses frères, à la petite maison au bord du ruisseau et ferma les yeux. Et le bateau s'enfonça dans la mer...

Mais à sa grande surprise, Urashima se sentit soutenu par quelque chose de dur. Il ouvrit craintivement les yeux et s'aperçut qu'il était effectivement porté par une surface dure et brune qui n'avait rien d'une planche ni d'un rocher. Il essaya de s'asseoir et au même instant il entendit une voix qui lui disait :

— N'aie pas peur, Urashima, et cramponne-toi bien. C'est la Fille du Dieu de la mer qui m'envoie vers toi. Tu as eu pitié de la Tortue, ma sœur ; nous te sauverons à notre tour car tu t'es montré généreux. Tu as prouvé que tu es bon et brave garçon incapable de cruauté. Montre un peu de patience à présent, car je t'emmène loin, très loin, par-delà les vagues et les océans, au Palais des Dragons où t'attendent le Dieu de la Mer et sa Fille et le voyage sera long !

Urashima se retourna sur le ventre, étendit les bras et s'agrippa aux bords de la carapace de la tortue. C'était une grosse tortue de mer et il n'était pas trop mal installé. Mais les vagues encore très grosses le secouaient et il risquait à chaque instant d'être enlevé, aussi se tenait-il accroché le plus fermement possible.

Peu à peu la tempête se calma et Urashima se laissa aller au sommeil. Il était à bout de forces.

Il dormit très longtemps. A plusieurs reprises, il s'était réveillé, puis rendormi. Et la Tortue nageait toujours.

faute — haut  
crête — crabe  
tempête — fenêtre

briser — friser  
mijoter — rejeter  
main — nain  
rouler — couler  
ruisseau — ruiner  
s'endormir — s'enfoncer

surprise — survivre  
dur — bar

bravo — brune

voix — paix  
couronner — cramponner  
mur — mer  
cœur — sœur

brave — brève  
patience — faïence

loup — long  
vouloir — ventre  
s'agripper — s'empreser  
gras — gros  
secouer — remuer  
instruit — instant  
terrible — possible  
se calmer — se geler  
sommeil — sommet  
dormir — durcir  
nager — nègre

Puis il lui sembla qu'il ~~enfonçait~~, enfonçait sans fin dans l'~~océan~~.

Un sentiment de bien-être extraordinaire, la sensation d'un ~~silence~~ particulier lui firent ouvrir les yeux et il crut rêver encore. Il était dans un ~~endroit~~ merveilleux. Devant lui se dressait un ~~palais~~ aux murs de corail. Les arbres qui l'entouraient portaient des émeraudes en guise de ~~feuilles~~ et des rubis en guise de ~~fruit~~. Des fleurs éclatantes et inconnues remplissaient les ~~jardins~~. Et tout un peuple de poissons, de tortues, de dragons allaient et venaient ~~alentour~~. Mais quels poissons ! quelles tortues ! quels dragons ! Les ~~écailles~~ des poissons étaient d'argent, les queues des ~~dragons~~ semblaient d'or pur, et les carapaces des tortues étaient cloutées de ~~diamants~~.

Alors s'avancèrent vers Urashima ~~ébloui~~ le Dieu de la Mer et sa fille, la Princesse des Dragons, qui était certes la plus ~~ravissante~~ créature qui eût jamais existé.

— Entre, Urashima, dirent-ils, tu es chez toi, ici...

L'intérieur du palais étincelait d'or, de ~~perles~~ et de pierres.

Dès lors, Urashima mena une ~~existence~~ fastueuse et oisive. Ce n'était que jeux, plaisirs et réjouissances, ~~promenades~~ dans les jardins. Mais son bonheur ne fut complet que le ~~jour~~ où le Dieu de la Mer lui accorda sa fille en mariage. Les ~~noces~~ furent célébrées avec une magnificence digne des richesses du ~~souverain~~. Les fêtes durèrent tout un ~~mois~~ : durant la journée, festins, jeux, danses se succédaient sans interruption ; le soir, le palais s'illuminait de milliers de ~~lumières~~ jetant des feux si étincelants que les ~~animaux~~ minuscules qui remontent en troupe à la surface des mers demeuraient tout imprégnés de cet ~~éclat~~ féérique et répandaient autour d'eux des phosphorescences dans la ~~nuit~~.

Enfin, le Dieu de la Mer fit un ~~présent~~ au petit pêcheur : il lui fit don d'une ~~jeunesse~~ et d'une vie éternelles.

enfance — enfoncer  
acier — océan

citron — silence  
endroit — ardent  
police — palais  
faible — feuille  
fruit — froid  
justice — jardin  
alouette — alentour

écaille — échelle  
dragon — drapeau  
durement — diamant

ébloui — effroi

ravissant — revenant

perle — parle

existence — excitant  
principal — promenade

jour — jouer  
noce — nain  
souvenir — souverain  
mais — mois

liseron — lumière  
animaux — carreau  
école — éclat

neuf — nuit  
présent — puissant  
jeunesse — janvier

## C2

## Réussite 2

Trois ans se passèrent. Trois ans de bonheur, d'insouciance...

Cependant, un matin, Urashima dit à sa femme :

— Je voudrais faire un voyage...

— N'es-tu pas heureux, ici, Urashima ? demanda-t-elle.

— Je suis parfaitement heureux ici avec toi, ma douce, ma jolie princesse, répondit Urashima, et pourtant je voudrais retourner à la maison. Je voudrais revoir mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs... Laisse-moi partir, oh ! pas pour longtemps ! Je reviendrai bientôt, je te le promets !

— Oh ! Urashima, je ne voudrais pas que tu me quittes, répondit la princesse. Je crains qu'un malheur ne te frappe. Cependant si tu tiens absolument à partir, je ne puis t'en empêcher. Emporte seulement cette petite cassette d'or. Elle contient un talisman qui te protégera. Mais promets-moi de ne jamais l'ouvrir car si tu l'ouvrais tu ne pourrais plus revenir... Quand tu auras terminé ton voyage, tu viendras au bord de l'Océan et tu appelleras la Tortue qui te ramènera auprès de moi. Va, et prends bien soin du coffret...

Urashima promit de prendre bien soin du coffret et de ne l'ouvrir sous aucun prétexte. Puis montant sur son bateau, il partit.

Au bout d'un très long temps, il atteignit enfin les côtes de son pays natal. Mais que s'était-il donc passé durant son absence ? Où était la maison de son père ? Qu'était devenu le village où il avait grandi ? Les montagnes étaient là, certes, comme autrefois, mais tous les arbres par contre avaient été coupés... Le petit ruisseau qui courait près de la maison paternelle continuait à y couler mais les lavandières n'y battaient plus le linge... Tout semblait morne, désert... Comment les choses avaient-elles pu changer à ce point en trois ans ! C'était incompréhensible, vraiment...

bonbon — bonheur

patin — matin

savane — voyage

heureux — horaire

avec — avis

jolie — goal

réunir — revoir

pour — cour

promets — permets

quitter — goutte

adroitement — absolument

seulement — roulement

cassette — casquette

ouvrir — avenir

bond — bord

soir — soin

prendre — craindre

cour — sous

bout — haut

métal — natal

mission — maison

village — collage

somme — comme

ruisseau — roseau

courir — mourir

changer — charger

trois — très

Comme ~~deux~~ hommes passaient le long du rivage, Urashima s'approcha et leur ~~demand~~a :

— Pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, où est la maison d'Urashima ? Il me semble pourtant ~~hier~~ qu'elle s'élevait ici ~~même~~ ?

— Urashima ? répondit le plus âgé des deux hommes, attendez... Urashima ?... oh ! mais il y a au moins quatre cents ans qu'il s'est ~~noyé~~ en pêchant ! Ses parents, ses frères, leurs enfants et leurs ~~petits~~-enfants sont tous morts il y a longtemps... C'est une vieille vieille ~~histoire~~ ! Quelle drôle d'idée que de chercher leur maison ! Il y a ~~helle~~ lurette qu'elle est tombée en ~~ruines~~ !...

Alors Urashima comprit soudain que le Palais du Dieu de la Mer au-delà des ~~vagues~~, avec ses murs de corail, ses ~~arbres~~ aux fruits de rubis et ses dragons à la queue d'or ~~noir~~, devait être un pays enchanté où une journée durait probablement ~~autant~~ qu'une année chez nous et que les trois années qu'il venait d'y passer avaient en réalité duré des centaines d'années. Il était par conséquent inutile de ~~s'obstiner~~ à chercher sa maison natale à présent que ses parents et amis étaient ~~tous~~ morts et enterrés et que le village lui-même avait disparu.

Et Urashima fut pris d'une ~~grande~~ impatience de retrouver sa ~~femme~~, la jolie Princesse des Dragons, par-delà les mers. Mais quel chemin prendre pour y retourner ? Il ne trouverait personne ~~pour~~ le lui indiquer...

— Peut-être, pensa-t-il, peut-être ~~que~~ si j'ouvre le coffret qu'elle m'a confié saurai-je mieux ~~trouver~~ ma route ? Pauvre étourdi qu'il était ! Il trahit son ~~serment~~ de ne pas ouvrir la petite cassette. Peut-être avait-il vraiment ~~oublié~~ sa promesse ?

Toujours est-il qu'il ouvrit la petite boîte d'or. Il en sortit un ~~nuage~~... rien qu'un blanc nuage qui s'étira et se mit à flotter sur la mer. Urashima cria au ~~nuage~~ de s'arrêter, courut après lui, le rappela désespérément car il se sou-

deux — doux  
dimanche — demander

hier — bien  
même — crème

main — mais  
noué — noyé  
petit — pédale  
litière — histoire  
belle — hotte  
ruine — cuisine

venues — vagues  
arbres — ombres  
sur — pur  
autant — enfant  
frais — trois

obtenir — obstiner  
tour — tous

grande — crainte  
flamme — femme  
mers — mars  
pour — cour

que — nue  
trouver — tromper  
serment — semoule  
publié — oublié

nuage — rouge  
voyage — nuage

## URASHIMA LE PETIT PECHEUR (suite)

venait à présent de ce que sa femme lui avait dit et que s'il ouvrait ce coffret il ne pourrait plus jamais retrouver le chemin du Palais des Dragons. Mais bientôt, il devint incapable de courir, ni même de crier car ses cheveux étaient brusquement devenus blancs comme neige, sa face s'était toute ratatinée, toute ridée et son dos s'était voûté comme celui d'un très vieil homme. Puis sa respiration se fit plus courte, il rassembla ses dernières forces pour appeler la Tortue, mais ce fut en vain et il tomba mort sur le sable.

Le nuage contenu dans la petite cassette d'or était le génie de la jeunesse...

Pauvre Urashima... il n'avait pas su le garder !

avait — aurait

chamois — chemin

imprenable — incapable

neige — naine

toute — tante

forces — forcés

vain — voir

sable — cable

cassette — noisette

tonnerre — jeunesse

garder — porter

*corrigé p. 134*

## CORRIGÉ

## C2 Réussite 1

Les mots à demi-effacés sont dans l'ordre :

page 135 :

pêcher — ligne

petite

longtemps

savait — poisson

bête — vivre

cruel

tortue

chaud — barque

nuages — pesante

orage — rames

côte

page 136 :

hautes — crêtes

tempête

briser — rejeter

maines — couler

ruisseau

s'enfonça

surprise — dur

mer — sœur

brave — patience

long

ventre — s'agrippa

grosse — secouaient

instant — possible

calma — sommeil

dormit — nageait

page 137 :

enfonçait — océan

silence — endroit

palais — feuilles

fruits — jardins

écaille — dragons

diamants

ébloui

ravissante

perles

existence — promenades

jour — noces

souverain — mois

lumières — animaux

éclat

nuit — présent — jeunesse



Lisez le texte suivant et répondez au questionnaire qui suit. Vous retrouverez facilement les mots et expressions effacés.

## L'ÉCOLIERE

Souvent, j'arrivais à l'école trop tôt. J'attendais, devant les grilles de la cour l'heure où une des maîtresses ouvrirait les portes. Il faisait si froid.

Je venais du fond des chemins serrés entre les haies avec des bottes sales, mon béret et des doigts gourds. Maman, elle, était déjà au travail, loin, du côté des fermes.

A l'école, il y avait les filles de la ville et celles de la campagne. Celles de la ville arrivaient juste au moment où la cloche sonnait la rentrée. Elles étaient en chaussures de ville bien propres, en blouses nettes et leurs joues étaient roses de chaleur à peine quittée. Quelquefois, elles achevaient de manger une tartine de beurre dans le rang, devant la porte de la classe. Parmi elles, il y avait Lucette, la fille du boucher qui se moquait de mes bottes sales, de mon vieux béret et de mes mains rouges : elle avait des gants fourrés. Celles de la campagne habitaient au bord des routes qui sinuaient à la lisière des propriétés, de ferme en ferme. Elles arrivaient, les grandes devant, les petites derrière. Les plus éloignées passaient prendre les autres et les groupes grossissaient jusqu'à l'école. Chemin faisant, elles jouaient, se racontaient des choses secrètes, préparaient des expéditions. Elles arrivaient, les joues rouges d'excitation, les chaussures encore un peu propres. Quelquefois, elles avaient pris des lilas ou des seringats ou d'autres fleurs dans les jardins au bord de la route pour les offrir à la maîtresse. A l'époque où l'on tuait les cochons, elles apportaient des saucisses ou du rôti à la maîtresse, à l'époque des fruits, des fraises, des cerises ou des pêches, à la rentrée, du vin nouveau, ou du raisin qui se conserve en hiver, à la Noël, une volaille. Un jour, une fille avait apporté une poulette et elle s'était échappée. Elle a couru avec d'autres après la poulette pour la rattraper. Elles sont arrivées, sales et triomphantes, tard dans le matin, avec la volaille déplumée. Elles riaient. La maîtresse n'a rien dit et nous a fait une leçon sur les plumages des oiseaux, les vectrices, les rémiges, les duvets et tout ça.

Je venais, moi, du fond des chemins serrés entre les haies, avec, en hiver, mes bottes sales et mes doigts gourds. En classe, je ne pouvais plus maîtriser mes



## L'ÉCOLIÈRE (suite)

doigts gourds pour écrire. La maîtresse me faisait récrire les devoirs sur le cahier mais j'avais trop froid. Elle montrait aux autres mon cahier sale, à moi, un cahier propre. Personne ne disait rien.

Première question :

a) Parmi ces 3 fillettes qui ont froid, cochez celle de l'histoire.



b) Parmi ces 3 classes, cochez celle qui correspond le mieux à l'histoire.





## Deuxième question

Parmi tous ces personnages qui parlent, essayez de retrouver le plus vite possible le ton triste de la petite fille malheureuse et solitaire du texte que vous venez de lire. Entourez le (ou les) numéro correspondant.

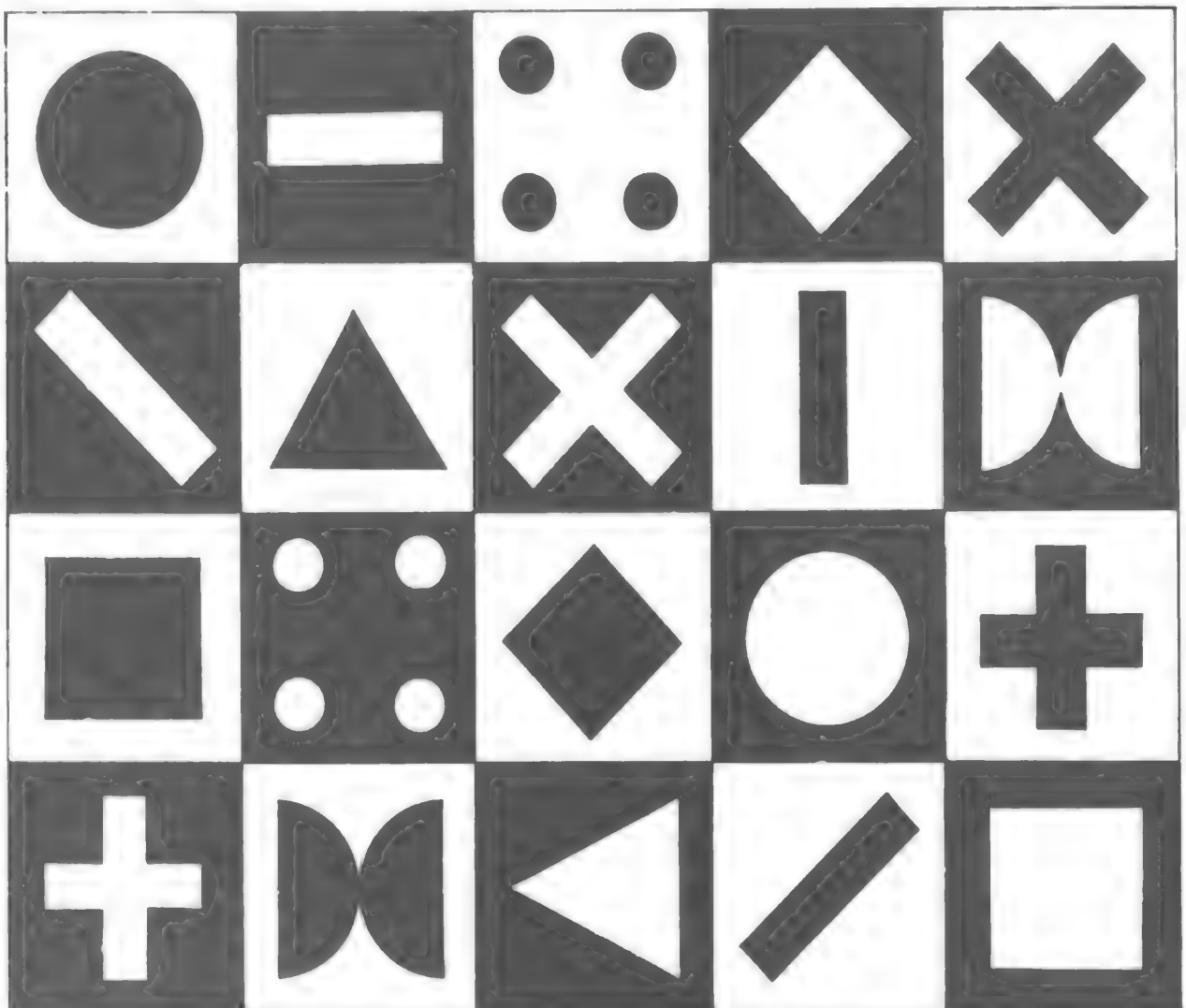
- ① J'étais aveuglé par d'épais tourbillons de neige. Je tournai donc, à une trentaine de mètres d'altitude, autour de l'étang jusqu'à la panne d'essence. Après deux heures de manège, je me posai et capotai. Quand je me dégageai de l'avion, la tempête me renversa. Je me rétablis sur mes pieds, elle me renversa encore. J'en fus réduit à me glisser sous la carlingue et à creuser un abri dans la neige. Je m'enveloppai là dans les sacs postaux descendus de l'avion et, quarante-huit heures durant, j'attendis. Après quoi, la tempête apaisée, je me mis en marche. Je marchai cinq jours et cinq nuits.
- ② Je me suis assise dans un coin du café. J'ai bu le café au lait très chaud et mangé les croissants. Et puis, j'ai pleuré. Des trains passaient, de temps à autre, s'arrêtaient parfois en grinçant, repartaient bientôt. A la fin, je me suis arrêtée de pleurer et je suis sortie. Je me souviens de tout ce froid.
- ③ Je jouais aux indiens : j'avais un arc véritable, venu tout droit du Nouveau Monde en passant par la boutique d'un brocanteur. Je fabriquai des flèches avec des roseaux et, caché dans les broussailles, je les tirais férocement contre la porte des cabinets, constitués par une sorte de guérite au bout de l'allée. Puis je volai le couteau «pointu» dans le tiroir de la cuisine : je le tenais par la lame entre le pouce et l'index (à la façon des Indiens Comanches) et je le lançais de toutes mes forces contre le tronc d'un pin accompagnant mon geste d'un sifflement aigu qui transformait l'ustensile en arme redoutable. J'étais heureux.
- ④ Oui, j'ai rencontré deux castors. J'ai épaulé, tiré et j'en ai tué un. J'ai manqué le second ; j'allais l'assommer d'un coup de crosse lorsqu'il s'est jeté dans mes jambes, m'a fait tomber et a détalé. Oh ! je pensais bien le retrouver à son village un peu plus tard.
- ⑤ Souvent, je me souviens des jours et des soirs que j'ai passés avec Rose, ma vachette, et le canard Benoît. Benoît s'était bien habitué à la maison, à Rose, à moi et à maman. Il nous suivait partout parce que c'était un canard qui aimait la compagnie, exactement comme certaines personnes mais pas moi.



## JEU DES MARIAGES

Pour préparer ce jeu qui se joue à deux, préparez ensemble le matériel nécessaire, en respectant à la lettre le programme de travail suivant :

- 1/ Prenez 5 feuilles de papier écolier quadrillé.
- 2/ Tracez sur chaque feuille, au verso seulement, un grand carré de 16 petits carreaux de côté.
- 3/ Divisez ensuite chacun de ces 5 grands carrés en 4 carrés égaux (dimension de chacun mesurée en prenant le carreau de cahier comme unité : 8 X 8).
- 4/ Découpez les 20 carrés obtenus.
- 5/ Reproduisez sur ces 20 carrés, les 20 dessins du modèle ci-dessous. Vous remarquerez que ces dessins vont deux par deux : le même dessin est repro-



duit une première fois en couleur foncée sur un fond clair, la deuxième fois en couleur claire sur un fond sombre. Comme en photographie, chaque dessin a donc son positif et son négatif.

Remarque : si vous reproduisez ces dessins au feutre, ils risquent d'être visibles par transparence au verso ; dans ce cas collez derrière une deuxième feuille de papier ou mieux un carré de carton.

### Règle du jeu

Les 20 cartons sont retournés, en désordre sur la table, de telle sorte que les figures ne soient plus visibles.

But du jeu : il faut parvenir à former le plus de mariages possibles en retrouvant le positif et le négatif de chaque figure. A chaque tour, le joueur retourne une carte, l'examine et la repose, retournée, dessin contre la table. Lors des tours suivants s'il croit se rappeler où est le dessin jumeau de celui qu'il tient en main, il désigne la carte correspondante à son adversaire. Celui-ci la retourne et la montre. Si le premier joueur a raison, il forme un premier mariage et retire les deux cartes du jeu ; s'il a tort, il perd un tour et la carte est replacée dans le jeu.

Le vainqueur est celui qui a réalisé le maximum de mariages lorsqu'il n'y a plus de cartes sur la table.

Vous y parviendrez si vous savez **observer** les dessins qui vous sont montrés et **enregistrer dans votre mémoire** la place qu'ils occupent sur la table.

#### CORRIGÉ

##### C5 Réussite 2

##### 1re colonne

a 1 — d 2 — m 3 — c 4 — l 5 — g 6 — e 7 —  
o 8 — f 9 — i 10 — k 11 — h 12 — j 13 —  
b 14 — n 15

##### 2e colonne

a 1 — k 2 — h 3 — i 4 — g 5 — d 6 — c 7 —  
m 8 — e 9 — b 10 — f 11 — l 12 — j 13



PAPILLON ET SYLVAIN, deux bagnards, se sont évadés de leur île-prison, à l'aide de deux radeaux faits de sacs remplis de noix de coco. Après plusieurs jours de traversée, ils arrivent, en vue de la côte américaine. Mais le bord de mer est marécageux et la plage est constituée d'une boue traîtresse. Sa surface, apparemment dure et résistante ne peut cependant pas supporter le poids d'un homme sur ses pieds. Sylvain imprudent a quitté son radeau et s'enlise peu à peu. Papillon s'efforce de lui porter secours.

Tout à coup, je comprends qu'il s'est retiré assez loin et qu'il s'est enfoncé dans la vase sans pouvoir s'en décoller et retourner au radeau. Un cri arrive jusqu'à moi. Alors je me couche à plat ventre sur mes sacs et enfonce les mains dans la vase en tirant de toutes mes forces. Mes sacs avancent sous moi et j'arrive à glisser plus de vingt mètres. C'est alors que, avant obliqué à gauche, quand je me mets debout, je vois, sans plus être gêné par ses sacs, mon note, mon frangin enterré jusqu'au ventre. Il est à plus de dix mètres de son radeau. La terreur me redonne de la voix et je crie : « Sylvain ! Sylvain ! Ne bouge plus, couche-toi dans la vase ! Si tu neix dérange tes jambes ! » Le vent a emporté mes paroles et il les a entendues. Il hausse la tête de haut en bas pour me dire oui. Je me remets à plat ventre et j'arrache la vase en faisant glisser mon sac. La rame me donne des forces surhumaines et assez rapidement j'avance encore vers lui de plus de trente mètres. L'ai mis plus d'une heure certainement, mais je suis très près de lui, peut-être à cinquante ou soixante mètres. Je le distingue mal.

Accro les mains, les bras, la figure pleine de boue, j'essaye de m'essuyer l'œil gauche où est entrée de la boue salée qui me brûle et m'empêche de voir, non seulement de celui-là mais de l'autre aussi, du droit qui pour tout arranger se met à pleurer. Enfin, je le vois : il n'est plus couché, il est debout, seul son torse émerge de la vase.

Le premier rouleau vient de passer. Il m'a littéralement sauté sans pour cela me décoller et est allé s'étendre plus loin, couvrant la vase de son écume. Il a passé aussi sur Sylvain qui a toujours tout le buste dehors. Vite, je pense : « Plus les rouleaux vont venir, plus la vase va être molle. Il faut que j'arrive jusqu'à lui coûte que coûte. »

Une énergie de hâte qui va perdre sa nichée s'empare de moi et comme une mère qui veut arracher son petit à un danger imminent, je tire, tire, tire sur cette vase pour avancer jusqu'à lui...



### DES ENFANTS «BIEN» SAGES !

Pendant la dernière guerre 39-45, les troupes allemandes occupent un petit bourg du Jura. Le capitaine allemand Klinger, fier et dédaigneux, termine en ce moment la revue de ses troupes devant la fontaine municipale.

La revue terminée, l'officier allemand relâcha un peu la bride de son cheval qui fila au petit trot vers la fontaine où il se mit à boire goulûment.

Rapide comme l'éclair, le Mitracteur (c'était le surnom d'un gamin rondouillard et malin comme un singe), le Mitracteur donc se dit qu'il ne fallait pas rater cette magnifique occasion offerte. Il grimpa quatre à quatre les escaliers du grenier muni de son lance-pierre. Ses camarades devinèrent bien vite ses intentions, bien qu'il n'ait pas pris le temps de leur en faire part.

Parvenu sur le lieu de son embuscade en quelques secondes, il garnit le cuir de sa fronde de trois grains de chevrotine dont il avait toujours une ample provision dans ses poches, tira sur les fortes lanières de caoutchouc et par la lucarne entrouverte du grenier, expédia les plombs sur la croupe du cheval.

Saisi soudain par la douleur, le cheval se cabra brutalement en hennissant et retomba sur ses pattes pour lancer aussitôt vers l'azur ses deux sautoirs arrière.

Son cavalier, le capitaine Klinger, qui avait lâché les rênes pour se dépanter fut désemparé sans avoir eu le temps de réfléchir à ce qui lui arrivait. Il faillit se briser les côtes sur le bord de la fontaine mais échappa de justesse au bain forcé à l'immense déception des gamins qui n'attendaient que cela !

Assis dans les bouses de vaches qui abondaient autour de la fontaine, le fier capitaine Klinger avait plutôt l'air d'un clown que d'un beau cavalier.

Sa casquette flottait sur l'eau et son monocle était au fond. Pendant que son aide de camp accouru précipitamment se cramponnait au mors du cheval excité, les «braves» enfants s'élancèrent au secours du malheureux capitaine qu'ils aidèrent à se relever avec le maximum de gentillesse. Le petit Dado sauta même dans le réservoir pour récupérer le monocle. Le Mitracteur descendu précipitamment du grenier se mit lui aussi à jouer la comédie.

Une fois debout, l'officier allemand marmonna de vagues remerciements et se précipita dans la grange, d'où lui était parvenu le bruit responsable, d'après lui, de la peur de son cheval. Or, quand les soldats étaient entrés, l'un d'eux avait lancé au passage un coin de hotte dans une lessiveuse au moment précis où le Mitracteur ajustait son tir. Le hasard protège toujours les enfants sages !



## LE MISTOUFLON

Pour lire ce texte tu as parfois le choix entre 2 mots ;  
à toi de choisir le bon et de barrer l'autre.

— Au secours ! au secours ! maman.

— Macati de macaton, dit César le forgeron, en passant la tête par la fenêtre

de sa  $\begin{matrix} \text{forge} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{main} \end{matrix}$ . Qui crie comme  $\begin{matrix} \text{toujours} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{ça} \end{matrix}$  ?

— Ils ont capturé un mistouflon à cornes répond un  $\begin{matrix} \text{enfant} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{buvard} \end{matrix}$  en

descendant la rue à toute  $\begin{matrix} \text{vitesse} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{heure} \end{matrix}$ .

— Un mistouflon à cornes ? Qu'est-ce qu'ils ont  $\begin{matrix} \text{encore} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{toujours} \end{matrix}$  inventé ?  
dit César.

On entend des rires, des cris, un tintamarre à  $\begin{matrix} \text{réveiller} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{endormir} \end{matrix}$  tout Lourmarin.

Ce sont les chasseurs qui rentrent et ils amènent avec eux un drôle d'animal

tout ligoté comme un  $\begin{matrix} \text{magasin} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{rôti} \end{matrix}$  pendu par les pattes à un long bâton.

— Oh ! qu'est-ce que cette drôle de chose ? demande Loulou qui s'est lui

aussi mis à la  $\begin{matrix} \text{baleine} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{fenêtre} \end{matrix}$  de la forge.

Il y a tellement de bruit que personne  $\begin{matrix} \text{n'entend} \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{ne voit} \end{matrix}$  sa question. La petite

troupe déjà entourée de badauds descend sur la place et

s'arrête  $\left\langle \begin{array}{c} \text{dessous} \\ \text{devant} \end{array} \right\rangle$  le bureau de tabac. Les gens arrivent de tous les côtés,

en se demandant ce que les  $\left\langle \begin{array}{c} \text{pêcheurs} \\ \text{chasseurs} \end{array} \right\rangle$  ont pu ramener de si extraordinaire

— Attention, dit un des chasseurs, ne vous approchez pas. C'est peut-être

très  $\left\langle \begin{array}{c} \text{gentil} \\ \text{méchant} \end{array} \right\rangle$ .

On a décroché l'animal de son bâton, mais il est encore tout ficelé et il se

roule par  $\left\langle \begin{array}{c} \text{terre} \\ \text{curiosité} \end{array} \right\rangle$ . Il faut dire qu'il est bizarre : il a six grosses pattes

à poils frisés d'un joli bleu  $\left\langle \begin{array}{c} \text{sale} \\ \text{ciel} \end{array} \right\rangle$ , un ventre rebondi, une queue qui se

tortille et une tête grosse comme la  $\left\langle \begin{array}{c} \text{courge} \\ \text{clé} \end{array} \right\rangle$  que Firmin a vendue hier.

Il ne faut pas oublier les deux belles cornes jaunes qui tournent

en  $\left\langle \begin{array}{c} \text{rond} \\ \text{panne} \end{array} \right\rangle$  de chaque côté de son mufler, comme celles d'un bélier.

— Et comment pouvez-vous savoir que c'est un  $\left\langle \begin{array}{c} \text{tracteur} \\ \text{mistouflon} \end{array} \right\rangle$  à cornes ?

demande une dame qui sort de chez Jeanne-Marie, la coiffeuse et qui a plein

de  $\left\langle \begin{array}{c} \text{bigoudis} \\ \text{cahiers} \end{array} \right\rangle$  sur la tête ?

## LE MISTOUFLON (suite)

— Eh bien ! parce qu'il a des  $\left\langle \begin{array}{c} \text{bornes} \\ \text{cornes} \end{array} \right\rangle \dots$

— On l'aurait deviné, dit Monsieur Savel. Mais comment savez-vous que cet animal s'appelle un «mistouflon» ?

— Hé, c'est simple, répond le chasseur. C'est ce qu'il a crié quand on

l'a  $\left\langle \begin{array}{c} \text{attrapé} \\ \text{déçu} \end{array} \right\rangle$ .

— Vous n'allez quand même pas nous faire croire que cet animal parle !

dit Monsieur Sarnette qui vient  $\left\langle \begin{array}{c} \text{d'arriver} \\ \text{d'illustration} \end{array} \right\rangle$ .

A ce moment, le gros paquet ficelé aux jolis poils frisés bleus commence

à en avoir assez. Il ouvre sa  $\left\langle \begin{array}{c} \text{partir} \\ \text{gueule} \end{array} \right\rangle$ , crache un jet de salive noire comme

de la  $\left\langle \begin{array}{c} \text{nage} \\ \text{réglisse} \end{array} \right\rangle$  et on entend :

— Mistouflon ! Mistouflon ! Ahou ahou ahouahhh !

Il ne reste plus personne sur la place, car le mistouflon a crié si fort que

les gens se sont  $\left\langle \begin{array}{c} \text{enfuis} \\ \text{lentement} \end{array} \right\rangle$  à toute vitesse. Cependant, Monsieur Sarnette

revient avec précaution sur la pointe des  $\left\langle \begin{array}{c} \text{poids} \\ \text{pieds} \end{array} \right\rangle$  et les rappelle .





Pour lire ce texte tu as parfois le choix entre 2 mots ;  
à toi de choisir le bon et de barrer l'autre.

«N'ayez pas peur : cette bête est ficelée.»

Les gens reviennent petit à petit car leur curiosité  
cuisinier est trop forte. Un des  
chasseurs défait un peu  
feu les liens trop serrés de la pauvre bête qui pousse  
un soupir de sauvagement  
soulagement.

— Et que va-t-on faire de cette... cette chose ? demande Monsieur Suquet.

— Il va falloir en discuter  
disputer, dit un des chasseurs.

— Il faudrait lui fabriquer une rage  
cage en attendant, dit Chantal Davin.

Malheureusement, personne à Lourmarin ne possède de cage à mistouflon à

cornes (ou même de cage à mistouflon dans  
sans cornes). Même pas Madame  
Duret. Enfin, Roger l'inventeur trouve la soleil  
solution : on mettra le  
mistouflon dans la cour de l'école pour la pluie  
nuit. Et demain matin, on  
décidera du sort  
port de l'animal.

— Mais vous n'allez pas laisser ce mistou-machin sans manger ! s'écrie

## LE MISTOUFLON (suite)

Madame Chauvin. Elle revient avec un  $\left\langle \begin{array}{c} \text{cou} \\ \text{bout} \end{array} \right\rangle$  de côtelette. Le mistouflon renifle la viande et tourne la tête d'un air  $\left\langle \begin{array}{c} \text{indifférent} \\ \text{indirect} \end{array} \right\rangle$ .

— Il est bien difficile, cet animal, dit Madame Chauvin.

On a alors apporté des tas de choses au mistouflon pour qu'il les mange. On

lui a donné des petits suisses de Casino et il les a  $\left\langle \begin{array}{c} \text{cacheait} \\ \text{crachés} \end{array} \right\rangle$ ; des haricots verts de chez Firmin et il ne les a pas touchés ; des  $\left\langle \begin{array}{c} \text{filles} \\ \text{lentilles} \end{array} \right\rangle$  de chez

Madame Pézières et des pois  $\left\langle \begin{array}{c} \text{chiches} \\ \text{chiffre} \end{array} \right\rangle$  de Félicie. Mais rien n'y fit, le mistouflon ne voulait pas  $\left\langle \begin{array}{c} \text{manger} \\ \text{danger} \end{array} \right\rangle$ .

— Tant pis, on verra demain, dit Monsieur Barret qui pourtant lui avait offert

du pain  $\left\langle \begin{array}{c} \text{craie} \\ \text{frais} \end{array} \right\rangle$  et un bout de pizza. Alors, on amena le mistouflon dans la cour de l'école. Le garde l'  $\left\langle \begin{array}{c} \text{attacha} \\ \text{attaqueront} \end{array} \right\rangle$  au mûrier avec une longue corde.

Puis il s'en alla très vite, de peur de recevoir un coup de

corne  $\left\langle \begin{array}{c} \text{quelque} \\ \text{toute} \end{array} \right\rangle$  part.

C'est une douce nuit d'automne. Pas d'autre  $\left\langle \begin{array}{c} \text{bruit} \\ \text{fruit} \end{array} \right\rangle$  que le chant des

grillons ou  $\left\langle \begin{array}{l} \text{l'abolement} \\ \text{l'abonnement} \end{array} \right\rangle$  d'un chien au loin dans la campagne.

Les gens qui ont  $\left\langle \begin{array}{l} \text{déraillé} \\ \text{travaillé} \end{array} \right\rangle$  aux raisins tout le jour sont bien fatigués

et dorment  $\left\langle \begin{array}{l} \text{profondément} \\ \text{professeur} \end{array} \right\rangle$ . Les autres sont moins fatigués peut-être,

mais ils dorment tout autant.

Soudain un grognement  $\left\langle \begin{array}{l} \text{visible} \\ \text{terrible} \end{array} \right\rangle$  se fait entendre :

— Ron ron reu reu ron ron bouf bof zut !

C'est l'animal de Luberon qui fait des cauchemars dans la cour de l'école.

— Mais on dirait vraiment que cette  $\left\langle \begin{array}{l} \text{bête} \\ \text{fête} \end{array} \right\rangle$  parle ! dit Madame Perraud

qui a passé la  $\left\langle \begin{array}{l} \text{jambe} \\ \text{tête} \end{array} \right\rangle$  à la fenêtre. Elle n'est pas contente parce que le

mistouflon a  $\left\langle \begin{array}{l} \text{repasé} \\ \text{réveillé} \end{array} \right\rangle$  Nanou et Nicolas.

— Si tu continues, lui crie-t-elle, je te balance les  $\left\langle \begin{array}{l} \text{pantoufles} \\ \text{sanglots} \end{array} \right\rangle$  de Pierre

sur la tête ! Tu vas voir !

— Ron ron ron crott crott !  $\left\langle \begin{array}{l} \text{fait} \\ \text{met} \end{array} \right\rangle$  le mistouflon.

Paf ! paf ! ce sont les pantoufles.



Lisez le texte suivant. Pour compléter les «blancs» du texte vous avez le choix entre deux mots placés en marge de chaque côté du texte ; à vous de souligner celui qui convient.

### LE «DIT» DE LA PERDRIX

Je m'en vais vous raconter l'aventure arrivée à un certain Gambaud, paysan de son métier. Il avait attrapé, par hasard au pied d'une haie, deux perdrix bien grasses.

Rentré à la maison, il recommande à sa femme de les préparer avec grand soin. La dame fait du feu, tourne la broche, mijote une sauce, surveille la cuisson et arrange les deux bestioles, fort bien, ma foi !

Pendant ce temps notre Gambaud tout heureux, s'en va inviter le curé à ..... Mais il tarde à s'en revenir et les deux perdrix se trouvent bientôt ..... à point.

La dame les retire de la broche, et arrache (ce n'est pas bien grave !) un ..... de peau croustillante : elle s'en régale. Je dois vous dire qu'elle était très, très gourmande ! Si ..... qu'elle s'en prend bientôt à la perdrix toute entière et lui ..... deux ailes.

Et ce mari qui ne s'en revient pas ! Elle va voir sur le pas de la porte : personne. Elle n'y tient plus et ..... à belles dents le reste de la perdrix entamée.

C'est maintenant la seconde qui lui fait bien ..... . Après tout se dit-elle, si on me demande ce que sont devenues les perdrix, je ..... bien me tirer d'affaire... je dirai... Je dirai... par exemple que deux chats sont venus, qu'ils m'ont arraché les perdrix des ..... et se sont enfuis avec.

Et ce mari qui ne s'en revient pas ! Elle va voir sur le pas de la porte : toujours ..... . En l'attendant, elle contemple de ses yeux gourmands la pauvre perdrix qui reste ; elle lui ..... un tout petit (juste un tout petit) morceau de patte... et puis c'est le cou... et puis c'est la perdrix toute ..... .

Alors soudain la gloutonne s'inquiète un peu :

grignoter  
cru

morceau

gourmande  
plume

déguste

pitié

savais

mains

quelqu'un

enlève

d'un coup

déjeuner  
cuites

carré

garnement  
mange

dévore

envie

saurai

nains

personne

relève

entière

m'excuser	— Qu'est-ce que je vais raconter pour ..... ? Or voici notre Gambaud qui revient. Depuis la rue, il crie déjà :	m'exécuter
perdrix	— Femme, femme les ..... sont-elles bien cuites ?	gibier
va	— Hélas, mon seigneur, quel malheur, ça va mal, très mal, le chat ..... de me les manger.	vient
yeux	Gambaud se précipite, se jette sur sa femme comme un enragé, prêt à lui arracher les ..... .	corbeilles
croquées	— C'est pour rire, c'est pour rire s'écrie-t-elle bien fort, arrête : je les ai ..... pour mieux les tenir au chaud en vous attendant.	cachées
tour	— Ah ! coquine, par Saint Lazare, je t'aurais bénie si tu m'avais joué un pareil ..... ! Allez, vite, mets la table	trou
couverts	avec la plus belle nappe et les plus beaux ..... .	couvercles
cuisine	— Et toi, pendant ce temps, commande la maligne, prends le grand couteau de ..... et va dans la cour me l'aiguiser	cuivre
Paul	finement sur la meule de ..... .	pierre
bourreau	Gambaud quitte sa veste et se dépêche d'aller aiguiser finement le grand ..... de la cuisine.	couteau
table	Arrive alors le curé qui s'en venait tout heureux pour se mettre à ..... . Il salue bien poliment la dame qui lui dit tout aussitôt comme affolée :	l'abri
Mon ami	— Oh ! fuyez, fuyez vite, Monsieur le curé, j'aurais trop de honte à vous voir maltraiter. .... est là dehors qui aiguise son grand couteau. Il dit, il dit, le fou, qu'il va vous	Mon mari
oreilles	couper les ..... s'il peut vous attraper.	orteils
devons	— Mais, mais, s'égosille le bon curé tout surpris, que me chantez-vous là. Nous ..... manger ensemble deux perdrix attrapées par lui ce matin ; il vient justement de m'inviter.	irons
bétail	— Par Saint Martin, il n'y a ni perdrix, ni ..... . Mais il y	volaille
là-bas	a bien, regardez ....., il y a bien mon pauvre mari qui aiguise, qui aiguise, son grand, son grand couteau.	là-dessous
bois	— Oui, par ma barbe, je le ....., je le vois, vous ne mentez pas !	vois

## LE «DIT» DE LA PERDRIX (suite)

revenu	Et notre curé prend ses jambes à son cou et s'en sauve plus vite qu'il n'était .....	venu
crie	— Gambaud, mon Gambinet, viens vite ! ..... alors dame Gambine.	chante
	— Mon Dieu, mon Dieu, qu'y-a-t-il ?	
vole	— Ce qu'il y a, ce qu'il y a... ..... vite pour le savoir, voilà ton ..... qui se sauve là-bas avec nos perdrix.	cours
curé	Pauvre Gambonneau ! la première seconde de surprise passée, il se met à courir, le couteau à la main, derrière le curé qui court déjà là-bas.	carré
rapporterez	— Gare, vous ne les ..... pas comme ça, crie Gambenet. Vous... vous... (il s'essouffle) gare à vous si je vous attrape.	emporterez
manger	C'est la charité chrétienne ça ? de vous ..... sans moi avec ces deux perdreaux.	régaler
terroriste	Notre curé ....., voit s'approcher Gambrailleur, le couteau menaçant. Il se croit déjà mort et ..... de plus belle,	terrorisé
repart	tant et si vite qu'il arrive ..... bien à temps pour s'enfermer à double tour.	répare
chez eux	Et Gamballuche rentre à la maison bredouille.	chez lui
comme	— Femme, femme, dis-moi ..... ces perdrix ont-elles disparu ?	comment
	— Oh, mon pauvre Gambinet dit-elle, en versant des larmes de ....., c'est tout simple. Lorsque le curé est entré, il m'a demandé très ..... à voir les perdrix car il voulait les admirer. Je l'ai conduit sans méfiance vers le garde-manger. Là, d'un bond il a attrapé les ..... bêtes et s'est sauvé avec... A ce que je vois tu ne l'as pas rattrapé !	crocodile
tigresse		poltron
poliment	— C'est ça... c'est bien ça, disait notre pauvre Gambaudet, tout soufflant, c'est bien ça...	
deux	Il y croit encore !!	deuxième



Lisez le texte suivant. Pour compléter les «blancs» du texte vous avez le choix entre deux mots placés en marge de chaque côté du texte ; à vous de souligner celui qui convient.

## LE BRAS DE CLOTAIRE

Vous connaissez déjà le petit Nicolas (voir texte page 62), aujourd'hui il raconte à sa manière le retour en classe de son camarade Clotaire qui s'est cassé le bras... et qu'il envie !! Vous allez comprendre pourquoi !

cousin	Clotaire, chez lui, a marché sur son petit ..... rouge, il est tombé et il s'est cassé le bras. Nous, ça nous a fait beaucoup de peine parce que Clotaire c'est un copain et aussi parce que le petit camion rouge, je le connaissais : il était chouette, avec des ..... qui s'allumaient, et je crois qu'après que Clotaire lui a marché dessus, on ne pourra pas l'..... .	camion
phares	On a voulu aller le visiter chez lui, Clotaire, mais sa maman n'a pas voulu nous laisser ..... . On lui a dit qu'on était des copains et qu'on connaissait bien Clotaire, mais la maman nous a dit que Clotaire avait besoin de repos et qu'elle nous connaissait bien, elle aussi.	phrases
arranger	C'est pour ça qu'on a été drôlement contents quand on a vu arriver Clotaire en classe, aujourd'hui. Il avait le ..... retenu par une sorte de serviette qui lui passait autour du cou, comme dans les films quand le jeune homme est ..... parce que dans les films, le jeune homme est toujours blessé au bras ou à l'épaule. Comme la classe était commencée depuis une demi-heure, Clotaire est allé s'excuser devant la maîtresse, mais au lieu de le ..... la maîtresse a dit : «Je suis très contente de te revoir, Clotaire. Tu as beaucoup de courage de venir en ..... avec un bras dans le plâtre. J'espère que tu ne souffres plus.» Clotaire a ouvert des	enrager
entrer		sortir
pied		bras
blessé		dressé
gronder		garder
course		classe

## LE BRAS DE CLOTAIRE (suite)

grippés	yeux tout ..... : comme il est le dernier de la classe, il	grands
surtout	n'est pas habitué à ce que la maîtresse lui parle comme ça,	partout
père	..... quand il arrive en retard. Clotaire est resté là, la	petit
faisait	bouche ouverte, et la maîtresse lui a dit : « Va t'asseoir à ta	fallait
drôlement	place, mon ..... »	hardiment
qui	Quand Clotaire s'est assis, on a commencé à lui poser des	que
copains	tas de questions : on lui a demandé si ça lui ..... mal, et	pépins
donnée	qu'est-ce que c'était que ce truc dur qu'il avait autour du	
tien	bras et on lui a dit qu'on était ..... contents de le revoir ;	
sonné	mais la maîtresse s'est mise à crier que nous devons laisser	
rien	notre camarade tranquille et qu'elle ne voulait pas .....	
marcher	nous prenions ce prétexte pour nous dissiper. « Ben quoi,	
faire	a dit Geoffroy, si on ne peut plus parler aux ....., main-	
sien	tenant... » et la maîtresse l'a mis au piquet et Clotaire s'est	
regardais	mis à rigoler.	
mieux	« Nous allons faire une ..... », a dit la maîtresse. Nous	
tête	avons pris nos cahiers et Clotaire a essayé de sortir le .....	
ma	de son cartable avec une seule main. « Je vais t'aider », a dit	
	Joachim, qui était assis à côté de lui. « On ne t'a pas ..... »,	
	a répondu Clotaire. La maîtresse a regardé du côté de	
	Clotaire et elle lui a dit : « Non, mon petit, pas toi, .....	
	sûr ; repose-toi. » Clotaire s'est arrêté de ..... dans son	
	cartable et il a fait une tête triste, comme si ça lui faisait	
	de la peine de ne pas ..... de dictée. La dictée était ter-	
	rible, avec des tas de mots comme « chrysanthème », où on	
	a tous fait des fautes, et « dicotylédone » et le seul qui l'a	
	..... écrit c'est Agnan, qui est le premier de la classe.	
	Chaque fois qu'il y avait un mot difficile, moi je .....	
	Clotaire et il rigolait.	
	Et puis, la cloche de la récré a sonné. Le premier qui s'est	
	levé, ça a été Clotaire. « Il vaudrait peut-être ....., a dit	
	la maîtresse, que tu ne descendes pas dans la cour avec ton	
	bras. » Clotaire a fait la même ..... que pour la dictée,	
	mais en plus embêté. « Le docteur a dit qu'il me fallait	
	prendre de l'air, a dit Clotaire, sinon, ..... pourrait être	
	drôlement grave. » La maîtresse a dit que bon, mais qu'il	



sortir	<p>fallait faire attention. Et elle a fait ..... Clotaire le premier, pour que nous ne puissions pas le bousculer dans l'escalier. Avant de nous laisser descendre dans la ....., la maîtresse nous a fait des tas de recommandations : elle nous a dit que nous devons être prudents et ne pas jouer à des jeux ..... et aussi que nous devons protéger Clotaire pour qu'il ne se fasse pas mal. On a perdu des tas de minutes de la récré, comme ça. Quand on est ..... descendus dans la cour, nous avons cherché Clotaire : il était en train de jouer à saute-mouton avec les élèves d'une autre classe.</p> <p>On s'est tous mis autour de Clotaire et on lui a posé des tas de questions. Il avait l'air tout ....., Clotaire, qu'on soit si intéressé. On lui a demandé si son petit camion rouge était cassé. Il nous a dit que oui, mais qu'on lui avait ..... des tas de cadeaux pour le consoler pendant qu'il était malade : il avait eu un voilier, un jeu de dames, deux autos, un ..... et des tas de livres qu'il échangeait contre d'autres jouets. Et puis il nous a dit que tout le ..... avait été drôlement gentil avec lui : le docteur lui apportait chaque fois des bonbons, son papa et sa maman avaient mis la télé ..... sa chambre et on lui donnait des tas de bonnes choses à manger. Quand on parle de manger, ça donne ..... à Alceste, qui est un copain qui mange tout le temps. Il a sorti de sa poche un gros ..... de chocolat et il a commencé à mordre dedans. «Tu m'en donnes un bout ?» a demandé Clotaire. «Non», a répondu Alceste. «Mais mon bras ?...», a ..... Clotaire. «Mon œil», a répondu Alceste. Ça, ça ne lui a pas plu à Clotaire, qui s'est mis à ..... qu'on profitait de lui parce qu'il avait un bras cassé et qu'on ne le traiterait pas comme ça s'il pouvait donner des ..... de poing, comme tout le monde. Il criait tellement, Clotaire, que le surveillant est venu en courant. «Qu'est-ce qui se ..... ici ?» il a demandé, le surveillant. «Il profite parce que j'ai le bras cassé», a dit Clotaire en montrant Alceste du ..... . Alceste était rudement pas</p>	sentir
tour		cour
bureaux		brutaux
enfin		afin
clair		fier
donné		sonné
grain		train
monde		meuble
sans		dans
faim		soif
marteau		morceau
demandé		porté
prier		crier
coups		loups
glisse		passe
doigt		droit

## LE BRAS DE CLOTAIRE (suite)

dessous	content ; il a essayé de le dire, mais avec la bouche pleine, il a envoyé du chocolat ..... et on n'a rien compris à ce qu'il a dit. «Vous n'avez pas honte ? a dit le surveillant à	partout
carnaval	Alceste, profiter d'un ..... physiquement diminué ? Au piquet !	camarade
	— C'est ça ! a dit Clotaire.	
appeler	— Alors, a dit Alceste, qui a fini par ..... son chocolat, s'il se casse un bras en faisant le guignol, il faut que je lui donne à manger ?	avalier
vrai	— C'est ....., a dit Geoffroy, chaque fois qu'on lui parle, on va au piquet ; il nous embête, à la fin, avec son bras !	varié
savant	Le ..... nous a regardés avec des yeux très tristes et puis il nous a parlé avec une voix douce. «Vous n'avez pas de	surveillant
sœur	....., il nous a dit, le surveillant. Je sais que vous êtes encore bien jeunes, mais votre attitude me fait beaucoup de	cœur
regretté	peine.» Il s'est ....., le surveillant et puis il a crié : «Au piquet ! Tous !»	arrêté
centième	On a dû tous aller au piquet, même Agnan ; c'est la ..... fois qu'il y va et il ne savait pas comment faire et on lui a	première
mûr	montré. On était tous au piquet, sauf Clotaire, bien ..... Le surveillant lui a caressé la tête, il lui a demandé si son	sûr
jamais	bras lui faisait mal ; Clotaire a dit que oui, ....., et puis le surveillant est allé s'occuper d'un grand qui frappait un	assez
parti	autre grand avec un ..... . Clotaire nous a regardés un moment en rigolant et puis il est allé continuer sa partie de	petit
	saute-mouton.	
suis	Je n'étais pas content, quand je ..... arrivé à la maison. Papa, qui était là, m'a demandé ce que j'avais. Alors, j'ai	puis
joli	crié : «C'est pas ..... ! Pourquoi je ne peux jamais me casser le bras, moi ?»	juste
boucler	Papa m'a regardé avec des yeux tout ronds et moi je suis monté dans ma chambre pour ..... .	bouder

## QUESTIONS DE COMPREHENSION

Pour chaque numéro, cochez parmi les 3 phrases, celle qui est vraie.

- |   |   |                                       |
|---|---|---------------------------------------|
|   | Clotaire a eu un accident                       | a <input type="checkbox"/>            |
| 1 | Clotaire a provoqué un accident                 | b <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire a une vie accidentée                   | c <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire n'a pu recevoir ses camarades chez lui | a <input type="checkbox"/>            |
| 2 | Clotaire a pu recevoir ses camarades chez lui   | b <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire n'a plus de camarades                  | c <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire a le bras en écharpe                   | a <input type="checkbox"/>            |
| 3 | Clotaire a mis une écharpe                      | b <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire a été pris en écharpe                  | c <input type="checkbox"/>            |
|   | La maîtresse gronde Clotaire                    | a <input type="checkbox"/>            |
| 4 | La maîtresse plaint Clotaire                    | b <input type="checkbox"/>            |
|   | La maîtresse renvoie Clotaire                   | c <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire est questionné par ses copains         | a <input checked="" type="checkbox"/> |
| 5 | Clotaire se bat avec ses copains                | b <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire est délaissé par ses copains           | c <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire est triste de ne pas faire de dictée   | a <input checked="" type="checkbox"/> |
| 6 | Clotaire se réjouit de ne pas faire de dictée   | b <input type="checkbox"/>            |
|   | Clotaire trouve la dictée facile                | c <input type="checkbox"/>            |
|   | Les camarades bousculent Clotaire               | a <input type="checkbox"/>            |
| 7 | Les camarades ne doivent pas bousculer Clotaire | b <input type="checkbox"/>            |
|   | Les camarades ne voient pas jouer Clotaire      | c <input checked="" type="checkbox"/> |



## LE MISTOUFLON (suite)

1 Chez Madame Pellenc, on est réveillé au. . . — Ba Be Bi Bo Bu croti c . . . . !  
 2 continue l'animal. Quel vacarme ! Roger f . . . . par inventer un système qui  
 3 envoie d . l'eau sur le mistouflon chaque f . . . qu'il pousse un grognement.  
 4 Enfin, l' . . . . se tait et finit par s'e . . . . . Il pose sa grosse tête sur s . .  
 5 deux pattes de devant et ferme l . . yeux. De ses naseaux, il sort d . petits  
 6 nuages bleus tout à fait ch . . . . . Mais cela, personne ne le voit, c . . à pré-  
 7 sent, au village, tout le m . . . . dort. Le lendemain matin, il y a f . . . . sur la  
 8 place. Tout le monde d . . . . . Et patati et patata et radadi e . radada...  
 9 — On ne pourrait pas le g . . . . cet animal ? — Est-il vraiment méchant ?  
 10 — F . . . -il le ramener dans le Lubéron ? Q . . . à Madame Perraud, elle répè-  
 11 te : — Faites-e . ce que vous voulez, mais je n . veux plus de cet animal la  
 12 n . . . dans la cour de l'école. J'a . horreur des insomnies ! Et Nathalie racon-  
 13 te à t . . . le monde que sa maman a l . . . . des pantoufles sur le mistouflon  
 14 pour l . faire taire. — Et alors ? Qu'est-c . qu'il a fait après, le m . . . . . ?  
 15 — Et bien, répond Nathalie, il les a e . . . . . Mais comme il a six pieds, i .  
 16 lui en faudra encore quatre ! Enfin v . . . . Monsieur Meynard qu'on a envoyé  
 17 c . . . . . pour lui demander conseil. Monsieur Meynard c . . . . . toute  
 18 l'histoire du village, ses m . . . . . et ses secrets. Il a peut-être d . . . entendu  
 19 parler de cet animal étrange. H . . . . ! non... — De mon temps, explique-t-i . ,  
 20 il y avait bien un petit s . . . . . apprivoisé dans le village. Mais point d . mis-  
 21 touflon, apprivoisé ou non. Pendant que M . . . . . Meynard parle, on a  
 22 amené le m . . . . . au bout d'une laisse. C'est M . . qui le tient. Monsieur  
 23 Sarnette est à c . . . de lui avec un bâton parce qu'o . ne sait jamais ce qu'un  
 24 m . . . . . peut faire s'il se met e . colère. Les gens se reculent un p . . , prêts  
 25 à s'enfuir au moindre m . . . . . de l'animal. Mais non : le m . . . . . a l'air  
 26 tranquille. Il baisse s . . . . . la tête et se met à l . . . . . de sa grande langue  
 27 verte à p . . . roses quelquechose par terre. — Macati d . macaton ! s'écrie Dédé  
 28 Lajou, le v . . . . qui mange des mégots. En effet, l . mistouflon semble se régaler  
 29 avec quelques v . . . . bouts de cigarettes. Alors, cet animal s . nourrit de tabac !  
 30 Et Jimmy qui p . . . . . par là fit une chanson comme ç . : un mistouflon, du  
 31 Lubéron, ça ne m . . . . pas des melons, ni des croûtons, n . des bouts de carton.  
 32 Un mistouflon, d . Lubéron, ha ha ha, macati de m . . . . , ça mange du tabac.  
 33 Alors, on v . . entrer chez Monsieur Suquet, des gens e . encore des gens. Ils  
 34 achetaient des c . . . . . pour le mistouflon.

## LE MISTOUFLON (suite)

35 Tous les gens donnèrent au mistouflon t . . . de cigarettes que ce fut un  
 36 m . . . . . si le mistouflon ne souffrit pas ce j . . . -là d'une grosse indigestion  
 37 de t . . . . — Et que boit-il, cet animal ? d . . . . . Madame Fauque.  
 38 Ma foi ! personne n . le sait. A tout hasard, Roger A . . . . . va lui chercher  
 39 un seau d'e . . à la fontaine. Le mistouflon va-t-i . boire l'eau ? On le voit q . .  
 40 la hume, hésite, la boit enfin l . . . . . et puis... la recrache par les o . . . . .  
 41 Madame Soulier, madame Savel et monsieur B . . . . . sont tout aspergés. — Ce  
 42 serait pratique p . . . arroser les melons en été, dit u . enfant. — Mais comment  
 43 a-t-il f . . . pour cracher de l'eau par l . . oreilles ? dit Mireille Imbalzano éton-  
 44 née. Max e . . . . . de près la tête du mistouflon e . s'aperçoit qu'il a deux  
 45 p . . . . . trous à côté de ses cornes. — J . suppose qu'il n'aime pas l'e . . Quand  
 46 une boisson ne lui plaît p . . il se transforme en arrosoir, dit-i . — Espèce de  
 47 nigaud ! dit alors Madame S . . . . . qui s'essuie avec son mouchoir, tu n .  
 48 peux pas nous dire ce que t . veux boire ? Ce serait plus simple. A . . . ô stu-  
 49 peur, le mistouflon ouvrit sa g . . . . . et dit : — J'attendais qu'on m . le de-  
 50 mande. Je suis poli. Le m . . . . . parle ! Vraiment, c'est extraordinaire !!!  
 51 Tout le monde fait de grands OOOO avec s . bouche. Quant au mistouflon, il  
 52 prend u . air inspiré et dit encore : — Je v . . boire de la picole. — De la q . . ?  
 53 — De la picole. Picole ! Que vous é . . . donc ignorants dans ce village ! — J'e .  
 54 fais pourtant des recettes à la c . . . . . , dit madame Chauvin, mais c'est  
 55 b . . . la première fois que j'entends p . . . . . de la picole. — Très bien, répond  
 56 l . mistouflon. Je vais vous en donner l . composition. Prenez : une cuillère à  
 57 café d . sirop de menthe, trois gouttes (pas p . . . ) de sirop de fraise, un grain  
 58 d . café pilé (très fin), un peu d . sel, une pincée de poivre et t . . . brins de  
 59 thym hachés menu, menu, m . . pour bien digérer. Ajouter de l'e . . en gran-  
 60 de quantité. — Et puis quoi e . . . . . ? dit Éliane Davin. Tu m'as l'a . . d'un  
 61 drôle d'enfant gâté. — J . ne suis pas un enfant, mais u . mistouflon, répond  
 62 ce coquin d'animal. E . si vous ne me donnez pas m . boisson préférée, je  
 63 cracherai tout par l . . oreilles. Na ! — On pourrait l'emmener à C . . . . . et  
 64 en faire un pompier, dit a . . . monsieur Colletin. — Non, non, non !! Ce  
 65 s . . . les enfants qui crient. — On veut g . . . . . le mistouflon. Nous lui donne-  
 66 rons des b . . . . . Nous l'aimerons, nous le peignerons l . matin, nous lui  
 67 mettrons des rubans, n . . . lui astiquerons les cornes et nous l . . brosserons  
 68 la queue. Et quand il a . . . soif, nous lui ferons de la p . . . . . tant qu'il en  
 69 voudra. Voilà ! — P . . mes cornichettes de mistouflon, dit alors l . mistou-  
 70 flon ému, ces enfants sont charmants e . je suis d'accord.

## C3

## Concours 2



Alors, le mistouflon resta au village parmi ses nouveaux amis et coula des jours heureux, jusqu'au jour où il finit par s'ennuyer de ses montagnes parfumées, de ses amies les bêtes et surtout de sa mistouflette.

Les enfants, tous en chœur, décidèrent alors de partir à la recherche de la mistouflette du mistouflon.

- 1 Mercredi matin.
- 2 Il est 8 heures et tout le \_\_\_\_\_ est à l'heure. Les chasseurs sont là avec \_\_\_\_\_
- 3 filet, un peloton de bonne corde et pas de fusils. \_\_\_\_\_ enfants et le mistou-
- 4 flon marchent en tête. M. Pellas \_\_\_\_\_ venu aussi avec son violon : on ne sait
- 5 jamais, \_\_\_\_\_ pourra attirer la mistouflette.
- 6 M. Suquet leur porte vite quatre \_\_\_\_\_ de cigarettes et Maryse Davin une
- 7 grande gourde \_\_\_\_\_ de picole. Et en avant, marche !
- 8 – Attendez, attendez ! On \_\_\_\_\_ nous mener en camion un bout de chemin !
- 9 Ce \_\_\_\_\_ Messieurs Davin, Garreau, Vial et Spina qui sont là \_\_\_\_\_ camions
- 10 et camionnettes. Ils sont drôlement gentils. Et puis, \_\_\_\_\_ ont aussi envie
- 11 d'aller à la recherche de la \_\_\_\_\_ .
- 12 Tout le monde embarque dans les véhicules et on \_\_\_\_\_ . Il fait beau. On
- 13 chante gaiement... « Nous irons jusqu' \_\_\_\_\_ San Francisco... ! »
- 14 – Pas si loin, pas si loin, ça suffit ! \_\_\_\_\_ soudain le mistouflon. On va mon-
- 15 ter par ce sentier.
- 16 \_\_\_\_\_ Garreau freine.
- 17 Boum crac !
- 18 Le camion de M. Vial \_\_\_\_\_ entré dans celui de M. Spina, celui de M. Spina
- 19 \_\_\_\_\_ celui de M. Davin, et celui de M. Davin \_\_\_\_\_ celui de M. Garreau !
- 20 Tout le monde est par \_\_\_\_\_ . Les enfants ont des bosses et les chasseurs,
- 21 eux, \_\_\_\_\_ sont empêtrés dans le filet. Quant au peloton de \_\_\_\_\_ , il a
- 22 roulé, roulé, roulé dans une petite prairie.
- 23 – \_\_\_\_\_ du joli, crie le mistouflon, énervé. Où avez-vous \_\_\_\_\_ passé votre
- 24 permis de conduire ? aux autos-tampons ?
- 25 – Ho, dit Roger, \_\_\_\_\_ suffit comme ça ! Tu vas te faire souffler dans \_\_\_\_\_
- 26 bronches !
- 27 – Va donc ramasser le peloton de ficelle, dit \_\_\_\_\_ Davin. Et le mistouflon
- 28 descend en rechignant.
- 29 Il ramène \_\_\_\_\_ peloton tout emmêlé sur ses cornes. Mes amis, quel \_\_\_\_\_

- 30 pour rembobiner tout ça.
- 31 – Macati de macaton ! dit César \_\_\_\_\_ est venu avec eux et donne un coup
- 32 de \_\_\_\_\_.
- 33 Les enfants sont ravis. Ils crient : « On a eu \_\_\_\_\_ accident, on a eu un acci-
- 34 dent ! On ne s'est \_\_\_\_\_ fait mal ! On a bien rigolé ! »
- 35 – Du silence, \_\_\_\_\_ M. Vial. Tout le monde en route ! On va \_\_\_\_\_ le sen-
- 36 tier.
- 37 – Suivez-moi, dit le mistouflon.
- 38 On gare les camions \_\_\_\_\_ la petite troupe commence à grimper. La montée
- 39 est \_\_\_\_\_. Les enfants se piquent les jambes, mais ils n'osent \_\_\_\_\_ dire
- 40 sinon on risque de les faire attendre dans \_\_\_\_\_ camion et ils voudraient bien
- 41 assister à la capture \_\_\_\_\_ la mistouflette.
- 42 Soudain, le mistouflon pousse un grand cri.
- 43 – \_\_\_\_\_ la mistouflette ? tout le monde crie à la fois. \_\_\_\_\_ le mistouflon
- 44 saute en l'air sur ses six pattes, \_\_\_\_\_ saute, il sursaute, il frétille de la queue.
- 45 – Mais qu' \_\_\_\_\_ a-t-il ?
- 46 – Une fourmilière, une fourmilière, crie le \_\_\_\_\_.
- 47 – Et alors ? dit Mme Varlet en s'approchant.
- 48 – J'ai horreur \_\_\_\_\_ fourmis ! Bouhou, que j'ai peur, dit-il, pris \_\_\_\_\_ trem-
- 49 blement nerveux.
- 50 – Cet animal est aussi ridicule qu'il est \_\_\_\_\_, dit M. Huriot.
- 51 – Je n'ai peur que des fourmis, \_\_\_\_\_ le mistouflon.
- 52 Tout le monde a le droit d'avoir \_\_\_\_\_ de quelque chose.
- 53 La marche reprend. Le mistouflon s'est \_\_\_\_\_.
- 54 – Moi, je n'ai peur de rien, dit un enfant \_\_\_\_\_ marche à côté de l'animal.
- 55 Le mistouflon s'arrête.
- 56 – Même \_\_\_\_\_ de ce qu'il y a là, derrière le buisson ? \_\_\_\_\_ dit-il. Tout le
- 57 monde tourne la tête, et on \_\_\_\_\_. On voit... deux petits yeux luisants, un
- 58 grouin malicieux, \_\_\_\_\_ une grosse bête poilue... C'est un sanglier.
- 59 Ils restent \_\_\_\_\_ pétrifiés.
- 60 – Un san... san
- 61 – Un gli... gli
- 62 – yé... yé... yé, \_\_\_\_\_ le mistouflon en riant. Erreur ! C'est une laie ! Regar-
- 63 dez \_\_\_\_\_ de plus près.
- 64 En effet, deux jolis marcatsins frisstés \_\_\_\_\_ léchés sont en train de téter
- 65 leur mère. Ils \_\_\_\_\_ l'air de se régaler.



## LE MISTOUFLON (suite)

- 66 – Que que que que qu'est-ce \_\_\_\_\_ fait ? demande Denise.  
 67 – On aurait dû prendre nos fusils \_\_\_\_\_ un chasseur.  
 68 – Heureusement que non, dit le mistouflon. C'est \_\_\_\_\_ amie ! Laissez-moi  
 69 lui parler en langage de bête, \_\_\_\_\_ surtout, ne faites rien pour l'effrayer.  
 70 C'est Gromeline !  
 71 Alors, \_\_\_\_\_ mistouflon salua de sa patte gauche Gromeline la laie \_\_\_\_\_ lui  
 72 parla ainsi en langue d'animal.  
 73 – Bonjour à toi, \_\_\_\_\_ la belle ! Que tes petits ont grandi ! Et comment \_\_\_\_  
 74 Nasillard, ton époux ?  
 75 – Reu... reu... reu !... Salut à toi, \_\_\_\_\_ ! Mon époux se porte bien, je te  
 76 remercie. Il \_\_\_\_\_ là-haut, derrière le grand chêne, et a, j'en suis \_\_\_\_\_, une  
 77 furieuse envie de charger ! Que font tous ces \_\_\_\_\_ à mauvaise odeur dans  
 78 notre Luberon ?  
 79 – Paix, Gromeline, ne t'inquiète \_\_\_\_\_ ! Ils n'ont pas de fusil et foi de  
 80 mistouflon, \_\_\_\_\_ n'ont pas de mauvaises intentions.  
 81 – Et que font-ils donc, \_\_\_\_\_ ne chassent pas.  
 82 – Ils m'aident à chercher la mistouflette... L'avez- \_\_\_\_\_ vue ?  
 83 – L'autre soir, elle était au bois Criquou. \_\_\_\_\_ a causé un brin toutes  
 84 les deux. Elle m'a \_\_\_\_\_ des saponaires pour me laver les crocs. Ça marche  
 85 \_\_\_\_\_, regarde ! Et Gromeline montra au mistouflon des dents étincelantes.  
 86 – \_\_\_\_\_ effet, tu es bien belle. Je te remercie du \_\_\_\_\_. Mes respects à  
 87 Nasillard.  
 88 – Je n'y manquerai point, répondit- \_\_\_\_\_ poliment. Adieu, mistouflon !  
 89 Les marçassins se remirent à téter, \_\_\_\_\_ que la troupe s'éloignait sur la pointe  
 90 des pieds. \_\_\_\_\_ des chasseurs se retourna et fit semblant de viser \_\_\_\_\_ son  
 91 bras, en disant pan pan pan !  
 92 – Qu'ils sont \_\_\_\_\_ bêtes ces humains, soupira la laie. Ça n'a que \_\_\_\_\_ pieds  
 93 et ça veut faire la loi. Mes enfants, \_\_\_\_\_-t-elle, n'écoutez jamais les hommes !  
 94 Et la laie fit \_\_\_\_\_ morale à ses petits qui avaient le hoquet car \_\_\_\_\_ avaient  
 95 trop bu de lait de laie.  
 96 Pendant que \_\_\_\_\_ marçassins hoquetaient en écoutant leur mère parler toute  
 97 seule, \_\_\_\_\_ mistouflon et toute sa troupe d'enfants et de grandes \_\_\_\_\_  
 98 s'étaient arrêtés sur un rocher pour souffler.  
 99 On croqua \_\_\_\_\_ morceaux de sucre pour reprendre des forces. Puis, sou-  
 100 dain, \_\_\_\_\_ Varlet fit un bond.  
 101 – Regardez, là et là et \_\_\_\_\_ !



- 102 Et elle leur montra un colias hyalé, puis un \_\_\_\_\_, tous deux de toute  
103 beauté.
- 104 – Un quoi ? un quoi ? \_\_\_\_\_ les chasseurs qui n'avaient rien compris et  
105 rien \_\_\_\_\_.
- 106 Mais Madame Varlet était déjà partie en brandissant son \_\_\_\_\_, car elle  
107 avait aperçu un turanana bâton.
- 108 – Allez, en \_\_\_\_\_, dit alors le mistouflon. On repart !
- 109 – Et Madame Varlet ? \_\_\_\_\_ César.
- 110 – Quelle idée de courir après les papillons ! Elle \_\_\_\_\_ rattrapera, dit un  
111 des chasseurs.
- 112 La petite troupe se \_\_\_\_\_ en marche. Et tout à coup, juste derrière un bos-  
113 quet, ils \_\_\_\_\_, ils virent un troupeau de petits mistouflons qui mangeaient  
114 \_\_\_\_\_ du romarin...
- 115 C'était si beau, tout ce bleu, qu'on \_\_\_\_\_ disait plus rien. On ouvrait tout  
116 grands les yeux \_\_\_\_\_ aussi un peu la bouche. Le plus gros, qui \_\_\_\_\_ être  
117 le grand-père, demanda en roulant des yeux sévères :
- 118 – \_\_\_\_\_ voulez-vous ?
- 119 – Mille excuses, dit le mistouflon, nous cherchons la \_\_\_\_\_. L'avez-vous  
120 vue ?
- 121 – Non, pas aujourd'hui... Mais... par \_\_\_\_\_ cornes de ma grand-mère...  
122 c'est toi ??? Où étais-tu ? \_\_\_\_\_ te croyions capturé et mort, mon vieux...  
123 Viens dans \_\_\_\_\_ bras...
- 124 Et les deux mistouflons se caressèrent les cornes \_\_\_\_\_ grognant affectueu-  
125 sement.
- 126 – Je te promets que je remonterai vous \_\_\_\_\_ tous, un de ces jours, dit le  
127 mistouflon au \_\_\_\_\_ d'un petit moment. Mais pour l'instant, il nous faut  
128 \_\_\_\_\_ la mistouflette.
- 129 – Va donc voir sur l'autre versant, là-bas, \_\_\_\_\_ le pépé mistouflon en  
130 pointant de ses cornes.
- 131 – On \_\_\_\_\_ va tout de suite, répondit le mistouflon.
- 132 – Et la \_\_\_\_\_ fois, amène-nous donc quelques gibassiers, dit le pépé \_\_\_\_\_.  
133 Adieu ! nous, ce soir, nous allons au cinéma... des étoiles ! Et \_\_\_\_\_ trou-  
134 peau s'ébranla vers les cimes.
- 135 Légers par la joie, \_\_\_\_\_ du secret, les enfants continuèrent leur chemin.
- 136 Un petit \_\_\_\_\_ disait : « Tout ce bleu, moi j'ai cru que c'était \_\_\_\_\_ la-  
137 vandes... »

## LE MISTOUFLON (suite)

- 138 Sur l'autre versant, pourtant, point de mistouflette. Le \_\_\_\_\_ appela  
 139 «Mistouflette ! Mistouflette !» Mais rien ne répondit que le \_\_\_\_\_ chaud  
 140 parfumé de thym et le bourdonnement des abeilles. \_\_\_\_\_ vers six heures,  
 141 on décida d'abandonner la recherche. Comme \_\_\_\_\_ ce petit monde était  
 142 triste et déçu en descendant ! \_\_\_\_\_ mistouflon poussait de gros soupirs.  
 143 En bas du sentier \_\_\_\_\_ l'on avait pris avec tant de joie, on retrouva \_\_\_\_\_  
 144 quatre camions et on grimpa dedans sans mot dire. \_\_\_\_\_ on reprit la  
 145 direction de Lourmarin.
- 146 Arrivés devant la \_\_\_\_\_ une grande clameur les arrêta.  
 147 Partout, il y avait \_\_\_\_\_ banderoles, des papiers de couleur et un grand  
 148 écriteau \_\_\_\_\_ écrit dessus :
- 149 Vive le mistouflon et sa mistouflette !
- 150 En \_\_\_\_\_ cela, le mistouflon se fit expliquer ce qu'il y avait \_\_\_\_\_ dessus  
 151 car, bien entendu, il ne savait pas lire. \_\_\_\_\_ on le lui eut dit, il fondit en  
 152 larmes.
- 153 \_\_\_\_\_ alors qu'on entendit César qui disait :
- 154 – Mais où est \_\_\_\_\_ Varlet ? Madame Varlet ?
- 155 Hélas ! On avait perdu Madame Varlet \_\_\_\_\_ le Luberon ! Que faire ? Le  
 156 soleil descendait tout cramoisi \_\_\_\_\_ bientôt, il ferait nuit.
- 157 – Il faut repartir la chercher, \_\_\_\_\_ Monsieur Perraud. Les enfants, rentrez  
 158 chez vous sinon vos \_\_\_\_\_ vont s'inquiéter. Quelques instants plus tard, les  
 159 camions repartaient \_\_\_\_\_ direction de la combe. Madame Belmonte sortit  
 160 de son \_\_\_\_\_ et donna vite au passage une grosse couverture. Madame \_\_\_\_\_  
 161 serait sûrement gelée...
- 162 Le mistouflon voulait venir, mais on \_\_\_\_\_ dit de rester au village.
- 163 Il rentra dans sa \_\_\_\_\_ en bougonnant. Il aimait bien Madame Varlet et il  
 164 \_\_\_\_\_ voulu participer à sa recherche. La petite cloche du \_\_\_\_\_ sonna  
 165 les heures de la soirée les unes après \_\_\_\_\_ autres. Puis ce furent les douze  
 166 coups de minuit \_\_\_\_\_ s'égrenèrent lentement sur le petit village endormi.
- 167 Pourtant, il \_\_\_\_\_ avait de la lumière à bien des fenêtres et \_\_\_\_\_ lampe  
 168 qui brillait voulait dire : pourvu qu'on la retrouve \_\_\_\_\_ !
- 169 A une heure du matin, on entendit les moteurs \_\_\_\_\_ s'approchaient. Et  
 170 dans la nuit fraîche du printemps qui \_\_\_\_\_ bon les amandiers en fleurs et  
 171 les iris, tous \_\_\_\_\_ qui entendirent le bruit sortirent de chez eux.
- 172 D'un \_\_\_\_\_ descendit Madame Varlet, souriante, un peu ensommeillée.
- 173 – Je m'étais \_\_\_\_\_, dit-elle, mais j'ai attrapé mon papillon !

- 174 – Elle n’a pas \_\_\_\_\_ seulement un papillon, dit Monsieur Vial en des-  
 175 cendant de \_\_\_\_\_ camion rouge. Il souleva la bâche, et l’on vit.  
 176 \_\_\_\_\_ vit...
- 177 Couchée sur ses pattes repliées  
 178 le poil frisé lustré \_\_\_\_\_ rose  
 179 la barbichette retroussée  
 180 les yeux malins pleins \_\_\_\_\_ sommeil  
 181 et les cornichettes tournicotées  
 182 la Mistouflette !
- 183 – Je l’ai \_\_\_\_\_ et nous avons bavardé, toutes les deux, dit Madame \_\_\_\_\_ .  
 184 – Comment avez-vous fait pour la capturer ? lui demanda-t- \_\_\_\_\_ .  
 185 Alors, la mistouflette sauta avec grâce du camion et \_\_\_\_\_ :
- 186 – Cette dame n’a pas eu besoin de me capturer ! \_\_\_\_\_ aime les animaux,  
 187 cela se voit tout de suite \_\_\_\_\_ ses yeux. Et quand elle m’a dit «le mis-  
 188 touflon \_\_\_\_\_ recherche», j’ai tout de suite accepté de la suivre !  
 189 \_\_\_\_\_ Varlet riait de plaisir. Elle était si heureuse d’avoir \_\_\_\_\_ cette jolie  
 190 bête !
- 191 – Et alors, où est-il, ce mistouflon ? \_\_\_\_\_ la mistouflette en bâillant.  
 192 Le mistouflon, macati de macaton ! \_\_\_\_\_ gros feignant, fatigué de sa  
 193 marche dans la montagne, \_\_\_\_\_ paisiblement endormi. Il n’avait même  
 194 pas entendu les camions \_\_\_\_\_ !
- 195 On alla chez lui, on le secoua, on lui \_\_\_\_\_ les poils de l’estomac.  
 196 – Qu’est-ce qu’il \_\_\_\_\_ a ? On n’a plus le droit de dormir ? dit- \_\_\_\_\_ d’un  
 197 air très abruti.
- 198 – Viens voir, grosse bête, allez, \_\_\_\_\_ !  
 199 – Oh ! Oh ! grommela l’animal en se levant, y a \_\_\_\_\_ le feu ! J’étais en  
 200 train de rêver que...
- 201 Mais \_\_\_\_\_ mistouflon s’arrêta net.  
 202 Là, juste devant l’école, dans un \_\_\_\_\_ de lune, la mistouflette faisait la  
 203 révérence.
- 204 – Je rêve, \_\_\_\_\_ -il.  
 205 – Non, mistouflon, c’est bien moi.  
 206 \_\_\_\_\_ amis... Quelle joie ! Ils se léchaient les yeux, le \_\_\_\_\_ du nez, le  
 207 menton. Ils se disaient des secrets \_\_\_\_\_ l’oreille, ils se racontaient des  
 208 \_\_\_\_\_, ils dansaient, \_\_\_\_\_ tournaient, ils sautaient et recommençaient.  
 209 Jamais, de mémoire d’homme, \_\_\_\_\_ n’avait rien vu d’aussi charmant.

## C4

## Réussite 1



## DES MOTS BROUILLÉS

Dans chaque colonne verticale tu choisis celui des deux mots qui convient pour composer une phrase claire (il n'y a qu'une seule phrase possible) et tu coches le titre qui lui convient.

Ex :

Quand des pleure matou des console.

Bonsoir je exercice maman me route.

☒ Un gros chagrin !

☐ Un gros chat gris !

- ① Dans elle mieux les fleur têtent leur aucun  
Hier les prés pour agneaux chantent sa mère.

☐ Dans les nuages

☐ Le déjeuner

- ② Jamais mon petit mais planté notre tulipes.  
Hier certain père a tableau des perdrix.

☐ Jardinage

☐ La chasse

- ③ Une homme fille demain dans carré jardin.  
Jean petite prendre court à le meilleur.

☐ Elle s'amuse

☐ Il travaille

- ④ Les ouvriers souffle d'une l'usine.  
Par plongeon travaillent à partis.

☐ A la piscine

☐ Au travail

- ⑤ Le panthère dansait une chanson sur les accordéon.  
Les clown jouait un ours et son tables.

- ☐ Au cirque  
☐ Un fauve

- ⑥ Demain c'était la chocolat de pour cousin.  
Hier pleuvoir du noce je mon chacun.

- ☐ Un mariage  
☐ Un orage

- ⑦ Quand phrase le chat dire monsieur.  
Bébé regarde dans très qui dort.

- ☐ Ronron  
☐ Bonbon

- ⑧ Je mange moins grenier pour calmement fort.  
Nous matin des épinards auto devenir force.

- ☐ Bon appétit !  
☐ Bon voyage !

- ⑨ Hier vent dans nord désert soufflé automne.  
Le cache du prend a mangé aujourd'hui.

- ☐ C'est la bise  
☐ C'est la buse

- ⑩ Le auto terre son après à chien.  
Il cheval jette était cavalier sur terre.

- ☐ Un accident de cheval  
☐ Un accident de voiture

## C4

## Réussite 2



## DES MOTS BROUILLÉS

Dans chaque colonne verticale tu choisis celui des deux mots qui convient pour composer une phrase claire (il n'y a qu'une seule phrase possible) et tu coches le titre qui lui convient.

- ① Un vit un perdrix qui mange à l'herbe  
Marinette vais dont cerf dont broutait de habit

- ☐ Un petit gibier  
☐ Un gros gibier

- ② La mange voleuse brille hier les route.  
Le pie soleil picore toutes la cerises.

- ☐ Un beau temps  
☐ Une gourmande

- ③ Le petite paon gloutonne fit le gâteau.  
Une gros dévorer vaniteux chanta la roue.

- ☐ Un orgueilleux  
☐ Un gourmand

- ④ Je soulevons à bleu pleurs brutalement sanglots.  
Elle contiens nous grand peine quelques lourds.

- ☐ J'ai du chagrin  
☐ Elle a du chagrin

- ⑤ Tu posa son énorme sur les piste d'atterrissage.  
Jean tricotai une avion dans la laines de patinage.

- ☐ Un bon pilote  
☐ Une belle pelote

- ⑥ Un bécasse mon père fabriqua des énorme tuiles.  
Nos jour moins ligne tua un grosses sanglier.

- ☐ A la chasse  
☐ A la pêche

- ⑦ Depuis me soir Jean chantera sa moissonneuse .  
Hier ce matin chien conduisait la piano .

- ☐ La moisson  
☐ Une belle chanson

- ⑧ Marie vendirent jusqu'au peur de la marché .  
Nous pénétra depuis cœur sur le forêt.

- ☐ Promenade  
☐ Au marché

- ⑨ Dans te cheminée brûlait son grosse faitout.  
Depuis la écuelle plongeait une grande bûche.

- ☐ Feu de bois  
☐ Feu de forêt

## C4

## Tournoi 1



## DES MOTS BROUILLÉS

Dans chaque colonne verticale vous choisissez celui des deux mots qui convient pour composer une phrase claire (il n'y a qu'une seule phrase possible) et vous cochez le titre qui lui convient.

- ① Le petit marche prend un bottes de joli lieues.  
Elle se Poucet avec les garçon ou sept dents.

- ☐ Un enfant débrouillard  
☐ Les premiers pas

- ② Jeudi je petit pluies la chance est bébé.  
Après ces fortes cuisine le route peut inondée.

- ☐ Un temps désagréable  
☐ Un gros chagrin

- ③ Le pain inquiet voyage le plume malade.  
De docteur dessert ausculte du jeune doré.

- ☐ Une maladie grave  
☐ Le repas

- ④ Pierre sur couru mais il prend tombé.  
Jamais a notre et robe est bleu.

- ☐ Une chute  
☐ Une belle toilette



- ⑤ Leur délicieuse amitié avoir met en sourire.  
Une grand odeur nous a quand appétit.

☐ Vite, à table

☐ Des amis

- ⑥ Minet lampe sur notre coups dans langue.  
Jardin boit à petits ligne de papier.

☐ Repas de chat

☐ Un dessin

- ⑦ Le mois sans février joue petit huit rond.  
Les coussin de pilule compte vingt mur jours.

☐ Le mois le plus court

☐ Un médicament

- ⑧ Sous douze préau une fleur maçonner. autre nid.  
Jadis le joie des hirondelles mettre un livre.

☐ Construction

☐ Une belle fleur

- ⑨ Le crayon expose de suite beaux orages.  
Du pâtissier court en très grand gâteaux.

☐ Une vitrine appétissante

☐ Jour de mauvais temps

## C4

## Tournoi 2



## DES MOTS BROUILLÉS

Dans chaque colonne verticale vous choisissez celui des trois mots qui convient pour composer une phrase claire (il n'y a qu'une seule phrase possible) et vous cochez le titre qui lui convient.

- ① Pêcher sol truite fait son corps difficile.  
 Pêcheur la tuile va un sport examen.  
 Pêche si fruit est tout port blanc.

- ☐ Un sport d'équipe  
☐ Les sports d'hiver  
☐ Un sport qui demande de l'adresse

- ② Nous offrira à perd cette bel difficulté.  
 Vous offrirons ah ! maman un vu escargots.  
 Ils offrirai va maire huit ni aspirateur.

- ☐ Bonne fête papa  
☐ Vive M. le maire  
☐ Cadeau utile

- ③ Quand maçon toujours un autre café brutal.  
 Mais rouge élève sucre avec de briques.  
 Le sage montagne aura mur saint méchant.

- ☐ On construit  
☐ A l'auberge  
☐ Dans le ciel

- ④ Pourvu je me suis dormir en climat.  
 Mercredi amis se sus déguisé dans collection.  
 Demain toi nous vu farine sur clown.

- ☐ Pour carnaval  
☐ Pour son bien  
☐ Pour toujours

- ⑤ Les tortue coupante sur lui table maigre.  
 Avec méchant courent dehors les sable fatigué.  
 Pour enfants courage sous le fable chaud.

- ☐ Elles s'amuse  
☐ Ils s'amuse  
☐ Il s'amuse

- ⑥ Avant échec terminée l'enclume rentre chez lu.  
 Sa couchant engranger l'ouvrier ventre chat li.  
 As- journée tranquillement l'écorce centre choux lui.

- ☐ Retour du printemps  
☐ Retour des hirondelles  
☐ Retour du travail

- ⑦ Surtout allez m'achète tes fermier urgent.  
 Pendant mère m'amuse des pruniers vernis.  
 Ma vite m'asseois leurs souliers énergique.

- ☐ Omelette  
☐ Emplettes  
☐ Fourchette

## C4

## Concours 1



## DES MOTS BROUILLÉS

- ① Mes forêt oui manteau la enfants oiseaux.  
 La dansez bien après chant vos page.  
 Sur tout retentit du choux des trichait.

- ☐ Les enfants s'amuse  
☐ C'est la belle saison  
☐ C'est la fête au village

- ② Quatre ailleurs étage enfouie sous les aujourd'hui.  
 Du fumer est cours toit la planche.  
 La campagne dans déjà toi des neige.

- ☐ Voici le grand fleuve  
☐ Voici ma maison  
☐ Voici l'hiver, voici le froid

- ③ Par téléphone cinq oui dérangement.  
 Mon ancien assez en huile.  
 Hier après-midi est grand trop.

- ☐ Il s'agit d'un appel téléphonique  
☐ Il s'agit de vacances  
☐ Il s'agit d'une panne de téléphone

- ④ Je sortez d'un vieilles voyage à Indes.  
 Quand courons d'une gentille vitesse au loup.  
 Elles rêve des merveilleux retard aux lait.

- ☐ Une bonne chasse  
☐ De bonnes vacances  
☐ Un bon repas

- ⑤ Les repas table chaque feuilles.  
 Chaque rafales achète les petits.  
 Un grosse arrachent du moineau.

- ☐ La bourrasque  
☐ Le dîner  
☐ L'oiseau

- ⑥ Chaque autre avant regarde avec film.  
 Les fleurs du prend un plume.  
 Une soir je marchons et plutôt.

- ☐ Au jardin  
☐ A la télé  
☐ Un joli plumage

- ⑦ Plusieurs avec un gant très sec.  
 Petit monte or cahier plus fleuri.  
 Jean saut de poney et docile.

- ☐ Un garçon instruit  
☐ Un amour de petit cheval  
☐ Du tissu solide

- ⑧ Le canards jouerai une village blanche.  
 Demain vieillard chaise des rue ira.  
 Autant riait porte sans barbe sûre.

- ☐ A la basse-cour  
☐ Un vieil homme  
☐ Un petit pays

## C4

## Concours 2



## DES MOTS BROUILLÉS

- ① Les mes classe a dansé car elle fête.  
Surtout la hier ou panier pour lu filent.  
Toute ils clouée sans blessé même la bataille.

- ☐ C'est la guerre  
☐ C'est la fête  
☐ C'est la défaite

- ② Ils parles pas agréable phare ton pluie.  
Camper rien quand chanter sous la mal.  
Sur n'est pis bandit puce temps bleu.

- ☐ Une remarque exacte  
☐ Une remarque méchante  
☐ Une remarque impolie

- ③ L'oncle Jules trous as rien parfait rire.  
L'encre Julie nous a bien défait pire.  
L'or Médor loup à mien fait dire.

- ☐ C'était la loi  
☐ C'était la joie  
☐ C'était à toi

- ④ La grave mi-temps m'est produit verre grandi.  
Un grâce charmant t'est circuit vers radis.  
Des grasse accident s'est maudit ver midi.

- ☐ Des chansons de route  
☐ Un carnet de route  
☐ Les dangers de la route

- ⑤ Notre canard possède des ruses timides barbotent.  
 Nos voisin mais des rares rouges casser.  
 Dites partie étang de roses menteuses magnifiques.

- ☐ Il aime les fleurs  
☐ Elle aime les fleurs  
☐ Vous aimez les fleurs

- ⑥ Le auto terre donc après sa terre.  
 Il cheval essuie rond métier à chien.  
 Les vapeur jette son cavalier os taire.

- ☐ Un accident de cheval  
☐ Un accident de voiture  
☐ Un accident de terrain

- ⑦ J'adore étudier les tranche dur hommes antibiotiques.  
 J'ajoute élaguer la trottoir des honneur préhistoriques.  
 J'épluche élire le vie pur hold-up kilométriques.

- ☐ Une soupe aux herbes  
☐ Un historien en herbe  
☐ Du blé en herbe

- ⑧ Mon désir aide virer berger en mer.  
 Mon frère offre être berges dans lune.  
 Ma cartable aimerait vie béret sans montagne.

- ☐ Ce serait la grande vie  
☐ Ce serait la vie au grand air  
☐ Ce serait risquer ma vie

C5

Réussite 1



L'imprimeur a mélangé les lignes de l'article de journal suivant.  
Retrouve vite l'ordre des lignes et numérote-les.

### UN ACCIDENT DÛ A L'IMPRUDENCE

- a ☒ 1 Mme Soveon est une vieille personne retrai-
- b ☐ tard la vieille dame qui sera grièvement bles-
- c ☐ vélomoteur conduit par le jeune Marc Vassière qui
- d ☐ Hier soir, vers 20h, elle traverse la route natio-
- e ☐ tée, âgée de 77 ans et demeurant à Vosne-Romanée.
- f ☐ habite à Vougeot. Le motocycliste aperçoit trop
- g ☐ nale non éclairée. Survient alors à vive allure un
- h ☐ sée. Marc Vassière déséquilibré ira au fossé. Légèrement
- i ☐ rapide des gendarmes a permis de transporter immédiatement
- j ☐ blessé, il pourra regagner son domicile. L'intervention
- k ☐ la blessée à l'hôpital de Dijon.

corrigé p. 189

### CORRIGÉ

C3 Réussite 1

Les mots à choisir sont les suivants :

page 148 :

forge — ça  
enfant  
vitesse  
encore  
réveiller  
rôti  
fenêtre  
n'entend

page 149 :

devant  
chasseurs  
méchant  
terre  
clair  
courge  
rond  
mistouflon  
bigoudis

page 150 :

cornes  
attrapé  
d'arriver  
gueule  
réglisse  
enfuis  
pieds



## C5

## Réussite 2



L'imprimeur a mélangé les lignes du texte dans chacune des deux colonnes de l'article suivant. Retrouve vite, pour chaque colonne, l'ordre des lignes en plaçant les numéros manquants.

## LES DANGERS DE LA PLONGÉE SOUS-MARINE

- |   |   |
|---|---|
| a <input checked="" type="checkbox"/> Hier, tout au début de l'après- | a <input type="checkbox"/> A 15 h 50, les pompiers étaient    |
| b <input type="checkbox"/> son état était provoqué par une            | b <input type="checkbox"/> soigner les plongeurs victimes     |
| c <input type="checkbox"/> sous la mer, a été victime d'un            | c <input type="checkbox"/> attendait Yves Cherru pour l'em-   |
| d <input type="checkbox"/> midi, près d'Arcachon, un plon-            | d <input type="checkbox"/> d'Arcachon. Là, un avion spécial   |
| e <input type="checkbox"/> Ce plongeur, Yves Cherru, venait,          | e <input type="checkbox"/> lier, seul hôpital équipé pour     |
| f <input type="checkbox"/> de soudure par 35km de fond : remon-       | f <input type="checkbox"/> d'accident de remontée. Aux der-   |
| g <input type="checkbox"/> retour à la surface.                       | g <input type="checkbox"/> rapidement à la base aérienne      |
| h <input type="checkbox"/> sé. Il était aussitôt placé dans           | h <input type="checkbox"/> sur une vedette rapide à l'aide    |
| i <input type="checkbox"/> tant avec peine sur la plate-              | i <input type="checkbox"/> d'une grue et le blessé conduit    |
| j <input type="checkbox"/> un caisson de décompression, car           | j <input type="checkbox"/> est satisfaisant.                  |
| k <input type="checkbox"/> forme, il y restait comme paraly-          | k <input type="checkbox"/> alertés. Le caisson était hissé    |
| l <input type="checkbox"/> accident de remontée lors de son           | l <input type="checkbox"/> nières nouvelles, l'état du blessé |
| m <input type="checkbox"/> geur sous-marin qui travaillait            | m <input type="checkbox"/> porter à l'hôpital de Montpel-     |
| n <input type="checkbox"/> remontée trop rapide.                      |   |
| o <input type="checkbox"/> en effet, d'effectuer un travail           |   |

corrigé p. 145

## CORRIGÉ

## C1 Réussite 1

2 – le gemmage

1 – les Landes marécageuses d'autrefois

6 – les industries nées de la forêt

4 – les incendies de forêt et la lutte contre le feu

3 – la ligniculture

5 – des insectes dangereux pour les pins



Les paragraphes de ce texte ont été mélangés à l'exception du premier.  
A vous de donner à chaque paragraphe non numéroté, le numéro d'ordre qui lui convient.

### QUAND LE TEMPS SE FÂCHE

☒ 1

A Premiers jours de vacances: la liberté après l'école, les champs après la ville, le ciel bleu après hier.

Sébastien a changé ses camarades de classe pour son ami Dick, le gros chien-loup de la ferme. Tout heureux, ils gambadent ensemble, dans le chemin creux et la poussière de l'été, entre les hauts champs de blé qui attendent la moisson. Ils jouent au ballon: le garçon avec le pied, le chien avec la gueule. Ils jouent dans le soleil: un soleil chaud et pâle, caché derrière un rideau de nuages blancs, un soleil pâle et chaud qui étouffe et fait couler la sueur au front.

☐

B Mais voici que là-bas un coin de ciel s'allume doucement en bleu. Sébastien aperçoit son chien et le soleil apparaît derrière les nuages.

Et puis l'orage est fatigué de jouer la comédie: la pluie tombe moins fort, et le tonnerre gronde moins méchamment.

Les épis de blés redressent la tête.

Le lapin se secoue.

Les fourmis sortent le nez et les feuilles sont aussi neuves qu'au premier jour.

Le coquelicot malin a fait sa réserve d'eau fraîche en ouvrant toute grande sa jupe rouge comme un entonnoir.

Alors, après le shampoing de la pluie, le soleil passe le séchoir de ses rayons.

Dick et Sébastien se retrouvent copains, copains sur le chemin détrempé, et l'escargot, qui regrette la pluie trop vite finie, bave lentement sur la feuille :

— C'est fini, c'est fini... Quel dommage!

☐ c Mais c'est le tonnerre qui soudain lui répond du haut des nuages devenus tout noirs.

— Brrmm, brrm, gronde le tonnerre.

— Dick, Dick, appelle l'enfant.

Et les blés tremblent sous la grosse voix du tonnerre et la main invisible du vent.

Mais, chut! voilà qu'il retient son souffle, le vent! Il ne respire plus. On dirait qu'il attend, le vent, qu'il attend le signal pour souffler. C'est comme au théâtre, juste avant le spectacle: on fait déjà le noir, puis chacun se tait, on entend les trois coups et le spectacle commence. Ici, les gros nuages se chargent de faire le noir, le vent ne dit plus mot, le tonnerre se charge de frapper vigoureusement les trois coups et le spectacle de l'orage commence.

☐ 3 d En effet, le ciel change peu à peu ses nuages blancs pour des nuages gris sale qui sont bien turbulents.

A ras de terre, Dick a flairé la piste d'un lapin et file vers le bois; là-bas, le lapin peureux a senti le chien et s'en-terre sous les branches.

Et le chien court plus vite et le vent souffle plus fort.

Le papillon et l'abeille frémissent de leurs ailes sur la fleur qui frémit au vent.

Sébastien court après le chien et le vent court sur les blés qui ondulent comme des cheveux fous.

— Dick, Dick! crie Sébastien.

## QUAND LE TEMPS SE FÂCHE (suite)

☐ E Mais le chien et l'enfant se moquent bien du soleil!... Ils courent de plus belle. C'est alors que le vent les rattrape... Lui aussi veut jouer: il souffle sur les blés, il souffle sur le sol, il souffle sur les draps qui sèchent. — Il va faire de l'orage, dit la ménagère, en rentrant son linge qui s'énerve sur le fil.

☐ F Et tombe, tombe la pluie. Elle douche les plantes et le chien, elle ruisselle à la pointe des feuilles, fait rentrer l'araignée et sortir l'escargot. Elle inonde le chemin de terre, lave le visage de Sébastien, rend tout heureux le canard et fait pleurer la pince à linge, toute seule sur son fil.

Les fourmis se dépêchent de rentrer chez elles et de fermer les portes de leur maison.

La charrue, abandonnée au milieu du champ, reçoit, sans bouger, la pluie sur le dos.

Le lapin trouve que le temps est affreux pour sortir et il s'enterre un peu plus sous les herbes; l'escargot trouve que le temps est excellent pour une promenade et il sort de sa coquille.

La pluie tombe plus fort et le chien court plus vite. Les feuilles dégoulinent de pluie, le visage de Sébastien aussi dégouline de pluie, la tête du chien et l'épi de blé aussi dégoulinent de pluie... C'est un beau spectacle!

*corrigé p. 191*

**CORRIGÉS****C4 Réussite 1**

Les phrases à reconstituer et les titres qui leur conviennent sont les suivants :

1 : Dans les prés les agneaux têtent leur mère. Titre : Le déjeuner.

2 : Hier mon père a planté des tulipes. Titre : Jardinage.

**C4** (suite)

3 : Une petite fille court dans le jardin.

Titre : Elle s'amuse.

4 : Les ouvriers travaillent à l'usine.

Titre : Au travail.

5 : Le clown jouait une chanson sur son accordéon.

Titre : Au cirque.

6 : Hier c'était la noce de mon cousin.

Titre : Un mariage.

7 : Bébé regarde le chat qui dort.

Titre : Ronron.

8 : Je mange des épinards pour devenir fort.

Titre : Bon appétit !

9 : Le vent du nord a soufflé aujourd'hui.

Titre : C'est la bise.

10 : Le cheval jette son cavalier à terre.

Titre : Un accident de cheval.

**C4 Réussite 2**

1 : Marinette vit un cerf qui broutait de l'herbe.

Titre : Un gros gibier.

2 : La pie voleuse picore toutes les cerises.

Titre : Une gourmande.

3 : Le gros paon vaniteux fit la roue.

Titre : Un orgueilleux.

4 : Je contiens à grand peine quelques sanglots.

Titre : J'ai du chagrin.

5 : Jean posa son avion sur la piste d'atterrissage.

Titre : Un bon pilote.

6 : Un jour mon père tua un énorme sanglier.

Titre : A la chasse.

7 : Depuis ce matin, Jean conduisait sa moissonneuse.

Titre : La moisson.

8 : Marie pénétra jusqu'au cœur de la forêt.

Titre : Promenade.

9 : Dans la cheminée brûlait une grosse bûche.

Titre : Feu de bois.



Les paragraphes de ce texte ont été mélangés.

A vous de donner à chaque paragraphe non numéroté, le numéro d'ordre qui convient.

## CHASSE A L'OURS AU PÔLE NORD

Dans la lumière pâle de ce début de printemps, Okluk, un jeune chasseur esquimau, poursuit depuis plusieurs heures, un ours blanc à travers l'immensité glacée du Gröenland.

- ☐ A Okluk, fusil chargé, arrive à son tour. L'ours a préféré la lutte à la fuite : il s'est adossé à une paroi de glace et s'apprête à faire front. Tous les chiens détachés l'enferment maintenant dans un cercle de crocs et d'abolements, tout en restant à une distance respectueuse des terribles griffes. L'ours est dressé, les bras prêts à la détente. Comme un vieux lutteur sur ses gardes, il fixe d'un œil mauvais ses ennemis qui l'encerclent.
- ☐ B Le moment de l'attaque finale approche. Sans ralentir la marche du traîneau, Okluk détache alors le gros chien qui court à côté du mâle de tête : c'est une bête trapue aux crocs méchants. Libéré de la laisse qui le retient à l'attelage, il bondit sur les traces de l'ours. Il prend rapidement de l'avance, excité par l'appel du sang et le plaisir de la chasse. Okluk, du fouet et de la voix encourage les autres bêtes à le suivre.
- ☐ C Soudain, l'un des chiens, d'un bond prodigieux escalade le bloc de glace contre lequel s'appuie l'ours. Le fauve a compris le danger : mais trop tard, il reçoit sur le dos une masse en colère qui enfonce ses crocs dans le poil blanc de sa nuque.
- ☒ 1 D Le traîneau léger file sur la neige dure ; les cinq chiens qui le tirent, galopent, langues pendantes.  
— Ion ! ion ! crie Okluk d'une voix grave quand il veut faire obliquer l'attelage vers la droite.

— Ili ! ili ! crie Okluk d'une voix pointue quand les traces de l'ours filent sur la gauche. Et la longue lanière du fouet claque aux oreilles des cinq bêtes fatiguées.

- ☐ E L'ours apparaît bientôt ; point blanc en mouvement, là-bas sur un fond de neige blanche. Le gros chien l'a attrapé et s'efforce maintenant de ralentir l'allure du fauve à grands coups de crocs dans les talons. L'ours, toutes griffes dehors et à grandes brassées, balaie l'espace autour de lui pour se débarrasser de son ennemi. Le chien furieux mais prudent, s'écarte et aboie : sa mémoire lui rappelle les terribles brûlures laissées autrefois dans sa chair par de semblables coups de pattes puissantes et rapides.
- ☐ F D'un mouvement d'épaule, il se retourne et empoigne le chien dans ses grosses pattes qui serrent, serrent comme un étau. Le chien se débat, l'ours serre plus fort... Un coup de feu claque. Une large tache de sang rougit l'épaule de l'ours qui, fou de rage et de douleur lâche sa proie et s'élance droit devant lui. Le traineau qu'il rencontre sur son passage ne résiste pas à sa rage. Okluk calmement a rechargé son arme : l'ours est là, devant lui, le plus rapide sera le vainqueur. Une deuxième balle atteint la bête en plein front et comme étonnée, elle tombe mollement sur la neige piquée de sang.
- ☐ G Mais les traces de l'ours deviennent plus fraîches et son odeur chatouille plus fort le nez sensible des chiens. Le fauve a sans doute ralenti son allure et Okluk devine maintenant sa fatigue dans les empreintes de plus en plus rapprochées qui trouent la neige.

**C'est la dure loi du pays esquimau et de la vie : des bêtes doivent mourir pour que les hommes puissent survivre.**

*corrigé p. 191*

### **CORRIGÉ**

**C5 Réussite 1**

L'ordre correct des lignes est le suivant :

a 1 — e 2 — d 3 — g 4 — c 5 — f 6 — b 7 —  
h 8 — j 9 — i 10 — k 11

## CORRIGÉS

## C1 Tournoi 1

- 1/ Une palombe est un pigeon ramier.  
 Une palombière est un abri pour les chasseurs.  
 Une pantière est une sorte de piège.
- 2/ Chasse : 1 – 23 – 36  
 Les Landes : 24 – 37  
 Migrateur : 18 – 31  
 Palombe : 1 – 5 – 13 – 23 – 27 – 34  
 Palombière : 25  
 Pantière : 32  
 Pigeon : 6 – 7 – 39  
 Vol : 14 – 31

## C2 Tournoi 1

Première question :

a) figure 3

b) figure 2

Deuxième question :

texte 2

## C3 Tournoi 1

Les mots à souligner sont les suivants :

Page 154

déjeuner  
 cuites  
 morceau  
 gourmande  
 mange  
 dévore  
 envie  
 saurai  
 mains  
 personne  
 enlève  
 entière

Page 155

m'excuser  
 perdrix  
 vient  
 yeux  
 cachées  
 tour  
 couverts  
 cuisine  
 pierre  
 couteau  
 table  
 Mon mari  
 oreilles  
 devons  
 volaille  
 là-bas  
 vois

Page 156

venu  
 crie  
 cours  
 curé  
 emporterez  
 régaler  
 terrorisé  
 repart  
 chez lui  
 comment  
 crocodile  
 poliment  
 deux



## CORRIGÉS

## C3 Tournoi 2

Page 157

camion  
phares  
arranger  
entrer  
bras  
blessé  
gronder  
classe

Page 158

grands  
surtout  
petit  
faisait  
drôlement  
que  
copains  
dictée  
sien  
sonné  
bien  
chercher  
faire  
bien  
regardais  
mieux  
tête  
ça

Page 159

sortir  
cour  
brutaux  
enfin  
fier  
donné  
train  
monde  
dans  
faim  
morceau  
demandé  
crier  
coups  
passe  
doigt

## C3 Tournoi 2 (suite)

Page 160

partout  
camarade  
avalé  
vrai  
surveillant  
cœur  
arrêté  
première  
sûr  
assez  
petit  
suis  
juste  
bouder

Page 161

Réponse au questionnaire :

1 : a — 2 : a — 3 : a — 4 : b — 5 : a — 6 : b — 7 : b

## C5 Tournoi 1

Les paragraphes doivent se trouver dans l'ordre suivant :

1 : A — 2 : E — 3 : D — 4 : C — 5 : F — 6 : B

## C5 Tournoi 2

Les paragraphes doivent se trouver dans l'ordre suivant :

1 : D — 2 : G — 3 : B — 4 : E — 5 : A — 6 : C — 7 : F

## CORRIGÉS

### C4 Tournoi 1

Les phrases et les titres qui conviennent sont les suivants :

1 : Le petit Poucet prend les bottes de sept lieues.

Titre : Un enfant débrouillard.

2 : Après ces fortes pluies, la route est inondée.

Titre : Un temps désagréable.

3 : Le docteur inquiet ausculte le jeune malade.

Titre : Une maladie grave.

4 : Pierre a couru et il est tombé.

Titre : Une chute.

5 : Une délicieuse odeur nous met en appétit.

Titre : Vite, à table.

6 : Minet boit à petits coups de langue.

Titre : Repas de chat.

7 : Le mois de février compte vingt-huit jours.

Titre : Le mois le plus court.

8 : Sous le préau, une hirondelle maçonne un nid.

Titre : Construction.

9 : Le pâtissier expose de très beaux gâteaux.

Titre : Une vitrine appétissante.

### C4 Tournoi 2

1 : Pêcher la truite est un sport difficile.

Titre : Un sport qui demande de l'adresse.

2 : Nous offrirons à maman un bel aspirateur.

Titre : Cadeau utile.

3 : Le maçon élève un mur de briques.

Titre : On construit.

4 : Mercredi je me suis déguisé en clown.

Titre : Pour carnaval.

5 : Les enfants courent sur le sable chaud.

Titre : Ils s'amuse.

6 : Sa journée terminée, l'ouvrier rentre chez lui.

Titre : Retour du travail.

7 : Ma mère m'achète des souliers vernis.

Titre : Emplettes.



Les phrases ci-dessous numérotées de 1 à 10 sont reproduites mot à mot page 194, chacune d'elle étant mélangée à deux autres phrases, pas tout à fait semblables.

A toi de cocher une par une, page 194, celle qui est exactement semblable. La première est donnée en exemple.

- 1 Une brise tiède soulevait les fleurs.
- 2 On servit le café dans des tasses de porcelaine.
- 3 Le conducteur est prudent, cela nous rassure.
- 4 Bruyant, l'enfant frappe sur son tambour.
- 5 Nous, les forestiers, nous sommes les jardiniers de la forêt.
- 6 Le jour où nous sommes arrivés, il faisait un temps superbe.
- 7 Il a sauvé ce malheureux au péril de sa vie.
- 8 En bas serpente un ruisseau, à travers une prairie capricieuse.
- 9 Ils ont arpenté un labyrinthe de rues dont ils ne pouvaient plus sortir.
- 10 La rivière que nous avons traversée est un affluent de l'Yonne.

### CORRIGÉS

#### D3 Réussite 1

A/	B/
a : 4	a : oui
b : 3	b : oui
c : 1	c : non
d : 7	d : non
e : 15	e : oui
f : 18	

#### D3 Réussite 2

Les phares cités dans le texte sont les suivants :

Boulogne — La Hève — Cap Fréhel — Lorient — Guérande — Saint-Nazaire —  
Marseille

## D1

## Réussite 1 (suite)



Coche la bonne phrase.

- 1 {
  - ☐ Une brise tiède arrachait les fleurs.
  - ☒ Une brise tiède soulevait les fleurs.
  - ☐ Une brise tiède déchirait les fleurs.
  
- 2 {
  - ☐ On servit le café dans des verres de cristal.
  - ☐ On servit le thé dans des tasses de porcelaine.
  - ☐ On servit le café dans des tasses de porcelaine.
  
- 3 {
  - ☐ Le chauffeur est très prudent, cela est rassurant.
  - ☐ Le conducteur est prudent, cela nous rassure.
  - ☐ Le conducteur est prudent et les rassure.
  
- 4 {
  - ☐ L'enfant frappe bruyamment sur son tambour.
  - ☐ Bruyant, l'enfant tape sur son tambour.
  - ☐ Bruyant, l'enfant frappe sur son tambour.
  
- 5 {
  - ☐ Nous, les forestiers, nous sommes les jardiniers de la forêt.
  - ☐ Nous, les forestiers, nous rêvons d'être les jardiniers de la forêt.
  - ☐ Nous, les forestiers, nous sommes aussi des jardiniers.
  
- 6 {
  - ☐ Le jour de notre arrivée, il faisait un temps superbe.
  - ☐ Le jour où nous sommes arrivés, il faisait un temps superbe.
  - ☐ Le jour où nous sommes venus, il faisait très beau temps.
  
- 7 {
  - ☐ Il a sauvé ce malheureux en risquant sa vie.
  - ☐ Il aurait pu sauver ce malheureux en risquant sa vie.
  - ☐ Il a sauvé ce malheureux au péril de sa vie.
  
- 8 {
  - ☐ En bas une rivière serpente, à travers une prairie capricieuse.
  - ☐ En bas serpente un ruisseau, à travers une prairie capricieuse.
  - ☐ En bas, à travers une vallée capricieuse, serpente un ruisseau.
  
- 9 {
  - ☐ Ils ont arpenté un labyrinthe de rues où ils se sont perdus.
  - ☐ Ils ont parcouru un labyrinthe de rues et n'en pouvaient plus sortir.
  - ☐ Ils ont arpenté un labyrinthe de rues dont ils ne pouvaient plus sortir.
  
- 10 {
  - ☐ La rivière que nous traversons est un affluent de l'Yonne.
  - ☐ La rivière que nous avons traversée est un affluent de l'Yonne.
  - ☐ La rivière que nous avons traversée est plus dangereuse que l'Yonne.

D1

Réussite 2



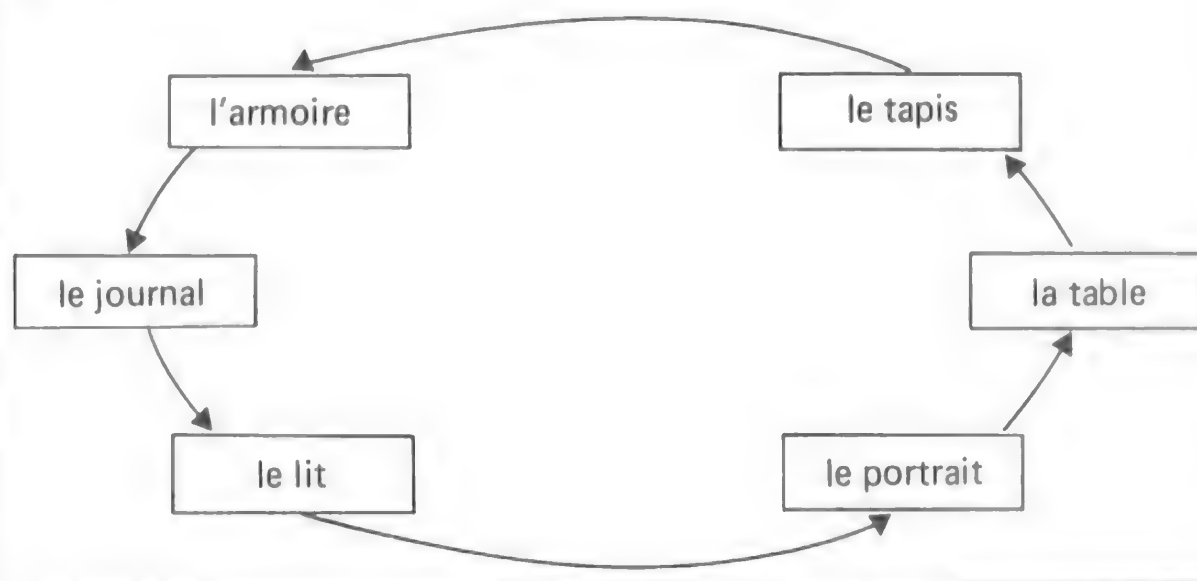
Les phrases ci-dessous numérotées de 1 à 10 sont reproduites mot à mot page 196, chacune d'elle étant mélangée à deux autres phrases, pas tout à fait semblables.

A toi de cocher page 196, celle qui est exactement semblable.

- 1 Une brise légère affole les feuilles toute neuves du peuplier.
- 2 On a volé l'argent de la coopérative : deux élèves mènent leur enquête.
- 3 Le maçon, grimpé sur son échafaudage, siffle en travaillant.
- 4 Grossie par les pluies, la Seine aux eaux boueuses, inonde les quais.
- 5 Connais-tu un petit village tranquille caché dans la verdure ?
- 6 Bientôt l'hiver et ses longues nuits froides si tôt venues !
- 7 Les voyageurs, bloqués dans la tourmente de neige, attendent les secours.
- 8 Le vent qui soufflait en tempête arrachait les tuiles des toits.
- 9 Pierre espère bien aller en vacances cette année au bord de la mer .
- 10 Les lions, perchés sur leur tabouret, obéissent aux ordres du dompteur.

**CORRIGÉ**

**D2 Réussite 1**



## D1

## Réussite 2 (suite)



## Coche la bonne phrase.

- 1 { ☐ Une brise légère agite les feuilles toute neuves des peupliers.  
☐ Une brise légère agite les feuilles toute neuves du peuplier.  
☐ Une brise légère affole les feuilles toute neuves du peuplier.
- 2 { ☐ On a volé l'argent de la coopérative : deux élèves enquêtent.  
☐ On a volé l'argent de la coopérative : deux élèves mènent leur enquête.  
☐ On a volé l'argent de la coopérative : dix élèves mènent leur enquête.
- 3 { ☐ Le maçon, grimpé sur son échafaudage, sifflait en travaillant.  
☐ Le maçon, perché sur son échafaudage, sifflait en travaillant.  
☐ Le maçon, grimpé sur son échafaudage, siffle en travaillant.
- 4 { ☐ Grossie par les pluies, la Seine aux eaux boueuses, inonde les quais.  
☐ Grossie par la pluie, la Seine aux eaux boueuses, inonde les quais.  
☐ Grossie par les pluies, la Seine aux eaux boueuses, recouvre les quais.
- 5 { ☐ Connais-tu ce petit village tranquille, caché dans la verdure ?  
☐ Connais-tu ce petit village tranquille, enfoui dans la verdure ?  
☐ Connais-tu un petit village tranquille, caché dans la verdure ?
- 6 { ☐ Bientôt le froid et les longues nuits d'hiver si tôt venues !  
☐ Bientôt l'hiver et ses longues nuits froides si tôt venues !  
☐ Bientôt l'hiver et ses longues nuits froides trop tôt venues !
- 7 { ☐ Les voyageurs, bloqués dans la tourmente de neige, attendent les secours.  
☐ Les voyageurs bloqués dans la tourmente de neige, attendent du secours.  
☐ Les voyageurs bloqués par la tourmente de neige, attendent les secours.
- 8 { ☐ Le vent qui souffle en tempête arrachait les tuiles des toits.  
☐ Le vent qui soufflait en tempête arrachait les tuiles du toit.  
☐ Le vent qui soufflait en tempête arrachait les tuiles des toits.
- 9 { ☐ Pierre espérait bien aller en vacances cette année-là au bord de la mer.  
☐ Pierre espère bien aller toute l'année en vacances au bord de la mer.  
☐ Pierre espère bien aller en vacances cette année au bord de la mer.
- 10 { ☐ Les lions, perchés sur leur tabouret, obéissent aux ordres du dompteur.  
☐ Le lion perché sur le tabouret obéit aux ordres du dompteur.  
☐ Les lions perchés sur leur tabouret attendent les ordres du dompteur.

## D1

## Tournoi 1



Lisez les mots de la liste n° 1 et retenez bien leur ordre. Puis reportez-vous à la page 198 et cochez parmi les deux listes proposées, la liste exactement semblable sans revenir en arrière.

Faites de même pour chacune des autres listes.

- 1 Danger — décembre — découverte — distraction — drapeau
- 2 Parapluie — peinture — pensionnaire — plumage — protéger — punition
- 3 Cuillère — cuire — cuisine — cuisinière — cuivre — cultivateur — cycliste
- 4 Vacances — véhicule — verdure — vêtement — vieillard — voix — voyageur
- 5 Sacoche — sang — seigneur — sérieusement — stupéfaction — sujet — sursauter
- 6 Abattre — absence — allumette — anglais — appartement — après-midi

## D1

## Tournoi 2



Lisez les mots de la liste n° 1 et retenez bien leur ordre. Puis reportez-vous à la page 199 et cochez parmi les deux listes proposées, la liste exactement semblable sans revenir en arrière.

Faites de même pour chacune des autres listes.

- 1 Naissance — naturellement — négligence — nourriture — novembre — nuage
- 2 Raconter — rangée — récompense — respiration — réunion — rossignol
- 3 Baguette — berceau — blessure — bourdonnement — brouillard — brun — brutal
- 4 Habit — habitation — heureusement — homme — honteux — huile — humidité
- 5 Tableau — tambour — téléphone — tendresse — terrible — tonneau
- 6 Eau — échelle — écluse — éducation — émerveiller — espoir — exposition

## D1

## Tournoi 1 (suite)



Cochez la bonne liste.

- 1 { ☐ Danser — décembre — découverte — distraction — drapeau  
☐ Danger — décembre — découverte — distraction — drapeau
- 2 { ☐ Parapluie — peinture — pensionnaire — plumage — protéger — punition  
☐ Parapluie — peintre — pensionnaire — plume — protéger — punition
- 3 { ☐ Cuillère — cuire — cuisine — cuisinière — cuivre — cultivateur — cycliste  
☐ Cuillère — cuire — cuisine — cuisinier — cuivre — cultiver — cycliste
- 4 { ☐ Vacances — véhicule — verdure — veston — vieillard — voix — voyager  
☐ Vacances — véhicule — verdure — vêtement — vieillard — voix — voyageur
- 5 { ☐ Sacoche — sang — seigneur — sérieusement — stupéfaction — sujet — sursauter  
☐ Sacoche — sang — sérieusement — stupéfaction — sujet — seigneur — sursauter
- 6 { ☐ Abattre — absence — allumette — anglais — appartement — après-demain  
☐ Abattre — absence — allumette — anglais — appartement — après-midi

corrigé p. 209

CORRIGÉ			
D1	Réussite 1		
	1 : 2e phrase	6 : 2e	"
	2 : 3e "	7 : 3e	"
	3 : 2e "	8 : 2e	"
	4 : 3e "	9 : 3e	"
	5 : 1re "	10 : 2e	"



## D1

## Tournoi 2 (suite)



Cochez la bonne liste.

- 1 { ☐ Naissance – naturellement – négligence – nourriture – nouveau – nuit – nul  
☐ Naissance – naturellement – négligence – nourriture – novembre – nuage
- 2 { ☐ Raconter – rangée – récompense – respiration – réunion – rossignol  
☐ Raconter – rang – récompense – respectueux – réussir – rossignol – royal
- 3 { ☐ Bague – berceau – blessure – bourgeon – brouillard – brut – brutal  
☐ Baguette – berceau – blessure – bourdonnement – brouillard – brun – brutal
- 4 { ☐ Habit – habitation – heureux – hiver – horloge – huit – hurler  
☐ Habit – habitation – heureusement – homme – honteux – huile – humidité
- 5 { ☐ Tableau – tambour – téléphone – tendresse – terrible – tonneau  
☐ Tablier – tambour – télégramme – tente – terrible – tonneau – tranquille
- 6 { ☐ Eau – échelle – éducation – émerveiller – espoir – exposition – écluse  
☐ Eau – échelle – écluse – éducation – émerveiller – espoir – exposition

corrigé p. 210

## CORRIGÉ

D1

Réussite 2

1 : 3e phrase

6 : 2e "

2 : 2e "

7 : 1re "

3 : 3e "

8 : 3e "

4 : 1re "

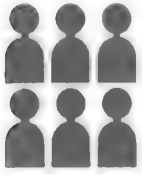
9 : 3e "

5 : 3e "

10 : 1re "

## D1

## Concours 1



- 1 Les souvenirs, surtout ceux de l'enfance, me sont agréables.
- 2 L'album dont je vous parle, conte les aventures de Tintin.
- 3 Pendant qu'il se hâtait de rentrer chez lui, la pluie commença à tomber.
- 4 A peine le maître a-t-il achevé de dicter le texte, que nous corrigeons.
- 5 C'est dans les premiers jours de janvier, que la bise souffla très fort.
- 6 Si j'étais riche, je m'achèterais une vieille ferme morvandelle.
- 7 Demain, à l'auberge du lac, nous mangerons une soupe de poissons.
- 8 Ces enfants aiment beaucoup la lecture : ils y consacrent de longues heures.
- 9 Pierre est un ouvrier très habile, mais il l'est moins que son contremaître.
- 10 François, président de la coopérative, dirigera la prochaine réunion.

## D1

## Concours 2



- 1 L'ailier gauche, bien démarqué, a inscrit le premier but de la partie.
- 2 Dans l'accident, Monsieur le Marquis de Sacrebleu avait été plus gravement blessé que son chauffeur.
- 3 Les informations télévisées montraient les souffrances et les ruines provoquées par la guerre.
- 4 Le montagnard se hissait lentement le long de la paroi rocheuse verticale.
- 5 Le chaud soleil pesait sur la ville qui sommeillait sous la fraîcheur des arbres.
- 6 C'est à cause d'une crevaison, que ce petit coureur inconnu passa à côté de la victoire.

## CORRIGÉ

## D2 Réussite 2

1/ Vrai.

2/ 9 h.

3/ Il posait ses pieds sur le tapis.

4/ Il remplit des cahiers d'écolier de nouveaux mots.



**Cochez la bonne phrase.**

- 1 { ☐ Les souvenirs qui restent de l'enfance sont très vagues.  
☐ On se rappelle ses jeunes années avec plaisir.  
☐ Les enfants n'ont qu'un faible bagage de souvenirs.
- 2 { ☐ Je me souviens d'un album qui raconte les aventures de Tintin.  
☐ Tintin parle de ses passionnantes aventures dans cet album.  
☐ Je vous parle d'une bande dessinée concernant Tintin.
- 3 { ☐ La pluie tombait déjà quand il partit pour la maison.  
☐ Pendant son retour, la pluie n'a cessé de tomber.  
☐ C'est sur le chemin du retour que la pluie le surprit.
- 4 { ☐ La dictée sera péniblement corrigée le lendemain.  
☐ Le maître entreprend la correction avec ses élèves aussitôt le texte dicté.  
☐ Le maître dicte très vite une dictée qu'il nous faudra ensuite corriger.
- 5 { ☐ Un vent très fort souffla dès le début de l'année nouvelle.  
☐ C'est dans la première semaine de janvier que la pluie tomba très fort.  
☐ C'est dans la deuxième quinzaine de janvier que souffla le vent.
- 6 { ☐ Parce que je suis riche, je vais acquérir une vieille ferme morvandelle.  
☐ Je ne suis pas riche : je ne peux donc que rêver d'acheter une vieille ferme morvandelle.  
☐ Si j'étais riche je ferais l'acquisition d'une vieille ferme morvandelle.
- 7 { ☐ Demain, près de l'auberge du lac, nous pêcherons du poisson.  
☐ Demain à l'auberge du lac nous servirons une soupe de poissons.  
☐ Demain à l'auberge du lac nous dégusterons une soupe de poissons.
- 8 { ☐ Ces enfants consacrent leurs loisirs à la lecture.  
☐ Pendant longtemps nos enfants ont aimé lire.  
☐ S'ils pouvaient y consacrer de longues heures ces enfants aimeraient lire.
- 9 { ☐ Pierre est plus habile que son contremaître.  
☐ Le contremaître est plus habile que Pierre.  
☐ Le contremaître et Pierre sont aussi habiles l'un que l'autre.
- 10 { ☐ François qui dirige la réunion de coopérative sera élu président.  
☐ François, président de la coopérative dirigea la réunion.  
☐ Celui qui, en qualité de président dirigera la réunion, c'est François.

## D1

## Concours 2 (suite)



Cochez la bonne phrase.

- 1 {
  - ☐ L'ailier droit, bien démarqué, a inscrit le premier but de la partie.
  - ☐ La partie a commencé par un tir de l'ailier gauche bien démarqué.
  - ☐ Le premier but de la partie est dû à l'ailier gauche qui s'était bien placé.
  
- 2 {
  - ☐ L'accident était grave : Monsieur le Marquis de Sacrebleu fut blessé mais non son chauffeur.
  - ☐ Le chauffeur de Monsieur le Marquis de Sacrebleu provoqua un accident au cours duquel il fut blessé.
  - ☐ Monsieur le Marquis de Sacrebleu et son chauffeur furent blessés dans l'accident : le second plus légèrement que le premier.
  
- 3 {
  - ☐ Le journaliste racontait les souffrances et les ruines provoquées par la guerre.
  - ☐ Les souffrances et les ruines provoquées par la guerre faisaient l'objet d'un reportage télévisé.
  - ☐ Les informations télévisées montraient des ruines de la dernière guerre.
  
- 4 {
  - ☐ Le montagnard se hâtait lentement le long de la paroi rocheuse verticale.
  - ☐ La paroi à escalader était à pic : le montagnard la gravissait centimètre par centimètre.
  - ☐ Le long du versant abrupt, l'alpiniste se laissait glisser lentement.
  
- 5 {
  - ☐ Après les fortes chaleurs du jour la petite ville s'était endormie.
  - ☐ Les arbres formaient comme un immense parapluie de fraîcheur qui abritait la ville du soleil.
  - ☐ Il faisait chaud et lourd : la petite ville dormait à l'ombre de ses arbres.
  
- 6 {
  - ☐ Ce coureur est très fort : il a réussi malgré plusieurs crevaisons.
  - ☐ Malgré une crevaison, ce petit coureur inconnu a remporté la victoire.
  - ☐ Ce coureur inconnu aurait gagné s'il n'avait pas crevé.



## UN CHAT EST UN CHAT

Lis cette histoire bizarre... et fais bien attention au nouveau vocabulaire inventé par ce vieil homme : il te faudra essayer ensuite de nommer les meubles et objets comme lui.

Je vais vous raconter l'histoire d'un vieil homme, d'un homme qui ne dit plus un mot, qui a un visage fatigué, trop fatigué pour sourire et trop fatigué pour avoir l'air fâché.

Il habite dans une petite ville, tout au bout de la rue, ou bien près du carrefour. Je me demande si cela vaut vraiment la peine de le décrire, car il ne se distingue guère d'un tas d'autres hommes. Il porte un chapeau gris, un pantalon gris, une veste grise, et le long manteau qu'il met en hiver est gris ; son cou maigre à la peau sèche et ridée flotte dans le col blanc de sa chemise.

Il a sa chambre au dernier étage de la maison, peut-être a-t-il été marié, peut-être a-t-il eu des enfants, peut-être a-t-il habité jadis dans une autre ville. Il a sûrement été lui aussi un enfant, mais c'était au temps où les enfants étaient habillés comme les grandes personnes. Il y en a comme ça dans l'album de photographie de grand-mère.

Dans sa chambre il y a deux chaises, une table, un tapis, un lit et une armoire. Sur une petite table, un réveil, à côté, de vieux journaux et l'album de photos ; au mur un miroir et un portrait.

Le vieil homme faisait une promenade le matin et une promenade l'après-

midi, échangeait quelques paroles avec son voisin, et il passait la soirée assis devant sa table.

C'était tous les jours la même chose, même le dimanche. Et quand l'homme était assis devant sa table il entendait le tic-tac du réveil, toujours le tic-tac du réveil.

Et puis il y eut une fois un jour pas comme les autres, un jour ensoleillé, pas trop chaud, pas trop froid, les oiseaux gazouillaient, les gens étaient aimables, il y avait des enfants qui jouaient — et ce jour-là n'était pas comme les autres, car tout d'un coup l'homme sentit que tout cela lui plaisait.

Il sourit.

« Maintenant, tout va changer », pensa-t-il. Il défit le bouton de son col de chemise, prit son chapeau à la main, se mit à marcher plus vite en esquissant même un pas de danse, et se sentit tout heureux. Il arriva dans sa rue, fit un petit signe de tête aux enfants, se dirigea vers sa maison, monta l'escalier, prit ses clés dans sa poche et ouvrit la porte de sa chambre.

Mais dans sa chambre tout était toujours pareil : une table, deux chaises, un lit. Il s'assit, entendit de nouveau le tic-tac, et toute sa joie s'envola, car rien n'avait changé.

## UN CHAT EST UN CHAT (suite)

Et l'homme fut saisi d'une grande fureur.

Il vit, dans la glace, son visage devenir tout rouge et ses yeux se plisser ; alors il serra ses poings convulsivement, les leva et les abattit sur la table, une fois, puis une autre, et puis il se mit à tambouriner en criant sans arrêt : « Il faut que ça change ! Il faut que ça change ! »

Du coup il n'entendait plus le réveil. Mais alors ses mains commencèrent à lui faire mal, la voix lui manqua, il entendit de nouveau le réveil, et rien ne changea.

« Toujours la même table, dit l'homme, les mêmes chaises, et le lit, et le portrait. Et la table je l'appelle table, le portrait je l'appelle portrait, le lit se nomme lit et la chaise se nomme chaise. Au fait, pourquoi ? En anglais on appelle le lit «bedde», la table «teibel», le portrait «pitcheur» et la chaise «tchair», et on se comprend. Et les Chinois aussi se comprennent. » «Pourquoi le lit ne s'appelle-t-il pas portrait ? » se dit l'homme, et il sourit, puis il se mit à rire, et il rit, il rit tant et si bien que les voisins tapèrent contre le mur en criant : «Silence ! » «Maintenant ça change ! » s'écria-t-il, et désormais il appela le lit «portrait». «Je suis fatigué, je vais aller au portrait», disait-il, et souvent, le matin, il restait longtemps au portrait, se demandant comment il appellerait la chaise, et il nomma la chaise «réveil».

Il se levait donc, s'habillait, s'asseyait sur le réveil et posait ses coudes sur la table. Mais la table ne s'appelait

plus table, elle s'appelait maintenant tapis. Le matin donc notre homme sortait de son portrait, s'habillait, s'asseyait sur le réveil, devant le tapis, et se demandait comment il pourrait bien appeler les choses.

Le lit, il l'appelait portrait.  
La table, il l'appelait tapis.  
La chaise, il l'appelait réveil.  
Le journal, il l'appela lit.  
Le miroir, il l'appela chaise.  
Le réveil, il l'appela album.  
L'armoire, il l'appela journal.  
Le tapis, il l'appela armoire.  
Le portrait, il l'appela table.  
Et l'album de photos, il l'appela miroir

---

Relis attentivement, pour bien l'enregistrer, le «dictionnaire» du vieil homme, signalé par un trait vertical, puis va page 206



## UN CHAT EST UN CHAT (suite)

Lis la suite de cette histoire bizarre... et continue à faire bien attention.

Alors voilà : le matin, le vieil homme restait longtemps au portrait ; à neuf heures, l'album sonnait, l'homme se levait et se mettait sur l'armoire pour ne pas prendre froid aux pieds ; il prenait ensuite ses vêtements dans le journal, s'habillait, se regardait dans la chaise accrochée au mur, puis il s'asseyait sur le réveil devant le tapis, feuilletait le miroir et s'arrêtait à la table de sa mère.

L'homme trouvait la chose amusante ; toute la journée il s'exerçait à retenir les mots nouveaux. Maintenant il rebaptisait toutes les choses : il n'était plus un homme, mais un pied, et le pied était un matin, et le matin un homme.

Maintenant tu peux continuer l'histoire toi-même. Et puis tu peux faire la même chose que l'homme, et changer aussi le sens des autres mots :

sonner se dit poser,  
prendre froid se dit regarder,  
être couché se dit sonner,  
se lever se dit avoir froid,  
poser se dit feuilleter.

Et voici ce que cela donne :

Tous les hommes, le vieux pied restait longtemps sonné dans son portrait ; à neuf heures l'album se mettait à poser, le pied avait froid et se feuilletait sur l'armoire pour ne pas se regarder les matins.

Le vieil homme s'acheta des cahiers d'écolier à couverture bleue, et les remplit de mots nouveaux ; cela lui donnait beaucoup de travail et on ne le voyait plus que rarement dans la rue.

Puis il apprit les nouveaux noms de toutes les choses ; en même temps, il oubliait de plus en plus les vrais noms, il avait maintenant une langue nouvelle qui n'appartenait qu'à lui.

Il lui arrivait déjà de rêver dans cette nouvelle langue ; puis il traduisit dans sa langue à lui les chansons qu'il avait apprises à l'école ; et il se les chantonna à mi-voix.

Mais bientôt, il eut même du mal à traduire, car il avait presque oublié son ancienne langue et il était obligé de chercher les vrais mots dans ses cahiers bleus. A présent, il avait peur quand il lui fallait parler aux gens. Il fallait qu'il réfléchisse longtemps pour retrouver comment les gens appellent les choses.

Son portrait, les gens l'appellent lit.

Son tapis, les gens l'appellent table.

Son réveil, les gens l'appellent chaise.

Son lit, les gens l'appellent journal.

Sa chaise, les gens l'appellent miroir.

Son album de photos, les gens l'appellent réveil.

Son journal, les gens l'appellent armoire.

Son armoire, les gens l'appellent tapis.

## UN CHAT EST UN CHAT (suite)

Sa table, les gens l'appellent portrait.  
Son miroir, les gens l'appellent album.

Tant et si bien que notre homme, à la fin, ne pouvait s'empêcher de rire quand il entendait les gens parler.

Il se mettait à rire quand il entendait quelqu'un dire : «Et vous, allez-vous aussi voir le match de football demain ?» Ou quand quelqu'un disait : «Voilà deux mois déjà qu'il n'arrête pas de pleuvoir.» Ou bien encore : «J'ai un oncle en Amérique.» Il ne pouvait s'empêcher de rire parce qu'il

ne comprenait plus ce que tout cela voulait dire.

Et pourtant ceci n'est pas une histoire drôle. Le commencement était triste, la fin est triste aussi.

Le vieil homme en manteau gris ne comprenait plus les gens ; cela n'était pas encore bien grave.

Ce qui l'était bien davantage, c'est que les gens ne le comprenaient plus. C'est pourquoi il finit par ne plus rien dire. Il ne parla plus qu'avec lui-même.

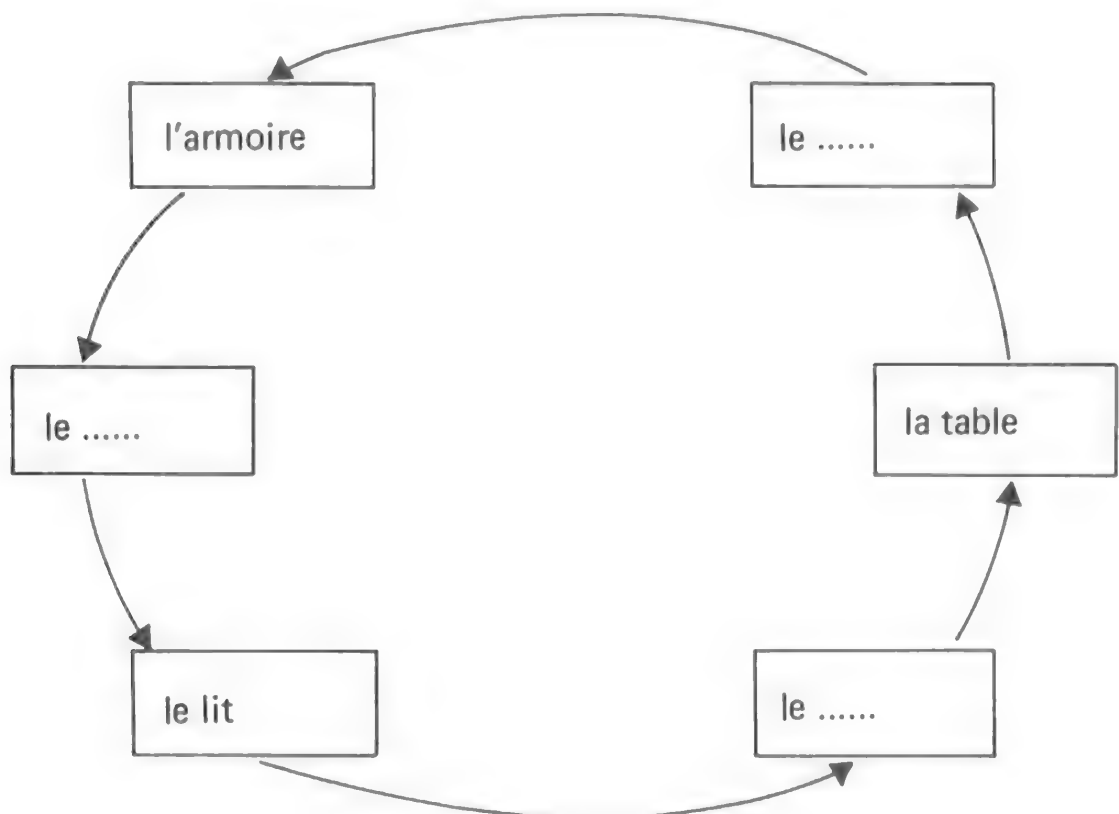
Reporte-toi maintenant en bas de la page 208.

## D2



## Réussite 1 (suite)

Sans retourner au texte que tu viens de lire, complète le tableau ci-dessous : c'est le dictionnaire du vieil homme ; la flèche signifie «s'appelle».







Lisez chacun avec attention la première phrase ci-dessous. Les éléments essentiels ont été écrits en caractères gras. L'un de vous deux, après s'être reporté à la page 208, devra répéter cette phrase mot à mot à son camarade qui vérifiera. Faites de même avec les autres phrases en alternant.

- ① Un beau **bébé** rose et blond, **dort paisiblement dans son berceau**, sous les yeux attendris de sa grand-mère.
- ② La **pluie**, une pluie fine et serrée, **est tombée** toute la journée **douchant**, comme avec plaisir, les grands **immeubles sales** et les **feuilles poussiéreuses** des arbres.
- ③ Monsieur **Gobidu** est un grand **chasseur** : **chaque dimanche** d'automne il s'en va battre la campagne **avec son inséparable chien** : un bel **épagneul** à long poil.
- ④ Puisque tu aimes les voyages et les aventures **je te propose une expédition dans l'espace**, en direction de la planète Mars.
- ⑤ Je rêve parfois **que je suis marin** comme Eric Tabarly **et que je parcours les océans sur un bateau** à voile, nerveux et rapide, construit de mes mains.
- ⑥ Notre **chat noir**, un gros fainéant incapable d'attraper une souris **a décidé de prendre sa retraite** : depuis quelque temps il ne sait plus **que manger, dormir** ou ronronner comme un bon vieux qui grogne sans cesse.

## D2

## Tournoi 1 (suite)



Les phrases de la page 209 n'ont pas été entièrement répétées ici.  
A toi de retrouver les passages manquants remplacés par les traits  
et de redire les phrases entières à ton camarade.

- ① \_\_\_ beau \_\_\_ rose et blond, \_\_\_ paisiblement \_\_\_\_\_ sous les yeux attendris de sa grand-mère.
- ② \_\_\_\_\_ une pluie fine et serrée, \_\_\_\_\_ toute la journée \_\_\_\_\_ comme avec plaisir, \_\_\_grands\_\_\_\_\_ sales \_\_\_\_\_ poussiéreuses des arbres.
- ③ \_\_\_\_\_ un grand \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_ d'automne \_\_\_\_\_ \_\_ battre la campagne \_\_\_\_\_ inséparable \_\_\_\_\_ : un bel épagneul à long poil.
- ④ Puisque tu aimes les voyages et les aventures \_\_\_\_\_, en direction de la planète Mars.
- ⑤ \_\_\_\_\_ parfois \_\_\_\_\_ comme Eric Tabarly \_\_\_\_\_ à voile, nerveux et rapide, construit de mes mains.
- ⑥ \_\_\_\_\_ noir, un gros fainéant incapable d'attraper une souris \_\_\_\_\_ : depuis quelque temps \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ ou ronronner comme un bon vieux qui grogne sans cesse.

## D2

## Réussite 2 (suite)



## Questionnaire

Réponds à ces questions.

- 1/ Le vieil homme restait longtemps au lit le matin. Vrai ou faux ?
- 2/ A quelle heure sonnait le réveil du vieil homme ?
- 3/ Que faisait notre vieil homme pour ne pas prendre froid au lever ?
- 4/ Quelle était sa principale occupation de la journée ?

## D2

## Tournoi 2



Lisez chacun avec attention la première phrase ci-dessous. Les éléments essentiels ont été écrits en caractères gras. L'un de vous deux, après s'être reporté à la page 210 devra répéter cette phrase mot à mot à son camarade qui vérifiera. Faites de même avec les autres phrases en alternant.

- ① C'est le 14 juillet : les marins, dans leur bel uniforme blanc, **défilent** musique en tête sur le long boulevard qui longe le port.
- ② **Connaîs-tu**, toi, des gens qui ont vu, de leurs yeux vu, **des martiens**, des vrais, débarquant un beau jour sur notre bonne vieille terre.
- ③ Le **centre** nautique des Glénans en Bretagne, où l'on peut apprendre à faire de la voile a été créé en 1947 par d'anciens membres de la résistance.
- ④ Si tu veux dessiner un bonhomme harmonieux, rappelle-toi que la **hauteur totale** d'un personnage adulte comprend à peu près huit fois la hauteur de sa tête.
- ⑤ Dessinant dans le ciel un triangle parfait, neuf avions «Mystère» **passent en vrombissant** et en laissant derrière eux une longue écharpe de fumée tricolore.
- ⑥ Devançant le peloton de 5 bonnes minutes, un coureur au maillot tricolore arrive grand vainqueur au **sommet du col** après une épuisante montée en solitaire.

## CORRIGÉ

## D1 Tournoi 1

1 : 2e liste

2 : 1re "

3 : 1re "

4 : 2e "

5 : 1re "

6 : 2e "



Les phrases de la page 209 n'ont pas été entièrement répétées ici.  
A toi de retrouver les passages manquants remplacés par les traits  
et de redire les phrases entières à ton camarade.

- ① C'est \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_, dans leur bel uniforme blanc, \_\_\_\_\_ musique en tête \_\_\_\_\_ long \_\_\_\_\_ qui longe le port.
- ② \_\_\_\_\_, toi, \_\_\_\_\_ de leurs yeux vu, \_\_\_\_\_ des vrais, \_\_\_\_\_ un beau jour \_\_\_\_\_ notre bonne vieille \_\_\_\_\_
- ③ \_\_\_\_\_ nautique \_\_\_\_\_ en Bretagne, où l'on peut apprendre à faire de la voile \_\_\_\_\_ par d'anciens membres de la résistance.
- ④ \_\_\_\_\_ harmonieux, rappelle-toi que la \_\_\_\_\_ d'un personnage adulte comprend à peu près \_\_\_\_\_ la hauteur de \_\_\_\_\_
- ⑤ \_\_\_\_\_ dans le ciel \_\_\_\_\_ parfait, \_\_\_\_\_ «Mystère» \_\_\_\_\_ derrière eux \_\_\_\_\_ longue \_\_\_\_\_ tricolore
- ⑥ \_\_\_\_\_ de 5 bonnes minutes, \_\_\_\_\_ au maillot tricolore \_\_\_\_\_ grand vainqueur \_\_\_\_\_ après une épuisante montée en solitaire.

### CORRIGÉ

D1 Tournoi 2

1 : 2e liste

2 : 1re "

3 : 2e "

4 : 2e "

5 : 1re "

6 : 2e "



## LES MÉTÉORES QUI TOMBENT DU CIEL

Chaque jour, il tombe sur notre terre près de 500 kg de météorites divers. Ce sont le plus souvent des blocs de métaux qui voyagent dans l'espace et sont attirés par le gigantesque aimant de la terre, lorsqu'ils passent à proximité. Chacun d'eux ne pèse bien souvent que quelques grammes à son arrivée au sol. Il y a des exceptions cependant : à l'époque préhistorique un météorite pesant aux environs de 100 000 tonnes est tombé aux Etats-Unis dans la région de l'Arizona. Il a creusé un cratère de 180 m de profondeur et de 1,2 km de diamètre. Un autre est tombé « en mille morceaux » sur le sol russe le 30 juin 1908 : il pesait au total près de 40 000 tonnes et il a dévasté la forêt dans un rayon de 60 km en creusant plus de 200 cratères.

## LA RAGE (une maladie contagieuse)

En 1977, la rage sévissait dans 21 départements français :

Aisne	Haute-Marne	Haute-Saône
Ardennes	Meurthe et Moselle	Saône et Loire
Aube	Meuse	Seine et Marne
Côte d'Or	Moselle	Somme
Doubs	Oise	Vosges
Jura	Bas-Rhin	Yonne
Marne	Haut-Rhin	Territoire de Belfort

La rage est une maladie grave et contagieuse qui peut se transmettre à l'homme comme aux animaux à sang chaud (chiens, chats, vaches, chevaux et tous les mammifères) mais non aux animaux à sang froid (poissons, reptiles ou batraciens comme la grenouille). Pour éviter d'être contaminé, il est prudent :

- 1 de faire vacciner les animaux domestiques comme chiens et chats,
- 2 de ne pas recueillir ou caresser un animal inconnu ou malade,
- 3 d'appeler le vétérinaire en présence d'un animal domestique malade,
- 4 de ne jamais soigner avec des mains nues un chien ou un chat qui s'est battu avec un animal sauvage, car son poil peut être souillé de salive porteuse des microbes de la rage.

## PREMIERS PAS SUR LA LUNE (21 Juillet 1969 à 3h 56)

«L'aigle»... c'est le nom donné au premier engin spatial qui a déposé deux hommes sur la lune le 20 Juillet 1969 à 21h 14 minutes et 42 secondes très exactement. Les deux astronautes attendront encore 6 heures avant de poser le pied sur le sol lunaire. Après un repas et de minutieux préparatifs, ils enfilent leurs encombrants scaphandres. Il est 3h 39 minutes du matin. Dans le monde entier, plusieurs centaines de millions de téléspectateurs attendent cet instant historique devant leur poste de télévision.

Armstrong ouvre doucement le hublot de sortie et descend, avec d'infinies précautions, les quelques marches de l'échelle. C'est son pied gauche qui le premier prend contact avec le sol lunaire. «Ça y est, s'écrie-t-il, je tâte le sol; c'est dur, c'est très ferme. Ça ressemble à de la poussière de charbon». Puis après un instant de silence, il dit d'une voix très calme : «Je marche, je n'ai aucune difficulté à marcher. Tout est plat autour de moi. Dieu, que c'est beau ! Une magnifique désolation !». Il est maintenant près de 4h du matin. Après un moment de silence encore, Armstrong lance alors cette phrase désormais historique : «C'est un petit pas que je viens de faire, mais c'est un bond de géant pour l'humanité».

Voici la liste des vainqueurs de la coupe du monde de football depuis sa création :

année	vainqueur et vaincu	score	lieu de la rencontre
1930	Uruguay bat Argentine	4-2	Montévidéo (Uruguay)
1934	Italie bat Tchécoslovaquie	2-1	Rome (Italie)
1938	Italie bat Hongrie	4-2	Paris (France)
1950	Uruguay bat Brésil	2-1	Rio-de-Janeiro (Brésil)
1954	Allemagne bat Hongrie	3-2	Berne (Suisse)
1958	Brésil bat Suède	5-2	Stokholm (Suède)
1962	Brésil bat Tchécoslovaquie	3-1	Santiago (Chili)
1966	Angleterre bat Allemagne	4-2	Wembley (Grande Bretagne)
1970	Brésil bat Italie	4-1	Mexico (Mexique)
1974	Allemagne bat Hollande	2-1	Munich (Allemagne)
1978	Argentine bat Hollande	3-1	Buenos-Aires (Argentine)



## LAINES ET POILS.

Les poils des chèvres de nos régions d'Europe sont raides et longs. Les chèvres ne sont jamais tondues; les poils sont récupérés sur l'animal avec des peignes, quand il les perd naturellement au printemps de chaque année. Ces poils sont très recherchés pour fabriquer la «toile tailleur», utilisée pour soutenir les tissus souples.

Les chèvres du Cachemire et du Tibet fournissent la laine «cachemire». Elles vivent à 4 000 m d'altitude et leur pelage est souple, chaud et brillant. Ces chèvres perdent une partie de leurs poils en été. Ils sont recueillis avec un soin extrême par les bergers qui les revendent très chers. Chaque chèvre fournit de 90 à 150 g de laine dans le meilleur des cas.

Les chèvres de la région d'Angora, une ville de Turquie, produisent la laine que nous connaissons sous le nom de laine «Mohair».

Les lapins blancs ou gris de la région d'Angora donnent un poil très long (15 à 20 cm) qu'on appelle aussi «laine angora». Ces pauvres bêtes doivent subir un vrai martyre pour nous donner leur laine. En effet les 300 g de poils qu'ils peuvent chacun fournir sont arrachés un par un sur les lapins vivants et cette opération cruelle se renouvelle tous les deux ou trois mois.

## ARCHIMEDE, UN GRAND MATHEMATICIEN

Archimède est né en 287 avant Jésus Christ à Syracuse, en Sicile, une île située au sud de l'Italie. Il a fait de grandes découvertes.

C'est lui qui, le premier, trouve la manière de calculer avec une grande exactitude, la longueur d'un cercle. Il étudie également les leviers et prouve qu'avec une petite force on peut soulever des poids considérables. On lui attribue également l'invention des roues à engrenage.

Son ami, le roi de Syracuse lui demande, un jour, de vérifier, sans la détériorer, si la couronne qu'il vient de commander à un bijoutier est bien d'or pur. Archimède réfléchit longuement à ce difficile problème. A quelque temps de là, alors qu'il prenait un bain, il constate, comme vous pouvez le faire aussi, que son corps, dans l'eau, devient plus léger. Il étudie soigneusement ce phénomène, trouve les règles principales de son fonctionnement et parvient ainsi à prouver au roi que son bijoutier était bien un fraudeur.

## Concours 2 (suite)

## LE PARACHUTE

La première expérience en parachute a eu lieu en 1783. Un jeune français, Louis Sébastien Lenormand, sauta du haut d'un arbre, selon la méthode des acrobates chinois, en tenant dans chaque main deux parasols exactement semblables. Lenormand perfectionna son système et peu de temps après, lors d'une ascension en ballon, l'aéronaute Blanchard lança un chien et un chat suspendus à un parachute. Le premier saut humain eut lieu en 1797 : André-Jacques Garnerin se jeta d'un ballon d'une hauteur de 700 m. Après de nombreuses transformations... et de nombreux accidents, le parachute a acquis la forme que nous lui connaissons aujourd'hui.

## LES PLUS GRANDS PONTS DU MONDE

Pays	Ponts	Année	Caractéristiques
U.S.A.	Pont du lac Ponchartrain	1969	Longueur : 38 422 m. (béton).
Brésil	Pont de Rio-Niteroi	1974	Longueur : 14 900 m. 60 m au dessus de l'eau (acier)
Suède	Pont reliant l'île d'Oland à la côte	1972	Longueur : 6 070 m. 153 arches de béton.
Hollande	Pont d'Oosterscheldeburg	1965	Longueur : 5 022 m. 54 piles de béton.
France	Pont de l'île d'Oléron	1966	Longueur : 2 862 m.
France	Pont de St Nazaire	1975	Longueur : 2 636 m - hauteur : 137 m au centre (pont suspendu)
France	Pont prévu entre Le Havre et Honfleur sur la Seine	1980	Longueur : 4 000 m. 500 m sépareront les deux piles centrales sur le fleuve.



## D3

## Réussite 1



Examine attentivement le premier tableau ci-dessous. Après avoir bien enregistré dans ta tête les renseignements donnés, ... et seulement après, essaie de répondre, sans revenir au tableau, aux questions de la page 216.

Fais de même, ensuite, avec le deuxième tableau.

- (A) Voici les durées du parcours PARIS-TOULOUSE (713 km) depuis 200 ans environ. (Essaie de bien enregistrer surtout les temps mis aux différentes dates indiquées).

1750	11 jours de diligence
1800	4 jours de diligence en roulant jour et nuit, soit 24 heures sur 24
1840	3 jours de diligence
1851	31 heures de chemin de fer
1891	15 heures de chemin de fer
1971	6 heures de chemin de fer

- (B) Si ces animaux faisaient la course, voici les résultats qu'on obtiendrait (applique-toi à bien retenir surtout le classement d'arrivée).

1er	kangourou	72 km/h
2es	zèbre et hibou	64 km/h
3es	girafe et hirondelle	51 km/h
4e	requin	42 km/h
5es	éléphant et épervier	40 km/h
6e	truite	37 km/h
7es	abeille et chameau	24 km/h

**CORRIGÉ****D3 Tournoi 1**

Texte 1 : Le vent transporte les fruits du tilleul.

Les insectes transportent le pollen des fleurs nécessaire au développement du fruit.

Texte 2 : c

Texte 3 : c

Texte 4 : Non. Je suis à 340 m x 4      1360 m du point de chute de la foudre.

## D3

## Réussite 1 (suite)



## (A) Complète les phrases suivantes :

- a — En 1750, la diligence mettait une semaine +                    jours pour aller de Paris à Toulouse.
- b — 50 ans plus tard, soit en 1800, il fallait 1 semaine —                    jours.
- c — 40 ans plus tard, la durée du trajet était encore réduite de                    jour (s).
- d — Lors de la mise en service de la ligne de chemin de fer Paris-Toulouse, en 1851, le trajet s'effectuait en 1 journée +                    heures.
- e — En 1891, soit vers la fin du siècle dernier, il ne fallait déjà que                    h.
- f — Ces années dernières (1971) en partant de Paris à midi, on arrivait à Toulouse à                    h.

## (B) OUI ou NON ?

- a — Du zèbre, du kangourou et de la girafe, c'est le kangourou le plus rapide. ☐ oui ☒ non
- b — L'éléphant va aussi vite que l'épervier. ☐ oui ☒ non
- c — Le chameau est plus rapide que l'éléphant. ☐ oui ☒ non
- d — L'hirondelle bat le hibou à la course. ☒ oui ☐ non
- e — Une truite à la nage ne pourrait être rattrapée par une abeille. ☐ oui ☒ non

corrigé p. 193

## CORRIGÉ

## D3 Tournoi 2

Texte 1 : d

Texte 2 : Mozart est mort en 1791  
et sa mère en 1778.

## Texte 3 :

	Population	
	du monde	de France
1800		10 millions
1820	1 milliard	
1900		40 millions
1925	2 milliards	
1960	3 milliards	
1978		52 millions
1980	4 milliards	
2070		134 millions



Lis ce texte qui raconte l'histoire des phares.

En l'an 300 avant Jésus Christ, les Egyptiens construisirent à l'entrée du port d'Alexandrie, la tour de Pharos. Chaque soir, on allumait au sommet un gigantesque feu de bois de pin pour guider les navires qui arrivaient ou sortaient du port. Cette belle tour de marbre blanc a donné son nom à tous les phares qui, aujourd'hui encore, permettent aux navires de se reconnaître et de se guider, la nuit, au bord des côtes.

Dans l'antiquité, des phares semblables furent construits chez nous, notamment à Boulogne et à Marseille.

Les Romains réalisèrent un progrès important en construisant au sommet des tours des sortes de lanternes comportant des ouvertures inégalement espacées ou superposées, ce qui permettait de reconnaître chaque phare en particulier.

Au moyen-âge, en Bretagne, on ne connaît guère que le phare de Guérande : c'était un feu qu'on allumait les nuits d'orage au sommet du clocher de l'église Saint Aubin.

Petit à petit le nombre des phares augmente en France : Cap Fréhel (1693), Lorient (1744), Saint Nazaire (1756) et Cap de la Hève (1775)... Ils fonctionnent au charbon de bois, au charbon de terre ou encore à l'huile d'olive. Leurs feux n'étaient visibles qu'à une très faible distance.

Au XIXe siècle, les progrès se multiplient : l'ingénieur français Fresnel imagine en 1819 d'ajouter, devant le foyer lumineux, de grosses loupes qui dirigent mieux le rayon de lumière et le rend visible de beaucoup plus loin.

En 1860 on essaie de remplacer les feux de charbon ou d'huile par des lampes à arc électriques (1), le pétrole vient remplacer l'huile d'olive (1870). On fabrique également des lampes puissantes à vapeur de pétrole (1899) et enfin, depuis le début du XXe siècle les phares sont souvent dotés de grosses ampoules électriques plus pratiques et plus puissantes encore.

**Attention : as-tu bien noté les lieux où ont été construits les premiers phares français ? Il y en a 7 cités ici. Repère-les encore une fois et va ensuite p. 218.**

(1) Grâce à l'électricité, on produit des étincelles incandescentes et une très vive lumière entre deux bâtons de charbon très proches l'un de l'autre.

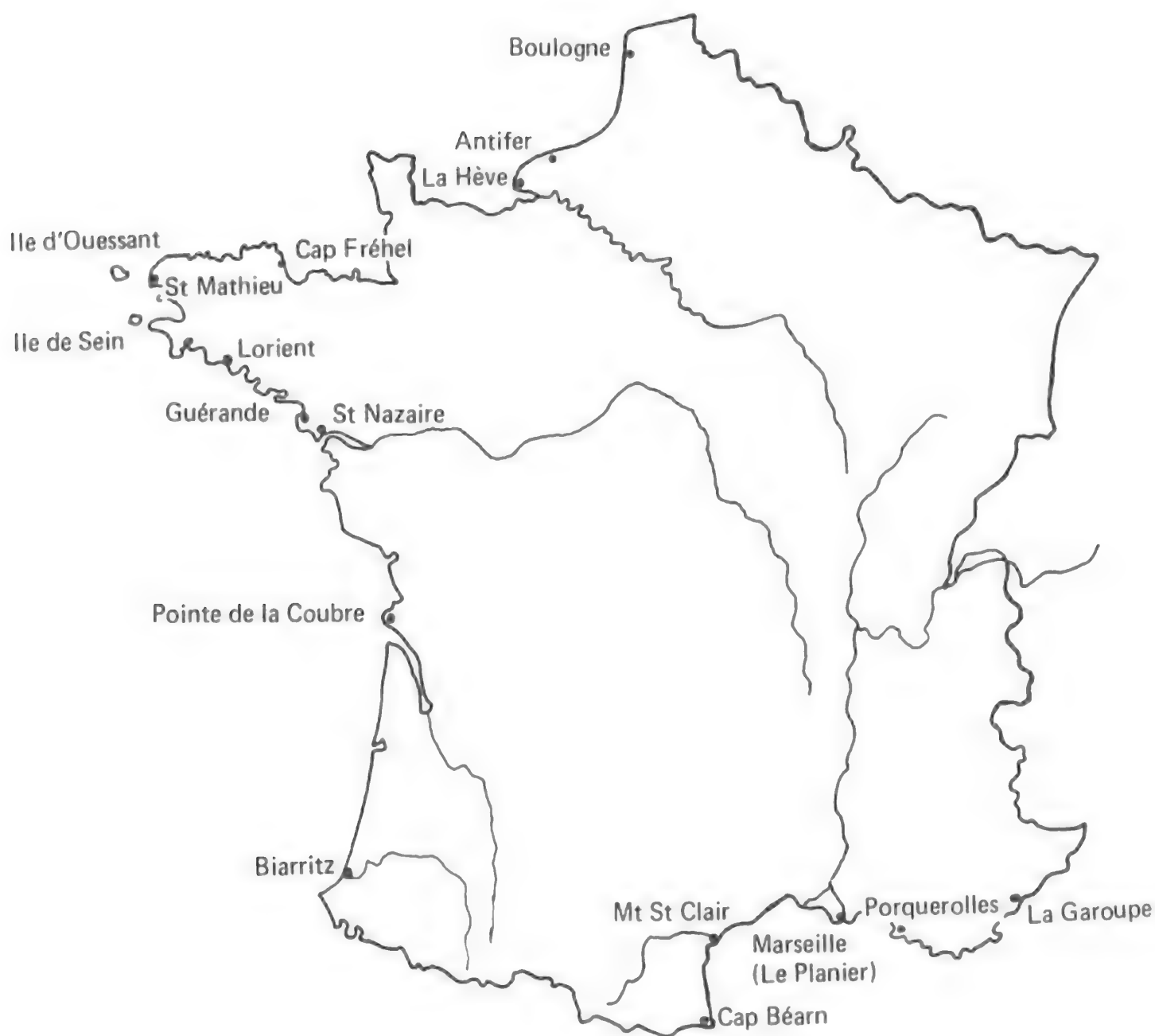
## D3

## Réussite 2 (suite)



Les phares les plus importants de France sont indiqués sur cette carte, ainsi que ceux cités dans le texte que tu viens de lire.

Essaie de retrouver tous les phares cités dans le texte et coche-les sur la carte.





Lisez le premier texte en faisant attention surtout aux détails indiqués à côté du dessin de la loupe ; ils vous permettront de répondre sans hésiter à la question posée page 221, que vous regarderez après lecture du texte. Faites de même avec les trois autres textes.

## ① LE TILLEUL



Retenez bien le rôle joué par le vent et les insectes dans la vie du tilleul.

Le tilleul est un arbre au feuillage épais qui donne beaucoup d'ombre l'été. C'est un arbre de belle taille qui peut atteindre 30 m de haut.

Le tilleul fleurit en juillet, ce qui en fait l'un des arbres les plus tardifs de nos régions.

Les minuscules fleurs du tilleul, jaunes blanchâtres, sont très parfumées. Elles forment une petite touffe à l'extrémité d'une tige, elle-même soudée à une membrane en forme d'aile. Le vent, grâce à cette membrane, pourra facilement transporter au loin les fruits arrivés à maturité.

Sans insectes, les abeilles surtout, la fleur du tilleul ne pourrait pas se transformer en fruit. Ce sont les insectes, en effet qui transportent, de fleur en fleur, le pollen nécessaire au développement du fruit. Pour la plupart des autres arbres de nos forêts, c'est le vent lui-même qui se charge de ce travail. Les arbres aussi ont besoin des autres !

## ② LA VIPERE



Retenez bien ce qu'est le venin de la vipère.

L'appareil venimeux des vipères est constitué par deux crochets perforés d'un canal par lequel s'écoule la salive venimeuse provenant des glandes à venin. Au repos, les crochets sont appliqués contre le palais, mais au moment de la morsure, lorsque l'animal ouvre la bouche, ils basculent vers l'avant, tandis qu'un muscle presse la glande à venin à la façon d'une poire en caoutchouc et injecte le poison dans la plaie.

### ③ L'HISTOIRE DU LIVRE



Faites attention à la disposition des textes dans les anciens livres.

On ignore la date de naissance du livre. Le plus ancien des papyrus égyptiens connus remonte environ à 2400 ans avant Jésus-Christ. Les livres avaient alors la forme de rouleaux d'une longueur variable. Les textes, tracés au pinceau avec une encre à base de noir de fumée ou de charbon de bois, étaient disposés en colonnes, dans le sens de la largeur, et uniquement sur la face intérieure du rouleau. Un des plus longs rouleaux qui nous soient parvenus est actuellement conservé dans une bibliothèque allemande : il mesure vingt mètres et compte 110 pages.

### ④ LA FOUDRE



Faites attention au calcul de la distance entre soi et la foudre qui vient de tomber.

Chaque année, la foudre provoque d'innombrables incendies, tue ou blesse des dizaines de personnes et en effraie des milliers. Quelle est la nature de cette force étrange ?

La foudre est un courant électrique qui s'établit entre un nuage et la terre : le tonnerre est le bruit qui en résulte. Savez-vous calculer la distance à laquelle la foudre est tombée ? Il suffit de compter les secondes qui séparent l'éclair du coup de tonnerre. Si vous entendez le coup de tonnerre six secondes après avoir vu l'éclair, le son parcourant 340 mètres par seconde, la foudre est tombée à une distance égale à 6 fois 340 m, soit :  $340 \times 6 = 2\,040$  m ou 2 km environ.

## D3

## Tournoi 1 (suite)



## Texte 1

Le vent et les insectes sont des transporteurs au service du tilleul. Que transportent-ils ?

## Texte 2

Où est la vérité ?

Le venin de la vipère est :

- a ☐ un liquide empoisonné stocké dans les dents
- b ☐ du sang empoisonné contenu dans une glande
- c ☐ de la salive empoisonnée

## Texte 3

Pour lire sur un livre en rouleau des temps anciens, les yeux devaient se déplacer :

- a ☐ de gauche à droite
- b ☐ de bas en haut
- c ☐ de haut en bas
- d ☐ de droite à gauche

## Texte 4

Ce calcul est-il exact ? sinon rétablissez la vérité.

J'ai entendu le grondement du tonnerre 4 secondes après avoir vu l'éclair, je suis donc à 4 km du point de chute de la foudre.



Lisez le premier texte en faisant attention aux détails indiqués à côté du dessin de la loupe, ils vous permettront de répondre sans hésiter à la question posée page 224 que vous regarderez après lecture du texte. Faites de même avec les deux autres textes.

### ① LE POISSON VOLANT



Faites attention à la manière dont vole le poisson volant.

Les pêcheurs ont surnommé le poisson volant l'hirondelle des mers. Ces poissons fréquentent les mers chaudes ; on peut en voir en mer Méditerranée ; ils mesurent 30 à 40 cm de long. Le poisson volant possède, derrière les ouies, deux immenses nageoires fines et roses qu'il peut déployer comme les ailes d'un planeur. Lorsqu'il est poursuivi par un ennemi, il fuit en bondissant hors de l'eau. Il écarte alors ses deux larges nageoires dans l'air et fait du «deltaplane». Il peut ainsi planer sur une distance pouvant atteindre 200 m avant de retomber dans l'eau loin de la gueule de son poursuivant.

### ② UN GRAND MUSICIEN : MOZART



Faites attention aux dates importantes qui ont marqué la vie du grand musicien.

Le grand musicien Mozart est né en 1756 à Salzbourg en Autriche. Son père grand violoniste et compositeur de musique, a remarqué les dons de son enfant. Il lui apprend, dès l'âge de 3 ans à jouer du clavecin (l'ancêtre du piano), de l'orgue et du violon. En 1762, Mozart part avec son père et sa sœur Marie-Anne donner des concerts à travers toute l'Europe : il n'a que 6 ans.

En 1766 il est à Paris où il émerveille la cour du roi Louis XV par ses talents. Il y revient en 1778 avec sa mère qui y mourra au mois de juillet de la même année.

Mozart se marie en 1782 avec Constance Weber et s'installe à Vienne dans sa patrie natale. Il y mène une vie de travail en composant au total près de



700 oeuvres musicales : des opéras comme les noces de Figaro ou la flûte enchantée, des symphonies, des morceaux de musique religieuse, etc... des chefs-d'oeuvre tant admirés aujourd'hui mais qui ne permettent guère alors au pauvre Mozart de s'enrichir.

Épuisé par la fatigue et la maladie, il meurt à 35 ans en 1791. Sa femme malade ne pourra pas assister à son enterrement et une violente tempête de neige empêchera ses quelques amis d'accompagner son cercueil jusqu'au cimetière : tragique destinée d'un grand musicien dont le nom est aujourd'hui prononcé par des millions d'admirateurs.

### ③ COMBIEN Y-A-T-IL D'HOMMES SUR LA TERRE ?



Faites attention aux dates et aux nombres d'habitants indiqués, en France et dans le monde entier.

Pendant des millénaires, la population du monde est restée à peu près la même. Les naissances compensaient les décès avec cependant légèrement plus de naissances que de décès.

Vers 1820, il y avait environ 1 milliard d'humains à la surface du globe. 105 ans plus tard, en 1925, ce chiffre a doublé. 35 ans après seulement (en 1960) nous étions déjà 3 milliards. Cette rapide augmentation de la population mondiale est due en grande partie aux énormes progrès de la médecine et de l'hygiène. C'est dans les pays du tiers monde, les pays les plus pauvres (l'Inde, l'Amérique du Sud, l'Afrique) que la population croît le plus vite.

La terre pourrait ainsi compter 4 milliards d'hommes en 1980 !

La France, quant à elle, compte aujourd'hui un peu plus de 52 millions d'habitants. Si l'augmentation actuelle de la population française se maintient, en l'an 2070, il y aura 134 millions de français : la population aura presque triplé en moins de 100 ans !

## D3

## Tournoi 2 (suite)



## Texte 1

Le poisson volant se maintient dans l'air à la manière :

- a ☒ de l'hirondelle qui bat des ailes
- b ☐ de l'hélicoptère, grâce à ses nageoires qui tournent
- c ☐ de l'écureuil volant qui transforme son corps en parachute pour descendre rapidement d'un arbre
- d ☐ du planeur qui flotte dans l'air
- e ☐ de la chauve-souris qui bat des ailes

## Texte 2

En quelles années sont morts Mozart et sa mère ?

## Texte 3

Complétez le tableau suivant :

		Population	
année		du monde	de France
1800			10 millions
1820		.....	
1900			40 millions
1925		.....	
.....		3 milliards	
1978			.....
1980		.....	
2070			.....



### 7 manières de passer ses vacances :

- ① Pierre a de la chance : il va bientôt partir pour un circuit touristique en Afrique noire.
- ② Pour les vacances, nous irons en famille passer 15 jours dans une ferme du Jura.
- ③ Annie et son frère sont inscrits pour un séjour d'un mois en colonie de vacances.
- ④ Avec mes parents, nous avons projeté d'aller faire deux semaines de camping au bord de la mer.
- ⑤ Mes grands-parents, pour la première fois de leur vie, vont s'offrir une semaine de vacances à la montagne.
- ⑥ Mon grand frère organise avec quelques camarades une croisière en Méditerranée sur un bateau à voile.
- ⑦ J'aimerais faire un jour la traversée du désert à dos de chameau.

### 7 causes d'accidents :

- ① Une collision vient d'avoir lieu entre deux voitures à un carrefour : l'une d'elles n'a pas respecté le stop !
- ② L'hiver dernier, j'ai vu deux automobiles dans le fossé : elles avaient dérapé sur le verglas.
- ③ Ce conducteur a fait des zigzags sur la route avant de heurter un arbre : il avait été pris d'un malaise grave.
- ④ Mon père a eu très peur en prenant ce virage en moto : des gravillons l'ont fait déraiper sur sa gauche.
- ⑤ On vient d'arrêter un chauffard qui avait provoqué un grave accident : il conduisait en état d'ivresse.
- ⑥ Notre voisin a évité de justesse une rencontre de front avec une autre voiture qui doublait un camion dans un virage.
- ⑦ Un piéton vient d'être relevé grièvement blessé : il traversait la rue en dehors des passages cloutés.

**7 façons de se distraire :**

- ① Je ne m'ennuie jamais les jours de mauvais temps : je construis des modèles réduits de bateaux.
- ② Mon amie Martine possède une bibliothèque bien garnie : sa principale distraction est la lecture.
- ③ J'aimerais habiter dans une grande ville : j'irais très souvent voir des pièces de théâtre.
- ④ Le village de mes grands-parents est traversé par une jolie rivière; j'y trouve mon plaisir favori : la pêche à la ligne.
- ⑤ Pierre voudrait être reporter-photographe : il voyagerait dans toutes les parties du monde.
- ⑥ Mon frère aime beaucoup les sports : tous ses loisirs sont consacrés à des matchs ou à l'entraînement.
- ⑦ Mon rêve est de faire partie d'un orchestre et je suis des cours de musique plusieurs fois par semaine.

**7 causes d'incendie**

- ① La ferme voisine a été détruite par un incendie dû à un court-circuit dans une grange.
- ② Une grosse meule de paille vient de brûler entièrement à cause d'une étincelle échappée d'un tracteur.
- ③ A Paris, dernièrement, plusieurs immeubles ont été incendiés à la suite d'une explosion de gaz.
- ④ Dans notre ville, un grand nombre de voitures garées dans les rues brûlèrent mystérieusement : on découvrit que des voyous y mettaient le feu.
- ⑤ Au cours du dernier orage, une maison de mon quartier fut détruite par le feu : c'est la foudre qui en était la cause.
- ⑥ Un simple mégot jeté par un fumeur imprudent a suffi pour détruire entièrement cette forêt de pins.
- ⑦ Des crépitements dans un sous-sol alertèrent les locataires : des garnements, jouant avec des allumettes, avaient mis le feu à de vieux cartons.



### 7 grandes compétitions sportives :

- ① J'aime regarder à la télévision la ronde des bolides qui passent et repassent sur l'écran aux 24 Heures du Mans.
- ② C'est à la fin du mois de juin que les champions de tous pays commencent la grande boucle du Tour de France cycliste.
- ③ En hiver, mon père attend avec impatience la retransmission des matchs de rugby du Tournoi des Cinq Nations.
- ④ La France a eu autrefois de grands champions, vainqueurs de la Coupe du Monde de tennis.
- ⑤ Depuis que la moto est à l'honneur, une grande course réunit les meilleurs pilotes mondiaux : le Bol d'Or.
- ⑥ C'est un merveilleux spectacle de voir à la télévision en couleurs ces as qui disputent le championnat de descente à skis.
- ⑦ Je suis en admiration devant les courageux marcheurs qui entreprennent chaque année Paris - Strasbourg à la marche.

### 7 manières de se chauffer :

- ① Lorsqu'on construit une maison actuellement, on tient à y avoir une grande cheminée où brûleront de joyeux feux de bois.
- ② Mes grands-parents possèdent toujours une grosse cuisinière en fonte qu'ils alimentent avec du charbon.
- ③ En ville, réchauds et radiateurs fonctionnent souvent au gaz d'éclairage ou au gaz de Lacq.
- ④ Dans tous les villages, chaque ménagère possède un fourneau alimenté par une bouteille de gaz butane.
- ⑤ Le chauffage le plus simple, le plus propre, mais le plus coûteux, c'est le chauffage électrique.
- ⑥ Dans leurs igloos de glace et de neige, les Esquimaux obtiennent une très forte chaleur grâce à des lampes à huile de phoque.
- ⑦ Le chauffage idéal, qui fait l'objet de nombreuses expériences, serait obtenu en captant la chaleur du soleil.

---

**7 jeux d'adresse :**

- ① Dans notre jardin, papa a installé une cible contre un arbre et nous nous exerçons tous au jeu de fléchettes.
- ② La distraction favorite des hommes, le dimanche, c'est le jeu de boules ou la pétanque.
- ③ Quand je vais chez mon cousin, nous disputons tous deux de bonnes parties de ping-pong.
- ④ Connaissez-vous le tir aux pigeons d'argile ou encore le ball-trap ? Il anime toutes les fêtes champêtres.
- ⑤ On frappe une boule avec un long maillet de bois pour la faire passer sous une série d'arceaux : c'est le croquet.
- ⑥ Le jeu favori des fillettes consiste à se lancer un volant à légers coups de raquette : voilà le badminton.
- ⑦ Le jour du 14 juillet, les hommes de mon pays organisent un grand jeu de quilles doté de nombreux prix.

**7 manières de faire plaisir à ses parents :**

- ① J'ai fait une bonne surprise à mon père : j'ai rangé et nettoyé le petit atelier où il se plaît à bricoler.
- ② Mariette était invitée chez une amie, mais voyant sa maman fatiguée, elle est restée à la maison pour s'occuper de sa petite soeur.
- ③ Pour la fête des Mères, mon frère et moi avons confectionné un joli tableau avec des fleurs séchées.
- ④ Sans qu'on le lui commande, Pierre lave et astique l'automobile familiale.
- ⑤ A la fin du dernier trimestre, j'étais heureux et fier de montrer à mes parents un excellent carnet scolaire.
- ⑥ Pendant une absence de ses parents, Pierre a tondu les pelouses et désherbé les massifs de fleurs.
- ⑦ Mon tout petit frère veut aussi faire plaisir à maman : il met le couvert et aide à débarrasser la table.



Les mots soulignés dans le texte se retrouvent classés dans la liste alphabétique de droite.

Coche les mots dans cette colonne, au fur et à mesure que tu les rencontres dans le texte. Pour aller plus vite il est inutile de lire tout le texte. Suis seulement les lignes des yeux.

Attention, il faut chercher comme dans un dictionnaire ; par exemple, les verbes sont mis à l'infinitif.

## PERDUS DANS UNE GROTTTE

Philippe était toujours enchanté de retrouver Jean-Charles, à qui il devait ses premières joies de spéléologue. Munis de cordes, de pioches et de marteaux, ils partirent vers Champagnac. Il fallait aujourd'hui se couler à travers un boyau étroit que Jean-Charles avait découvert.

Ils entrèrent dans la grotte pour se diriger vers le boyau. Le sol humide devenait glissant et ils n'avançaient que lentement, éclairés par la lampe électrique de Jean-Charles. Philippe n'avait pu emporter la sienne, car ses pires étaient usées; il avait glissé dans la poche intérieure de son blouson deux bougies, empruntées hâtivement à sa tante, ainsi que deux pochettes d'allumettes.

Le couloir devenait étroit et la voûte même semblait s'abaisser. Ils devaient avancer à demi-courbés. Ils constatèrent que le couloir s'incurvait à droite, puis à gauche, et se divisait enfin en deux branches dont la voûte était très basse.

— En route, et à plat ventre, ordonna Jean-Charles. Plus loin, ils se relevèrent. Mais la boue dans laquelle ils marchaient était à présent si glissante qu'ils avaient du mal à se tenir debout, sur le sol bosselé.

— Aïe ! cria Jean-Charles. Il venait de s'affaler de tout son long. Ils se trouvèrent soudain dans une obscurité totale.

— La lampe ! cria Jean-Charles.

— Quoi..., la lampe ?

— Elle m'a glissé des mains.

acier  
affaler (s')  
allumette  
bas  
blé  
boue  
bougie  
boyau  
canard  
chafne  
corde  
couloir  
détective  
effrayer  
électrique  
enthousiasme  
filleul  
glissant  
grotte  
jury  
lampe  
marchepied  
marteau  
obscurité  
partir  
pile  
pioche  
piqûre  
pochette  
saule  
sol  
spéléologue  
usé  
voûte  
yaourt

## PERDUS DANS UNE GROTTES (suite)

- Ça, c'est malin !
- Ne pleure pas, bébé, on va te la retrouver ! Allume ta bougie ! ordonna Jean-Charles, devenu invisible.
- Si les allumettes veulent bien marcher.

Elles ne le voulaient pas, justement, car elles étaient, comme le blouson qui les contenait, toutes mouillées. Et après de multiples essais, il fallut y renoncer.

- Enfin, quoi... Cette lampe ne peut pas être bien loin.

En tâtonnant, ils explorèrent le sol, mais ils ne ramassaient que de la glaise.

- J'ai dû buter dans un trou, dit Jean-Charles, et la lampe doit y être bloquée. Avec de la patience, on va la retrouver.

Mais avec de la patience, on ne parvenait qu'à se râper les mains. Et Jean-Charles avait beau explorer de la main les différentes cavités du sol, il ne la retrouvait pas.

- Ça y est ! s'exclama-t-il soudain.

Philippe bondit de joie.

- Tu l'as ?

– Non. Mais j'ai compris ! Je viens de découvrir dans le sol une très large fissure. Oh ! là, là ! une vraie crevasse. Elle a pu disparaître par là.

Philippe n'avait plus envie de rire du tout.

- Alors, on fait demi-tour ? demanda-t-il.

– Oui, dit Jean-Charles, toujours très calme.

De nouveau, ils durent se mettre à plat ventre; leurs vêtements étaient trempés.

- Avance, avance, disait Jean-Charles, on prendra un grog à la sortie. Je crois qu'on devrait pouvoir se redresser bientôt.

Mais ce moment espéré se faisait toujours attendre. Ils ne se souvenaient pas avoir dû ramper si longtemps. En effet, ils se heurtèrent bientôt à une paroi verticale, qui, cette fois, leur interdisait tout passage.

Il fallait se rendre à l'évidence : ils s'étaient trompés de chemin.

allumette  
atterrir  
attitude  
avancer  
baptême  
bougie  
cavité  
chemin  
coq  
coque  
crevasse  
demi-tour  
disparaître  
disponible  
examen  
explorer  
fissure  
heurter  
interdire  
jeûner  
maille  
mouiller  
palais  
paroi  
passage  
patience  
pleurer  
poterie  
ramper  
renoncer  
sol  
soudain  
tremper  
tromper  
trou  
usage  
venin  
vêtement  
wagon  
zone

Maintenant, reporte-toi page 240 pour t'assurer que tu as bien saisi ce texte.





Les mots soulignés dans le texte se retrouvent classés dans la liste alphabétique de droite.

Coche les mots dans cette colonne, au fur et à mesure que tu les rencontres dans le texte. Pour aller plus vite il est inutile de lire tout le texte. Suis seulement les lignes des yeux.

Attention, il faut chercher comme dans un dictionnaire ; par exemple, les verbes sont mis à l'infinitif.

### PERDUS DANS UNE GROTTES (suite)

Ils se sentaient tous deux épuisés.

— De nouveau demi-tour, dit Jean-Charles, il faut essayer de retrouver le trou ; le trou qui m'a fait trébucher. C'est facile, à cet endroit le couloir s'élargit. De là, nous repartirons vers une autre direction.

Ils rampaient toujours et la voûte ne se relevait pas.

— Qu'est-ce qu'on fait, on continue quand même ? demanda Philippe, cette fois découragé.

— Bien sûr, on continue.

Jean-Charles demeurait très calme.

Philippe se demanda si son ami ne cachait pas seulement de son mieux sa propre anxiété : ils ne savaient plus du tout où ils se trouvaient, leur logique ne pouvait plus rien pour eux, ni même leur voix : inutile de crier au secours : nul n'entendrait l'appel de ces deux fourmis en détresse sous cette terre que n'éclairait jamais ni soleil ni lune.

Ils aboutirent à un couloir plus vaste où la voûte brusquement se relevait : ils pouvaient presque s'y tenir debout.

— Je ne crois pas qu'on soit déjà venus ici, dit Jean-Charles : et toi ?

— Moi, je ne sais plus, dit Philippe. Paumés, nous sommes complètement paumés.

Hagard, Philippe se leva, prit conscience de nouveau du lieu où il se trouvait. «En avant», «en arrière», ces mots avaient-ils un sens pour eux ?

Ils recommencèrent à ramper et se heurtèrent bientôt à la paroi verticale qui fermait leur couloir.

— Il faut essayer tous les couloirs, méthodiquement, un par un.

— Ça nous occupera toujours, dit Philippe, peu convaincu de l'efficacité de la nouvelle méthode. Oh, mais regarde !

— Tu as des mots plutôt mal placés ! s'écria Jean-Charles, qui semblait avoir encore le courage de plaisanter.

annonce  
anxiété  
bientôt  
bonheur  
continuer  
couloir  
debout  
découragé  
délicat  
demi-tour  
détresse  
diriger  
effort  
essayer  
faciliter  
hauteur  
heurter  
imprudence  
jeunesse  
larme  
lieu  
musicien  
paroi  
paumé  
permission  
ramper  
regarder  
repartir  
rond  
secours  
souffrance  
tourner  
tronc  
trou  
voûte  
zèle

# PERDUS DANS UNE GROTTES (suite)

- Tâte ici, si tu préfères. Il y a un passage qu'on n'a pas repéré tout à l'heure !
- Il faut le prendre alors, dit Jean-Charles.
- Minute, s'écria Philippe, il faut d'abord que j'essuie mes mains !

Il chercha son mouchoir dans la poche intérieure de son blouson et perçut alors le contact de l'inutile bougie.

Il glissa cette fois la bougie dans la poche plus sèche de son pantalon. Alors, tout au fond, il perçut la rugosité inattendue d'une épaisse cordelette qu'il se mit à explorer, lentement, du bout des doigts. Bientôt, à l'extrémité de celle-ci, il découvrait une petite roue dentée.

Que pouvait être cet objet bizarre ?

Il le prit dans la main. Soudain, il se souvint : c'était le briquet d'amadou que Guillemette lui avait donné la veille au soir. Machinalement, il l'alluma. Alors, il enflamma une allumette, puis une autre : aussitôt il sortit de nouveau de sa poche la bougie dont la mèche bientôt brûla.

– Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? hurla Jean-Charles, qui n'en croyait pas ses yeux.

– C'est génial ! criait Philippe.

Sans doute ce n'était pas encore le salut, mais ils retrouvaient le pouvoir miraculeux de la vue.

Ils virent en effet deux chatières. Philippe, qui possédait deux bougies, en donna une à Jean-Charles, puis il remit dans sa poche le précieux briquet d'amadou.

La présence de cette petite flamme vacillante et fragile avait suffi déjà à les libérer de leur angoisse. Ils avançaient plus vite, avec un courage nouveau.

– Hourra !

Ils reconnaissaient à présent l'endroit où le couloir s'était divisé en deux branches. Sans hésiter, ils prirent celui qui tournait à gauche, puis à droite, et où, peu à peu, l'obscurité se faisait moins dense.

La lumière du dehors leur fit d'abord mal aux yeux après leur longue claustration.

– Si tu te voyais ! s'esclaffa Jean-Charles, tu es plutôt cradingue !

aiguille  
allumer  
ambulance  
bizarre  
blouson  
bougie  
briquet  
caillou  
chatière  
chatte  
cordelette  
courage  
clôture  
denté  
ennemi  
enveloppe  
essuyer  
excursion  
fatigue  
flamme  
hourra  
lacet  
lumière  
main  
mouchoir  
nappe  
objet  
obscurité  
pantalon  
peuple  
plomb  
poche  
roue  
refrain  
rougeole  
scie  
sirop  
sommet  
tâter  
tilleul

Maintenant, reporte-toi page 251 pour t'assurer que tu as bien saisi ce texte.



Cochez, dans la liste alphabétique placée de chaque côté du texte, les mots soulignés dans le texte. Il faut chercher comme dans un dictionnaire ; par exemple, les verbes sont mis à l'infinitif. Attention : vous aurez ensuite à répondre à un questionnaire.

## UNE COURSE DRAMATIQUE AU PÔLE SUD

abandonner  
abriter  
accord  
Admunsen  
anglais  
application  
attarder (s)  
aventure  
banquise  
bandit  
bête  
calendrier  
chien  
collection  
conquête  
cordialement  
défaut  
demeure  
demi-tour  
déplaie  
départ  
drapeau  
échantillon  
éclairer  
éclaircir  
espérance  
esquimau  
étang  
exclamation  
exploit  
fabrication  
faim  
fatiguer  
femme  
féroce  
figure  
fin  
gant  
geler  
gourmand

Septembre 1911 : c'est la fin de l'hiver dans l'hémisphère sud. Sur le continent antarctique, à 1500 km du pôle sud, deux explorateurs, le norvégien Amundsen et l'anglais Scott se préparent à engager une course de vitesse pour la conquête de ce pôle encore jamais atteint par aucun homme. Le 8 septembre 1911, Amundsen croit le bon moment arrivé et donne le signal du départ : 5 hommes, des traîneaux et une centaine de chiens esquimaux bien entraînés et habitués au froid. Mais l'Antarctique ne se laisse pas conquérir facilement : il faut traverser la banquise gelée, il faut supporter des températures de moins 50°, il faut résister au vent terrible qui vous souffle au visage des paquets de neige dure. Amundsen, au bout d'une semaine, abandonne et fait demi-tour. Le 19 octobre, il repart : les hommes sont reposés, les chiens bien gras ; il leur faudra tenir près de 3 000 km.

La longue marche est commencée. Les jours succèdent aux jours, sur une neige éternellement blanche, sans arbres, sans animaux. On marche le jour ; les chiens tirent les traîneaux qui portent vivres et matériels - on campe le soir, les hommes sous la tente, les chiens roulés en boule dans la neige. Deux mois après le départ, c'est la victoire. Amundsen plante, le 14 décembre, au pôle sud, un drapeau norvégien et laisse un message pour Scott le vaincu (qui ne le sait pas encore).

Mais il ne faut pas s'attarder : long, très long est le chemin du retour. Bientôt les vivres commencent à manquer. Amundsen est contraint de tuer chaque jour les bêtes fatiguées et malades pour nourrir celles qui restent : seul moyen de rentrer sains et saufs à la base de départ une cinquantaine de jours seulement après l'avoir quittée : bel exploit, belle victoire.

hiver  
homme  
honorer  
intelligence  
joyeusement  
képi  
lilas  
long  
marche  
malade  
matériel  
message  
muraille  
norvégien  
noyer  
occupation  
octobre  
pôle  
poteau  
remarquable  
repartir  
semaine  
septembre  
souffrir  
stationner  
tente  
terrible  
tirer  
traîneau  
transport  
trompette  
trop  
tuer  
urgent  
vaincu  
vent  
victoire  
vingt  
violet  
yeux



Cochez, dans la liste alphabétique placée de chaque côté du texte, les mots soulignés dans le texte. Il faut chercher comme dans un dictionnaire ; par exemple, les verbes sont mis à l'infinitif.  
Attention : vous aurez ensuite à répondre à un questionnaire.

averse  
aveugle  
aviateur  
bureau  
buisson  
but  
cabane  
cadavre  
cadet  
chaleur  
chemin  
chien  
courage  
décéder  
décembre  
déception  
découper  
découragement  
décourager  
déplacer  
dépôt  
dernier  
description  
désespoir  
drap  
drapeau  
dur  
éprouver  
épuiser  
erreur  
fort  
fou  
froid  
geler  
gens  
hélas  
herbe  
héros  
histoire  
hiver

Scott ne partira, lui, que le premier novembre. Pour tirer les traîneaux, il a bien quelques chiens mais surtout des poneys qui, d'après lui, résisteront mieux au froid, à la glace coupante et au vent terrible ...

Erreur. Les pauvres bêtes souffrent atrocement et meurent d'épuisement les unes après les autres. Les hommes doivent s'atteler à leur place.

Ils marchent les yeux usés par la neige éblouissante, les jambes lourdes des kilomètres parcourus, le corps rongé par le froid, mais le cœur plein d'espérance !

Le 18 janvier 1912, Scott est tout près du pôle, de ce pôle que rien ne distingue sur la neige blanche et qu'on ne peut reconnaître qu'en faisant des mesures avec le soleil... et pourtant... quelque chose tâche la neige là-bas, là-bas où les calculs de Scott placent le pôle Sud : un drapeau... une tente... Scott comprend : il a perdu. Le norvégien l'a devancé; la tristesse d'avoir perdu gâche le plaisir d'être arrivé.

Après quelques photos, Scott, las de fatigue mais surtout de déception, reprend le long chemin du retour. Et la lutte pour la vie reprend. Il faut retrouver les repaires laissés à l'aller : c'est une question de vie ou de mort.

Le 24 février, la réserve de pétrole est épuisée. Il faut au plus vite gagner le prochain dépôt de vivres. Scott continue courageusement de traîner sa petite troupe de moribonds mais peu à peu le découragement s'installe.

Dans la tempête qui s'acharne sur eux, il monte une dernière fois la tente, il s'y réfugie avec ses amis. C'est là qu'on les retrouvera quelques mois plus tard, morts de froid, de fatigue et de désespoir ...

Ils n'étaient qu'à 20 km du dépôt de vivres !

jamais  
jambe  
janvier  
loup  
lourd  
montant  
monter  
mort  
noblesse  
novembre  
partir  
perle  
perdre  
pétrir  
pétrole  
photo  
pièce  
pied  
pompe  
poney  
près  
proche  
quelque  
question  
réconfort  
repaire  
résister  
retour  
retrouver  
salir  
salut  
Scott  
température  
tempête  
tendre  
tente  
trimestre  
tristesse  
victoire  
vivre



## JODY ET LE FAON

Jody est un jeune américain, fils d'un pauvre fermier nommé Penny. Les porcs de la ferme se sont évadés. Jody et son père partent à leur recherche aidés par la vieille chienne Julia et un jeune chiot Rip. Alors que Penny se penche pour écarter une branche qui gêne le passage...

... Un serpent se dresse soudain entre les feuilles. Jody le voit, obscur comme une ombre, plus rapide qu'un oiseau, plus sûr que la patte griffue d'un ours. Il voit son père reculer en chancelant sous le choc. Il l'entend pousser un cri. Il a envie de reculer aussi. Il a envie de crier de toutes ses forces. Mais il reste là, cloué au sol, muet de stupeur : c'est un éclair qui a soudain brillé et non un serpent... c'est sûrement une branche qui s'est brisée, c'est un oiseau qui s'est envolé, c'est un lapin qui s'est sauvé...

Penny hurle :

— Va-t-en ! Retiens les chiens.

Cette voix le délivre. Il recule, il retient les bêtes par le collier. Il voit l'ombre tachetée lever sa tête plate à hauteur d'un genou. La tête se balance, suivant les mouvements ralentis de Penny. Il entend le serpent siffler. Les chiens l'entendent aussi. Ils grondent et leurs poils se hérissent. Julia, la vieille chienne, gémit et s'échappe en tournant sur elle-même. Elle s'élance dans le sentier, la queue entre les jambes. Rip, lui, s'assoit sur son derrière en aboyant.

Comme un somnambule, Penny recule. Le serpent siffle... non, non, il n'y a pas de serpent... c'est une couleuvre qui siffle... c'est une grenouille qui chante...

Penny met son fusil en joue et tire. Jody frémit. Le serpent retombe, foudroyé, la tête dans le sable.

Penny se retourne, regarde son fils et laisse tomber d'une voix vaincue :

— Il m'a eu.

Levant son bras droit, il l'examine. Ses lèvres sont sèches, on voit sa gorge qui se serre. Il fixe d'un drôle de regard les deux piqûres dans sa chair. Une goutte de sang perle à chacune d'elles.

— C'était un gros, dit-il.

Jody lâche Rip. Le chien court près du serpent mort et aboie féroce. Penny relève la tête. Son visage est couleur de cendre. Il suce ses lèvres et soupire :

— La Vieille Mort va me prendre maintenant.

suite →

bras - cendre - chienne - cri - cru - échapper (s') - évader (s') - éviter - fermier - foudroyé - fusil - futile - jeune - joyeux - père - peser - petit - piqure - plat - plié - porc - poche - pousser - rapide - recherche - repli - reculer - sang - sale - serpent - siffler - signer - stupeur - tête - tirer - titre - vêtement - visage -

## JODY ET LE FAON (suite)

Soudain il se retourne d'un coup et part à travers la brousse dans la direction de la clairière... Jody a du mal à le suivre. Son cœur bat si fort qu'il ne voit pas le chemin. Il suit seulement le bruit des pas de son père dans le sous-bois.

Les fourrés cessent. Cela semble bizarre de marcher maintenant dans le silence. Mais Penny s'arrête net. Quelque chose bouge devant lui. Une biche se lève d'un bond. Penny soupire profondément comme s'il était soudain soulagé. Il lève son fusil, épaule. Jody croit son père devenu fou : c'est bien le moment de perdre son temps à chasser ! Penny fait feu. La biche saute en l'air, tombe sur le sol, se débat un instant et ne bouge plus. Penny court alors vers la bête, le couteau à la main. Il éventre l'animal et lui arrache le foie. A nouveau, il regarde les 2 piqûres maintenant refermées. L'avant-bras est déjà enflé et noir. La sueur lui coule sur le front. De la pointe du couteau, il se taillade alors la blessure et presse le foie chaud sur la plaie saignante.

Il dit à voix basse :

— Je sens que ça tire !

Il presse plus fort. Il retire le morceau de viande et le regarde. Il est d'un vert venimeux. Alors il le retourne et l'applique à nouveau sur la plaie.

— Ça te fait mal, papa ?

— Comme un fer rouge enfoncé jusqu'à l'épaule.

Bientôt la viande posée sur le bras ne verdit plus. Penny se relève et dit tranquillement :

— Voilà, maintenant ça ne peut plus rien me faire. Je vais rentrer tranquillement à la maison. Toi, cours chez les voisins et demande-leur d'aller chercher le Docteur Wilson.

Penny se lève pour rentrer. Jody le suit.

Mais derrière lui, il entend un léger bruissement. Il regarde par dessus son épaule. Un petit faon tacheté, debout sur des pattes mal assurées, le regarde du fond de la clairière. Ses yeux sombres sont grands ouverts et tout étonnés.

Jody appelle :

— Papa ! la biche avait un faon.

— Domage, petit... Tu sais ce n'est pas ma faute... Viens... Ce n'est pas ma faute, c'est à cause de cette sale bête de serpent... Viens, petit... Viens.

... Jody, désolé d'abandonner ainsi un petit orphelin, reviendra à sa recherche, le capturera, l'apprivoisera et en fera son meilleur compagnon de jeu.

---

abandonner - aborder - apprivoiser - avant-bras - biche - bruissement - bouger - bolide - compagnon - copain - couteau - débattre (se) - déjà - docteur - dommage - épauler - faon - façon - feu - foie - folle - Jody - mal - morceau - noir - noué - partir - plaie - plié - presser - regarder - refuser - rentrer - revenir - reprendre - soudain - silence - sirène - suivre - vert - virage -





## LA VAISSELLE BRISÉE

Chaque pays fournit son monde : il y a partout des farceurs et partout des gens sérieux.

A Saint-Germain, dans les montagnes de Lozère, trois freluquets d'Alès jouèrent une fois une farce amère. Ils vinrent au cabaret, commandèrent le dîner et se firent passer pour des marchands venant du Nord.

— Allez appeler le crieur, disent-ils à l'hôte.

Le crieur arrive :

— Bonjour !

— Bonjour ! Il vous faut aller crier par le village que viennent de descendre à l'auberge du Cade, trois négociants qui achètent la vaisselle brisée ; et que ceux qui en ont veuillent bien l'apporter : on la leur paiera quatre sous la livre.

Le valet de ville part, et, à tous coins de Saint-Germain :

— Tourou-toutou ! Tourou-toutou ! Je vous fais savoir qu'à l'auberge du Cade, il vient d'arriver trois négociants qui achètent, à quatre sous la livre, la vaisselle brisée. Ils partent sans faute demain matin... ceux qui ont des tessons peuvent se dépêcher.

Devant pareille annonce, les bonnes gens de Saint-Germain restèrent abasourdis :

— Quatre sous la livre, la vaisselle brisée ! Mais est-ce possible ? Quand l'a-t-on vu ? Ce doit être quelque plaisanterie... Eh ! Oh ! Crieur, c'est bien pour de bon ?

— C'est tellement pour de bon que, moi, le premier, je vais me mettre à en ramasser.

— Par ma foi ! Celle-là est forte !... Et qui sait ce qu'ils en font ?

— C'est peut-être, venait l'un, pour en repêtrer l'argile : du verre brisé on fait bien du verre neuf.

— Ou peut-être, venait l'autre, pour en tirer l'émail et fabriquer de la porcelaine.

— Ou peut-être pour garnir le sommet des murs.

— Ou qui sait ? pour charger les canons à mitraille.

— Ou bien, dit un finaud, pour se moquer de votre naïveté.

— Après tout, que risquons-nous ? fit une vieille. Moi je vais toujours porter ce que je trouverai ;

Il en part une, il en part deux et, en tapinois, elles vont porter dans leur cabas,

suite →

abasourdi - absurde - acheter - adieu - appeler - apporter - aubépine - auberge - bon - briller - briser - cabaret - cabine - crieur - crise - de - début - dépêcher - dépendre - éclat - faire - farceur - frelon - freluquet - fureur - mitraille - moquer - patriote - porcelaine - position - possible - pour - quatre - sourd - sous - tapinois - tapisserie - vaisselle - vaillant - verdure - verre - vilain - village

## LA VAISSELLE BRISÉE (suite)

quelques morceaux de cruches cassées. Les marchands, avenants, examinent les débris, prennent la balance et pèsent tout, soigneusement. On aurait qu'ils pesaient de la soie ! Et, ma foi, cela fait, ils payaient rubis sur l'ongle. Quand on sait dans l'endroit que ce n'est pas une plaisanterie, quand on sait qu'on a pesé et qu'on a payé comptant, ah ! mes amis... tout Saint-Germain se met en recherche...

Mais, des débris de vaisselle, il n'y en a pas des quantités.

— Eh !... se disent les gens, ne sommes-nous pas des nigauds ? Brisons la vaisselle de nos évier : zou ! démolissons nos dressoirs... là nous aurons des morceaux et des débris en abondance !... A quatre sous la livre, c'est encore un bon compte, nous gagnerons des ustensiles neufs et de l'argent par-dessus le marché.

Les femmes, il faut le dire, contredirent bien un peu les hommes, mais l'appât du gain à la fin l'emporta. Et mes Saint-Germinois courent à leurs maisons : Brin ! Bran ! voilà des éclats !... Clin ! Clan ! Zou ! dans le sac ! Ils semblaient fous... Ma blonde faïence de Saint-Quentin, patatras ! Adieu, mes écuelles ! Adieu, mes couvercles ! Les plats et les plateaux, les marmites et les bouilloires, pin ! pan !... Et ils se dépêchaient !...

Or, pendant ce temps-là, les trois mauvais sujets, dans la salle de l'auberge, faisaient bonne chère et se tordaient de rire... Mais c'est maintenant qu'il leur faut jouer serré ! car, gare la frottée s'ils manquent leur coup !

Heureusement la nuit tombait. Le bris achevé, les Saint-Germinois charrièrent dans des sacs le prodigieux dégât, et ils ne riaient pas.

— Voyons ! dit l'un des trois farceurs, allons doucement et n'oublions rien !... Comme il se fait tard, nous allons d'abord peser, une par une, les récoltes puis, sur chaque pesée, nous inscrivons le compte. Ensuite, après souper, vous viendrez chercher votre argent...

— Bien, bien, messieurs, c'est bien. Nous viendrons après souper.

Après souper - ils ne tardèrent point - en se frottant les mains, les pauvres gobe-mouches revinrent tous ; et ils trouvèrent porte close ; ils attendirent dehors... Mais ils eurent loisir de s'enrhumer, car les trois farceurs avaient gagné le large et étaient déjà loin.

A quelques lieues de là, ils rencontrèrent un faïencier :

— Brave homme, lui dirent-ils, voulez-vous vendre vos marmites ? Allez-vous-en à Saint-Germain !

abondance - après - argent - bouilloire - bouleverser - briser - close - comptant - cruche - cruel - débris - dégât - dégoût - écuelle - faïencier - farceur - frottée - gagner - gare - horrible - inscrire - jouer - loin - loir - marchand - marmite - mauvais - morceau - mordu - patatras - peser - piège - porche - porter - revenir - rire - serrer - souper - termite - trempement - vendre -





**Lis ce texte le plus vite possible en barrant les mots suivants :**  
**photo — classe — maîtresse, rencontrés au fur et à mesure de ta lecture.**  
**Puis compte-les.**

## L'APPAREIL DE PHOTO

**Voici une nouvelle aventure du petit Nicolas que vous connaissez bien maintenant (voir texte pages 62 et 157).**

Juste quand j'allais partir pour l'école, le facteur a apporté un paquet pour moi, c'était un cadeau de mémé : un appareil de photo ! Ma mémé, c'est la plus gentille du monde !

«Elle a de drôles d'idées, ta mère, a dit papa à maman, ce n'est pas un cadeau à faire à un enfant.» Maman s'est fâchée, elle a dit que, pour papa, tout ce que faisait sa mère (ma mémé) ne lui plaisait pas, que ce n'était pas malin de parler comme ça devant l'enfant, que c'était un merveilleux cadeau, et moi j'ai demandé si je pouvais emmener mon appareil de photo en classe et maman a dit que oui, mais attention de ne pas me le faire confisquer. Papa, il a haussé les épaules, et puis il a regardé les instructions avec moi et il m'a montré comment il fallait faire. C'est très facile.

En classe, j'ai montré mon appareil de photo à Alceste, qui est assis à côté de moi, et je lui ai dit qu'à la récré on ferait des tas de photos. Alors, Alceste s'est retourné et en a parlé à Eudes et à Rufus qui sont assis derrière nous. Ils ont prévenu Geoffroy, qui a envoyé un petit papier à Maixent, qui l'a passé à Joachim, qui a réveillé Clotaire, et la maîtresse a dit : «Nicolas, répétez un peu ce que je viens de dire.» Alors moi, je me suis levé et je me suis mis à pleurer, parce que je ne savais pas ce que la maîtresse avait dit. Pendant qu'elle parlait, j'avais été occupé à regarder Alceste par la petite fenêtre de l'appareil. «Qu'est-ce que vous cachez sous votre pupitre ?» a demandé la maîtresse. Quand la maîtresse vous dit «vous», c'est qu'elle n'est pas contente ; alors moi, j'ai continué à pleurer, et la maîtresse est venue, elle a vu l'appareil de photo, elle me l'a confisqué, et puis elle m'a dit que j'aurais un zéro. «C'est gagné», a dit Alceste, et la maîtresse lui a donné un zéro aussi et elle lui a dit de cesser de manger en classe, et ça, ça m'a fait rigoler, parce que c'est vrai, il mange tout le temps, Alceste. «Moi je peux répéter ce que vous avez dit, mademoiselle», a dit Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse,

## L'APPAREIL DE PHOTO (suite)

et la classe a continué. Quand la récré a sonné, la maîtresse m'a fait rester après les autres et elle m'a dit : «Tu sais, Nicolas, je ne veux pas te faire de peine, je sais que c'est un beau cadeau que tu as là. Alors, si tu promets d'être sage, de ne plus jouer en classe et de bien travailler, je t'enlève ton zéro et je te rends ton appareil de photo.» Moi, j'ai drôlement promis, alors la maîtresse m'a rendu l'appareil et elle m'a dit de rejoindre mes petits camarades dans la cour. La maîtresse, c'est simple : elle est chouette, chouette, chouette !

Quand je suis descendu dans la cour, les copains m'ont entouré. «On ne s'attendait pas à te voir», a dit Alceste, qui mangeait un petit pain beurré. «Et puis, elle t'a rendu ton appareil de photo !» a dit Joachim. «Oui, j'ai dit, on va faire des photos, mettez-vous en groupe !» Alors, les copains se sont mis en tas devant moi, même Agnan est venu.

L'ennui, c'est que, dans les instructions, ils disent qu'il faut se mettre à quatre pas, et moi j'ai encore des petites jambes. Alors, c'est Maixent qui a compté les pas pour moi, parce que lui il a des jambes très longues avec des gros genoux sales, et puis, il est allé se mettre avec les autres. J'ai regardé par la petite fenêtre pour voir s'ils étaient tous là, la tête d'Eudes je n'ai pas pu l'avoir parce qu'il est trop grand et la moitié d'Agan dépassait vers la droite. Ce qui est dommage, c'est le sandwich qui cachait la figure d'Alceste, mais il n'a pas voulu s'arrêter de manger. Ils ont tous fait des sourires, et clic ! j'ai pris la photo. Elle sera terrible !

corrigé p. 243

## E1

## Réussite 1 (suite)



## Questionnaire

De ces trois S.O.S., lequel raconte avec le plus d'exactitude l'histoire que tu viens de «survoler».

- 1 - SOS. Piles usées. Lampes éteintes. Vêtements trempés. Prenons chemin sortie grotte.
- 2 - SOS. Lampe perdue. Allumettes inutilisables. Sommes égarés dans obscurité grotte.
- 3 - SOS. Lampes inutilisables. Bougie éteinte. Sommes bloqués dans une grotte.

Si tu hésites, relis le texte, entièrement cette fois, p. 229-230.

corrigé p. 245



Lis ce texte en barrant le plus vite possible les mots ou groupes de mots qui évoquent le journalisme, tels que : journal, rédacteur, etc. Recommence ensuite autour du thème de l'imprimerie.

## DES PETITES FILLES VISITENT UN GRAND JOURNAL

Elles arrivèrent devant un grand immeuble blanc, avec des portes en verre qui tournaient autour d'elles-mêmes. Des télégraphistes, des cyclistes entraient et sortaient continuellement. Tony expliqua :

— Ils apportent des dépêches, des messages. Comme cela nous sommes au courant de tout ce qui se passe. Un bon journal publie toujours des nouvelles fraîches.

Il salua au passage un tas de gens. Il connaissait tout le monde. Il dirigea les petites filles vers un ascenseur qui montait et descendait avec une rapidité à vous couper le souffle. Elles eurent à peine le temps de dire ouf qu'il s'immobilisa.

Ils entrèrent dans une salle qui parut immense aux fillettes. Une vingtaine de machines à écrire cliquetaient en même temps. Des téléphones sonnaient. Des messieurs en manches de chemise et la cravate défaits appelaient en criant des garçons de course.

— Allons, avancez. Personne ne vous mordra.

Tony les poussa devant lui. Bientôt elles s'habituaient au vacarme comme à la fumée des cigarettes. Les rédacteurs les saluaient au passage d'un petit geste de la main. Janou tomba en arrêt devant un appareil extraordinaire :

— Qu'est-ce que c'est que cela ? Par moments, on dirait une machine à écrire géante. Puis tout s'arrête pour repartir aussitôt.

— Un télétype. Tu vois les bandes de papier qui sortent par une fente et sur lesquelles des touches frappent comme par enchantement ?

— Oui. Qui frappe les mots ?

— Quelqu'un qui se trouve en Suisse, en Italie ou même plus loin. Il se sert d'un engin semblable qui transmet aussitôt au nôtre ce qu'on veut nous faire savoir. Tout cela se produit grâce à l'électricité.

Les enfants en demeurèrent abasourdies. Elles ne furent pas moins surprises dans les sous-sols du bâtiment. Là, se trouvait l'imprimerie. Elle était aussi bruyante que la rédaction. De grosses machines y accomplissaient différentes tâches. Tony s'arrêta devant l'une d'elles :

## DES PETITES FILLES VISITENT UN GRAND JOURNAL (suite)

— Celle-ci est une rotative. Des cylindres enduits d'encre impriment des milliers de feuilles, en tournant infatigablement. A un bout on pose des rouleaux de papier sur un plateau mobile. Ils sortent à l'autre extrémité tout imprimés. Il leur montra aussi des hommes qui, patiemment, pêchaient dans une boîte en bois des morceaux de métal. Il expliqua :

— Sur chacun de ces bouts une lettre est gravée. Il faut les assembler pour composer des mots et des phrases.

Le bruit de l'imprimerie incommoda les fillettes et elles n'y restèrent pas longtemps. Mais, lorsque Tony les prévint qu'il devait les ramener à la maison, Janou s'exclama malgré elle :

— Déjà ?

Il dit malicieusement :

— Comment ? Tu voudrais rester ? Tu avais si peur de t'ennuyer !

Non, elle ne s'était pas ennuyée. Au contraire ! Tout au long du chemin de retour, elle répéta :

— Ça y est, j'ai trouvé ! Plus tard, je deviendrai journaliste. Je n'aime pas trop l'imprimerie, mais le journalisme est un métier formidable.

Tony l'écoutait en suçant le tuyau de sa pipe. Il sourit :

— Oui, c'est un beau métier d'informer les gens des événements du monde. Ne te figure pourtant pas que c'est facile.

En dépit de cet avertissement, elle était pleine d'enthousiasme. Elle voulut raconter à quelqu'un sur-le-champ ce qu'elle venait de voir et d'entendre... Janou avait tant à dire qu'elle prit à peine le temps de mordre dans sa tranche de pain d'épice :

— C'est étonnant... Il y a une machine qui écrit toute seule. Malgré le tapage, les rédacteurs font une rédaction, je veux dire un article, comme s'ils étaient seuls et que personne ne les dérangeait... Les photographes arrivent et se sauvent en courant. Ils ont continuellement peur de manquer une photo importante. Les dessinateurs sont plus tranquilles. Ils sont installés dans un atelier avec un toit en verre pour y voir plus clair. Ils portent des blouses... C'est fou ce que l'on fait dans un journal ! J'ai vu des messieurs et des demoiselles qui regardent sans arrêt des illustrations pour choisir les meilleures. D'autres lisent les journaux pour être certains de ne rater aucun événement. Ce n'est pas tout. Certains passent leur temps à corriger ce que les hommes de l'imprimerie viennent d'imprimer. Il paraît que c'est exténuant.

**CORRIGÉS****E2 Réussite 1**

photo : 9 fois — classe : 4 fois — maîtresse : 10 fois

**E2 Réussite 2 (les mots entre parenthèses sont acceptés)**

1/ (télégraphistes) - (cyclistes) - dépêches - messages - journal - publie - nouvelles - (machine à écrire) - (téléphone) - (garçons de course) - rédacteurs - (machine à écrire) - télétype - (touches) - (frappent) - transmet - rédaction - journaliste - journalisme - informer - événement - rédacteurs - rédaction - article - photographes - photo - dessinateurs - journal - illustrations - journaux - événement.

2/ imprimerie - (machines) - rotatives - cylindres - encre - impriment - feuilles - rouleaux de papier - plateau mobile - imprimés - (morceaux de métal) - lettre - gravée - assembler - composer - mots - phrases - imprimerie - imprimerie - corriger - imprimerie - imprimer.

**E3 Réussite 1 (les mots entre parenthèses sont acceptés)**

1 : blanche

2 : givre

3 : traîneau — neige — nuage de vapeur

4 : (nus) — verglas — tremblants

5 : bise glaciale — Nord

6 : (emmitouflé) — glissades — mare gelée

7 : Nord — mordait — fouettait

8 : en chemise blanche

9 : enveloppée — frimas

10 : gelée

11 : froid vif — (manteau épais) — (moufles chaudes)

12 : grelotte — silence

13 : gelée blanche

14 : verglas — glace

15 : neige — (blancs)

16 : glaçons

17 : décembre — brouillard gris

18 : blancs flocons — caresse glacée

19 : aube glaciale — dentelles de givre

20 : (emmitouflé) — épaisse fourrure) — flocons blancs



Voici la liste des matières d'un carnet de chansons classées par genre et par ordre alphabétique.

1/ Écrivez le plus vite possible, sur votre cahier d'essai, le numéro et la page des Danses de chez nous et des Chansons pour feux de camp et veillées, dont le titre parle d'un animal. Vous devez donc consulter ces deux listes : la première pour le numéro, la seconde pour la page.

2/ Indiquez de même le numéro et la page des Chansons de marche dont le titre parle d'une ville de France.

### Classement par genre

n° Danses de chez nous	n°
1 La bourrée en Auvergne	24 Chanson des pommes de terre
2 O caille, pauvre caille	25 Les p'tites filles de Chateau-Chinon
3 Dans les prisons de Nantes	26 Arri, arri mon cheval
4 Au mai qu'y fera beau	27 Voici le mois de mai
5 Je suis vigneron	28 Passant par Paris
6 Vive la Champagne	<b>Chansons pour feux de camp et veillées</b>
7 Le joueur de cornemuse	29 C'était une poule grise
8 Farandole du Rhône	30 La nuit
9 Trimousett	31 Voici la Toussaint
10 Sur le pont d'Avignon	32 Le sanglier
<b>Chansons de marche</b>	33 Hymne à la joie
11 En passant par la Lorraine	34 Chant des adieux
12 En revenant d' Versailles	35 Voici la Noël
13 M'en revenant de la jolie Rochelle	36 Autour du feu
14 La rose au bois	37 Le renard
15 En avant parcourant le monde	38 Pierre de Grenoble
16 La jeune grenouille	39 L'hiver est revenu
17 La chèvre	40 La violette double double
18 Youkaïdi	41 Brave capitaine
19 Le merle, il a perdu un' plume	42 Quand j'étais chez mon père
20 Trois navires sont à Toulon	43 Les crapauds
21 Les deux compagnons	44 Le pauvre laboureur
22 Trois jeunes tambours	45 L'alouette
23 Sur la route de Montpellier	

### Classement par ordre alphabétique

	Page		Page
Alouette (l')	69	M'en revenant de la jolie Rochelle	24
Arri, arri mon cheval	42	Merle, il a perdu un plumé	30
Au mai qu'y fera beau	12	Nuit (la)	48
Autour du feu	96	O caille, pauvre caille	9
Bourrée en Auvergne (la)	8	Passant par Paris	45
Brave capitaine	64	Pauvre laboureur (le)	68
C'était une poule grise	47	P'tites filles	
Chanson des pommes de terre	38	de Château-Chinon (les)	46
Chant des adieux	54	Pierre de Grenoble	60
Chèvre (la)	28	Quand j'étais chez mon père	66
Chinon	46	Renard (le)	128
Crapauds (les)	67	Rose au bois (la)	25
Dans les prisons de Nantes	11	Sanglier (le)	51
Deux compagnons (les)	33	Sur la route de Montpellier	37
En avant parcourant le monde	26	Sur le pont d'Avignon	21
En passant par la Lorraine	22	Trimoussett	20
En revenant de Versailles	23	Trois jeunes tambours	35
Farandole du Rhône	19	Trois navires sont à Toulon	31
Hiver est venu (l')	61	Vive la Champagne	16
Hymne à la joie	53	Voici la Noël	55
Je suis vigneron	14	Voici le mois de mai	43
Jeune grenouille (la)	27	Voici la Toussaint	49
Joueur de cornemuse (le)	17	Youkaïdi	29

*corrigé p. 260*

#### **CORRIGÉS**

**E1 Réussite 1**  
Télégramme : S.O.S. N° 2

**E1 Tournoi 1**  
Message n° 3

**E1 Réussite 2**  
Télégramme : Victoire n° 3

**E1 Tournoi 2**  
Message n° 2





A l'aide de ces deux listes de poèmes (classement par thème et classement par ordre alphabétique avec nom des auteurs), essayez de répondre aux questions suivantes :

1/ Paul Verlaine a écrit trois poèmes pour chanter le soleil qui se lève, la nuit tombée, le rude hiver. Quels sont-ils ?

2/ L'auteur d'un des quatre poèmes suivants n'est pas le contemporain des trois autres (il n'a pas vécu à la même époque) : Aube — Dors mon petit — Hiver vous n'êtes qu'un vilain — Avril. Trouvez-le.

## POÉSIES POUR LES JOURS ET LES SAISONS

### Classement par thème

- |  |  |
|--|--|
| <p><b>1 <u>Poésies pour le soleil qui se lève</u></b><br/>           Le clos au levant<br/>           L'aurore s'allume<br/>           Aube<br/>           Matin<br/>           Aurore</p> <p><b>2 <u>Poésies pour le soir qui tombe</u></b><br/>           L'heure du berger<br/>           Le cor<br/>           Soirs<br/>           La lampe s'allume<br/>           Crépuscule<br/>           La veillée<br/>           Étoile du soir</p> <p><b>3 <u>Poésies pour la nuit tombée</u></b><br/>           Soir sur la plaine<br/>           Nocturne<br/>           La lune blanche<br/>           Dors mon petit<br/>           Vol de nuit<br/>           La nuit<br/>           Ballade à la lune<br/>           Lune magique</p> | <p><b>4 <u>Poésies pour le printemps qui s'en vient</u></b><br/>           Bonjour<br/>           Printemps<br/>           Renouveau<br/>           Le printemps<br/>           Avril<br/>           Printemps nouveau<br/>           Au printemps<br/>           Le printemps vu par un grillon</p> <p><b>5 <u>Poésies pour le bel été</u></b><br/>           Les fourriers de l'été sont venus<br/>           L'été<br/>           Nuits de juin<br/>           Pluie d'été</p> <p><b>6 <u>Poésies pour l'automne si tôt venu</u></b><br/>           L'automne<br/>           Paysage d'octobre<br/>           Chanson d'automne</p> <p><b>7 <u>Poésies pour le rude hiver</u></b><br/>           Hiver vous n'êtes qu'un vilain<br/>           Fantaisies d'hiver<br/>           L'hiver dans la plaine</p> |
|--|--|



---

 Classement des poèmes par ordre alphabétique
 

---

<u>TITRES</u>	<u>AUTEURS</u>	<u>DATES</u>
Aube	Cécile Perrin	1877-1959
Aurore	Paul Fort	1872-1960
Aurore s'allume (l')	Victor Hugo	1802-1885
Automne (l')	Francis Viélé-Griffin	1864-1937
Avril	Fernand Gregh	1873-1960
Ballade à la lune	Alfred de Musset	1810-1857
Chanson d'automne	Théophile Gautier	1811-1872
Clos au levant (le)	Henri Pourrat	1887-1959
Cor (le)	Paul Verlaine	1844-1896
Crépuscule	" "	" "
Dors mon petit	Marie Noël	1883-1968
Été (l')	Victor-Hugo	1802-1885
Étoile du soir	Alfred de Musset	1810-1857
Fantaisies d'hiver	Théophile Gautier	1811-1872
Fourriers de l'été sont venus (les)	Charles d'Orléans	1391-1465
Heure du berger (l')	Paul Verlaine	1844-1896
Hiver vous n'êtes qu'un vilain	Charles d'Orléans	1391-1465
Hiver dans la plaine (l')	Paul Verlaine	1844-1896
Lampe s'allume (la)	Émile Verhaeren	1855-1916
Lune blanche (la)	Paul Verlaine	1844-1896
Lune magique	Paul Reboux	1877-1963
Matin	Paul Verlaine	1844-1896
Nocturne	Henri de Régnier	1864-1936
Nuit (la)	Claude Roy	1915-
Nuits de juin	Victor Hugo	1802-1885
Paysage d'octobre	Maurice Rollinat	1846-1903
Pluie d'été	Victor Hugo	1802-1885
Printemps	Alphonse de Lamartine	1790-1869
Printemps (au)	Jean Antoine de Baïf	1532-1589
Printemps (le)	Un élève de CM 1	
Printemps nouveau	Théophile Gautier	1811-1872
Printemps vu par un grillon (le)	Auteur inconnu	
Renouveau	Paul Claudel	1869-1955
Soirs	Albert Samain	1859-1900
Soir sur la plaine	" "	" "
Vol de nuit	Antoine de St Exupéry	1900-1944

## QUOI DE NEUF DANS CE NOUVEAU CATALOGUE ?

<b>A</b>			
Accordéons	157	Chaises de cuisine	44
Agrafeuses de bureau	228	de jardin	72
Albums photos	146	de camping	127
Allume-gaz	67	CHAUSSEURES	86 à 90
AMEUBLEMENT (voir mobilier)	1 à 50	CINÉMA-PHOTO	146 à 155
Anoraks	185	Ciseaux à bois	164
Antennes (auto-radio)	138	Classeurs pour diapositives	149
Appareils photos	148	Coffres à jouets	91
Arcs	108	Colliers	85
Armoires à chaussures	25	Compas écolier	231
à pharmacie	28	Cordes à sauter	100
Aspirateurs	69	Couteaux de cuisine	70
Assiettes de camping	121	Couvertures	201
à dessert	60	Crayons feutre	233
AUDIO-VISUEL	146 à 160	CUISINE (tout pour la)	40 à 70
AUTOMOBILE (tout pour l')	136 à 140	CYCLES (accessoires pour)	141 à 145
Auto-radios	138	<b>D</b>	
<b>B</b>		Draps	208
Balles de tennis	118	Décamètres à ruban	163
Ballons	118	Dessus de lit	220
Bancs de jardin	72	Dictionnaires	250
Bandes magnétiques	153	Disques	153
Batteries de cuisine	52	Doubles-mètres	163
Bêches	73	Duplicateurs à alcool	230
Bicyclettes	141	Duvets de camping	123
BIJOUX	81 à 85	<b>E</b>	
Bottes caoutchouc	90	Échelles	161
Boucles d'oreilles	82	Écrans cinéma	148
Bracelets	81	ÉLECTRO-MÉNAGER	51 à 70
BRICOLAGE (tout pour le)	161 à 170	Électrophones	150
Buffets de cuisine	40	Enrouleurs tuyau arrosage	80
<b>C</b>		Épuisettes	118
Calculatrices de poche	224	Équerres d'écolier	240
Caméras	149	Escabeaux de cuisine	50
CAMPING (tout pour le)	121 à 136	Établis	161
Canapés-lits	1	Étagères de cuisine	45
Cannes à pêche	115	Étaus	162
Carabines à plombs	98	<b>F</b>	
Casques moto	145	Fauteuils de bureaux	37
Casquettes enfant	189	de salon	27
Ceintures de sécurité	138	de jardin	71
de natation	101	Fers à repasser	69
		à souder	168
		Fil de pêche	107
		électrique	170
		Films cinéma	148
		Flèches pour arc	108
		Fléchettes	98
		Flûtes	157
		<b>G</b>	
		Galoches	86
		Gants de boxe	112
		Giles de sauvetage	117
		Glacières camping	130
		Gonfleurs voiture	136
		Gonfleurs matelas	
		pneumatiques	123
		Grille-pain électriques	54
		<b>H</b>	
		HABILLEMENT	170 à 200
		Hameçons	107
		Harmonicas	159
		Housses sièges voiture	140
		<b>I</b>	
		Imperméables	190
		<b>J</b>	
		JARDIN (tout pour le)	71 à 80
		JEUX et JOUETS	96 à 100
		<b>K</b>	
		Kayaks	118
		<b>L</b>	
		Lampes de bureau	222
		de camping	125
		à souder	168
		LINGERIE	201 à 220
		Loupes de bureau	221
		<b>M</b>	
		Machines à calculer	224
		à écrire	223
		Magnétophones	160
		Maillots de bain	200
		Manteaux	170
		Matelas pneumatiques	135
		Matériel de bureau	221 à 230
		pour écolier	231 à 250
		MOBILIER de cuisine	40 à 50
		de jardin	71-72
		de bureau	37
		Montres	85
		Musique (tout pour la)	146 à 160



## CONSULTER VITE L'ANNUAIRE

AIGLECHASSE Alfred 2 bis r de Paimpol	(15) 43.10.46
ALBAIN Isaac 56 Grande Rue	(15) 43.19.35
ANGOULEVENT Odile 56 r des Marchands	(15) 43.14.21
ANICROCHE Auguste pl du Château	(15) 43.07.50
BALIGANT Ghislain 75 r Auguste-Comte	(15) 43.06.23
BASTRAKAN Wladimir 45 r du 4 Août	(15) 43.04.86
BEAUPOIL Antoine rte de Quimper	(15) 43.16.37
BENOIT Anaïs 34 r du Petit-Potet	(15) 43.17.59
BERGAMOTE Humbert 6 r des Noyers	(15) 43.17.17
BERGER Benjamin r de la Tour-de-Guet	(15) 43.10.19
BIENFAISANT César 3 al des Sycomores	(15) 43.15.11
BLANBEC Manuel 56 r des Ardennes	(15) 43.12.43
BONHEUR Tristan 2 r de l'Horloge	(15) 43.06.08
BOUTEILLER Jasmin 1 r des Bouvreuils	(15) 43.04.43
CABANON Tristan 9 r de Budapest	(15) 43.22.41
CALPIN Cendrillon 5 r Racine	(15) 43.08.15
CARIBOU Bécassine 6 rte de Brest	(15) 43.01.40
CAUDEBEC Icare 7 r de Seine	(15) 43.14.34
CERTIFOU Capucine 4 r Descartes	(15) 43.11.01
CHALAND Pierre 8 r des Fusains	(15) 43.17.02
CHALUMEAU Christophe 34 r de Zurich	(15) 43.13.93
CHAMBELLAN Wladimir 5 r Stendhal	(15) 43.08.72
CHARBONNIER Philippe 3 r Cézanne	(15) 43.13.59
CHATEAU Antoine 5 pl du Théâtre	(15) 43.04.51
CHATEAU Brigitte 57 r du 3e-Chasseur	(15) 43.19.48
CHATEAU Marc 34 r du Transvaal	(15) 43.19.85
CHIFFONNIER Ghislain r J.-S. - Bach	(15) 43.12.44
CIBOULETTE Marius r des Coloquintes	(15) 43.08.07
CIGUE Nathalie 35 r du Transvaal	(15) 43.16.82
CITROEN (garage) r de Lyon	(15) 43.19.24
COLOMB Jacinthe rte de la Scierie	(15) 43.07.69
CONSEILLER Napoléon pl de la Cathédrale	(15) 43.14.45
CORREZE Marianne 3 r Corneille	(15) 43.21.70
CUISINIER Marc 67 r du Maréchal-Ney	(15) 43.07.96
DECASTILLE Cécile pl de la Cathédrale	(15) 43.21.93
DUCHENE Astrid 7 r Stendhal	(15) 43.03.70
DUCOING Yvonne 21 r du Québec	(15) 43.05.55
DUJARDIN Sybille 5 r de Copenhague	(15) 43.00.94
DURANDAL Tom 4 rte de Troyes	(15) 43.20.50
ÉCOLE BLAISE PASCAL 3 r Descartes	(15) 43.14.95
ÉCOLE VICTOR HUGO pl Gutenberg	(15) 43.02.65
EUPHORBE Vincent 6 r des Oeillets	(15) 43.22.23
FANTIN Espérance pl du Château	(15) 43.07.67
FURET Emmanuel 7 r de Rennes	(15) 43.10.52
FURETIERE Hugues 8 r de Rennes	(15) 43.05.76
FUSILIER Alexandre 16 av Vercingétorix	(15) 43.03.30
GARGANT Thérèse 18 r des Oeillets	(15) 43.15.30
GRANDCEDRE Noël 23 av du Maréchal-Ney	(15) 43.17.41
GROSCAILLOU Ulysse 68 r des Coloquintes	(15) 43.06.21
GROSGRAIN Geneviève bd de l'Égypte	(15) 43.17.23
GRUGE Gustave pl Gutenberg	(15) 43.09.26
GUÉPARD Georges 7 r du Cerf-Volant	(15) 43.08.50

---

HAILLEUX Baltazar 10 r Ch.-Bizet	(15) 43.12.61
HAUBAN Joseph 13 r des Marchands	(15) 43.15.55
HAUTAIN Bérengère 56 bd de l'Égypte	(15) 43.00.26
HAUTBOIS Julien 5 r de l'Usine-à-gaz	(15) 43.05.57
HIRONDELLE Catherine pl Fontenoy	(15) 43.03.01
ISTAILLON Léon 4 r Ch-Bizet	(15) 43.12.92
ISTALLON Blandine 67 r des Marchands	(15) 43.12.23
ISRAEL Adam 3 r du Cerf-Volant	(15) 43.18.80
JANISSAIRE Pierre pl Gutenberg	(15) 43.04.06
JULIET Horace 45 r du Transvaal	(15) 43.09.51
KALOIN Caprice 16 Grande-Rue	(15) 43.02.62
LABESACE Madeleine 5 r de Reims	(15) 43.01.73
LACAILLE Jupiter 5 r du Bon-Accueil	(15) 43.02.90
LACANAL Robinson imp J.-Rostand	(15) 43.14.27
LAFLAMME Benoît 24 r de Reims	(15) 43.22.52
LAGACE Anne 43 r de Rennes	(15) 43.12.04
LAGNEAU Ginette 3 r de Gibraltar	(15) 43.06.41
LALOUCHE Jean 8 r Vercingétorix	(15) 43.06.10
LECORSAIRE Axel 5 r Théophile-Gautier	(15) 43.08.03
LEMOELLE Toinette pl Fontenoy	(15) 43.14.26
LENAIN Baptistin 15 qu de Saône	(15) 43.21.90
LENCLUME Clémentine 3 r du Paon	(15) 43.16.29
LENEVEU Yvan 18 qu de Saône	(15) 43.00.05
LENFANÇON François 45 r des Sarcelles	(15) 43.04.16
LEPUY Gédéon 67 av de Copenhague	(15) 43.00.65
LESEIGNEUR Viviane 25 rte de Troyes	(15) 43.04.55
LESPAGNOL Axel 6 r de l'Horloge	(15) 43.05.61
LHOMME Élisabeth 16 r de Paon	(15) 43.06.03
LEVERRIER Manuel 14 r de la Banque	(15) 43.20.83
MARABOUT Raoul 28 r du Transvaal	(15) 43.14.47
MILLEFEUILLE Carmen 23 r Schumann	(15) 43.20.87
MITAINE Séraphin 6 r Stendhal	(15) 43.13.53
MOHAINE Gonzague 17 r du Paon	(15) 43.13.48
MONTAGNE Aristide 4 rte de Troyes	(15) 43.00.97
MOUTON Scapin 15 av des Vosges	(15) 43.18.68
MOYEUX Ghislain 16 r des Coloquintes	(15) 43.07.73
NET (service nettoyage) 6 r du Paon	(15) 43.16.49
NICOT Alice 5 r du 3e-Chasseur	(15) 43.17.57
NOEL Alix 45 r de Zurich	(15) 43.13.35
NOUVEAU Anaïs 5 r Tolstoï	(15) 43.10.61
ONAGRE Paul 7 r des Glaïeuls	(15) 43.02.14
O.N.F. 34 r des Fusains	(15) 43.11.57
O.N.M. 1 qu de Saône	(15) 43.09.92
PAILLETOU Yves 34 r Tolstoï	(15) 43.15.39
PAINBOEUF Vulcain 6 r Théophile-Gautier	(15) 43.20.32
PAINLEVÉ Léonard 7 r Vercingétorix	(15) 43.23.75
PANURGE Philippe 2 r de l'Horloge	(15) 43.24.83
PAYSAN Christophe 1 r de Reims	(15) 43.21.85
PETITCABLE Frédéric 1 r Mozart	(15) 43.01.60
PEUGEOT (garage) 6 r J.-S.-Bach	(15) 43.04.29
PHAETON René 5 r du Scarabée	(15) 43.11.33
PHARAON Isaac 7 r Théophile-Gautier	(15) 43.23.08
POMPON Félix 5 r de l'Abbaye	(15) 43.10.26
POUPON Hercule 6 r Wagner	(15) 43.18.99
P.T.T. 15 av de Copenhague	(15) 43.12.37

---

QUAFOUILLA Armel 5 r Laënnec	(15) 43.17.51
QUARRÉ Xénophon 8 r des Glaïeuls	(15) 43.16.96
RENAUD (garage) 6 r du Transvaal	(15) 43.20.09
RENTIER Emma rte de la Scierie	(15) 43.16.45
RÉVEILLON Christian 5 r Descartes	(15) 43.08.98
ROUX Zéphir 4 r Mozart	(15) 43.16.03
SAINT CYR Athalie 23 qu de Saône	(15) 43.14.18
SEGUIN Caroline 8 r des Oeillets	(15) 43.25.02
SILLON Zéphirin 7 r Mozart	(15) 43.25.03
SIPHON Hélène pl Gutenberg	(15) 43.07.14
S.N.C.F. 6 av de la Gare	(15) 43.13.94
SOUILLOUX Gaëtan 4 bd St-Saëns	(15) 43.12.01
SOULIER Paul 3 r Laënnec	(15) 43.72.12
SYMBALLON Guy 2 r de l'Abbaye	(15) 43.00.59
TABELLION Adrien 6 r Descartes	(15) 43.01.51
TAUPINIERE Aubépine 23 r du Paon	(15) 43.09.57
TRAINÉAN Albert 2 r Tolstoï	(15) 43.11.93
TRAITRE Esther 6 r Laënnec	(15) 43.18.01
TYMPANON Christian 3 bd St-Saëns	(15) 43.14.51
UBERLU Alexandre 9 qu de Saône	(15) 43.03.13
VAINEAU Xavier 8 r Vercingétorix	(15) 43.15.23
VILAIN Jules 34 r des Glaïeuls	(15) 43.19.38
VOGE Jean Philippe 7 r Mozart	(15) 43.21.68
VOGUE Pierre pl Fontenoy	(15) 43.20.14
VOGUÉ Célestin bd de l'Égypte	(15) 43.03.00
WOLFF Youri 34 r du Cerf-Volant	(15) 43.03.96
XÉNAKIS Zorba 2 r des Marchands	(15) 43.09.38
YUNG Juliette 7 r Wagner	(15) 43.15.76
ZACHARIAS Edmond 5 r de l'Abbaye	(15) 43.03.76
ZVILOFF Wladimir 7 r de la Banque	(15) 43.05.06

---

## E1

### Réussite 2 (suite)

---



#### Questionnaire

Parmi ces trois télégrammes de victoire, lequel traduit le mieux la fin du récit :

- 1 - Victoire. Malgré obscurité, avons retrouvé chemin sortie grotte.
- 2 - Victoire. Avons retrouvé lampe, briquet et chemin sortie grotte.
- 3 - Victoire. Avec briquet et bougies, avons pu rejoindre sortie grotte.

Si tu hésites, relis le texte, entièrement cette fois p. 231-232.



Il y a dans chacune de ces phrases un ou plusieurs mots qui te feront particulièrement penser au froid. Souligne ces « mots-réfrigérateurs » (4 par phrase au maximum).

- 1\_ La grande plaine est blanche, immobile et sans voix. Pas un bruit, pas un son, toute vie est éteinte.
- 2\_ Ce matin, le givre a dessiné sur les vitres de magnifiques feuillages étincelants.
- 3\_ Le traîneau glisse silencieusement sur la neige, précédé du nuage de vapeur qui s'échappe des naseaux des chevaux.
- 4\_ Dans les grands arbres nus que couvre le verglas, les petits oiseaux sont tout tremblants, sans rien qui les protège.
- 5\_ Une bise glaciale souffle du Nord, pénètre sous les portes et se glisse dans la moindre fente.
- 6\_ Chaudement emmitouflés, les enfants s'amuse<sup>nt</sup> follement à faire des glissades dans les fossés et sur la mare gelée.
- 7\_ Le vent méchant venu du Nord, lui mordait les oreilles et lui fouettait les joues.
- 8\_ Ni hommes ni bêtes ne sortaient plus; seules les cheminées des chaumières, en chemise blanche, révélaient la vie cachée.
- 9\_ La campagne apparaît, enveloppée de frimas.
- 10\_ L'étang est si bien gelé qu'on peut danser dessus; on y a creusé un trou pour faire boire les animaux.
- 11\_ Le froid était si vif qu'on me mit un manteau bien épais et qu'on glissa mes mains dans des moufles chaudes.
- 12\_ Le pays grelotte dans le silence.
- 13\_ La gelée blanche scintillait de feux multicolores au soleil levant.
- 14\_ L'automobile a dérapé sur le verglas et a heurté un arbre dont les branches étaient enrobées de glace.
- 15\_ La neige laisse deviner à travers ses plis blancs, la forme vague des objets.
- 16\_ Le toit est bordé de longs glaçons effilés et brillants semblables à des pendeloques de cristal.
- 17\_ Un soleil de décembre, bien pâle, s'est levé dans le brouillard gris.
- 18\_ Les enfants reçoivent les blancs flocons, le nez levé, la bouche ouverte, savourant leur caresse glacée.
- 19\_ L'aube glaciale a laissé aux branches, aux mailles des clôtures grillagées de fines dentelles de givre.
- 20\_ La tempête de la nuit a emmitouflé chaque branche d'une épaisse fourrure de flocons blancs.



Il y a dans chacune de ces phrases un ou plusieurs mots qui te feront penser particulièrement à la nuit. Souligne ces mots (4 par phrase maximum) qui, pour toi, «dessinent» les ténèbres.

- 1\_ La campagne s'endort dans l'or des soirs d'été  
Et le mystère monte avec l'obscurité.
- 2\_ La lune tristement baigne les noirs feuillages (Leconte de Lisle).
- 3\_ Au-dessus de la forêt, de rares étoiles, estompées par une brume invisible, luisaient faiblement.
- 4\_ Une lueur d'argent naît devant nous et soudain, la lune apparaît sur le bord d'un nuage.
- 5\_ La lueur mourante du jour glisse sur mon livre, je me brise les yeux à lire jusqu'à la dernière goutte de lumière.
- 6\_ C'était un de ces brouillards des soirs d'automne que la blancheur du clair de lune rend plus trompeur encore.
- 7\_ Le soleil était couché quand ils quittèrent la route pour gagner les bois sombres.
- 8\_ Autrefois, dans les villes, on sonnait le couvre-feu et il était interdit de circuler après le coucher du soleil.
- 9\_ Le soir, toute une vie nouvelle s'éveille à la campagne, les animaux nocturnes commencent leur chasse.
- 10\_ A la tombée de la nuit, les objets se réduisent à leurs silhouettes, on ne distingue plus un fil blanc d'un fil noir.
- 11\_ En ville, dès la chute du jour les enseignes au néon illuminent les rues principales, mais les ruelles restent obscures.
- 12\_ Dès dix-sept heures, en hiver, la lumière du jour disparaît, le ciel devient sombre, les maisons ferment leurs volets, tout s'endort.
- 13\_ Le soleil a disparu, la première étoile clignote dans le ciel, puis voici la Grande Ours, l'étoile polaire et ces milliers de points brillants qui piquent le ciel noir.
- 14\_ Caché dans une touffe d'herbe, un ver luisant, puis d'autres, semblent me montrer le chemin par cette soirée obscure.
- 15\_ Vers minuit, l'orage éclate, les éclairs illuminent le ciel sombre et la campagne devient plus noire encore après leur passage.
- 16\_ La voie lactée étend dans le ciel sa longue écharpe scintillante et mystérieuse.
- 17\_ Seule, ce soir, la lune jette sa lumière pâle sur le paysage endormi et semble veiller sur la terre.
- 18\_ Les premiers coqs saluent de leur joyeux : Cocorico, la fin des heures sombres et le retour du soleil.
- 19\_ Le soleil soudain s'écrase derrière la colline, dans l'immense incendie qu'il a allumé dans le ciel, puis, la nuit, peu à peu, efface les dernières traces du jour.
- 20\_ Il dormait à la belle étoile, roulé dans un sac de couchage.





A propos... des ailes de la chauve-souris, recopiez sur votre cahier d'essai le maximum de renseignements, en réunissant toutes les informations contenues sur ce sujet dans ces trois textes. Comparez vos réponses entre elles et avec celles du corrigé, page 258.

Recommencez de la même façon à propos : de l'hibernation de la chauve-souris, de sa mauvaise vue et de son système de guidage en vol.

## LA CHAUVÉ-SOURIS

### Texte n° 1

Les chauves-souris ne risquent guère de souffrir de la faim. Il leur suffit de capturer des insectes pendant quelque temps pour être rassasiées. Beaucoup d'entre elles dorment pendant le jour et ne prennent leur vol qu'au coucher du soleil pour chasser pendant une heure. Ensuite elles dorment le reste de la nuit jusqu'au lever du soleil ; elles chassent alors de nouveau pendant un moment. Les ailes des chauves-souris consistent en une membrane presque nue tendue entre les membres, le corps et la queue. Pendant le jour, les chauves-souris sont pendues par les griffes courbes de leurs pattes de derrière, la tête en bas et elles dorment, pour ne sortir qu'au crépuscule. Elles dorment dans des trous d'arbres, des clochers, des greniers, des grottes, par dizaines, centaines et même quelquefois, par milliers. Il arrive pourtant qu'on voie voler des chauves-souris en plein jour, mais c'est rare. Au cours de leur vol, elles se guident au moyen de leur ouïe extraordinairement développée. Elles émettent des ultra-sons<sup>(1)</sup> qui sont renvoyés en échos par les obstacles et leur permettent d'éviter ceux-ci. En Europe, les chauves-souris hibernent de 4 à 6 mois pendant lesquels la température de leur corps descend en même temps que la température extérieure et peut devenir proche de zéro degré. Leur température baisse aussi pendant leur sommeil ordinaire. Les naissances ont lieu de mai à juillet. La femelle n'a généralement qu'un petit, au plus deux, qui ne peuvent pas voler immédiatement et qu'elle porte parfois accrochés à son ventre, même quand elle vole.

(1) ultra-son : bruit trop aigu pour être entendu par l'oreille humaine.



### Texte n° 2

Pendant l'hiver, les chauves-souris **hibernent** : elles dorment ; leur température s'abaisse à quelques degrés ; la respiration et la circulation sont extrêmement lentes ; mais il leur faut de l'humidité, car la peau nue des ailes a tendance à se dessécher.

Certaines chauves-souris émigrent, comme les hirondelles, et vont passer l'hiver au Maroc. Les pipistrelles n'émigrent pas.

Les chauves-souris de nos régions sont **très utiles** car étant **insectivores**, elles nous débarrassent d'une quantité d'insectes nuisibles.

Autre utilité, très appréciable : les chauves-souris font une grande quantité d'excréments qu'elles laissent tomber sur le sol des grottes et qui constituent un «**guano**» ou engrais.

Aux États-Unis (Texas) des tours de bois, spécialement construites, sont destinées à servir de refuge aux chauves-souris, afin d'y recueillir le guano.

### Texte n° 3

Le petit de la chauve-souris naît en avril : il a déjà des dents (dents de lait). Il est nu et aveugle. Il tète sa mère : c'est un **mammifère**.

Pendant la période où il tète, il est continuellement cramponné au ventre de sa mère (même pendant le vol), sa tête étant dirigée vers la queue de sa mère.

Il quitte sa mère à 1 mois 1/2, perd ses dents de lait et acquiert sa denture définitive.

La chauve-souris est adulte vers 2 ans ; elle possède alors de **30 à 40 dents** (suivant les espèces de chauves-souris) comprenant : incisives, canines, molaires.

La chauve-souris vit de **5 à 10 ans** ; au maximum 20 ans.

Elle vole toujours la bouche ouverte pour happer les insectes.

La pipistrelle (chauve-souris de notre région, le Nord) a un vol **rapide** : 16 à 20 battements à la seconde ; la **vitesse** est de **16 km environ**.

Elle **ne voit** qu'à très **courte distance** et seulement les choses en mouvement.

Avec ses longues ailes, la chauve-souris a une grande surface, elle **perd** donc ainsi **beaucoup de sa chaleur** qu'elle récupère **en mangeant énormément**.

Le même besoin de chaleur oblige les chauves-souris à **se blottir les unes contre les autres**, au plafond des grottes, des hangars, des clochers.



A propos... de la taille et de la croissance de la girafe, recopiez sur votre cahier d'essai le maximum de renseignements, en réunissant toutes les informations contenues sur ce sujet dans ces trois textes. Comparez vos réponses entre elles et avec celles du corrigé page 259.

Recommencez de la même façon à propos : des cornes de la girafe, de ce que mange la girafe et de sa manière de manger.

## LA GIRAFE

### Texte n° 1

La girafe est le plus haut des mammifères (elle peut atteindre 6m). Sa tête est surmontée de deux ou de trois cornes selon qu'elle appartient au groupe des girafes du Sud ou à celui du Nord : ces petites cornes sont recouvertes de peau et terminées par une touffe de poils. Leurs robes se différencient également : les unes, celles du Nord, portent des taches brunes géométriques séparées par un mince filet blanc, les autres, celles du Sud, présentent des taches irrégulières sur un fond blanc. Les yeux, placés de chaque côté de la tête, lui offrent un champ visuel très étendu.

La girafe vit dans les savanes à acacias dont elle mange les feuilles. Pour boire ou pour brouter quelque maigre végétation à terre, elle est obligée d'écarter ses hautes pattes de devant ou de plier les genoux. La girafe voit de loin, entend très bien mais est muette ! Très craintive, elle prend le galop à la moindre alerte, ce galop dégingandé qui lui est particulier, et il n'est guère d'animal assez rapide pour la rattraper. Les girafes vivent en petits troupeaux.

Le girafeau naît après un séjour de 14 mois dans le ventre de sa mère : il est déjà haut de 1,50 m et atteindra sa taille adulte à raison de 1 m par an. Il pèsera alors 500 kg environ.

### Texte n° 2

La girafe mange des feuilles et des petites branches d'acacias, ainsi que d'autres plantes qu'elle trouve dans la savane.

Sa bouche est dessinée par deux grosses lèvres, sa langue, longue de 50 cm, lui permet de saisir même des épines !

Comme les bœufs et les brebis, la girafe mâche longtemps ce qu'elle mange : c'est un ruminant.

La girafe, le plus haut animal du monde a en courant une démarche étrange : elle soulève presque en même temps les pattes d'un même côté. Vue de loin, elle semble se balancer. De plus, elle tient sa queue dressée et bouge le cou d'une façon régulière. Ses mouvements semblent très lents ; pourtant la girafe est plus rapide qu'un cheval lancé au galop et peut atteindre la vitesse de 50 km/h.

Quand elle est fatiguée, elle s'allonge sur l'herbe et pose sa tête sur son dos. Parfois aussi, elle s'approche d'un arbre et appuie sa tête sur une branche.

La girafe est un animal doux et calme. Elle ne devient méchante que lorsque ses petits sont en danger ; ses longues pattes munies de sabots sont pour elle un excellent moyen de défense : un coup de pied suffit à tuer de gros animaux !

### Texte n° 3

Les girafes sont, de tous les mammifères, les plus hauts et proportionnellement les plus courts, mesurant 500-600 cm de hauteur et 225 cm de longueur. L'animal pèse 500 kg. Les pattes de devant sont les plus longues. Quand la girafe veut boire, elle doit les écarter pour atteindre l'eau. Quelquefois elle se met à genoux. Elle se nourrit surtout de feuilles d'acacias ; elle attrape les rameaux avec sa longue langue mobile puis les coupe en les pressant contre ses incisives inférieures tranchantes.

Les petites cornes couvertes de peau sont terminées par une touffe de poils. La girafe vit dans les savanes au sud du Sahara, généralement par petits troupeaux. On voit souvent les girafes en compagnie des zèbres, des antilopes et des autruches. A l'inverse de la plupart des autres mammifères, la vue est leur sens le plus développé. Les girafes sont pour ainsi dire forcées de galoper à l'amble en raison de la brièveté de leur corps, les pattes arrière étant très rapprochées des pattes avant. Aux allures rapides la tête et le long cou se balancent doucement. Ces animaux sont muets, mais ils sont capables parfois de meugler très faiblement. A sa naissance un girafeau peut déjà mesurer de 110 à 170 cm de haut.

**CORRIGÉ****E3 Tournoi 1**Les ailes des chauve-souris

- Les ailes des chauve-souris consistent en une membrane presque nue tendue entre les membres, le corps et la queue (texte 1).
- La peau nue des ailes a tendance à se dessécher (texte 2).
- Avec ses longues ailes, la chauve-souris a une grande surface (texte 3).

L'hibernation des chauve-souris

- Les chauve-souris hibernent de 4 à 6 mois (texte 1).
- La température de leur corps descend en même temps que la température extérieure et peut devenir proche de zéro (texte 1).
- Pendant l'hiver elles dorment (texte 2).
- Leur température s'abaisse à quelques degrés ; la respiration et la circulation sont extrêmement lentes (texte 2).

La mauvaise vue et le système de guidage des chauve-souris

- Au cours de leur vol, elles se guident au moyen de leur ouïe extraordinairement développée. Elles émettent des ultra-sons qui sont renvoyés en échos par les obstacles et leur permettent d'éviter ceux-ci (texte 1).
- Elles ne voient qu'à très courte distance et seulement les choses en mouvement (texte 3).

**E1****Tournoi 1 (suite)****Questionnaire**

Voici trois télégrammes qu'Amundsen aurait pu expédier pour annoncer la réussite de son expédition; lequel dit la vérité ?

- 1 - Départ septembre. Victoire après longue marche. Avons souffert faim et fatigue. Au retour, chiens malades.
- 2 - Après 1er essai manqué en septembre, 2ème tentative réussie. Avons rencontré Scott au pôle sud.
- 3 - Après 1er échec septembre, cause froid et vent, nouveau départ octobre. Arrivé 1er pôle sud. Retour pénible. Perte quelques chiens.

Si tu hésites, relis le texte, entièrement cette fois, page 233.

**CORRIGÉ****E3 Tournoi 2**La taille et la croissance de la girafe :

- La girafe est le plus haut des mammifères (texte 1).
- Le plus haut animal du monde (texte 2).
- Elle mesure de 500 à 600 cm de hauteur et 225 cm de longueur (texte 3).
- Le girafeau à sa naissance est déjà haut de 1,50 m (texte 1).
- Il atteindra sa taille adulte à raison de 1 m par an (texte 1).

Les cornes de la girafe :

- Sa tête est surmontée de deux ou trois cornes, selon qu'elle appartient au groupe des girafes du Sud ou à celui du Nord (texte 1).
- Ses petites cornes sont recouvertes de peau et terminées par une touffe de poils (textes 1 et 3).

Ce que mange la girafe :

- Elle mange des feuilles et des petites branches d'acacias, ainsi que d'autres plantes qu'elle trouve dans la savane (texte 2).

Sa manière de manger :

- Elle est obligée d'écarter ses hautes pattes de devant ou de plier les genoux (texte 1).
- Elle mâche longtemps ce qu'elle mange : c'est un ruminant (texte 2).
- Elle attrape les rameaux avec sa langue mobile, longue de 50 cm (textes 2 et 3), puis les coupe en les pressant contre ses incisives (texte 3).

**E1****Tournoi 2 (suite)****Questionnaire**

Voici trois messages que Scott aurait pu laisser pour raconter brièvement sa malheureuse aventure; lequel dit la vérité ?

- 1 - Après trajet pénible, avons trouvé drapeau au pôle sud. Retour épuisant, poneys malades, nous aussi. Ne pourrons tenir très longtemps. Adieu.
- 2 - Amundsen arrivé 1er au pôle. Rentrons. Poneys morts. Sommes malades. Lutterons jusqu'au bout contre froid et épuisement.
- 3 - Avons atteint pôle sud. N'avons pas vu Amundsen. Rentrons. Bêtes et hommes en bonne santé. Beau temps. Expédition facile.

Si tu hésites, relis le texte, entièrement cette fois, p. 234.

**CORRIGÉS****E2 Tournoi 1**

1/ Animaux :

n° 2, page 9 — 29, page 47 — 32, page 51 — 37, page 128 —  
43, page 67 — 45, page 69.

2/ Villes de France :

n° 12, page 23 — 13, page 24 — 20, page 31 — 23, page 37 —  
25, page 46 — 28, page 45.**E2 Tournoi 2**

1/ «Matin» — «La Lune Blanche» — «L'hiver dans la plaine»

2/ Charles d'Orléans (1391-1465)

**E3 Réussite 2**

1 : soir — obscurité

2 : lune — noirs feuillages

3 : étoiles

4 : lune

5 : lueur mourante du jour — dernière goutte de lumière

6 : soirs — clair de lune

7 : soleil couché — bois sombres

8 : couvre-feu — coucher du soleil

9 : soir — nocturnes

10 : tombée de la nuit

11 : chute du jour — obscures

12 : la lumière disparaît — sombre

13 : soleil disparu — étoile — étoile polaire — ciel noir

14 : soirée obscure

15 : minuit — ciel sombre — noire

16 : voie lactée

17 : soir — lune — paysage endormi

18 : heures sombres

19 : nuit — dernières traces du jour

20 : à la belle étoile



Chaque titre ci-dessous correspond à une phrase du texte.  
Numérote chacun comme il convient. Le premier est donné en exemple.

- |   |  |   |
|---|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> 10 la maladie | <input type="checkbox"/> un animal domestique    | <input type="checkbox"/> l'enfant serviable |
| <input type="checkbox"/> la lecture               | <input type="checkbox"/> un spectacle en famille | <input type="checkbox"/> un accident        |
| <input type="checkbox"/> affluence                | <input type="checkbox"/> détail vestimentaire    | <input type="checkbox"/> la froidure        |
| <input type="checkbox"/> un vieillard             | <input type="checkbox"/> le violon d'Ingres      | <input type="checkbox"/> responsabilité     |

- 1 Dans son fauteuil papa lit le journal.
- 2 Le petit âne pensif tire péniblement sa lourde charrette.
- 3 Caroline aide gentiment sa mère à la vaisselle.
- 4 Le pauvre petit Jean-Luc est tombé et pleure à chaudes larmes.
- 5 Toute la famille réunie regarde le film du soir à la télévision.
- 6 Aujourd'hui la maîtresse porte une jupe plissée bleu clair.
- 7 Les patients se pressent dans la salle d'attente du docteur.
- 8 C'est l'hiver, la neige tombe à flocons serrés.
- 9 Grand-père marche difficilement avec sa canne.
- 10 J'ai une forte angine ; je suis fiévreux et je tousse.
- 11 J'adore dessiner à mes moments de loisir.
- 12 Pierre vient d'être élu président de la coopérative : lourde tâche.



Chaque titre ci-dessous correspond à une phrase.  
Numérote chacun comme il convient.

- |   |   |  |
|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> pique-nique        | <input type="checkbox"/> désobéissance      | <input type="checkbox"/> l'œuvre du jardinier  |
| <input type="checkbox"/> désordre           | <input type="checkbox"/> reportage sportif  | <input type="checkbox"/> préparatifs           |
| <input type="checkbox"/> détente            | <input type="checkbox"/> un choix difficile | <input type="checkbox"/> un ouvrier au travail |
| <input type="checkbox"/> un récit captivant |   |  |

- ① Assis dans l'herbe fraîche, au bord du ruisseau, nous dégustons viande froide, œufs durs, fromage et fruits.
- ② Sur la jolie nappe des jours de fête, Marie dispose les assiettes, les verres, puis cuillers et couteaux à droite, fourchette à gauche.
- ③ J'hésite entre ce joli manteau écossais et cette veste douillette, doublée d'une épaisse et chaude fourrure.
- ④ Malgré la défense de ses parents, Pierre a grimpé tout en haut du grand chêne : il appelle à l'aide, maintenant qu'il ne peut plus redescendre.
- ⑤ Un coureur échappé surgit soudain dans le virage, puis un peloton de cinq hommes puis le gros de la troupe : ça y est : le tour de France est passé !
- ⑥ Son bureau était un fouillis inextricable de livres, de papiers de cahiers et de documents de toutes sortes parmi lesquels il était seul à pouvoir se retrouver.
- ⑦ Masque protecteur devant le visage, l'ouvrier soudait les deux pièces de métal provoquant autour de lui une pluie d'étincelles.
- ⑧ Frédéric était plongé dans son livre et vivait avec passion le combat terrible de l'homme contre la pieuvre.
- ⑨ Tout le jardin était un régal pour les yeux : ici les massifs de roses, là les parterres de bégonias, et plus loin, un bel alignement de lis tout blancs.
- ⑩ Les enfants s'amuse dans le sable chaud du bord de mer, les parents bavardent tout en se faisant bronzer : c'est les vacances.





Voici 10 phrases ; à vous de trouver leur titre parmi les 12 proposés ci-dessous. Écrivez dans les cases les numéros correspondants.

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Une femme géographe    | <input type="checkbox"/> Transport de denrées périssables     |
| <input type="checkbox"/> Au pays de l'or noir   | <input type="checkbox"/> Des animaux méfiants                 |
| <input type="checkbox"/> Vendanges              | <input type="checkbox"/> Un savant génial                     |
| <input type="checkbox"/> La vie avant la vie    | <input type="checkbox"/> Métier du bâtiment                   |
| <input type="checkbox"/> Handicapé mais heureux | <input type="checkbox"/> Une technique qui ne date pas d'hier |
| <input type="checkbox"/> Tissage                | <input type="checkbox"/> Métier d'autrefois                   |

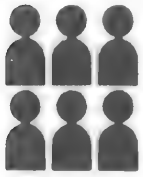
- ① Les rangs de vigne qui grimpent à l'assaut de la colline sont envahis depuis ce matin par la troupe colorée et bavarde de tous ces gens qui, armés de sécateurs ou de serpettes, viennent s'attaquer aux raisins mûrs.
- ② Au volant de son « poids lourd », Jean-Luc le routier dévore chaque année des kilomètres d'autoroutes entre Paris et le midi de la France. Il alimente en fruits et légumes le ventre insatiable de la capitale.
- ③ Les marmottes aiment jouer. Elles savent cependant rester prudentes. Dès qu'un danger apparaît, l'une d'elles, postée en sentinelle, siffle pour donner l'alerte et permettre à tout le monde de se réfugier dans le terrier.
- ④ Pour démêler et préparer la laine de mouton, avant de la tisser, on utilisait autrefois, et l'on utilise encore parfois, la fleur épineuse du chardon : cette technique était déjà connue et utilisée par les romains.
- ⑤ 4 mois avant sa naissance, un bébé, dans le ventre de sa mère, est déjà capable de sucer son pouce, de plier ou de détendre ses jambes. Il peut même avoir le hoquet.
- ⑥ Cet homme était aveugle depuis bien des années déjà : malgré son infirmité, il n'avait jamais perdu son sourire ni sa bonne humeur, surtout lorsqu'il se trouvait devant l'orgue de l'église dont il jouait mieux que personne.
- ⑦ Après avoir étalé, d'un geste rapide et précis, une truelle de ciment, le maçon posait délicatement sa brique et l'ajustait en deux ou trois petits coups, frappés du manche de son outil.
- ⑧ Comme de gigantesques flambeaux, les torchères des puits de pétrole, perpétuellement allumées, crevaient la nuit de leur lumière sale, au-dessus du désert.
- ⑨ Denis Papin, l'inventeur de la machine à vapeur et de la « cocotte-minute » naquit le 22 août 1647 près de Blois et mourut à Londres en 1714.
- ⑩ Les maîtres-verriers du Moyen-âge qui fabriquaient les merveilleux vitraux des cathédrales, commençaient par dessiner un modèle sur une planche avec des craies de couleurs.



Voici 10 phrases : à vous de trouver leur titre parmi les 12 proposés ci-dessous. Écrivez dans les cases les numéros correspondants.

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Un repas arabe         | <input type="checkbox"/> Le jeune acrobate             |
| <input type="checkbox"/> Un chat susceptible    | <input type="checkbox"/> Une partie de cartes          |
| <input type="checkbox"/> Le réveil des campeurs | <input type="checkbox"/> Les bienfaits du machinisme   |
| <input type="checkbox"/> La pluie               | <input type="checkbox"/> Un personnage de conte de fée |
| <input type="checkbox"/> L'orage                | <input type="checkbox"/> Une partie de pétanque        |
| <input type="checkbox"/> Feu de bois            | <input type="checkbox"/> Le miracle du disque          |

- ① Ses mains se dressent, son corps se tend, ses jambes s'allongent. Puis lentement, il se renverse en arrière, et, empoignant ses talons des deux mains, il passe sa tête entre ses jambes.
- ② Le repas est presque somptueux : une soupe au beurre tellement épaisse de vermicelle que la cuiller y tient debout, des oeufs frais, des galettes feuilletées et un plat de couscous arrosé d'une sauce délicatement parfumée.
- ③ Les flammes dansaient, changeaient, s'enlaçaient toujours plus hautes et plus gaies, faisant monter et mourir le long des murailles, les ombres allongées des choses.
- ④ Soudain, le soleil parut : les toiles de tentes s'illuminèrent comme au choc d'un incendie et les paupières closes des dormeurs furent elles-mêmes traversées par la glorieuse clarté du jour.
- ⑤ Le chat botté expliqua que son maître, le marquis de Carabas, était immensément riche : il mentait !
- ⑥ Vêtu de sa belle redingote noire, l'écharpe tricolore nouée autour de la taille, Mr le maire lança la première boule sous les applaudissements du public.
- ⑦ Peu à peu la machine remplace l'homme : elle tisse, elle scie, elle martèle, elle moissonne, elle lave, elle coud, fait la vaisselle ou les comptes; c'est l'esclave bien pratique des temps modernes !
- ⑧ Soudain, il y eut un léger roulement de tambour venant de l'orchestre, puis, après un court silence, lentement, les musiciens commencèrent à jouer.
- ⑨ Un grondement roula dans la vallée et soudain la nature changea d'aspect : tout s'assombrit, les feuilles des arbres se mirent à trembler et les premières gouttes commencèrent à s'écraser sur le sol.
- ⑩ J'ai horreur d'être dérangé pendant ma sieste : il m'arrive, lorsqu'une main maladroite me caresse à rebours, d'interrompre mon paisible ronron pour un Khhh ! suivi d'un coup de griffes rapide comme l'éclair.



Pour chasser, manger, se reproduire, une araignée, l'argyromètre, s'est installée définitivement sous l'eau. Pourtant, elle respire de l'air ! Car madame se promène avec sa provision d'air sous forme de petites bulles qui adhèrent aux poils de son ventre velu. Quand les provisions diminuent, elle monte à la surface, s'expose quelques instants, puis redescend avec un nouveau stock de bulles. Celles-ci, elle va les ajouter à la maison qui n'est autre qu'une bulle d'air, arrimée à des plantes aquatiques par des centaines de fils de soie.

- ①
  - a ☐ Un animal «plongeur sous-marin»
  - b ☐ Une maison bien aérée
  - c ☐ Comment nager sous l'eau
  
- ② Pour les célèbres vignes de Champagne, le grand danger, ce sont les gelées de printemps. Le mois de mai surtout est dangereux. Tous les soirs, deux vignerons montent la garde à tour de rôle, dans une petite maison, près des vignes. Dehors, on fixe un thermomètre électronique relié à une sonnerie dans la pièce. En dessous de zéro, l'alarme se déclenche. Il faut faire vite. Par téléphone, on prévient les autres vignerons qui accourent. Vite, ils allument entre les rangs de vignes, tous les dix mètres, de petits fours à fuel. Les flammes jaillissent, puis un épais nuage de fumée s'élève dans les champs. Cette fumée chaude brasse l'air et empêche le gel. La récolte est sauvée !
  - a ☐ Printemps en Champagne
  - b ☐ Le feu dans les vignes
  - c ☒ Protection du vignoble champenois
  
- ③ Quand on rencontre les gorilles dans leur forêt natale, c'est toujours d'un seul coup. Leurs têtes massives aux mâchoires puissantes se tournent lentement vers le visiteur. La peau noire de leur visage brille. Le chef du groupe va se détacher des autres et charger droit sur l'intrus. Son rugissement fera alors trembler la forêt, tandis qu'il frappera bruyamment sa poitrine. Courant et hurlant, il arrachera branches et feuilles. Et c'est ainsi que beaucoup de gorilles sont morts car l'homme, terrifié, tire immédiatement. En fait, cette attaque du chef n'est que du bluff. Il ne cherche pas à tuer, mais à faire peur, à chasser l'intrus de son territoire.
  - a ☐ Un dangereux animal
  - b ☐ Le gorille joue la comédie
  - c ☐ Le gorille s'attaque aux arbres

- ④ C'est parce qu'elle n'a ni squelette comme les poissons ni coquille comme la moule ou l'huître, que la pieuvre est très douée pour le camouflage. La pieuvre, en effet, a l'art de se déguiser pour éviter d'être reconnue, surtout de ses deux grands ennemis, le mérou et la murène, deux dangereux poissons carnivores. Elle peut changer de couleur pour se confondre avec les algues et les anémones de mer. Elle peut subitement produire un nuage d'encre et disparaître derrière. Sa peau peut se couvrir de boutons bizarres pour l'aider à mieux ressembler aux rochers qui l'entourent. Elle peut changer de forme. Le célèbre navigateur Y. Cousteau a vu une pieuvre de deux mètres d'envergure échapper à ses ennemis en se « coulant » à travers un trou de 20 centimètres de diamètre seulement !

- a ☐ La pieuvre a de grands ennemis
- b ☐ L'art du camouflage chez la pieuvre
- c ☐ La pieuvre se déguise parfois en plante aquatique

- ⑤ Un matin d'hiver glacial, un renard a bondi à une dizaine de mètres devant moi, dans un nuage de neige tourbillonnante. Il ne s'est pas enfui. Je lui ai lancé un bâton qui est tombé entre nous deux. Mon renard s'est alors mis à courir dans ma direction, à grands bonds. Il s'est jeté sur le bâton et, comme un chien heureux, s'est mis à danser, son trésor bien serré entre les mâchoires. On aurait dit que, tout au fond de lui-même, malgré sa peur et sa sauvagerie, il aurait aimé être un bon toutou.

- a ☐ Un renard enragé
- b ☐ Un renard heureux
- c ☐ Rencontre avec un renard joueur

### CORRIGÉ

#### F2 Réussite 1

a 3 : 15 — a 7 : 5 — a 11 : 4

b 6 : 7

c 10 : 10

d 4 : 13

d 6 : 2

e 2 : 8 — e 2 : 8 — e 8 : 11

f 9 : 3



... Le pilote d'un avion de reconnaissance nous a signalé par radio qu'un bébé de baleine grise s'est échoué sur le sable dans la baie de Scammon en Californie. Philippe Cousteau alerte alors le navire «La Calypso» et les sauveteurs arrivent avec un grand filet et des cordes. L'animal, bien que très amaigri, doit tout de même peser un peu plus de deux tonnes. Avec mille précautions, les sauveteurs parviennent à rouler la malheureuse bête jusqu'à l'eau. Elle frétille de plaisir mais n'arrive pas à flotter et risque de se noyer. Nous décidons alors de l'amarrer le long du bateau, l'évent<sup>(1)</sup> dégagé au-dessus de la surface de

- ① l'eau, et de la remorquer vers la pleine mer.
  - a ☐ La «Calypso» effectue une manœuvre dangereuse près des côtes de Californie.
  - b ☐ Un baleineau, découvert par un aviateur sera sauvé par l'équipage du navire «La Calypso».
  - c ☐ On rend la liberté à un bébé baleine que l'on vient de soigner.
- ② ... L'éléphant possède des oreilles immenses : elles lui servent à entendre, bien sûr et aussi à faire peur à un éventuel adversaire en augmentant la surface du corps. Mais surtout l'éléphant utilise ses immenses oreilles comme radiateur de refroidissement. Quand il a chaud, il déploie ses oreilles et le sang qui circule sous la peau est refroidi par l'air. S'il les agite, le refroidissement est encore plus grand.
  - a ☐ Le radiateur sert à refroidir un moteur.
  - b ☐ Les éléphants possèdent des oreilles énormes qui leur servent d'éventails.
  - c ☐ Les éléphants possèdent des oreilles énormes qui leur servent de système réfrigérant.
- ③ La plongée rapide d'un sous-marin est un spectacle exaltant. Tout d'abord, il prend son élan à la vitesse maximum. Puis tout le monde rentre à l'intérieur et l'on verrouille les panneaux. On ouvre les ballasts et l'eau s'y engouffre, entraînant le bâtiment vers le fond. Les moteurs sont stoppés et leurs tuyaux d'échappement sont bouchés pour empêcher l'eau d'entrer. Dans le poste central, les hommes surveillent le tableau de contrôle. Quand tous les indicateurs lumineux sont passés au vert, le bateau est étanche.
  - a ☐ Le sous-marin plonge rapidement
  - b ☐ Les hommes surveillent les signaux
  - c ☐ Comment s'effectue la plongée d'un sous-marin

(1) l'évent est la narine de la baleine.

- ④ 18 mars 1967 : Le capitaine du pétrolier «Torrey Canyon», en route vers l'Angleterre veut aller vite, trop vite. Il emprunte un raccourci, navigant dans des eaux reconnues dangereuses par tous les marins et déconseillées par l'amirauté anglaise<sup>(1)</sup>. C'est alors, qu'entre les îles Sorlingues et la Pointe de Cornouaille le pétrolier heurte des récifs, en pleine vitesse. La coque est déchirée sur 180m. 30000 tonnes de pétrole brut se déversent dans l'océan. Une huile épaisse et nauséabonde s'étale en une couche de près de 40cm d'épaisseur qui dérive sur les eaux et menace les côtes anglaises et françaises.
- a ☐ Il s'agit d'une pollution de la mer par le pétrole.
  - b ☐ On extrait du pétrole de la mer du Nord.
  - c ☐ Les côtes françaises et anglaises sont polluées.
- ⑤ Dernièrement, dans notre région, un agriculteur constata que ses récoltes étaient ravagées par des sangliers. Avec des voisins, il organisa une battue et deux gros animaux furent tués. On s'aperçut alors que l'un des deux était une femelle aux mamelles gonflées de lait. Notre brave paysan se mit à la recherche des petits et trouva une nichée de quatre minuscules marcassins destinés à mourir de faim. Il les ramena chez lui et il élève maintenant au biberon ces petits orphelins qui se blottissent avec confiance dans ses bras.
- a ☐ Les sangliers sont des animaux nuisibles
  - b ☐ Le repas des petits marcassins
  - c ☐ Adoption de quatre bébés sangliers

(1) l'amirauté : le commandement suprême de la marine anglaise.

## CORRIGÉ

### F1 Réussite 1

la maladie : 10

la lecture : 1

affluence : 7

un vieillard : 9

un animal domestique : 2

un spectacle en famille : 5

détail vestimentaire : 6

violon d'Ingres : 11

l'enfant serviable : 3

un accident : 4

la froidure : 8

responsabilité : 12





Lis attentivement les textes ci-dessous qui te racontent, pêle-mêle, l'histoire du costume féminin à travers les âges. Après lecture, tu pourras compléter le tableau qui suit en plaçant dans chaque case mise en relief, le numéro du texte qui convient à la fois, à la partie du costume et à l'époque indiquée.

- ① Nous ne savons guère comment s'habillaient nos ancêtres de la préhistoire. Il est probable qu'ils apprirent très tôt à se vêtir de peaux brutes, de fourrures ou de vêtements de cuir afin de se protéger du froid. Ils utilisèrent sans doute aussi l'écorce émincée, pour se fabriquer des sortes de pagnes rudimentaires.
- ② Le Moyen-âge a connu, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les chaussures «à la poulaine». Elles avaient une pointe immense (près de 50 cm parfois !); à leur extrémité on fixait souvent un grelot. Cette pointe immense pouvait être reliée au genou par une chaînette, pour faciliter la marche.
- ③ Sous la révolution, la toilette des femmes fut parfois très excentrique. Madame Tallien, l'épouse d'un révolutionnaire célèbre, parut un jour en public avec des diamants décorant ses sandales, des bracelets aux genoux et des anneaux à chaque doigt de pied.
- ④ Vers 1900, les robes tombaient jusqu'à terre. Elles étaient plates devant et s'allongeaient derrière pour former une longue traîne bordée d'une garniture qu'on appelait «la balayeuse». Pour éviter d'essuyer tous les trottoirs, les femmes relevaient de la main robe et jupon.
- ⑤ A l'époque de la Renaissance, les femmes s'inspirent de la mode italienne et portent deux robes superposées : celle du dessus est largement ouverte devant afin de laisser voir la robe du dessous.
- ⑥ Les femmes romaines de l'antiquité tenaient leurs cheveux à l'aide d'épingles qui étaient souvent creuses et contenaient du parfum ou... du poison.
- ⑦ Au Moyen-âge, on portait, l'hiver, sur la robe, une houppelande. C'était un large manteau, fourré ou doublé avec des manches immenses tombant jusqu'à terre et recouvrant les mains.
- ⑧ Les Égyptiennes de l'antiquité se rasaient la tête et portaient d'épaisses perruques de lin aux mèches nattées ou tordues. Elles y ajoutaient des bandeaux de couleurs vives ou des fleurs de lotus.

- 
- 9 Le vêtement des grecs de l'antiquité était léger. Il ressemblait quelque peu au costume que portent encore les arabes aujourd'hui. Il comprenait : une tunique : le «chiton», espèce de sac sans fond, court pour les hommes, long pour les femmes et serré à la taille. Par dessus, pour sortir, on se drapait dans un large manteau : «l'himation».
- 10 Au milieu du XIXe siècle et à l'époque de Napoléon III, la mode était aux robes très larges et très gonflantes. Pour obtenir cet effet, les femmes portaient d'abord, sous la robe, plusieurs épaisseurs de jupons (5 ou même plus !). Mais leur poids devint si important qu'on les remplaça peu à peu par une sorte de panier composé de cerceaux s'élargissant vers le bas et par-dessus lesquels on passait la robe : c'était la crinoline. Ces cerceaux étaient faits de bambou, de fanons de baleine ou en acier, recouverts d'une légère toile de crin. Avec un tel accoutrement, il était bien difficile alors à une femme, soit de s'asseoir, soit de passer par une porte étroite.
- 11 A l'époque du roi Louis XIV, les femmes se coiffent parfois «à la Sévigné» avec les cheveux en boucles sur les oreilles, un petit bonnet de velours sur la tête et des rubans de chaque côté.
- 12 Les femmes gauloises se teignaient les cheveux avec la cendre de hêtre ou les poudraient avec de la cendre blanche. Elles dessinaient leurs sourcils à la suie et se fardaient avec de la craie dissoute dans du vinaigre.
- 13 Les dames romaines de l'antiquité portaient au pied des «crépides», sandales à hautes semelles qu'on mettait pour se grandir; des «cothurnes», sorte de petites bottines à semelle épaisse ou encore des «soléa» à semelles de bois retenues par des lanières de cuir.
- 14 L'Égypte est un pays africain au climat chaud et sec; c'est pourquoi au temps des pharaons, le costume égyptien était très simple. Les enfants allaient tout nus. Les hommes portaient un pagne court comme en portent encore parfois les noirs africains. Les femmes portaient une chemise longue et étroite. Chez les riches, l'étoffe du vêtement était plus fine et le pagne s'enrichissait de multiples petits plis. Les femmes portaient également des perruques, des bijoux et se fardaient les paupières et les mains.
- 15 Le «chiton», la robe des femmes grecques d'autrefois, était un grand rectangle de lin ou de laine fine. Il avait environ 2 fois la longueur des bras étendus. Le «chiton» était tenu aux épaules par des broches et serré à la taille par une ceinture, ce qui permettait de plisser la robe de toutes sortes de manières. L'élégance se mesurait à la forme gracieuse des plis réalisés.



Au temps de ...  Partie du costume	avant Jésus Christ				après Jésus Christ						
	1 des hommes préhistoriques	2 des Égyptiens	3 des Grecs	4 des Gaulois des Romains	5	6 du Moyen Age et de châteaux forts	7 de C. Colomb et de la Renaissance	8 du roi Louis XIV et du XVIII <sup>e</sup> siècle	9 de la révolution et de Napoléon I <sup>er</sup>	10 du XIX <sup>e</sup> siècle et de Napoléon III	11 du XX <sup>e</sup> siècle jusqu'à la guerre 39-45
a Robe											
b Manteau											
c Vêtement de dessous											
d Chaussures											
e Coiffure											
f Bijoux et maquillages											

corrigé p. 266

**CORRIGÉ****F1 Réussite 2**

pique-nique : 1

désordre : 6

détente : 10

un récit captivant : 8

désobéissance : 4

reportage sportif : 5

un choix difficile : 3

l'œuvre du jardinier : 9

préparatifs : 2

un ouvrier au travail : 7



Lis attentivement les textes ci-dessous qui te racontent, pêle-mêle, l'histoire du costume masculin à travers les âges. Après lecture, tu pourras compléter le tableau qui suit en plaçant dans chaque case mise en relief, le numéro du texte qui convient à la fois, à la partie du costume et à l'époque indiquée.

- ① Au XVII<sup>e</sup> siècle, les rues de Paris étaient encore très sales et boueuses. Pour ne pas salir leurs belles bottes de cuir fin (cuir blanc pour aller danser) on enfilait, par dessus le pied de la botte, des patins recouverts de velours ou des galoches à hautes semelles de bois.
- ② Le «chainse» est au Moyen-âge le vêtement de dessous. C'est une sorte de chemise en lin, en chanvre, en laine ou en soie finement plissée et brodée de fils d'or aux poignets et au col. On la laisse passer sous la manche et, au bas, sous le bリアud (grande tunique qu'on enfilait par-dessus). Le chainse était fendu en avant et en arrière pour permettre de monter facilement à cheval.
- ③ Les Égyptiens de l'antiquité allaient pieds nus ou chaussés de sandales de papyrus, de vannerie, de fibre de palmier, de métal... ou même d'or pour les plus riches et le pharaon. Ces sandales étaient plates ou à bout retourné. Une coutume égyptienne voulait qu'on dessine parfois sous la semelle de sa chaussure le portrait de son ennemi : ainsi on pouvait «l'écraser» à chaque pas.
- ④ Les Grecs de l'antiquité fabriquaient des tissus grossiers avec du poil de chèvre, d'autres plus luxueux avec de la laine, du lin, du coton. Ils connaissaient également la soie. Les hommes grecs portaient une tunique, le «chiton» qu'ils drapaient autour de leur corps et maintenaient par des broches et une ou deux ceintures. Le «chiton» pouvait descendre à mi-cuisse ou jusqu'aux talons. Il était porté directement sur la peau : les Grecs ne connaissaient pas les vêtements de dessous.
- ⑤ Dans la ville de Sparte, dans la Grèce antique, les enfants s'habillaient d'un «chiton» sans ceinture, sorte de chemise de nuit large et flottante taillée dans un tissu de couleur. S'il faisait froid, ils remplaçaient le «chiton» par un «himation», grand rectangle de tissu dans lequel on se drape. Chaque enfant recevait un himation par an.  
On ignorait alors le mouchoir. Les grecs se mouchaient dans leurs doigts et s'essuyaient les mains sur leurs cheveux. C'étaient cependant des gens qui savaient se tenir propres : les bains publics étaient nombreux. On utilisait, à la place de savon, un mélange d'huile et de sable.

- 
- ⑥ Au début de la préhistoire, il faisait dans nos régions plus chaud qu'aujourd'hui : la même chaleur qu'en Afrique à peu près. Les vêtements n'étaient donc pas nécessaires. Par contre on se décorait la peau avec de la peinture. Les premiers habits faits de la peau d'un animal ont certainement été d'abord des déguisements qui permettaient, à la chasse, d'approcher facilement le gibier sans se faire voir.
  - ⑦ Les romains d'autrefois portaient un grand manteau appelé toge. Il était blanc, lourd et si compliqué à passer qu'on ne pouvait s'habiller tout seul. C'était une pièce de drap de 7 m de long sur 2,5 m de large dans laquelle on se drapait selon des règles très compliquées et qui descendait jusque sur les talons.
  - ⑧ A l'époque de Louis XIV, les manches des vestes appelées «pourpoints» étaient fendues le long du bras. On pouvait de cette façon laisser voir le fin tissu de la chemise qui était décorée de multiples dentelles aux poignets et au col.
  - ⑨ Vers 1900, tout homme élégant ne sortait jamais sans sa canne. Une canne au pommeau d'or, d'argent ou de corne. C'était aussi parfois une arme dangereuse lorsque la canne se transformait en canne-épée, dissimulant dans la tige de bois une lame longue, fine et pointue.
  - ⑩ Sous Napoléon III, les hommes se coiffaient d'un chapeau haut de forme qu'on appelait alors un tuyau de poêle. C'était une coiffure encombrante et fragile. Le chapelier Gibus inventa le célèbre «chapeau claqué» : c'est un chapeau haut de forme qui peut s'aplatir comme une galette grâce à des ressorts.
  - ⑪ Au contraire des grecs et des romains, les gaulois portaient des pantalons qu'ils appelaient des «braies». C'était une sorte de culotte assez collante fixée à la taille par une courroie passant dans des brides et descendant soit jusque sur les cuisses, soit jusqu'aux talons. L'empereur romain Auguste jugea ce vêtement si confortable qu'il se mit lui aussi à porter des braies de couleur rouge, courtes l'été, longues l'hiver.
  - ⑫ Il faut attendre la Renaissance pour voir apparaître les poches de culotte. On ne disait d'ailleurs pas culotte à cette époque mais «haut de chausse», petite culotte courte serrée sur les cuisses et qu'on rendait bouffante en la rembourrant. Les poches furent interdites en 1563 parce qu'elles pouvaient cacher des poignards ou des pistolets. Malgré cette interdiction, la coutume des poches n'a pas cessé de se répandre... jusqu'à nos jours.

- ⑬ A la fin du Moyen-âge, le costume des rois et des princes est d'une richesse inouïe. Charles d'Orléans fait broder sur la manche de sa houppelande les couplets d'une chanson «Madame, je suis tant joyeux». Il fallut 960 perles. Un seigneur normand y fit coudre, lui, 300 pièces d'or, un autre 7 500 anneaux d'argent.
- ⑭ Vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, pendant le Moyen-âge s'est répandue la mode, venue de Pologne, des chaussures «à la poulaine» : chaussure à bout pointu et démesurément long. La longueur de la pointe était d'ailleurs fixée par la loi :
- 1) 1/2 pied de long pour les petites gens (le pied était une mesure de longueur valant 32 cm)
  - 2) 1 pied chez les bourgeois
  - 3) 2 pieds chez les barons
  - 4) pour les princes et les rois, la fantaisie fait loi (plus de 60 cm !).
- Ces pointes rendaient la marche si difficile qu'on en attachait le bout au genou par une chaînette d'or ou d'argent.
- ⑮ Sous le roi Louis XIV, la mode est aux perruques immenses, souvent réalisées avec des cheveux naturels : ceux que les filles pauvres de la campagne vendaient pour se procurer de l'argent. Monsieur Binet, coiffeur du roi à la cour de Versailles, inventa une forme de perruque qui se partageait en trois touffes : une première masse bouclée tombait bas dans le dos, les deux autres cachaient les oreilles de chaque côté de la tête. De telles perruques s'appelaient alors des «binettes».
- ⑯ Avant la révolution, les hommes portaient chausses<sup>(1)</sup> et culottes. Peu avant 1789, la culotte était assez collante et serrée par un lacet sous le genou. Les révolutionnaires remplacèrent la culotte par le pantalon d'où le nom de «sans-culottes» qu'on leur a donné.

(1) Les chausses sont des sortes de bas montants, fixés aux braies par des jarretelles.

Au temps de ...  Partie du costume	avant Jésus-Christ				après Jésus-Christ						
	1 des hommes préhistoriques	2 des Égyptiens	3 des Grecs	4 des Romains	5 des Gaulois	6 du Moyen-Age et des châteaux forts	7 de C. Colomb et de la Renaissance	8 du roi Louis XIV et du XVII <sup>e</sup> siècle	9 de la révolution puis de Napoléon I	10 du XIX <sup>e</sup> siècle puis de Napoléon III	11 du XX <sup>e</sup> siècle jusqu'à la guerre 39-45
a Vêtement de dessus											
b Vêtement de dessous											
c Chaussures											
d Coiffure											
e Accessoires du costume											

corrigé p. 281

**CORRIGÉ****F1 Tournoi 1**

Une femme géographe : sans numéro

Au pays de l'or noir : 8

Vendanges : 1

La vie avant la vie : 5

Handicapé mais heureux : 6

Tissage : sans numéro

Transport de denrées périssables : 2

Des animaux méfiants : 3

Un savant génial : 9

Métier du bâtiment : 7

Une technique qui ne date pas d'hier : 4 ou 10

Métier d'autrefois : sans numéro ou 10



## LA MARMOTTE

- LA MARMOTTE  
VIT EN MONTAGNE** : La marmotte s'apprivoise facilement. Mais elle est avant tout un animal qui vit en liberté. En Savoie, il y a beaucoup de marmottes dans la montagne. En été, on peut les apercevoir près de leur trou, si on marche silencieusement et si elles n'ont pas senti ou entendu notre approche.
- ELLE VIT EN FAMILLE** : Au printemps, un couple se forme qui reste avec les petits jusqu'au printemps suivant. Plusieurs marmottes peuvent vivre en bonne amitié dans le même terrier.
- C'EST UN ANIMAL  
FAIT POUR CREUSER** : La marmotte creuse très vite, avec ses mains (pattes de devant) : elle fait voler la terre derrière elle. Ce sont les pattes de derrière qui chassent la terre. Elle ronge les racines qui la gênent pour creuser.
- LE TERRIER,  
UNE HABITATION  
CONFORTABLE** : C'est un couloir étroit de 3 à 10 mètres de long. Il présente des élargissements souvent tapissés de foin : dans l'un d'eux, les marmottes dorment tout l'hiver à quatre, six, parfois dix ensemble ; dans un autre, elles déposent leurs déjections. L'hiver, le terrier est bouché avec du foin.
- LA MARMOTTE HIBERNE** : La marmotte dort tout l'hiver : on dit qu'elle hiberne. Au mois de septembre, les marmottes adultes sont grosses, elles pèsent de cinq à sept kilos. Elles tapissent de foin le fond de leur terrier. Début octobre, quand la température extérieure s'abaisse à 15 degrés, elles rentrent sous terre et bouchent la galerie d'entrée. Toute une colonie de marmottes est groupée dans le nid. Elles s'endorment «en boule».

Quand elles dorment, l'hiver :

- leur cœur bat moins vite
- leur respiration se ralentit
- leur température s'abaisse (entre 4 et 10 degrés)
- elles ne mangent plus, elles maigrissent
- elles se réveillent à plusieurs reprises et se rendorment.

Au printemps quand elles se réveillent, elles sont très maigres ; elles recommencent leur belle vie en liberté.

Une marmotte peut vivre de 9 à 10 ans en liberté ; 5 à 6 ans en captivité.

*suite* →

## CORRIGÉ

F1

### Tournoi 2

Un repas arabe : 2

Un chat susceptible : 10

Le réveil des campeurs : 4

La pluie : sans numéro

L'orage : 9

Feu de bois : 3

Le jeune acrobate : 1

Une partie de cartes : sans numéro

Les bienfaits du machinisme : 7

Un personnage de conte de fée : 5

Une partie de pétanque : 6

Le miracle du disque : 8

---

### Questionnaire

Tu choisis la bonne réponse parmi les 3 solutions proposées. Tu écris sur ton cahier de brouillon le numéro de la question et à côté, la lettre correspondant à la réponse que tu as choisie.

1 – La marmotte vit :

- A \_ En montagne
- B \_ Dans les pays chauds
- C \_ En plaine
- D \_ Je ne sais pas

2 – La marmotte vit :

- A \_ Toute seule ou en famille
- B \_ En famille ou en groupe
- C \_ En famille et en groupe
- D \_ Je ne sais pas

3 – La marmotte creuse :

- A \_ Avec les mains
- B \_ Avec son museau
- C \_ Avec la queue
- D \_ Je ne sais pas

4 – Son terrier mesure :

- A \_ Entre 1 et 2 mètres
- B \_ De 3 à 10 mètres
- C \_  $12\text{ m} < \text{longueur du terrier} < 20\text{ m}$
- D \_ Je ne sais pas

5 – Les marmottes s'endorment :

- A \_ Lorsque la température est entre  $5^{\circ}$  et  $7^{\circ}$
- B \_ Lorsque la température s'abaisse à  $15^{\circ}$
- C \_ Lorsque la température monte à  $15^{\circ}$
- D \_ Je ne sais pas



---

**6 – Quand la marmotte hiberne :**

- A \_ Sa respiration s'active
- B \_ Son cœur bat moins vite
- C \_ Sa température s'élève
- D \_ Je ne sais pas

**7 – La marmotte dort «en boule»**

Dans laquelle de ces trois phrases l'expression en boule a le même sens que dans le texte :

- A \_ Il est dangereux de serrer la neige en boules trop dures.
- B \_ Pierre n'admet pas qu'on maltraite les animaux : cela le met «en boule».
- C \_ Le hérisson se met en boule pour lutter contre la vipère.
- D \_ Je ne sais pas

**8 – Hiberner signifie :**

- A \_ Vivre en montagne
- B \_ Vivre dans un pays froid
- C \_ Vivre «au ralenti» pendant l'hiver
- D \_ Je ne sais pas

**9 – Une marmotte pèse :**

- A \_ Plus lourd en mars qu'en septembre
- B \_ Aussi lourd en mars qu'en septembre
- C \_ Moins lourd en mars qu'en septembre
- D \_ Je ne sais pas

**10 – Selon sa manière de se loger la marmotte ressemble à :**

- A \_ La taupe
- B \_ L'écureuil
- C \_ La vipère
- D \_ Je ne sais pas



## LE VOLEUR PUNI

Ça durait depuis 1 mois déjà : presque chaque nuit les jardins du village, à tour de rôle, recevaient la visite d'un mystérieux voleur. On avait porté plainte à la gendarmerie, on avait informé le maire... sans résultats. Et, un beau matin, le père Naulet s'aperçoit que son propre jardin vient d'avoir, lui aussi l'honneur d'une visite nocturne. C'est un petit bonhomme, court sur pattes, rageur et décidé : il murmure dans sa moustache : «Oh, moi, j'irai pas me plaindre au maire... je réglerai bien mes affaires tout seul.»

Sa colère est grande. On lui a volé ses plus belles salades, celles qu'il avait si bien soignées et arrosées : piétinée la planche ! envolées les laitues ! Mais il remarque que le voleur n'en a guère pris qu'une quinzaine. «Il va certainement revenir, comme un poisson qui revient mordre à l'hameçon... et dans ce cas, j'ai mon idée» se dit notre homme en se frottant les mains. Et tout guilleret, malgré la disparition des salades, presque heureux à la pensée de la vengeance qu'il prépare, il rentre tranquillement chez lui, sans rien dire à personne du vol dont il vient d'être la victime...

Le soir, après souper, et sur le coup des neuf heures, quand la mère Naulet est couchée, il prend son fusil et s'en vient sans bruit jusqu'à son jardin. Là, il se couche à plat ventre derrière une touffe de noisetiers près de la cabane où il range ses outils, à quarante mètres de sa planche de salades. Puis il attend, l'œil fixe, essayant de percer l'obscurité de la nuit. Il attend longtemps, la lune est déjà montée haut dans le ciel ; la cloche de la mairie et l'horloge de l'église ont sonné en chœur les douze coups de minuit... et le père Naulet attend toujours ; le voleur ne vient pas. Tous est calme dans la campagne, d'un calme léger et sonore comme du cristal. L'air vibre doucement comme les cordes d'une harpe qu'on frôle. Les grillons eux-mêmes, émerveillés, font silence pour mieux écouter chanter la nuit. Le père Naulet, lui, tout à sa vengeance, ne prête guère attention à ce divin concert. Il rumine sa rage en songeant : «Il est encore bien capable de remettre ça à un autre jour, l'animal. Je vais pourtant pas passer toutes mes nuits vautré ici».

Tout à coup une ombre fantastique, agrandie par la nuit, enjambe la barrière et glisse, le long de la haie, jusque vers la planche de salades. Le père Naulet a envie de crier : «voleur, voleur, veux-tu t'en aller, c'est mes salades à moi». Mais il se retient, serrant plus fort la crosse de son fusil. Et bientôt le maraudeur, tout tranquillement, se met en devoir d'arracher les belles têtes de salades

qui restent. Naulet attend toujours et le laisse faire, sans doute la position du braconnier ne lui convient pas encore.

Enfin, l'autre le nez piqué sur les salades, se présente soudain comme il faut. Oh ! la belle cible !

Épauler, viser, c'est l'affaire d'une seconde... et «bing» un petit claquement sec déchire le calme de la nuit, bientôt suivi des «Aïe, aïe» du voleur qui cavalcade par-dessus les poireaux et les fraisiers, en se tenant et en se frottant le derrière, comme s'il y avait le feu !

Le père Naulet, soudain redressé, lui crie alors en riant à se tordre les côtes : «Braille pas comme ça, mon gars... voyons, tu devrais être content, j't'ai fourni le sel, tu pourras faire la sauce !».

Il avait, en effet, remplacé le plomb dans la cartouche par du gros sel de cuisine.

## CORRIGÉ

F2

Réussite 2

a 1 : 6 — a 3 : 4 — a 4 : 7 — a 5 : 11 — a 6 : 13 — a 9 : 16

c 2 : 3

d 8 : 15 — d 10 : 10

e 11 : 9



## LES RUSES DE MAÎTRE RENARD

Maître Renard, tirant la langue, va à l'aventure cherchant de l'eau à boire. Pas de puits et le ruisseau est loin. Il longe un grand mur blanc qui n'en finit pas. Soudain, une petite porte. Elle est entrebaillée. Notre compère passe le museau, glisse un œil et s'écrie, tout heureux :

— Mais c'est là le jardin de mes bons amis les moines. Je me suis régalingé de leurs poules, cet été. Si je me souviens bien, il y a un puits dans cette cour.

Il entre ; personne... et par bonheur, le puits est là. Renard est bientôt sur la margelle. Il se penche, se penche et respire l'air humide et frais au-dessus de l'eau. Mais comment arriver jusqu'à elle. Une corde s'enroule sur le treuil, un seau à chaque extrémité, l'un posé sur la margelle, l'autre baignant dans l'eau fraîche au bout de sa corde. Renard tire sur la corde pour remonter le seau et son précieux contenu. Mais il veut aller si vite, tant il a soif qu'il perd l'équilibre et tombe le nez dans le seau qu'il s'efforçait de remonter. Le voici dans l'eau jusqu'au cou : Renard n'est pas rassuré, il grelotte car l'eau est fraîche et il a grand peur que les moines n'arrivent.

— Hé que faites-vous là, Maître renard ?

Renard sursaute : C'est Isengrin le loup qui là-haut montre son nez pointu ; Isengrin le sot, Isengrin le grand seigneur si facile à tromper.

— Vous le voyez, Isengrin, je réfléchis.

— Vous réfléchissez, mais quel bizarre endroit pour réfléchir !

— C'est que vous ne savez pas où je suis !

— Et où cela, je vous prie ?

— A la porte du paradis !

Isengrin ne comprend pas très bien. Mais sa bêtise est si grande qu'il croit tout ce que lui dit Renard...

— Que dites-vous ? le Paradis ? Mais comment y êtes-vous arrivé ?

— Comment ? Vous ne savez donc pas que je suis mort, chez moi, il y a deux jours. Hermeline, ma femme, et mes deux pauvres enfants ne cessent de pleurer.

— Ah ! pauvre Renard !

— Ne me plaignez pas. Cet endroit est vraiment délicieux... Vous y trouveriez des agneaux tendres... des moutons gros et gras, qu'aucun berger ne garde. Quand on a faim, il suffit de choisir ce qui vous plaît !

---

Pauvre Isengrin, son estomac crie famine depuis plusieurs jours et il y a là à portée de gueule de belles brebis et de belles volailles qu'il ne peut saisir. Il se penche sur la margelle :

— Renard, comme j'aimerais être à votre place... comment faire pour vous rejoindre ?

— A un vieil ami comme vous (et Renard rit doucement sous cape), je veux bien indiquer un moyen tout à fait exceptionnel. Mais saurez-vous garder le secret ?

— Oui, oui, je vous le jure, fait Isengrin, pressé d'en finir, car il a de plus en plus faim.

— Bien. Vous voyez ce seau qui pend devant vous au bout d'une corde. Mettez-vous dedans. Vite. N'ayez pas peur. N'hésitez pas. C'est très bien !

Renard n'a pas besoin de terminer ses explications. Il se sent brusquement soulevé hors de l'eau. Isengrin plus lourd que lui, descend dans le puits pendant que Renard remonte. A mi-chemin, Isengrin croise Renard et lui demande tout étonné :

— Où allez-vous donc ainsi, compère ?

— Je vais, je vais... où vous ne retournerez sans doute plus, ricane Renard en sautant d'un bond sur la margelle, et laissant le loup au fond du puits.

... Il y serait encore si, au matin, les moines venant puiser de l'eau ne l'y avait découvert. Ils allèrent chercher pelles, pioches, bâtons, tout ce qui leur tomba sous la main. Ils se mirent à cinq pour tirer le seau et quand le pauvre Isengrin parut, il reçut la plus belle volée qu'il ait jamais reçue.

Avec cette histoire, Renard a fait rire aux éclats pendant longtemps toute sa famille et bien d'autres encore !

# SOMMAIRE

---

## Chapitre A

### DÉVELOPPER L'HABILETÉ PERCEPTIVE DE L'ŒIL

---

#### A1

Repérage d'un mot dans une liste  
établie verticalement

Pages

6 à 11

Repérage d'erreurs, en confrontant  
dessins et textes (verticalement)

12 à 17

Pages

Repérage de différences dans  
des textes à peu près semblables

72 à 75

#### A2

Repérage d'un mot dans une liste  
établie horizontalement

18 à 21

Repérage d'un mot ou d'expressions en  
confrontant dessins et textes  
horizontalement

22 à 31

#### A5

Lecture avec levers d'yeux :

*Mound des parpaillouns*

76

*La Reine des prouesses*

77 à 80

#### A3

Lecture d'un texte dont la mise  
en page est verticale :

*Baha et le bison*

32 à 39

*Les sept frères dans le puits*

40 à 46

*L'oncle Podger*

47 à 51

*L'oncle Jules*

52-53

*Mon oncle déménageur*

54

*Mon oncle Benjamin*

55-56

Lecture d'un texte verticalement  
avec un guide pour les yeux :

*Visite aux îles Galapagos*

57 à 61

*Petit Nicolas est « drôlement » malade*

62 à 66

#### A4

Repérage de différences dans  
des listes de mots

67-68

Repérage de similitudes dans  
des séries de phrases

69-70

## Chapitre B

### BIEN RECONNAITRE LE VOCABULAIRE

#### B1

Repérage d'un synonyme d'un mot  
dans une liste  
– verticalement  
– horizontalement

Pages

81 à 85  
86 à 93

#### B2

Repérage d'un mot parasite  
dans une liste  
– verticalement  
– horizontalement

94-95  
96-97

Repérage d'une expression parasite

98-99

#### B3

Repérage de mots absurdes  
dans un texte

101 à 103

Repérage de phrases absurdes  
dans une série de phrases

104 à 107

Repérage de mots absurdes  
dans de courts textes

108 à 111

#### B4

Repérage du mot-étiquette d'une série  
– verticalement  
– horizontalement

112-113  
114-115

Repérage de mots absurdes  
dans des textes

*La partie de boules*

116 à 118

*Momo*

119-120

## Chapitre C

### S'ENTRAINER A LIRE « EN ANTICIPANT »

#### C1

Lecture d'un texte dont certains mots  
sont amputés de la première lettre

Pages  
121 à 127  
et 130 à 133

*Jeu des nombres*

128-129

#### C2

Lecture d'un texte dont certains mots  
sont en partie effacés

135 à 143

*Jeu des mariages*

144-145

Lecture d'un texte dont les lignes  
sont en partie effacées :

*Papillon*

146

*Des enfants bien sages*

147

#### C3

Lecture d'un texte avec choix fréquent  
entre deux mots :

*Le Mistouflon*

148 à 153

*Le « dit » de la perdrix*

154 à 156

*Le bras de Clotaire*

157 à 161

Lecture d'un texte dont les mots  
sont omis :

– avec indication du nombre de lettres

*Le Mistouflon (suite)*

162-163

– régulièrement tous les 10 mots sans  
indication du nombre de lettres  
(test dit de « closure »)

*Le Mistouflon (suite)*

164 à 169

## C4

	Pages
Reconstitution de phrases	
— avec choix entre deux possibilités (des mots brouillés)	170 à 175
— avec choix entre trois possibilités (des mots brouillés)	176 à 181
Reconstitution de l'ordre des phrases d'un texte	182-183
Reconstitution de l'ordre des paragraphes d'un texte	184 à 189

## Chapitre D

ÉDUIQUER  
LA MÉMOIRE

## D1

Mémorisation des mots exacts d'une phrase donnée	193 à 196
Mémorisation des mots d'une liste donnée	197 à 199
Mémorisation du sens d'une phrase donnée	200 à 202

## D2

Mémorisation de correspondances artificielles entre les mots	203 à 206
Mémorisation des éléments secondaires d'une phrase donnée	207 à 210

## D3

Mémorisation de données sur un thème	211 à 214
Mémorisation des informations d'un texte	215 à 224
Mémorisation en résumant	225 à 228

## Chapitre E

DÉVELOPPER  
LA «LECTURE DE RECHERCHE»

## E1

	Pages
Repérage dans un ordre alphabétique	229 à 238

## E2

Repérage de mots donnés dans un texte	239-240
Repérage de mots dans un texte, sur un thème donné	241-242
Repérage dans un classement	243 à 247
Repérage dans un catalogue	248
Repérage dans un annuaire	249 à 251

## E3

Repérage de mots dans des phrases sur un thème donné	252-253
Recensement de renseignements sur un thème	254 à 257

## Chapitre F

## LA LECTURE SUR MESURE

## F1 - F2 - F3

Recherche du mot ou d'un titre qui résume une phrase donnée	261 à 268
Après lecture, répondre à un questionnaire	269 à 279
Reconstitution d'une histoire à partir de mots-clés	280 à 283



# pour en lire plus

Les textes choisis dans ce manuel sont extraits des ouvrages suivants dont certains pourront être lus maintenant, d'autres plus tard.

**Page 32**

BAHA ET LE BISON : «Le Talisman du soleil» de M. Manceau (Éd. de l'Amitié G.T. Rageot, Paris)

**Page 40**

LES SEPT FRÈRES DANS LE PUIT : «Le Trésor des Contes» vol. I de H. Pourrat (Gallimard, Paris)

**Page 47**

L'ONCLE PODGER : «Trois hommes dans un bateau» de Jérôme K. Jérôme (Éd. Fernand Nathan, Paris)

**Page 52**

LES DANGEREUSES EXPÉRIENCES DE L'ONCLE JULES d'après «La Gloire de mon père» de M. Pagnol (Éd. Hachette, coll. Le Livre de Poche, Paris)

**Page 54**

MON ONCLE BENJAMIN : «Mon oncle Benjamin» de Cl. Tillier (Éd. Plon, Paris)

**Page 55**

MON ONCLE DEMENAGEUR : Recueil n° 1 sketches de R. Lamoureux (Éd. Co Mu Fra et P. Noël, Paris 1951)

**Page 58**

VISITE AUX ILES GALAPAGOS d'après Mireille Vautier et Aline de Nauxe (Éd. Fernand Nathan, Paris)

**Page 62**

LE PETIT NICOLAS EST DROLEMENT MALADE : «Le Petit Nicolas» de Sempé et Goscinny (Éd. Denoël, Paris)

**Page 76**

MOND DES PARPAILLOUNS d'après «Souvenirs d'enfance» de M. Pagnol (Éd. Julliard, Paris)

**Page 77**

LA REINE DES PROUESSES extrait de OKAPI (Éd. Bayard-Presses, Paris)

**Page 116**

LA PARTIE DE BOULES, d'après «Souvenirs d'enfance» de M. Pagnol (Éd. Julliard, Paris)

**Page 119**

MOMO : «La vie devant soi» de Émile Ajar (Éd. Mercure de France, Paris)

**Pages 121 et 126**

LA FORÊT LANDAISE et EN GASCOGNE : «Le Tour de France par Camille et Paul, deux enfants d'aujourd'hui» de Anne Pons (Éd. Tchou, Paris)

**Page 124**

AU TEMPS DES LOCOMOTIVES A VAPEUR : «La mission de la 241 P1» de J.-P. Alouis

**Page 130**

L'ENFANT D'ÉLÉPHANT : «Histoires comme ça» de Rudyard Kipling, trad. de R. d'Humières et L. Fabulet (Éd. Delagrave, Paris)

**Page 135**

URASHIMA LE PETIT PECHEUR : Conte japonais de Natha Caputo «Contes des quatre vents»

**Page 141**

L'ÉCOLIÈRE : «Génie la Folle» de Ignès Cagnati (Éd. Denoël, Paris)

**Page 146**

PAPILLON : «Papillon» de Henri Charrière (Éd. Robert Laffont, Paris)

**Page 147**

DES ENFANTS BIEN SAGES : «La chasse aux Doryphores» de F. Vuillemin (Éd. Cart, Besançon)

**Page 148**

LE MISTOUFLON : «L'année du mistouflon» de A.-M. Chapouton (Éd. Fleurus, Paris)

**Page 154**

LE «DIT» DE LA PERDRIX : adaptation de G. Rémond, d'après un fabliau du Moyen-Âge.

**Page 157**

LE BRAS DE CLOTAIRE : «Les Récrés du Petit Nicolas» de Sempé et Goscinny (Éd. Denoël, Paris)

**Page 229**

PERDUS DANS UNE GROTTES : d'après «Le serment de la grotte» de Dominique Mérange

**Page 235**

JODY ET LE FAON : d'après «Jody et le Faon» de M.K. Ranlings (Éd. Albin Michel, Paris)

**Page 239**

L'APPAREIL DE PHOTO : «Les Récés du Petit Nicolas» de Sempé et Goscinny (Éd. Denoël, Paris)

**Page 241**

DES PETITES FILLES VISITENT UN GRAND JOURNAL : «Janou Reporter» de Eve Dessarre (Éd. G.P. Rouge et Or, Paris)

**Pages 269 et 272**

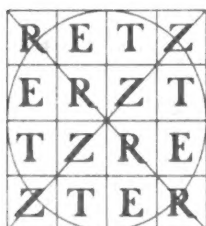
LE COSTUME FÉMININ  
et LE COSTUME MASCULIN :  
Pour en savoir plus sur ce sujet, lire :  
«Précis d'histoire du costume»  
de S. Agron (Éd. Lanore)  
«Le costume masculin»  
de S. Agron (Éd. Lanore)  
«Histoire du costume»  
de H.H. Hansen (Éd. Flammarion, Paris)

**Page 280**

LE VOLEUR PUNI, d'après «Ce qu'ont vu mes yeux d'enfant» de R. Charmy (Éd. Fernand Nathan)

**Page 281**

LES RUSES DE MAITRE RENARD, d'après  
«Le Roman de Renart», adaptation de  
O. Larrieu (Ed. Hachette)



Cet ouvrage a été reproduit  
et achevé d'imprimer  
en mai 1990  
par l'Imprimerie Floch à Mayenne  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1979  
N° d'imprimeur : 29406  
N° d'éditeur : 18



« La grande affaire est la conquête  
» de la lecture silencieuse... Elle  
» n'intimide pas le jeune lecteur.  
» Elle est spontanée et d'usage  
» courant pour qui sait lire. Enfin,  
» elle permettra une initiation  
» aux techniques de la lecture ra-  
» pide si nécessaire aujourd'hui. »  
Le présent manuel répond aux  
souhais exprimés dans ce texte,  
texte extrait de l'instruction offi-  
cielle ministérielle de 1972. Il  
résulte de plusieurs années d'ex-  
périmentations sur plusieurs cen-  
taines d'élèves, sous la direction

de Georges Rémond, inspecteur  
départemental de l'Éducation  
nationale; en collaboration avec  
François Richaudeau, auteur  
d'une « Méthode de lecture ra-  
pide » devenue classique.



9 782725 611365  
601136

ISBN 2-7256-1136-9

*Une réalisation du Centre d'Etude et de Promotion de la Lecture*

